

Établissements d'Enseignement Secondaire

CHRONIQUE

de l'année 1947-1948



HENRI KOCH

L'ENSEIGNEMENT
supérieur, moyen et normal
du
Grand-Duché de Luxembourg
sous l'occupation

10 mai 1940 — 10 septembre 1944

Avant-Propos

L'EXPOSÉ qu'on va lire n'est ni un panégyrique ni une justification, mais une simple chronique de nos établissements d'enseignement moyen et normal sous l'occupation allemande. Cette chronique a été établie d'après les documents et les comptes rendus authentiques que nous ont laissés les autorités allemandes à leur retour au « Vaterland ». Les rapports présentés par les directeurs luxembourgeois ont été mis à profit pour la chronique des diverses écoles. Je remercie Madame la directrice de l'Ecole Normale d'Institutrices, Messieurs les directeurs des Lycées et de l'Ecole Normale d'Instituteurs qui m'ont fourni tous les renseignements utiles, je remercie aussi M. Louis Simmer, conseiller de gouvernement, M. le directeur Paul Thibeau, M. le professeur Jean-Pierre Erpelding qui ont mis à ma disposition une documentation qu'ils avaient réunie pour un travail semblable.

A l'heure où nos villes et nos villages saccagés par la guerre sont reconstruits, il est urgent de fermer la brèche que l'occupant avait ouverte dans la continuité de nos chroniques scolaires. Il s'agit de revoir ces années tourmentées à la lumière de la liberté reconquise, de corriger des opinions que l'envahisseur avait essayé d'accréditer par des livres, des brochures et des tracts. Le plan général de ce compte rendu peut sembler décousu, il s'explique par le souci de renouer une tradition brutalement interrompue. Nous rejoignons cette tradition d'avant-guerre en ajoutant les listes non encore publiées des élèves reçus aux derniers examens de maturité, de capacité et de passage qui aient été organisés d'après le régime luxembourgeois.

Cette chronique ne peut pas être définitive. Tant que tous les garçons enrôlés de force à la Wehrmacht ne sont pas rentrés, il semble impossible de donner un relevé complet des élèves morts pour la patrie. Les archives de nos écoles étaient d'inégale valeur, quelques-unes ont été partiellement détruites par des faits de guerre. Il en reste assez pour donner une image précise de ce régime de contrainte et de mensonge, l'une des pires catastrophes de notre histoire nationale.

HENRI KOCH.

L'Invasion.

La violation du territoire et l'occupation du pays par les armées allemandes arrêtaient brusquement la vie scolaire de la plupart des établissements d'enseignement moyen et normal du pays. La Wehrmacht accapara certains bâtiments d'école et y resta après même qu'elle eut réalisé la percée sur la Meuse et l'avance rapide en France. Le Bassin Minier surtout fut durement éprouvé. Dès le 10 mai 1940, de longues théories de fuyards abandonnant leurs villes et leurs villages de la lisière sud du pays se traînaient sur les routes de France. Les uns s'en allaient à pied chargés de leurs hardes ou poussant devant eux des voitures d'enfants, d'autres, plus heureux, s'entassaient dans des trains de marchandises archicomblés qui les emportaient vers une destination inconnue. Ils trouvèrent un accueil généreux dans le malheureux pays. Dijon, Mâcon, Montpellier, Lodève furent les centres autour desquels se groupèrent les réfugiés.

Le vainqueur, fanatique et hautain à l'ordinaire, se fit serviable envers les réfugiés et les aida à regagner leur foyer. La plupart d'entre eux retrouvèrent leur maison intacte, les autres dégâts n'étaient pas irréparables, l'office des dommages de guerre payait bien et vite. La Wehrmacht rendit les bâtiments d'école qu'elle occupait encore et, le 1^{er} octobre 1940, les cours reprirent dans tous les établissements d'enseignement secondaire du pays.

Le Bouleversement de l'enseignement.

Dès le commencement du mois d'août 1940, le Gauleiter, accaparant l'administration civile du pays, confia à l'Oberschulrat Lippmann, commissaire-délégué à l'enseignement secondaire, le soin d'adapter notre enseignement à celui d'outre-Moselle. La « Gleichschaltung » était un nivellement de toute notre vie intellectuelle sur le plan le plus bas. Les cheveux en brosse, amadoué et les griffes rentrées, l'Oberschulrat Lippmann se

présenta aux professeurs luxembourgeois comme un chef généreux et bienveillant. Il se disait désintéressé et animé des meilleures intentions à l'égard des professeurs et des élèves. Le Reich entendait sauver la nation luxembourgeoise, lui rendre son originalité ethnique en dégagant le vrai visage du peuple et du pays.

Les faits ne tardèrent pas à démentir brutalement les paroles. Les Cours Supérieurs furent supprimés dès le commencement de l'année scolaire 1940-1941, les études supérieures devaient se faire exclusivement aux universités allemandes.

Le 7 novembre 1940, lors d'un « Schulungsvortrag », l'Oberschulrat fut follement acclamé quand il citait (en français) le refrain: « Mir wölle bleiwe, wât mir sin! » Ce fut une catastrophe. Les élèves de Sainte-Sophie furent accusées d'avoir manifesté avec plus de véhémence que leurs camarades et Lippmann en prit prétexte pour supprimer le plus ancien de nos lycées de jeunes filles. D'ailleurs, une école dirigée par des religieuses était inacceptable pour les Nazis. Les élèves étaient recueillies surtout par le Lycée de jeunes filles de Luxembourg.

Le directeur de l'Ecole Industrielle et Commerciale de Luxembourg (M. Gustave Faber), la directrice de l'Ecole Normale d'Institutrices (Sœur Emilienne Toussaint), le directeur de l'Ecole Normale d'Instituteurs (M. Nicolas Simmer) furent congédiés et remplacés par des collaborateurs luxembourgeois qui jouissaient de la confiance des Nazis.

Le 1^{er} mars 1941, sous prétexte de remédier à la pléthore des élèves, 9 classes de l'Athénée avec 480 élèves et 17 professeurs furent transférées au bâtiment de l'Ecole Industrielle et Commerciale de Limpertsberg. Ces neuf classes formèrent le Gymnasium Limpertsberg, appelé plus tard Gœtheschule. M. Joseph Wagener, l'ancien directeur de l'Athénée, fut placé à la tête du Gymnasium Limpertsberg. Il fut remplacé comme directeur de l'Athénée par le « Landesleiter » qui, surchargé de besogne politique, s'effaça jusqu'à la fin de l'occupation devant un Allemand.

Au cours de l'année 1941, tous les directeurs luxembourgeois furent relevés de leurs fonctions, « da es sich als unmöglich erwiesen hat, die Neuordnung des höheren Schulwesens im reichsdeutschen und nationalsozialistischen Sinne mit den Luxemburger Direktoren durchzuführen » (Rapport au Ministre, 26 septembre 1941). Le plus jeune des anciens directeurs, M.

Thibeau, ne fut pas mis à la retraite, mais il fut déplacé en Allemagne comme simple professeur. Il faut relever à l'honneur des chefs de notre enseignement qu'aucun des directeurs en fonctions le 10 mai 1940 n'a voulu aider l'occupant à assimiler nos écoles. Ils furent remplacés par des Studienräte appelés d'Allemagne et promus au grade de « Oberstudiendirektor ».

En automne 1941, il y eut dans notre pays huit établissements d'enseignement secondaire, à savoir :

1. Gymnasium und Oberschule für Jungen in Luxemburg (l'ancien Athénée);
2. Goetheschule (Oberschule für Jungen) in Luxemburg;
3. Limpertsberg-Oberschule für Jungen in Luxemburg;
4. Oberschule für Mädchen in Luxemburg;
5. Oberschule für Jungen in Esch;
6. Oberschule für Mädchen in Esch;
7. Oberschule für Jungen in Diekirch;
8. Oberschule für Jungen in Echternach.

Les établissements de Diekirch et d'Echternach étaient des écoles mixtes.

Les Ecoles Industrielles et Commerciales de Luxembourg et d'Esch-sur-Alzette furent amputées de la section commerciale transformée en Wirtschaftsoberschule et placée dans le cadre de la Kreisberufsschule. La Wirtschaftsoberschule de Luxembourg fut installée dans les locaux de l'ancienne Ecole ménagère de Monseigneur Hartmann, celle d'Esch-sur-Alzette fut logée à l'Ecole professionnelle.

La section industrielle n'admettait plus d'élèves. Les classes inférieures furent transformées peu à peu en classes du type « Oberschule für Jungen », le latin y était obligatoire pour tous les élèves à partir de la « 3. Klasse ». Ainsi, cette section était condamnée à une mort blanche. Pour l'année scolaire 1943-1944, il n'en subsistait que la seule I^{re} classe de Luxembourg, les I^{re} et II^e classes de la section industrielle d'Esch-sur-Alzette ayant été transférées à Luxembourg dès l'année scolaire 1942-1943.

L'Ecole Normale d'Instituteurs avait repris ses cours dans les locaux de la rue de la Congrégation. En janvier 1941, l'école fut transférée dans les bâtiments de Sainte-Sophie, puis, à Pâques, dans la maison des Sœurs de la Doctrine chrétienne à Ettelbruck. Elle fut transformée en « Lehrerbildungsanstalt » et doublée d'une école similaire à Peppange.

A l'Ecole Normale d'Institutrices de Walferdange, les dernières religieuses enseignantes et les sœurs coadjutrices de l'internat furent congédiées et expulsées le 31 janvier 1941. Il leur fut même défendu par la police de sûreté d'habiter la localité de Walferdange.

L'Ecole Normale d'Institutrices aussi fut changée en « Lehrerinnenbildungsanstalt » ; après l'expropriation des religieuses de la Doctrine chrétienne, les pensionnats de jeunes filles de Luxembourg-Feldgen et de Wiltz mués en L. B. A. fabriquaient en série avec l'école-mère de Walferdange les institutrices pour le pays et pour l'Altreich.

L'examen d'admission pratiquement n'existait plus pour les L. B. A. Il suffisait pour être admis d'avoir terminé les études primaires. Les directeurs se mettaient en tournée pour racoler des élèves. L'école d'ailleurs comprenait cinq années d'études au lieu de quatre.

A l'enseignement moyen, le plan d'études du Reich arrêté dans les « Richtlinien für Erziehung und Unterricht » subit deux importantes modifications avant d'être appliqué à nos écoles :

1. Le cours de doctrine chrétienne fut supprimé d'une façon radicale, bien que dans les écoles allemandes il figurât au programme de toutes les classes. Dans les « Aufbaugebiete » de Luxembourg et du Warthegau, ce cours semblait incompatible avec l'esprit nouveau. Pour éliminer complètement l'influence néfaste de la religion, il fut décidé dans la suite que seuls des Allemands protestants pourraient être déplacés dans les écoles luxembourgeoises fréquentées par des élèves catholiques.
2. Le cours de français fut maintenu provisoirement pour les classes supérieures avec un nombre restreint de leçons. Il devait être supprimé par étapes annuelles. A partir du 1^{er} avril 1944 il n'existait plus dans l'enseignement moyen.

Dès le mois de février 1941, les manuels luxembourgeois avaient été remplacés par des manuels du Reich.

Les anciens lycées de jeunes filles étaient transformés en « Oberschule für Mädchen » avec 8 classes dont les trois dernières comprenaient chacune une section des langues et une section ménagère. La section professionnelle fut rattachée à la Wirtschaftsoberschule.

Comme dans les «Oberschulen für Jungen», une place prépondérante fut réservée à un groupe de branches appelées «*Ge-sinnungsfächer*» et comprenant l'allemand, l'histoire, la biologie et l'éducation physique. Le cours de latin fut réduit à trois années, le nombre des leçons hebdomadaires fut diminué de moitié. Le français fut progressivement éliminé des horaires.

Toutes les tentatives d'introduire dans notre pays les écoles paramilitaires d'enseignement moyen créées par le parti national-socialiste échouèrent :

1. Au château grand-ducal de Berg, on installa une «*National-politische Erziehungsanstalt*» pour filles, qui comptait un personnel énorme de 40 personnes et peu d'élèves. La réclame faite dans les deux lycées de jeunes filles en vue de recruter des élèves aboutit à un résultat négatif. Aucune jeune fille luxembourgeoise ne répondit à l'appel.
2. Une *Adolf-Hitlerschule* devait être inaugurée à l'abbaye de Clervaux, mais ce projet ne put être réalisé.
3. L'ancien Gymnase d'Echternach avait été transformé en «*Staatliche Oberschule*» du type mixte, puis devint *Internatsschule* du Reich pour devenir plus tard une «*Heimoberschule nationale-socialiste*». On avait prévu pour le 30 août 1944 l'ouverture d'une *Napola*, mais à ce moment le CdZ jugea opportun de prendre la fuite devant les Alliés victorieux.

Le Régime allemand.

Forts de leurs succès militaires, se croyant irrésistibles, les Allemands entreprirent la conquête systématique des cœurs et des esprits.

Dès le mois d'octobre 1940 on envoya les professeurs à des cours d'initiation (*Schulungen*), afin de les transformer en éducateurs nationaux-socialistes. Répartis en quatre groupes, ils furent envoyés à Stromberg et à Friedwald. Il y eut très peu de ralliés parmi les trembleurs de naissance et les coureurs de bonnes places. En somme, un bel échec.

Fin octobre 1940. Ultime délai pour l'adhésion à la VdB. La campagne terroriste déclenchée contre les fonctionnaires et qui faisait tantôt patte de velours tantôt montrait le fouet

fut couronnée de succès. Aux dires des Nazis, la VdB était une organisation inoffensive n'engageant à rien. Et puis, les sanctions contre qui n'adhérait pas, étaient graves. Le 29 octobre, les éducateurs du pays entier étaient convoqués à Luxembourg pour écouter le Gauleiter Simon et le Reichserziehungsminister Bernhard Rust. Le Gauleiter déclara que les fonctionnaires, en première ligne les éducateurs, qui refuseraient de s'inscrire à la VdB, seraient expulsés avec leurs familles et acheminés vers le Midi de la France. Ils ne pourraient emporter que 50 kg. de bagages. La guerre des nerfs, ignorée dans le pays et faite par des experts en la matière, jeta la panique parmi les fonctionnaires. Les corps enseignants firent des demandes collectives qui avaient l'air d'être anonymes. Tous ils aimaient à croire qu'au prix de ces concessions ils avaient décroché l'épée de Damoclès. Mais l'Allemand avait fait endosser aux fonctionnaires et surtout aux éducateurs un lourd bagage fait de réticences et de réserves mentales, un fardeau qui devait écraser bien des leurs.

Parmi les professeurs d'enseignement moyen, la première victime de la campagne d'intimidation fut M. l'abbé Aloyse Duhr, aumônier à Diekirch. Il fut suspendu de ses fonctions dès le 9 novembre 1940, parce qu'il n'avait pas confiance en la victoire finale du Reich. Les autres professeurs-abbés furent renvoyés successivement; M. l'abbé Rasqué fut condamné à un an de prison pour avoir déconseillé à ses élèves d'adhérer à la HJ.

Le 12 décembre 1940, les éducateurs du « Kreis Esch-Alzig », invités à écouter les pauvres slogans nazis débités par le Regierungspräsident Siekmeier, osèrent manifester assez bruyamment leur mécontentement. A neuf heures du soir, une enquête fut ouverte à la Kreisleitung pour trouver les coupables. On trouva le collègue Arend qui fut suspendu, puis renvoyé définitivement (er bietet nicht die Gewähr...). M. le directeur Thibeau fut suspendu de ses fonctions, le 18 décembre 1940, et déplacé à l'Athénée de Luxembourg.

Les Schulungskurse de Stromberg et de Friedewald n'avaient pas donné aux professeurs l'amour de l'Allemagne. L'Oberschulrat Lippmann constata à regret que les maîtres luxembourgeois n'entraînaient pas leurs élèves dans la voie de la trahison. On les déplacerait donc peu à peu en Allemagne et on les remplacerait par des Studienräte du Reich qui offriraient plus de garanties. Dès qu'on apprit ce projet, la protestation fut vive et

unanime dans le pays entier. Partout les professeurs signèrent la protestation formelle qui devait être présentée aux autorités compétentes. L'Oberschulrat Lippmann, à la nouvelle que ses fonctionnaires osaient pareille chose, entra dans une colère folle. La démarche ne fut pas exécutée, la protestation n'eut pas d'autre résultat.

Au mois d'avril 1941, quelques professeurs d'échange, des « Gesinnungslehrer » nazis, arrivèrent d'Allemagne, tandis que des professeurs luxembourgeois furent forcés d'enseigner dans les écoles allemandes pendant de longs mois (Austauschlehrer). Désespérant de gagner les sympathies et la collaboration des professeurs et des élèves, l'occupant introduisait ses mouchards dans nos corps enseignants. Heureusement, le manque de tact, la raideur, l'épaisse obstination et les rivalités réciproques des personnages gâchèrent tous les efforts. Ils restaient isolés, les élèves leur fermaient l'oreille.

L'année scolaire 1941-1942, la première du régime allemand, débuta par une série de conférences: conférences plénières, spéciales, pédagogiques, conférences d'initiation aux idées nationales-socialistes. On s'entêta à aligner l'enseignement et la discipline avec le courage aveugle de celui qui ne voit pas les difficultés. On demanda aux professeurs leur parole d'honneur qu'ils avaient acheté et lu « Mein Kampf »; mais déjà il était dangereux d'en citer certains passages. Les instructions, les admonestations, les menaces des autorités et, avant tout, l'exemple de leurs collègues du Reich devaient engager de gré ou de force dans la propagande nazie ces professeurs que l'occupant jugeait opportunistes et hésitants.

Les élèves aussi furent travaillés systématiquement. On leur imposa les manuels nazis, on leur servait les commentaires journaliers du bulletin de « Führerhauptquartier », on les faisait assister à la transmission radiophonique des discours de propagande des chefs nazis. En dehors de leurs cours ils devaient participer aux exercices de la HJ et en exhiber la plaquette. On leur prescrivait le « Deutscher Gruß », on les envoyait dans des « Schulungslager, Lehrgänge, Wehrtüchtigungslager », etc. Pour faire aboutir définitivement la germanisation des écoliers, on en vint bientôt aux mesures radicales: On refusa l'accès aux établissements d'enseignement moyen à tous les élèves qui n'adhéraient pas à la jeunesse hitlérienne. Un garçon exclu de la HJ était automatiquement exclu de l'école.

Les internats rattachés aux anciens gymnases de Luxembourg, Diekirch et Echternach, et qui avaient été dirigés par des ecclésiastiques, furent étatisés, laïcisés et placés sous la direction d'Allemands, nazis 100 % ; les nouveaux directeurs étaient en même temps « Hitlerjugendführer ».

On importa des élèves allemands qui bénéficiaient de la gratuité complète de l'enseignement et de « Freistellen » au « Schülerheim ».

Ces mesures n'eurent pas le résultat voulu.

Pour ne pas être affiliés à la jeunesse hitlérienne, un grand nombre d'élèves quittèrent les établissements, d'autres furent chassés de l'école. Le nombre des nouvelles admissions diminua dans des proportions telles que l'autorité allemande en fut vivement alarmée. Les internats se dépeuplèrent bien qu'un édit du CdZ eût décrété que quiconque quitterait l'internat serait exclu de l'enseignement. Les « Schülerheime » finirent par être peuplés presque exclusivement d'élèves allemands du Reich.

Les élèves allemands d'ailleurs n'étaient pas à même de suivre l'enseignement au Luxembourg, le niveau des écoles d'Hitler étant de beaucoup inférieur à celui de nos écoles.

Vint le recensement général du 10 octobre 1941. Il devait fournir la preuve que l'intense travail préparatoire portait ses fruits et que le Luxembourg ne demandait qu'à être annexé au Reich. Il prouva le contraire.

Les rubriques contestées du formulaire concernaient la langue maternelle et la nationalité. Les directeurs allemands convoquèrent leurs professeurs et les informèrent qu'aucun fonctionnaire, affirmant que de langue et de nationalité il était Luxembourgeois, ne pouvait continuer d'exercer ses fonctions. Tout réfractaire se verrait priver de sa carte de textiles, recevrait des rations alimentaires considérablement diminuées, etc. La question, clairement posée, reçut une réponse non moins nette. À de très rares exceptions près, les professeurs chargés de conseiller les gens et de rassembler les formulaires dûment remplis n'hésitèrent pas à présenter sur demande leur propre réponse et ils entraînent les irrésolus. Les élèves de la III^e de la Goetheschule manifestèrent leurs sentiments patriotiques avec une telle décision que le directeur allemand alerta le SD pour les faire taire.

La veille du 10 octobre, le Gauleiter capitula. Officiellement, le recensement n'eut pas lieu.

Les résistances et les émotions continuaient: Refus de bien des élèves de faire leur déclaration au recensement de la population, refus des professeurs de se servir de l'allemand, seule langue officielle, à la salle des conférences, refus formel des professeurs de s'inscrire à la NSV. Un directeur allemand constata: «... Sie beugen sich nur dem Zwang, so unwürdig dies an und für sich auch ist.»

Au cours du mois de juin on procéda à un examen de maturité calqué sur le modèle allemand. Il se composa d'une épreuve écrite et d'une épreuve orale, celle-ci dans deux branches choisies par le directeur. Les élèves firent d'autre part une démonstration d'exercices de culture physique.

Les résultats scientifiques en général étaient jugés excellents, les exigences étant de beaucoup inférieures aux anciens usages de l'école. Quelques élèves faibles d'ailleurs avaient pris la précaution de se faire inscrire au préalable comme membres d'une formation du parti national-socialiste. Du coup, leur insuffisance se trouvait compensée.

Le résultat scientifique était établi en conférence. Or, le diplôme de maturité devait être aussi une attestation de la «maturité politique» de l'élève. Il fallait donc que l'élève fût membre de la HJ, il fallait encore qu'il présentât une demande avec curriculum vitae, impliquant une profession de foi au nouvel ordre, il fallait au directeur l'avis des instances politiques extra-scolaires «Ortsgruppenleiter, Hitlerjugendführer» et autres et puis c'était le directeur, le «Führer» de l'école, qui, conscient de sa responsabilité, prenait la décision. Une circulaire datée du 30 janvier 1942 dit expressément: «Zulässig sind die Schüler/innen der 8. Klasse, die nach dem Urteil der Klassenkonferenz wissenschaftlich und charakterlich reif erscheinen und von der Kreisleitung politisch einwandfrei befunden werden.» Malgré les protestations indignées des professeurs luxembourgeois, un grand nombre de jeunes filles et de garçons très capables furent écartés pour des raisons politiques.

A Diekirch, 14 élèves sur 42 ne prirent pas part à l'examen de maturité, 1 élève fut rejeté et 27 obtinrent le certificat de l'«Abitur» allemand. De ces 27 candidats, 4 seulement avaient été jugés dignes d'être admis à l'examen à la session de mai, les 23 autres avaient été renvoyés à la session de septembre en attendant qu'ils remplissent les conditions requises pour la «maturité politique».

A Echternach, sur 26 élèves 2 seulement furent admis à la session de mai. En ce mois de mai, 6 élèves de I^{re} furent renvoyés définitivement pour raisons politiques. Sur les 18 qui restaient, 2 ne furent pas admis aux épreuves en septembre pour les mêmes motifs et 2 autres furent refusés à l'examen.

A Esch-sur-Alzette, le directeur déclara que la Kreisleitung demanda le rejet de 15 élèves (sur 30) pour indifférence politique ou hostilité aux idées nouvelles. L'indignation était si violente parmi les examinateurs luxembourgeois que le directeur allemand, mal à son aise, demanda au Kreisleiter de reconsidérer les véto politiques. 7 élèves restaient exclus de la session de mai, les autres furent reçus. Quelques jours après, la décision positive fut cassée pour un élève dont l'Oberschulrat Lippmann lui-même s'était chargé de juger la rédaction allemande. L'élève était refusé pour manque de maturité politique. On motivait ainsi: « Als erschwerender Umstand kommt hinzu, daß es sich um einen überdurchschnittlich begabten Schüler handelt. »

Au Lycée de jeunes filles de Luxembourg, 5 élèves seulement sur 31 furent autorisées à se présenter à la session de mai, au Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette, sur 14 élèves, aucune ne fut admise à cet examen.

L'année scolaire 1942-1943 commença le 19 août 1942.

Le 30 août 1942, le Gauleiter proclama le service militaire obligatoire. Le peuple luxembourgeois, à l'exception de quelques traîtres, fut unanime à protester contre cette infraction au droit des gens. Les ouvriers et les employés des services publics et privés commencèrent spontanément « la grève la plus sérieuse qu'eût connue jusque là l'Allemagne nazie » (Diehl). Les commerçants, les paysans protestèrent à leur tour et à leur façon. Le mardi, 1^{er} septembre, des placards rouge-sang annoncèrent la proclamation de la loi martiale.

Le mardi, 1^{er} septembre, fut un jour dramatique. A Echternach, la révolte grondait dès le lundi 31 août. Le directeur nazi convoqua les professeurs à la salle des conférences et cracha des menaces. Puis, il réunit les élèves à la salle des fêtes. Ses paroles furent étouffées par le vacarme assourdissant de la jeunesse rebelle.

Le mardi, 1^{er} septembre, la grève scolaire éclata dès la première leçon. Les élèves refusèrent de monter dans leurs salles de classe: les trois classes supérieures suivies de certains élèves des autres classes firent une longue promenade dans les environs

et ne rentrèrent qu'au début de l'après-midi. On conçoit le dépit et la rage des Allemands. Le directeur fit appel à la Gestapo qui fut bientôt sur place, rechercha et traqua les protestataires. Ils furent écroués le même jour à la prison du Grund, puis, après une détention de trois jours, transportés à Stahleck. Ils y furent suivis par leurs camarades protestataires qui se trouvaient encore en liberté.

Dans la soirée du mardi, 1^{er} septembre, la Gestapo arrêta le professeur Alphonse Schmit. Le lendemain, trois autres professeurs furent traduits devant le tribunal exceptionnel, le « Standgericht ». Tandis que ces derniers furent relâchés le lendemain, Alphonse Schmit fut condamné à mort, transféré de nuit en Allemagne et fusillé à Hinzert.

Après une rééducation de quatre mois, la plupart des septembristes furent réadmis à l'école, d'abord comme Gastschüler, puis à titre définitif. On fit exception toutefois pour cinq élèves qui furent renvoyés.

Au Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette, les élèves du degré supérieur avaient manifesté dès le 31 août et le directeur avait renvoyé plusieurs classes récalcitrantes. Le mardi, 1^{er} septembre, les classes supérieures refusèrent d'entrer dans leur salles et se dispersèrent dans la ville. Impuissant à mater la révolte, le directeur convoqua les professeurs à la salle des conférences pour 10 heures et quart. Il déclara que les élèves avaient interprété le geste des professeurs, de ne plus exhiber le fameux « Heim ins Reich », comme un acte de solidarité avec les grévistes et comme un geste de protestation contre la décision du Gauleiter. Il ordonna de remettre l'infâme agrafe. Huit professeurs refusèrent. Le directeur les signala immédiatement à la Gestapo. A midi, l'auto du « Sicherheitsdienst » s'arrêta devant le bâtiment, un détachement de policiers SS pénètre dans la salle des conférences. Un bref commandement. Puis l'officier, s'adressant au directeur présent, demande: « Sind das die Herren, die den Anordnungen des Herrn Gauleiters den Gehorsam verweigern? » Le directeur répond par un oui plutôt timide. « Dann erkläre ich sie für verhaftet. » Au poste de la Gestapo, les insoumis furent placés face au mur pendant douze heures sans boire, sans manger, livrés aux caprices des SS. Puis, ils furent menés en prison à Luxembourg, de là à Hinzert, puis à Lublin. Trois d'entre eux furent déportés avec leurs familles.

Le 2 septembre, au lendemain de l'arrestation de leurs professeurs, les manifestations des élèves devinrent de plus en

plus violentes. Les jeunes gens se massaient devant l'école et dans la rue, criaient et sifflaient et l'intrépide directeur ne vit pas d'autre moyen de les faire entrer dans la cour et dans leurs salles de classe que d'alarmer la police. Là, il y eut une autre difficulté. Ils refusaient catégoriquement le salut hitlérien. Pendant la récréation il y eut de nouvelles manifestations: « Rendez-nous nos professeurs! » Ce vacarme, d'après le rapport officiel, le Kreisleiter l'entendit dans sa maison. Dans l'après-midi, les autorités nazies d'Esch décidèrent l'arrestation de tous les élèves des quatrième, troisième, deuxième et première classes. Parqués dans la salle de gymnastique, strictement surveillés par des postes de policiers, menacés et rudoyés, ils ne fléchirent pas même devant le Kreisleiter en personne qui les harangua le 3 septembre au soir. Le vendredi matin, 4 septembre, on permit aux parents d'apporter à leurs garçons quelques vêtements, rien d'autre. Puis ce fut le départ de nos plus jeunes réfractaires pour les casernes de Luxembourg, pour Trèves, pour Stahleck. L'ancien château fort devint « Erziehungslager der HJ ». La vie y était primitive, la nourriture mauvaise. Ils étaient 91 et ils trouvèrent à Stahleck 27 élèves d'Echternach, 6 élèves de Diekirch et 16 élèves de la Goetheschule.

Au Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette, 60 élèves des classes supérieures se solidariserent avec leurs camarades du Lycée de garçons; elles proclamèrent la grève et quittèrent l'établissement pendant les heures de classe de la matinée du 1^{er} septembre.

Le « Studiendirektor » les fit arrêter et interner au fameux camp d'éducation d'Adenau (Eifel) où furent enfermées aussi les 4 élèves arrêtées au Lycée de jeunes filles de Luxembourg et 4 élèves d'Echternach. Aux autres établissements du pays, les protestations des professeurs et des élèves n'étaient pas moins énergiques, mais n'entraînaient pas toutefois de graves conséquences. En somme, en ce commencement de septembre, 14 professeurs de l'enseignement secondaire furent jugés par le Sondergericht, ce sinistre tribunal d'exception. Un autre fut déporté avec sa famille sans autre forme de jugement pour son attitude patriotique en ces journées de grève.

A l'Ecole Normale de Walferdange, 43 élèves déclarèrent au directeur qu'elles faisaient la grève. Immédiatement renvoyées dans leurs familles, elles y furent cueillies le lendemain par la Gestapo et emmenées dans le Reich à Mariantal où l'on avait installé un camp de rééducation nazie.

Les jeunes filles revinrent d'Adenau et de Marienthal le 12 décembre 1942. Elles étaient presque toutes malades, ayant beaucoup souffert des mauvais traitements que leur faisaient subir les « éducatrices ». Le même jour, leurs camarades furent élargis à Stahleck. Ils furent réadmis comme « Gastschüler »; jusqu'à la fin de l'année scolaire, ils étaient exposés aux chicanes et aux tracasseries des chefs nazis, puis on consentit à voir en ces jeunes gens courageux les pauvres victimes des menées sournoises d'agents provocateurs et on leur dit qu'ils avaient racheté leur faute. Comme ces Nazis connaissaient mal notre magnifique jeunesse!

Les conséquences des événements de septembre étaient très graves. Les professeurs luxembourgeois étaient décimés, à certains établissements ils ne suffisaient plus à la tâche. Bien qu'ils fussent étroitement surveillés et terrorisés, ils restaient des insoumis. Les destitutions et les déportations continuaient et auraient été bien plus nombreuses encore, si les professeurs d'échange volontaires n'avaient pas manqué en Allemagne. Ceux qui revenaient du Luxembourg rapportaient à leurs collègues ce qu'on avait attendu d'eux et, dès la révolte de septembre, même ces Allemands étaient assez clairvoyants pour se dire que cette activité comportait certains risques.

Les effectifs d'élèves diminuèrent. Le Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette comptait 200 élèves de moins que l'année précédente, à l'Athénée, il y avait 150 élèves de moins. En 1944, le nombre des nouvelles admissions à l'Athénée était de 90 contre 243 en 1940. Un grand nombre d'élèves étaient arrêtés dans leurs études soit qu'ils eussent déserté les écoles de plus en plus germanisées, soit qu'ils fussent forcés au « Luftwaffen-helferdienst », à l'« Arbeitsdienst » et au « Wehrdienst ».

Le niveau des études baissa considérablement, parce que les élèves se désintéressaient de cet enseignement. A Esch, où les professeurs étaient en nombre franchement insuffisant, on laissa tomber des branches comme la musique, le dessin, la physique, on rogna sérieusement les leçons hebdomadaires réservées à d'autres matières, on affecta les professeurs à des tâches impossibles. Du 3 septembre au 16 octobre, le plan d'heures n'y fut changé pas moins de 6 fois et, le 30 octobre, il fut modifié de nouveau.

L'ardeur au travail déjà sérieusement entamée antérieurement, la discipline toujours assez bonne, la confiance entre pro-

fesseurs et élèves étaient définitivement compromises, d'autant plus qu'à brève échéance menaçait le service militaire dans l'armée allemande ou bien la vie de réfractaire avec tous les aléas qu'elle comportait pour l'insoumis et pour sa famille.

D'ailleurs, l'enseignement désormais va s'orienter intégralement vers la guerre totale. Comme au Reich, l'éducation et l'instruction, les cours de langues comme les cours de mathématiques, de chant, de dessin devaient s'inspirer de l'esprit militariste et se guider sur les nécessités immédiates de la situation militaire (wehrgeistige Erziehung). Les charges extrascolaires des professeurs et des élèves se multipliaient : collections d'os, de chiffons, de vieux papiers, de vieux caoutchoucs, de ferrailles, de boîtes à conserves, de poils de chevaux ; collections de livres pour les soldats ; collections de faines ; collections du WHW ; travaux de peinture sur les cadeaux de Noël, etc. . . . Les résultats obtenus devaient témoigner de l'effort et du zèle de l'école au service de la cause allemande. Or, ces résultats restaient dérisoires partout, malgré les menaces et la contrainte exercées par les directeurs allemands. Ainsi, après une collection organisée pour le WHW à l'Ecole Industrielle et Commerciale d'Esch-sur-Alzette, le directeur constata que la contribution des élèves se montait à un pfennig par tête.

Pour s'emparer enfin du cœur de notre jeunesse, les Nazis firent faire des conférences par des officiers décorés de la Wehrmacht ou du parti, ils organisèrent des concours, des expositions, des concours d'athlétisme, de natation, de modelage, des séances cinématographiques, des réunions de parents d'élèves, ils fêtaient les célébrités du nazisme et Kopernic (l'éminent savant allemand !) et d'autres encore. Aux anciens élèves appelés sous les armes, les directeurs allemands, avec leur manque de tact ordinaire, faisaient envoyer des lettres officielles qui devaient produire sur les malheureux destinataires l'impression d'un persiflage. Pour les professeurs et les élèves, tout devint « Dienst », excepté l'exercice de leurs véritables fonctions.

Pour que cet effort tenace et infernal aboutît, il aurait fallu un climat favorable. Or, l'opresseur n'avait plus pour lui le prestige des succès foudroyants. Depuis Stalingrade, le temps des victoires écrasantes était passé, l'ère des retraites victorieuses avait commencé. Un abîme infranchissable existait entre l'atmosphère officielle créée par l'école et celle qui régnait à la maison paternelle. Jour et nuit, les avions des Alliés survolaient

le pays et semaient la destruction et la terreur dans les centres industriels de l'Allemagne; à chaque alerte, le hurlement des sirènes était salué dans les salles de classe par des cris de joie poussés par une jeunesse qui attendait son libérateur.

L'année scolaire 1943-1944 commença le 16 août 1943. Dans la première conférence plénière, les directeurs allemands remirent aux professeurs luxembourgeois qui restaient au pays le document officiel leur conférant le titre de « Als-ob-Studienrat ».

La nouvelle dignité évidemment entraîna d'autres engagements et de nouveaux travaux extrascolaires. La situation militaire nécessitant des travaux de défense passive considérables, les professeurs devaient aux yeux de tous, pendant 12 heures au moins, se muer en ouvriers-terrassiers et creuser des abris. Sur la demande des municipalités, ils durent encore apporter leur aide à la distribution des cartes alimentaires.

À peine rentrés des travaux de campagne (Ernteeinsatz), les élèves de troisième, le 14 octobre 1943, furent mobilisés et envoyés au Bassin Minier en qualité de Flakhelfer. Le corps professoral d'Esch était débordé et il fut renforcé par des collègues de Luxembourg, de Diekirch et d'Echternach. Après quatre semaines d'instruction militaire rudimentaire, les élèves commencèrent leur service. Ils appartenaient toujours à l'école et, casernés dans les baraques de leur camp, ils suivaient les cours d'un enseignement simplifié, sans langues modernes. En principe, quatre matinées étaient réservées à l'enseignement, le reste du temps à l'exercice militaire. La soirée pouvait, en partie, être consacrée à la préparation des devoirs. Il va sans dire que l'étude aux yeux des sous-officiers allemands était chose absolument accessoire. Ils auraient préféré occuper ces gamins à laver la vaisselle et à nettoyer leurs bottes. Les collisions des régents, appelés Betreuungsllehrer, avec les militaires étaient fréquentes et inévitables. Un des sous-officiers, ne défendit-il pas la lecture en classe d'œuvres littéraires de langue étrangère étant donné qu'il lui était impossible de contrôler si ces livres n'avaient pas peut-être un caractère subversif?

Vers la mi-janvier, une partie de la quatrième classe vint renforcer les rangs des Flakhelfer; vers la mi-février, toute la classe de quatrième était appelée au service de la défense contre avions. A ce moment, le corps des Flakhelfer comptait 118 jeunes gens qui dorénavant devaient suivre les cours à l'École

Industrielle même. Le programme prévoyait 18 leçons hebdomadaires, mais les alertes de plus en plus fréquentes et toujours plus longues empêchaient de l'exécuter. Dès le premier avertissement (Voralarm), c'était la course au canon. Une fois même nos canonnières déclenchèrent une attaque et descendirent un avion — un chasseur allemand!

Si les Flakhelfer perdaient un temps précieux pour l'étude, du moins étaient-ils à l'abri des chicanes de la HJ et, en majeure partie, ils échappèrent au service du travail (Arbeitsdienst). Quand, à l'approche des Alliés, les officiers allemands parlèrent d'emmener en Allemagne leurs jeunes recrues, les professeurs s'y opposèrent énergiquement. D'ailleurs, les Flakhelfer s'esquivèrent discrètement et le combat cessa faute de combattants.

Les élèves qui n'avaient pas été mobilisés comme Flakhelfer furent successivement et par petits groupes envoyés dans les « Wehrtüchtigungslager » de la HJ.

Par toutes ces mesures on réussit à jeter le désarroi dans l'enseignement. Le Reichsminister Rust songeait à une réforme énergique et il chargea le Gauleiter de Moselland de faire l'expérience d'un nouveau système d'études dans les écoles luxembourgeoises. En général, c'était un retour au système scolaire en usage chez nous avant le 10 mai 1940. On le mit en pratique le 1^{er} avril 1944. Les nouvelles méthodes n'eurent pas le temps de donner des résultats. La faillite de l'enseignement national-socialiste annonçait la défaite inévitable du système.

On sentait approcher la grande bataille, la bataille décisive pour le Luxembourg. Les attaques aériennes paralysaient les voies de communication, hachaient la marche régulière des affaires, des cours; pendant les alertes, tout ce qui respirait se blottissait, se cramponnait à la terre, sous la menace de la mort et de la destruction déchainées.

La terreur nazie, déjà, se faisait moins systématique, mais d'autant plus menaçante. « Nous défendrons, crièrent les Propagandaleiter, chaque pan de mur, chaque ruisseau. Il ne restera pas une pierre sur l'autre, quand nous partirons d'ici. » Mais les événements furent plus forts.

Les garçons des écoles avaient compris qu'il y avait du nouveau. Ils apportèrent de l'Ernteeinsatz des certificats de complaisance que personne ne songeait plus à contester. Redoutant ou prétextant des attaques aériennes sur les chemins de fer, les élèves forains faisaient des absences prolongées.

Les jours qui précédaient la libération étaient lourds de menaces et parfois dramatiques.

Au Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette, le vendredi, 25 août, le directeur ff., un professeur luxembourgeois, reçut un coup de téléphone du Bannführer: «Dimanche, le 27 août, l'école sera fermée par ordre du Kreisleiter; tous les élèves âgés de plus de 14 ans seront affectés à des travaux de terrassement par la HJ, tous les professeurs seront affectés aux mêmes travaux par le chef de leur Ortsgruppe.»

Le professeur luxembourgeois sut brouiller les cartes. L'école ne fut pas fermée. L'Oberschulrat Lippmann en personne donna contre-ordre. «Les autorités politiques d'Esch ont montré trop de zèle. Vous n'accepterez de directives que de moi!» On se le tint pour dit. La Bannführung revint à la charge: «Vous ordonnerez à vos élèves de se présenter à l'école le mercredi, 30 août, avec une couverture et des vivres pour quelques jours. Ils partiront le plus tôt possible pour aller creuser des tranchées sur la Basse-Moselle.» Sous main, le Bannführer avait même rappelé de la campagne tous les élèves occupés à des travaux de récolte. Les professeurs d'ailleurs devaient suivre leurs élèves.

Le mercredi, personne n'était pourvu ni d'une couverture ni de vivres. Il n'y eut pas de départ.

Le lendemain, jeudi, ce fut le commencement d'un piteux exode, mais ce ne furent pas les Luxembourgeois, ce furent les Nazis et leurs acolytes qui se mirent en route pour le Reich.

Le vendredi, 1^{er} septembre, ils étaient partis. Ce jour-là, l'école était abandonnée. Des groupes de soldats allemands s'installèrent dans quelques-unes des salles abandonnées et y restèrent jusqu'au 9 septembre. Quand les premières colonnes américaines s'avancèrent par la route de Longwy, ces détachements plièrent bagage à leur tour. Avant de partir, ils arrosèrent de pétrole les stocks importants d'uniformes et de vêtements de toute espèce qui avaient été accumulés dans la loge du concierge et dans les corridors et ils y mirent le feu. Dans la salle de gymnastique, ils avaient entassé au moins quatre tonnes de munition. Le concierge accourut, alarma les voisins, les sapeurs-pompiers. Leurs efforts sauvèrent le bâtiment d'école et le quartier. Déjà les étincelles tombaient sur le toit de la salle de gymnastique et en tâtaient les murs extérieurs.

Puis vint pour tous les Luxembourgeois la délivrance, l'arrivée des troupes américaines saluées par des applaudissements frénétiques. Le drapeau tricolore flottait de nouveau sur les bâtiments d'école. On chantait l'« Uelzecht » comme on ne l'avait jamais chantée. Ce fut la fin de l'affreux cauchemar et le réveil ébloui à une existence nouvelle, une vie meilleure; la liberté, l'indépendance ressuscitaient avec les couleurs nationales du Luxembourg.

CHRONIQUE

des établissements d'enseignement moyen et normal.

Athénée de Luxembourg.

A. — Personnel enseignant.

- M. BENTZ LUCIEN, professeur de culture physique, arrêté le 29 octobre 1943 comme chef de la LVL pour le canton d'Echternach. Il fut exécuté à Hinzert le 25 février 1944 avec 22 compagnons.
- M. LEFORT EMILE, ancien élève de l'Athénée, aide-bibliothécaire et aspirant-professeur. Arrêté le 3 janvier 1944 pour activité clandestine de résistance, il fut fusillé près de Mauthausen le 5 avril 1945.
- M. WAGENER JOSEPH, directeur, déplacé comme directeur au Gymnase de Limpertsberg le 1^{er} avril 1941, révoqué le 1^{er} juin 1941 d'après le « § 1 der Verordnung des CdZ unter Bewilligung des erdienten Ruhehaltes ».
- MM. les professeurs honoraires: *Wengler Michel, Glæsener Michel*, décédé le 9 février 1943, *Wilhelm Jules*, décédé le 7 janvier 1942, *Klein J.-Edmond*, décédé le 29 décembre 1942, *Gøergen Guillaume*, décédé le 6 janvier 1942, *Kass Mathias, Muller Mathias, Hansen Joseph, Tockert Joseph*.
- MM. les professeurs:
- HEUERTZ FÉLIX, a demandé et obtenu sa mise à la retraite le 1^{er} novembre 1940.
- RAUSCH VICTOR, a demandé et obtenu sa mise à la retraite le 17 décembre 1940.
- KRATZENBERG DAMIEN, directeur titulaire de l'Athénée du 1^{er} avril 1941 à la Libération, Landesleiter de la VdB.
- SPELLER NICOLAS, a demandé et obtenu sa mise à la retraite le 30 décembre 1940.

- KOPPEs JEAN, a demandé et obtenu sa mise à la retraite pour raisons de santé le 1^{er} novembre 1940.
- KLÆSS PIERRE, professeur à l'Athénée.
- SCHRÖEDER EMILE, mis à la retraite en septembre 1940 avec une pension de 75 %.
- ERPELDING JEAN-PIERRE, déplacé à Duren le 1^{er} janvier 1943 (3 jours), à Dusseldorf jusqu'au 25 juin 1943, à Wittlich le 1^{er} août 1943.
- DUPONG JEAN-PIERRE, mis à la retraite le 23 novembre 1940 ayant atteint la limite d'âge.
- NEIERS NICOLAS, professeur à l'Athénée.
- PIERRET EDOUARD, professeur à l'Athénée.
- MARGUE NICOLAS, ancien ministre, nommé professeur à l'Athénée par arrêté de la Commission administrative du 24 juillet 1940, destitué le 6 août 1941, dienstverpflichtet an Landratsamt Bitbourg le 9 mars 1942, déporté le 25 septembre 1942.
- HEIN NICOLAS, professeur à l'Athénée.
- HESS JOSEPH, déplacé à Duren du 1^{er} août au 31 décembre 1942, à Duisbourg du 1^{er} janvier au 31 décembre 1943, à Coblenche du 1^{er} janvier au 1^{er} février 1944, rappelé à la Gœtheschule le 1^{er} février 1944.
- MEYERS-COGNIOUL JOSEPH, déplacé à Wuppertal du 17 août 1942 au 30 avril 1943, à Wittlich du 1^{er} mai au 1^{er} septembre 1943.
- STUMPER OSCAR, déplacé à Mœers le 13 août 1942, à Oberhausen le 17 août 1942, à Pertisau (Tyrol) d'août 1943 à octobre 1943, à Birkenfeld (Nahe) du 1^{er} novembre 1943 au 31 juillet 1944.
- KASEL ALBERT, mis à la retraite le 1^{er} juillet 1941 avec 75 % de pension.
- OLINGER CAMILLE, mis à la retraite le 1^{er} juin 1942 avec demi-pension, décédé le 4 novembre 1943.
- SCHMIT JEAN-FRANÇOIS, déplacé à Cologne du 26 juillet au 24 septembre 1942, à l'Ecole Industrielle d'Esch-sur-Alzette du 24 septembre au 31 décembre 1942.
- FRIEDEN PIERRE, éliminé de l'enseignement le 25 mars 1941, arrêté par la Gestapo le 4 septembre 1942, emprisonné au

Grund du 4 au 18 septembre 1942, au camp de Hinzert du 18 septembre au 3 novembre 1942, destitué le 1^{er} octobre 1942, consigné à domicile depuis le 4 décembre 1942, plus tard chargé de travaux d'archives à domicile (depuis le 1^{er} avril 1943).

MULLER PIERRE-JOSEPH, professeur à Luxembourg.

SOLD PIERRE, déplacé à Cologne d'avril à décembre 1942.

STEFFEN ALBERT, mis à la retraite sur sa demande en septembre 1940, a renoncé à sa pension.

STROMMENGER JEAN, déplacé à Oberhausen du 1^{er} janvier au 1^{er} avril 1942.

KOEMPTGEN NICOLAS, déplacé à Cologne de janvier à juillet 1942.

NOTHUMB ALBERT, destitué le 1^{er} janvier 1943, travail imposé d'auxiliaire à la bibliothèque de Xanten.

GLODEN ALBERT, déplacé à Korbach de mai à novembre 1941, relevé de ses fonctions le 12 novembre 1941, travail imposé d'aide-commis à Euskirchen, puis à Dusseldorf.

SCHNEIDER FRANÇOIS, déplacé à Cologne du 1^{er} avril au 31 décembre 1941.

SCHAAF RENÉ, déplacé à Dusseldorf d'août à décembre 1942.

BODÉ AMAND, destitué en mai 1941, puis embauché comme terrassier à l'autostrade de l'Eifel de mai à décembre 1941. Il fut emprisonné à Wittlich et à Luxembourg en octobre et en décembre 1941. Embauché comme aide-bureau au « Wirtschaftsamt » de Trèves de janvier 1942 à février 1943, il fut détaché à « Amt Waldrach in Ruwer » de février à mai 1943, puis déporté avec sa famille à Mittelsteine le 13 mai 1943 et à Boberstein. Il y fut aide-bureau, ouvrier dans une fabrique de papier, bûcheron, terrassier à l'Ostwall.

BIERMANN PIERRE, déplacé à Dusseldorf en avril 1941. Destitué le 20 mai 1941, il fut engagé comme terrassier à l'autostrade de l'Eifel le 24 mai 1941, comme aide-bureau à la Caisse Régionale de Trèves le 9 janvier 1942. Arrêté par la Gestapo à Trèves sous l'inculpation de « staatsabträglichen Verhalten » le 19 août 1942, il fut emprisonné à Trèves du 19 au 22 août 1942, puis au camp de Hinzert, aux camps de concentration de Natzweiler et de Buchenwald.

- LUDOVICY ERNEST**, déplacé à Duisburg de mai à décembre 1941.
- SCHAUS EMILE**, congédié le 15 octobre 1941, emprisonné au Grund le 7 novembre 1941, il fut destitué le 1^{er} décembre 1941. Détenu aux camps de travail de Wittlich et de Hinzert du 11 décembre 1941 au 20 avril 1942, au camp de concentration de Dachau jusqu'au 24 octobre 1942, il fut employé après son élargissement aux archives du Landes-sippenamt de Coblence.
- BISDORFF JOSEPH**, déplacé à Duisburg du 18 août au 31 décembre 1942, à Ahrensburg (Kiel) du 5 au 7 janvier 1943, à la Goetheschule de Luxembourg du 7 janvier au 1^{er} août 1943, à Insterburg (Prusse Orientale) le 1^{er} août 1943, à Angerburg (Prusse Orientale) du 20 mars au 1^{er} août 1944, puis rappelé à Insterburg.
- WINTER PIERRE**, déplacé à Fritzlar d'août à décembre 1942, à Bergheim de janvier 1943 à mai 1944, à la Limpertsberg-Oberschule en mai 1944.
- NIMAX ARNOULD**, professeur à l'Athénée.
- MAJERUS NICOLAS**, relevé de ses fonctions en avril 1941, déporté en France le 14 juillet 1941. Aumônier d'un foyer universitaire et d'un lycée à Lyon.
- HEUERTZ MARCEL**, conservateur du Musée après qu'il eut été éliminé de l'enseignement moyen.
- BISDORFF ERNEST**, déplacé à Essen d'avril à décembre 1941, à l'Ecole Industrielle d'Esch-sur-Alzette le 28 octobre 1942. Relevé de ses fonctions le 1^{er} mars 1943, il fut déporté avec sa famille au camp de Aussig-Schreckenstein où il fut ouvrier dans une grande brasserie. Congédié du camp le 16 janvier 1944, il fut employé de bureau dans une fabrique de produits alimentaires à Hössingen-sur-Rhin.
- LAMESCH MARCEL**, déplacé à Oberhausen du 1^{er} avril au 15 août 1942.
- MÆRTZ JOSEPH**, destitué le 1^{er} avril 1942.
- ROSENSTIEL PAUL**, destitué le 31 octobre 1940, embauché comme terrassier aux voies ferrées de Lorraine.
- STRASSER ALFRED**, déplacé à Coblence du 21 avril 1941 au 1^{er} janvier 1942, à l'Ecole Industrielle d'Esch-sur-Alzette le 1^{er} janvier 1942, à l'Athénée le 1^{er} janvier 1943.

- THINNES MATHIAS, déplacé au Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette le 1^{er} septembre 1941, destitué le 1^{er} décembre 1941, réquisitionné comme aide-bureau au Landessippenamt de Coblenze le 26 mai 1942.
- PETIT JOSEPH, déplacé à Echternach le 3 octobre 1940, à l'Ecole Industrielle d'Esch-sur-Alzette le 15 août 1941, à Coblenze le 15 août 1942, à l'Ecole Industrielle d'Esch-sur-Alzette le 15 janvier 1943.
- WEBER JOSEPH, professeur à l'Athénée.
- HIRSCH JOSEPH, déplacé à Idar-Oberstein du 10 octobre 1940 au 15 juillet 1941 et du 20 août 1942 au 23 mai 1943, à Ratingen depuis le 23 mai 1943.
- KIEFFER LUCIEN, déplacé à Bad Kreuznach d'octobre 1940 à juillet 1941, à Schleusingen du 1^{er} janvier 1943 à juillet 1944.
- PRUSSEN JULES, relevé de ses fonctions le 20 mai 1941. Embauché comme terrassier à l'autostrade de l'Eifel d'août à octobre 1941, aide-bureau au Landratsamt de Bitbourg du 2 novembre 1941 au 6 octobre 1943, déporté avec sa famille au camp de Wartha le 7 octobre 1943, puis, après avoir passé par plusieurs autres camps (dont Jeschütz) et par la prison de Hirschberg, chargé de cours à Wloscha, district de Poznan. Fuite à Laufach le 20 janvier 1945.
- URWALD MATHIAS, déplacé au Gymnase de Diekirch le 20 août 1940, destitué le 1^{er} février 1941.
- ENGEL ROBERT, déplacé à Aix-la-Chapelle d'octobre 1940 à juillet 1941, à Insterburg de novembre 1942 à juillet 1943, à Fulda d'août 1943 à décembre 1944. Exclu de l'enseignement en janvier 1945, il travailla aux usines Bosch jusqu'à la fin de la guerre.
- BOLLENDORFF LÉON, déplacé à Hanau du 3 janvier au 15 juillet 1942, à l'Ecole Industrielle d'Esch-sur-Alzette en août 1942; arrêté avec 7 collègues à Esch lors de la grève du 1^{er} septembre 1942, il fut emprisonné à Luxembourg-Grund du 1^{er} au 17 septembre 1942, au camp de concentration de Hinzert du 17 septembre 1942 au 13 janvier 1943, au camp de travail de Lublin du 13 janvier au 13 mars 1943, puis réintégré dans ses fonctions de professeur à l'Athénée à partir du 15 mars 1943.
- HEINEN NICOLAS, révoqué le 1^{er} février 1941.

- SPODEN GEORGES, révoqué le 1^{er} février 1941.
- LECH FRÉDÉRIC, déplacé à Diekirch le 3 novembre 1940, révoqué le 23 décembre 1940.
- GÉRARD MARCEL, déplacé à Cologne d'avril 1941 au mois d'avril 1942, à Bergheim d'avril à décembre 1942, destitué le 13 mai 1943 et déporté avec sa famille à Mittelsteine (Silésie). Après avoir été transféré dans différents autres camps dont le sinistre Jeschütz, il fut entre autres terrassier à l'Ostwall. Il fut libéré à Boberstein.
- MAUL GUSTAVE, déplacé à Kreuznach d'octobre 1940 à juin 1941, à Coblenche, Solingen et Hermeskeil d'août 1942 à septembre 1944.
- CALMES PIERRE, déplacé comme professeur à Wuppertal de janvier 1942 à mai 1943, à l'Athénée jusqu'au 15 juillet 1943, à la Goetheschule de juillet au 31 décembre 1943, à l'Athénée jusqu'au 15 juillet 1944, à Echternach le 1^{er} août 1944.
- LAMBORAY JEAN-PIERRE, a demandé et obtenu sa mise à la retraite pour raisons de santé le 1^{er} mai 1944.
- SCHAACK JEAN, maître de dessin à l'Athénée.
- HULSEMANN FÉLIX, maître de dessin à l'Athénée.
- LUX EDMOND, déplacé à l'Ecole Industrielle et Commerciale d'Esch-sur-Alzette en août 1940, relevé de ses fonctions en 1941, puis réadmis; déplacé à Aix-la-Chapelle de janvier à juillet 1942.
- BEICHT PIERRE, a demandé et obtenu sa mise à la retraite en août 1940.
- THOMMES PIERRE, maître de gymnastique, a demandé et obtenu sa mise à la retraite en août 1940.
- DE BOURCY NORBERT, déplacé à Siegmaringen du 1^{er} janvier 1943 au 1^{er} avril 1944.
- HENTGES PIERRE, maître de gymnastique à l'Athénée et à la Goetheschule.

B. — Les élèves.

a) Population de l'établissement.

Le 10 mai 1940, l'Athénée comprenait 26 classes avec un effectif de 1.167 élèves. Le transfert de 9 classes et de 17 pro-

fesseurs au bâtiment scolaire de l'Ecole Industrielle et Commerciale créa à Luxembourg un second établissement d'enseignement classique. L'Athénée comptait alors 687 élèves.

Pendant l'année scolaire 1941-1942, ces élèves se répartissaient de la façon suivante sur les différentes sections:

Sect. gréco-latine	Section latine	TOTAL	
		commencement de l'année scolaire	fin de l'année scolaire
271	377	648	593

Pendant l'année scolaire 1942-1943, les élèves des différentes sections étaient au nombre de:

Sect. gréco-latine	Section latine	TOTAL	
		commencement de l'année scolaire	fin de l'année scolaire
240	403	643	464

Pendant l'année scolaire 1943-1944, les élèves des différentes sections étaient au nombre de:

Sect. gréco-latine	Section latine	TOTAL	
		commencement de l'année scolaire	fin de l'année scolaire
224	354	578	460

L'Athénée était seul autorisé à organiser une section gréco-latine et les élèves des Gymnases de Diekirch et d'Echternach durent se faire inscrire au Gymnase de Luxembourg, s'ils se destinaient à l'étude des humanités anciennes. On constate facilement la décadence et le recul de l'enseignement classique sous le régime allemand.

b) Tableau d'honneur des élèves.

Elèves tombés comme réfractaires et comme résistants:

1. ENGELS ARMAND-PIERRE, né à Luxembourg le 24 mai 1921, fusillé à Besançon comme soldat des FFI le 20 juin 1944.

2. FLAMMANG JEAN, né à Esch-sur-Alzette le 23 mai 1922, fusillé à Lyon le 7 février 1944.
3. HOSS ERNEST, né à Welfrange le 4 février 1922, tombé à l'armée blanche belge.
4. KOOB MICHEL, né à Troine le 2 mai 1923, poignardé par un policier allemand.
5. LORANG ERNEST, né à Belvaux le 14 janvier 1922, décédé à Natzweiler.
6. MERCATORIS JEAN, né à Helmsange le 13 février 1920, décédé au K. Z. de Sachsenhausen.
7. REIMAN ADO, né à Huncherange le 28 janvier 1924, fusillé.
8. SCHÆGER ALBERT, né à Niedercorn le 14 mai 1920, décédé à Eschershausen le 13 février 1945.
9. RUMÉ AUGUSTE, né à Gostange le 28 mai 1922, décédé à Holzem (K. Z.) le 10 février 1945.
10. MASSARD RENÉ, né à Remich le 23 janvier 1923, tombé comme membre de l'armée blanche belge.
11. ELCHEROTH GASTON, né à Rumelange le 21 avril 1923, fusillé comme déserteur de l'armée allemande à Dietz-Lahn le 19 septembre 1944.
12. KUTTER JULES, né à Luxembourg le 7 janvier 1923, fusillé à Halle-Saale le 5 octobre 1944.

43 élèves enrôlés de force à la Wehrmacht sont morts pour la patrie.

33 élèves avaient été renvoyés pour leur attitude patriotique pendant les années 1940 à 1944.

*c) Liste des élèves de l'Athénée de Luxembourg
qui ont passé l'examen de fin d'études secondaires
à la fin de l'année scolaire 1939-1940.*

Apel René de Bonnevoie; Bœver Raymond de Differdange; Brosius Robert de Lellig; Brucher Paul de Luxembourg; Colling René de Rodange; Demuth Jules de Rollingergrund; Dietz Fernand de Troisvierges; Dimmer Michel de Larochette; Dupont Edmond de Rumelange; Eicher Richard de Troisvierges; Felten Guy de Dudelange; Gaisser François de Chicago; Gomand Marcel de Rollingergrund; Greisch Charles d'Éttelbruck; Hengen René de Hostert (Luxembourg); Hild

René de Dudelange; Hoffmann Alphonse de Kopstal; Hoffmann Fernand de Rumelange; Hoffmann Jean-Pierre d'Obercorn; Husting Marcel de Reimberg; Jacquemart Alex de Luxembourg; Kayser Joseph de Beckerich; Kelsen René d'Ehnen; Kerschen Joseph de Luxembourg; Kerschenmeyer Roger de Differdange; Ketter Charles de Hollerich; Kirchen Nicolas de Niedercorn; Kirtz René de Troisvierges; Kœnigsberger Joseph de Clausen; Kohl Nicolas de Neudorf; Kohnen Edmond d'Esch-Alzette; Kremer Raymond de Rœdgen; Lahr Raymond de Luxembourg; Lang Aloyse de Trintange; Lorang René de Dudelange; Malané Guillaume d'Aspelt; Mathieu Ernest d'Oklahoma (Etats-Unis); Mercatoris Jean de Walferdange; Mergen Jean-Pierre de Pétange; Molitor Jules de Weimerskirch; Pœker Joseph de Luxembourg; Pundel Paul d'Ehnen; Rausch Nicolas de Bettembourg; Reichling Léopold de Luxembourg; Reuter Michel d'Eischen; Reyland Philippe de Grevenmacher; Schintgen Paul de Mondorf; Schlæsser Robert de Rollingergrund; Schmit Ernest d'Ettelbruck; Schmit Maurice de Bonnevoie; Schmit Pierre de Rollingergrund; Schneider René de Rumelange; Schuman Lucien de Luxembourg; Schwall André d'Esch-Alzette; Steinmetz Victor de Putscheid; Stirn Robert de Hollerich; Tesch Emmanuel de Hesperange; Thiry Emile de Pétange; Thommes Aloyse de Bonnevoie; Waringo Jean de Limpertsberg; Weber Paul de Bertrange; Weiler André de Luxembourg.

66 élèves s'étaient présentés, 62 ont été reçus, 4 élèves ont échoué.

*d) Liste des élèves de l'Athénée
qui ont été reçus à l'examen de passage.*

Antony Ernest de Soleuvre; Arend Aloyse de Kahler; Ast Jean de Luxembourg; Bauler Joseph de Pétange; Bausch Jean d'Eich; Bausch Nicolas de Bertrange; Becker Jean de Martelange; Berend Marcel de Luxembourg; Bernard François de Luxembourg; Bernotte Michel de Weimerskirch; Besch René de Hesperange; Bettendorf Paul de Luxembourg; Betz Arsène de Kœrich; Betz Paul de Weimerskirch; Binsky Mathias de Pétange; Birtz Nicolas d'Esch-Alzette; Biwer Joseph d'Ollingen; Böhler Emile de Mondorf; Bos Jean-Jacques de Luxembourg; Bour Roger de Bettembourg; Brandenburger Victor de Dudelange; Braun Camille d'Eischen; Brucher Jean de Luxem-

bourg; *Brucher Marcel* de Canach; *Burger René* de Pétange; *Busch Joseph* de Pétange; *Cigrang René* de Luxembourg; *Claus Joseph* d'Itzig; *Collette René* de Rodange; *Coner Julien* de Nonkail (Lorraine); *Conrath René* de Luxembourg; *Consdorf Norbert* de Weimerskirch; *Dahm Pierre* de Niedercorn; *Decker André* de Bagnolet (Seine); *Demouling Lucien* de Larochette; *Demuth Nicolas* d'Esch-Sûre; *Didong Joseph* de Sarrelouis; *Diederich Paul* de Steinfort; *Dumont Guillaume* d'Esch-Alzette; *Dupont Pierre* de Junglinster; *Elcheroth Gaston* de Rumelange; *Elter François* de Luxembourg; *Elvinger François* de Walferdange; *Faber Joseph* de Luxembourg; *Fæhr Pierre* d'Als Dorf (Allemagne); *Fonck Jean-Louis* de Grevenmacher; *Frank Paul* de Roodt-Syr; *Fries Roger* de Rumelange; *Gaasch Henri* de Bettembourg; *Gaspar Paul* de Junglinster; *Geschwind Jean* de Limpertsberg; *Gillardin Jean-Baptiste* de Pétange; *Gillen Jean-Pierre* de Clervaux; *Glæsener Roger* de Luxembourg; *Gloden Edouard* de Schengen; *Gædgen Roger* d'Obercorn; *Hamen Jean* de Beggen; *Hammerel Joseph* d'Arsdorf; *Hannes Alex* de Dudelange; *Haus Nicolas* d'Esch-Alz.; *Heintz Norbert* de Luxembourg; *Hepp Florent* de Niederanven; *Hermann Bernard* de Trèves; *Hermes Roger* d'Esch-Alzette; *Hurt Emile* de Grevenmacher; *Jacoby Paul* de Differdange; *Jæger René* de Schifflange; *Jeitz Marcel* d'Esch-Alzette; *Jentgen René* de Bertrange; *Kappler Frédéric* de Barmen (Allemagne); *Kieffer Gaston* de Peppange; *Kieffer Julien* d'Itzig; *Kintzelé Ernest* de Bettembourg; *Kirsch Dominique* de Bertrange; *Kisch Norbert* de Luxembourg; *Knepper Aimé* de Kehlen; *Kœnig Ernest* de Mutfort; *Kœnig Nicolas* de Luxembourg; *Konsbruck Dominique* de Biwer; *Kremer Adolphe* de Schifflange; *Krier Roger* d'Ellange (Mondorf); *Kunsch Joseph* de Luxembourg; *Lambert Léon* de Hagen; *Lamesch Armand* de Kehlen; *Lemal René* de Luxembourg; *Lemogne Raymond* de Luxembourg; *Lemmer Michel* de Sandweiler; *Linden Raymond* de Rodange; *Lintgen Edouard* d'Elvange (Remich); *Lorang Ernest* de Belvaux; *Majerus Nicolas* de Rambrouch; *Mondloch Raymond* de Remich; *Moutrier Norbert* de Bettembourg; *Muller René* d'Elvange (Redange); *Muller Roger* de Diekirch; *Neiers Jean* d'Esch-Alzette; *Neuttiens Guillaume* de Walferdange; *Ney Jean* de Luxembourg; *Ney Joseph* de Weimerskirch; *Nies Aloyse* de Boudler; *Niclou Gilbert* de Differdange; *Næsen Léon* de Luxembourg; *Olinger Joseph* de Junglinster; *Oster Raymond* de Leudelange; *Pauly Auguste* de Dudelange; *Pauly Jules* de

Bonnevoie; *Perlia Xavier* d'Eich; *Peschon François* de Redange-Attert; *Peters René* d'Esch-Alzette; *Philippe Jean* de Steinsel; *Philippi Georges* d'Aspelt; *Pixius Pierre* de Luxembourg; *Rauen Eugène* de Clemency; *Reisdœrfer Joseph* de Sandweiler; *Ries Albert* de Trenton (U. S. A.); *Robert Georges* de Dommeldange; *Rock Lucien* de Luxembourg; *Ronkar Nicolas* de Helmsange; *Rumé Auguste* de Gostingen; *Rumé Camille* de Beyren; *Schammel Fernand* de Bonnevoie; *Schammo Norbert* de Redange-Attert; *Schiltz René* de Rumelange; *Schmit Albert* de Hachiville; *Schmit Jean* de Schuttrange; *Schmit Joseph* de Boulaide; *Schmit Michel* d'Arzdorf; *Schmit René* de Munsbach; *Schmit Robert* d'Elvange; *Schoos Jean* de Luxembourg; *Schrœder Lucien* de Luxembourg; *Schrœder Paul* de Hesperange; *Schrœder Paul* de Rodange; *Schumacher René* de Luxembourg; *Schumacher Robert* de Luxembourg; *Schwinnen Aloyse* de Troisivierges; *Siebenaler Paul* d'Esch-Alzette; *Sold Léon* de Luxembourg; *Storck Jean* d'Echternach; *Thibeau André* d'Esch-Alzette; *Thill Jean-Pierre* de Clervaux; *Thill Norbert* de Pétange; *Tomassini Lorenzo* de Dudelange; *Trauffler Jean* de Bonnevoie; *Uhres Joseph* de Tétange; *Vesque Constant* de Wellenstein; *Wagner Jean* de Grevenmacher; *Wagner Marcel* de Remich; *Wang Robert* de Luxembourg; *Weber Robert* de Luxembourg; *Webzr Roger* de Luxembourg; *Weckering François* de Luxembourg; *Weimerskirch Robert* de Luxembourg; *Weitzel Henri* de Luxembourg; *Welter Joseph* de Luxembourg; *Wenner Albert* de Luxembourg; *Wetz Norbert* de Luxembourg; *Weydert Robert* de Luxembourg; *Weyland Marcel* de Hobscheid; *Wies Roger* de Pétange; *Wietor Philippe* d'Esch-Alzette; *Wilmes François* de Differdange; *Wilwert Jean* de Kayl; *Wiwenes Lucien* de Kayl; *Wormeringer Gaston* de Luxembourg; *Zahles René* de Lasavage; *Zigrang Pierre* de Bonnevoie.

Gymnase de Diekirch.

A. — *Personnel enseignant.*

A son entrée en fonctions, le directeur allemand trouve au Gymnase de Diekirch un corps enseignant de 35 membres, le plus haut chiffre atteint depuis la création de l'établissement en 1841.

A sa réintégration en septembre 1944, l'ancien directeur luxembourgeois ne devait plus retrouver que le quart de son ancienne équipe. Les trois autres quarts avaient été balayés par l'ouragan et dispersés dans tous les coins de la plus grande Allemagne. Seule l'avance foudroyante des Alliés avait préservé du déplacement et de la déportation les rares débris au corps professoral fortement ébréché.

M. JACOBY JEAN-PIERRE, professeur-répétiteur, déplacé à Wuppertal, puis à Gérolstein, est tombé victime d'une attaque aérienne de la RAF.

M. MERTEN JOSEPH, « nach § 1 der Verordnung des CdZ seines Amtes enthoben unter Bewilligung des erdienten Ruhegehaltes », le 1^{er} juin 1941.

MM. *les professeurs honoraires*: Steffes Pierre, Kowalsky Emile (décédé le 25 août 1943), Oth Joseph, professeur de dessin honoraire.

MM. *les professeurs*:

SCHMITZ JOSEPH, mis à la retraite en février 1942, peu avant d'avoir atteint la limite d'âge.

KREMER JEAN-PIERRE, mis à la retraite en septembre 1940 à la limite d'âge, décédé le 15 août 1941.

LACAF JOSEPH, professeur à Diekirch.

ALTMAN FRANÇOIS, professeur à Diekirch.

DUHR ALOYSE, déposé le 9 novembre 1940 à la suite d'une condamnation.

- GOERGEN MATHIAS, déplacé à Idar-Oberstein d'avril à décembre 1941, à Wermelskirchen (Solingen) de janvier 1943 à juillet 1944.
- FRANCK JEAN-PIERRE, déplacé à Cologne d'avril à décembre 1941, versetzungsgleich abgeordnet à Gollnow (Stettin) en décembre 1942, résidence forcée à Gollnow pour la famille en janvier 1944.
- ZANEN PAUL, professeur à Diekirch.
- SCHLIM EUGÈNE, déplacé à Mœrs (Ruhr) d'avril à décembre 1942.
- THIBEAU JEAN-PIERRE, déplacé à Neuss du 20 avril au 20 décembre 1941.
- ASSA JEAN-PIERRE, destitué le 15 novembre 1941.
- SCHAULS JEAN-PIERRE, déplacé à Duisburg d'août 1942 à mars 1943.
- MULLER JOSEPH, déplacé à Cologne d'avril à décembre 1941, au Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette en août 1942, révoqué en septembre 1942 lors de la grève du Lycée de jeunes filles et déporté à Leubus avec toute sa famille. Il fut mis en liberté provisoire fin 1943 et on lui assigna Thale (Harz) comme résidence forcée.
- WAGNER MATHIAS, déplacé à Essen pour six mois en 1942.
- KRIER ALPHONSE, déplacé à Dusseldorf du mois de janvier au mois d'août 1942, déplacé à l'Ecole Industrielle d'Esch-sur-Alzette depuis le mois d'août 1942.
- WILTGEN ANTOINE, déplacé à Aix-la-Chapelle d'avril à décembre 1941, promu Oberstudienrat en 1943.
- STIEFER PIERRE, déplacé à Rheydt du 1^{er} janvier au 15 juillet 1942.
- WINTER NICOLAS, suspendu provisoirement de ses fonctions d'août à décembre 1941, déplacé à Cassel du 1^{er} janvier au 15 juillet 1942, à Oberhausen de janvier à juillet 1943.
- GOEDERT JOSEPH, déplacé à Mœrs du 22 avril au 31 décembre 1941, à Coblenz du 1^{er} janvier au 30 avril 1943, à Wuppertal du 1^{er} mai au 15 juillet 1943, à Saint-Vith du 1^{er} mai au 10 septembre 1944.
- ZANGERLÉ ARSÈNE, déplacé à l'Ecole Industrielle de Luxembourg en septembre 1941, à Wiesbade du 1^{er} janvier au 31 décembre 1941, à l'Ecole Industrielle de Luxembourg,

- puis au Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette le 1^{er} janvier 1942.
- ENGEL MARCEL, destitué au mois d'août 1941, déporté à Wittlich 1941-1942, à Saarburg 1942-1943, emprisonné au camp de concentration de Hinzert de 1943 à 1945.
- HEINEN PIERRE, déplacé à l'Athénée en janvier 1942, à Hanau en juillet 1942, à Kassel en novembre 1943, à Treysa en janvier 1944.
- EWERT VICTOR, déplacé à Duren du 1^{er} janvier au 15 juillet 1942.
- KREMER LÉON, déplacé comme répétiteur à Diekirch en août 1942.
- MOLITOR BERNARD, déplacé à Cologne, Wuppertal, Oberhausen d'avril 1941 au mois de mai 1943, suspendu provisoirement de ses fonctions de juillet 1943 à février 1944, déplacé à Krefeld de février 1944 au mois d'avril 1945. Il fut blessé au bombardement aérien de Cologne en janvier 1941 et sinistré à trois reprises lors des bombardements d'Oberhausen, de Cologne et de Krefeld.
- SPIELMANN THÉODORE, déplacé à Bonn de novembre 1941 à novembre 1942 pour y faire son stage.
- THEISEN JEAN, maître de gymnastique, a demandé et obtenu sa mise à la retraite en 1940.
- GREIVELDINGER JEAN, aspirant-professeur de dessin à Diekirch.
- BERGER RENÉ, professeur de culture physique au Gymnase de Diekirch.
- HOMMEL MARCEL, chargé temporairement de cours de musique à Diekirch et à Echternach, révoqué en 1942.

B. — Les élèves.

a) Population de l'établissement.

La politique du noyautage était pratiquée au Gymnase avec un succès douteux, les élèves allemands venant du Reich n'étaient pas à même de suivre notre enseignement. Pourtant, l'occupant n'y renonça nullement comme le font voir les statistiques suivantes :

Année scolaire 1941-1942.

Classe	Élèves de nationalité				TOTAL
	luxembourgeoise		allemande		
	garçons	filles	garçons	filles	
1	28	—	1	2	31
2a	22	14	—	2	38
2b	36	—	1	—	37
3a	32	—	1	—	33
3b	37	—	1	—	38
3c	6	18	2	—	26
4a	22	—	—	—	22
4b	23	—	2	—	25
5a	23	—	3	—	26
5b	20	—	5	—	25
6	15	—	4	—	19
7	24	—	2	—	26
8	14	—	—	—	14
TOTAL	302	32	22	4	360

Année scolaire 1942-1943.

Classe	Élèves de nationalité				TOTAL
	luxembourgeoise		allemande		
	garçons	filles	garçons	filles	
1	18	—	5	3	26
2a	27	—	7	3	37
2b	29	—	1	—	30
2c	10	15	1	—	26
3a	15	9	4	—	28
3b	36	—	2	—	38
4a	25	—	3	—	28
4b	28	9	3	1	41
5	35	—	5	—	40
6a	21	—	4	—	25
6b	16	—	7	—	23
7	13	—	3	—	16
8	24	—	1	—	25
TOTAL.	297	33	46	7	383

Année scolaire 1943-1944.

Classe	Élèves de nationalité				TOTAL
	luxembourgeoise		allemande		
	garçons	filles	garçons	filles	
1a	18	—	—	—	18
1b	18	4	11	1	34
2a	19	1	10	5	35
2b	14	8	4	1	27
3a	24	—	2	1	27
3b	24	—	12	—	36
3c	13	13	3	—	29
4a	10	7	—	1	18
4b	26	—	1	—	27
5a	18	—	3	—	21
5b	19	6	4	1	30
6	24	1	2	1	28
7a	14	—	2	—	16
7b	12	—	5	1	18
8	6	—	1	—	7
TOTAL	259	40	60	12	371

*Année scolaire 1944-1945
du mois d'août au 1^{er} septembre 1944).*

Classe	Élèves de nationalité				TOTAL
	luxembourgeoise		allemande		
	garçons	filles	garçons	filles	
1a	9	6	4	1	20
1b	15	—	22	—	37
2a	29	—	1	—	30
2b	11	12	5	4	32
3a	19	—	9	—	28
3b	18	19	2	4	43
4a	20	9	3	—	32
4b	21	—	9	—	30
5	25	6	1	1	33
6	11	5	4	—	20
7	3	1	1	1	6
8	n'a plus existé				
TOTAL	181	58	61	11	311

b) *Tableau d'honneur.*

L'opresseur usant de tous les moyens de persuasion et de pression accordait aux ralliés des avantages matériels tels que bourses d'études ou « Freistellen im Schülerheim ». Les élèves répondaient à sa politique perfide et brutale par un fier dédain et une résistance obstinée.

181 élèves ont quitté l'école, quelques-uns de leur propre gré pour se soustraire à la contrainte humiliante exercée par l'envahisseur, mais la plupart furent renvoyés pour leur refus catégorique de faire leur soumission même sous une forme mitigée.

Elèves renvoyés à cause de leur attitude patriotique.

Année scol.	Pop. totale	I ^{re} 8	II ^e 7	III ^e 6	IV ^e 5	V ^e 4	VI ^e 3	VII ^e 2	1	IV ^e V ^e VI ^e ind.	Tot.	%
1940 1941	378	11	4	3	4	6	6	4		1 5 1	45	12%
1941 1942	365	2	4	1	6	13	24	8	—	— — —	58	16%
1942 1943	377	2	10	—	4	9	8	5	3	— — —	41	11%
1943 1944	370	2	—	—	5	10	16	2	2	— — —	37	10%

Total: 181

5 élèves furent déportés avec leurs parents.

En 1941, 14 élèves sur 42 refusèrent de prendre part à l'examen de maturité, 1 a été rejeté et 27 obtinrent le certificat de l'Abitur allemand. De ces 27 candidats, 4 seulement avaient été jugés dignes d'être admis à l'examen de la session de mai, les 23 autres avaient été renvoyés à la session de septembre, ne remplissant pas encore les conditions d'admissibilité à la dite épreuve.

Au mois de juin 1942, 12 élèves seulement se présentèrent aux épreuves de l'examen de maturité. L'effectif de la classe de I^{re} s'était singulièrement rétréci. En II^e, les élèves avaient encore été à 27. Jusqu'à l'examen de maturité, 15 d'entre eux avaient été

ou bien renvoyés de l'établissement ou bien ils l'avaient quitté volontairement, pour autant qu'ils n'avaient pas été appréhendés auparavant par la Gestapo et dirigés sur un « camp d'éducation ». Des 12 récipiendaires qui prirent part aux épreuves, 4 virent leur examen annulé pour de soi-disant tentatives de fraude.

A la fin de l'année scolaire 1942-1943, les opérations de l'examen de maturité se simplifièrent notablement. Au commencement de l'année, la liste de la classe mentionne 24 élèves inscrits. Dans le courant de l'année, 5 élèves furent déclarés « fahnenflüchtig », 3 élèves furent incorporés au R. A. D., 12 élèves furent appelés sous les drapeaux et reçurent le « Reifevermerk » d'office après la prestation du serment.

1 élève fut arrêté pendant la visite médicale pour cause de « ungebührlichen Betragens » et les 3 restants dirigés vers l'Athénée de Luxembourg.

En 1944, il n'y avait même plus de semblant d'examen. La classe n'existait plus, elle avait été supprimée (ausradiert).

Elèves tombés comme réfractaires ou comme résistants.

1. BECKENÉ JEAN de Cruchten, réfractaire, armée blanche dans le Luxembourg belge; fait prisonnier, il est fusillé à Francfort-s.-M. le 9 mai 1944.
2. SUTOR CAMILLE d'Ermsdorf, réfractaire, maquis de France, rentré clandestinement au pays, il est tombé sous les balles de la Gestapo à Ermsdorf le 19 mai 1944.
3. SERRES JEAN de Wahlhausen, réfractaire, fusillé à Dietz-Lahn le 19 septembre 1944.
4. HIRTZIGER NORBERT de Diekirch, déporté politique en Silésie; refusa de servir dans l'armée allemande; emprisonné au K.Z. de Dachau, il mourut victime des tortures et des privations le 20 avril 1945.

12 élèves enrôlés de force à la Wehrmacht sont tombés sur le champ de bataille.

12 élèves furent internés au camp de concentration pour délit politique, 15 autres furent emprisonnés au Grund ou déportés en Allemagne et 6 furent « rééduqués » à Stahleck.

28 élèves réfractaires, 24 déserteurs.

c) *Liste des élèves*
qui ont subi avec succès l'examen de maturité
à la fin de l'année scolaire 1939-1940.

Berns Joseph de Keispelt (administration);
Clement Henri d'Ettelbruck (médecine);
Colbach René de Mersch (tombé);
Dondelinger Gustave d'Ettelbruck (ingénieur);
Donven Léon de Beaufort (administration);
Dumont Roger de Diekirch (ingénieur);
Fink Mathias de Diekirch (administration);
Gengler Henri de Troisvierges (chemin de fer);
Hensel Roger d'Ettelbruck (banque);
Hermes Alphonse de Bastendorf (administration);
Hostert Arsène de Redange-Attert (médecine);
Huss Jean-Pierre de Lorentzweiler (chemin de fer);
Kremer Roger d'Eppeldorf (tombé);
Lanners Nicolas de Roder (théologie — décédé);
Maquil Edmond de Hayange-Moselle;
Ney Camille d'Ell (administration);
Neyens Alphonse de Troisvierges (administration);
Nicolay Henri d'Ettelbruck (commerce);
Reding François de Warken (théologie);
Ries Léon de Schieren (administration);
Roulling Eugène de Heispelt (administration);
Schiltges Aloyse d'Eppeldorf (méd. vét.);
Schmitz Henri de Bettendorf (administration);
Schneider Bernard de Lieler (administration);
Schneider Richard de Rölldorf-Cologne (commerce);
Winter Robert de Diekirch (carrière militaire);
Zeyen Emile de Kautenbach (chemin de fer).

5 élèves n'ont pas réussi.

d) *Liste des élèves*
qui ont passé avec succès l'examen de passage, section latine,
à la fin de l'année scolaire 1939-1940.

Altmann Paul de Diekirch; Bohler René de Differdange;
de Bourcy Victor de Schifflange; Buck Roger d'Esch-Alzette;
Clement Eugène de Harlange; Daman Norbert de Diekirch;
Elsen Pierre de Mertzig; Fischbach Victor de Schieren; Frisch

Raymond de Vianden; Gillen Nicolas de Fischbach (Mersch); Gillen Pierre d'Ettelbruck; Gras Michel de Noerdange; Huss Raymond de Diekirch; Johanns Jean-Pierre de Beaufort; Juttel Jocelin de Wiesbade; Kloos Charles de Bettembourg; Kœhler Joseph de Pétange; Kohnen Pierre de Bastendorf; Konen René de Binsfeld; Lacaf Roger de Diekirch; Lanners René d'Ettelbruck; Lœsch Marcel de Schlindermanderscheid; Lutz Germain de Diekirch; Martin Fernand de Bollendorf; Meisch Jean-Pierre de Schieren; Meunier Hubert de Differdange; Mossong Marc de Closdelt (Diekirch); Muller Werner d'Ettelbruck; Nepper Joseph de Colmar-Berg; Neu André de Diekirch; Ney Ernest de Beaufort; Niesen Charles d'Ettelbruck; Oberlinckels Emile de Hosingen; Olinger Raymond de Diekirch; Reeff Pierre d'Erpeldange (Diekirch); Reiners Georges de Crauthem; Ripp Marcel de Gilsdorf; Schaber Jean de Troisvierges; Scheidweiler Emile de Vianden; Schiltz Aloyse de Warken; Schumacher Paul de Helmsange; Stieber André de Reisdorf; Tabouring Emile de Rodange; Theis Egon de Diekirch; Thill Lucien d'Ettelbruck; Thill René de Lellingen; Thillen Raymond de Diekirch; Thull Camille d'Esch-Alzette; Wagner Roger de de Differdange; Welter Edouard d'Ettelbruck; Wengler Joseph de Luxembourg.

3 élèves ont été refusés.

e) Liste des élèves

*qui ont passé avec succès l'examen de passage, section moderne,
à la fin de l'année scolaire 1939-1940.*

*Colling Louis d'Ettelbruck; Lanners Jean de Schieren;
Linden Albert d'Ettelbruck; Nierenhausen René d'Useldange.*

2 élèves n'ont pas réussi.

Gymnase d'Echternach.

A. — *Personnel enseignant.*

M. SCHMIT ALPHONSE avait été déplacé à Francfort-sur-Mein du 10 mai au 31 décembre 1941. Dans la soirée du mardi, 1^{er} septembre 1942, Alphonse Schmit fut arrêté, traduit devant le Standgericht et condamné à mort. Il fut fusillé à Hinzert le samedi, 5 septembre 1942, à 6 heures du matin. Il a laissé une jeune femme et trois enfants qui, le 1^{er} octobre, furent déportés au camp de Leubus. Quand ils furent relâchés au camp, on leur assigna comme résidence forcée Speicher (Bitbourg), où le cadet périt sous un bombardement.

M. GÖETZINGER NICOLAS, directeur, dégradé au mois d'avril 1941 et chargé du cours de doctrine chrétienne à Echternach et à Diekirch jusqu'au 31 décembre 1941, mis à la retraite le 1^{er} janvier 1942 d'après le « § 1 der Verordnung des CdZ unter Bewilligung des erdienten Ruhegehaltes ». Le 8 décembre 1942, Nicolas Gœtzinger mourut à Echternach.

MM. les professeurs honoraires: Comes Isidore, Weinachter Pierre (mort à Luxembourg le 9 mars 1944) et Wirion Auguste, ancien professeur de dessin.

MM. les professeurs:

BECKER CHARLES, relevé de ses fonctions le 21 mai 1941. On lui accorda d'abord une pension partielle de 50 %; dans la suite, on lui concéda une pension de 90 %.

LIMPACH JEAN, déplacé à Heinsberg d'août à décembre 1942.

GÖEREND JEAN, professeur à Echternach.

SELM GUSTAVE, déplacé à Kassel du 10 mai au 31 décembre 1941, à l'Ecole Industrielle d'Esch-sur-Alzette du 1^{er} jan-

vier au 1^{er} septembre 1942; arrêté lors de la grève de septembre 1942, il fut emprisonné au Grund du 1^{er} au 14 septembre 1942, puis transféré à Hinzert. Transporté à la prison de Luxembourg le 28 janvier 1943, il fut déporté à Aussig-Schreckenstein le 11 février 1943 et, après avoir passé par plusieurs autres camps de déportation, il fut libéré au camp de Boberstein.

REIMEN BERNARD, déplacé à Schmalkaden du 10 mai au 31 décembre 1941, à Diekirch de janvier à juillet 1942, au Lycée de jeunes filles de Luxembourg du 15 août au 31 décembre 1942, à la Gœtheschule et chargé de cours auprès des élèves affectés à la Flak du 1^{er} janvier 1943 au 1^{er} février 1944, à Echternach du 1^{er} février 1943 à septembre 1944.

DIDIER NICOLAS, a demandé et obtenu sa mise à la retraite en 1941.

SPRUNCK ALPHONSE, déplacé au Lycée de jeunes filles de Luxembourg le 4 août 1941, à Coblenze en janvier 1942, à la Limpertsberg-Oberschule für Jungen le 4 août 1942.

THOMÉ JOSEPH, déplacé à Francfort-sur-Mein du 10 mai au mois d'août 1941, à Melsungen d'août à décembre 1941, à Fritzlar de janvier 1942 à mars 1943, à l'Athénée de Luxembourg de mars à juillet 1943, à Echternach d'août 1943 à septembre 1944.

DELLERÉ MICHEL, déplacé à Heinsberg de janvier à juillet 1942, à Echternach de septembre 1942 à juillet 1943, à Esch-sur-Alzette (détachement de la Flak) d'août 1943 à septembre 1944.

DUPONT HIPPOLYTE, déplacé à Fulda du 10 mai au 31 décembre 1941, à l'Ecole Industrielle d'Esch-sur-Alzette du 1^{er} janvier au 1^{er} septembre 1942. Arrêté lors de la grève de protestation contre le service forcé dans l'armée allemande, il fut emprisonné au Grund du 1^{er} au 17 septembre 1942, puis transféré à Hinzert. Transporté à la prison de Luxembourg le 28 janvier 1943, il fut déporté avec sa famille à Aussig-Schreckenstein et, après avoir passé dans plusieurs autres camps, il fut relâché et il lui fut imposé une résidence forcée à Niederschelden, le 2 août 1944.

- SCHÆFFER NICOLAS, déplacé à Diekirch de septembre 1941 à juillet 1942, à Rheinhausen d'août 1942 à Noël 1942, à Echternach en janvier 1943.
- ZIGER ROBERT, déplacé à Bergheim d'avril au 31 décembre 1941, à Echternach du 1^{er} janvier au 31 décembre 1942, à l'Athénée de Luxembourg le 1^{er} janvier 1943.
- SIMON JULES, déplacé à Hanau du 10 mai au 31 décembre 1941, à la Goetheschule de Luxembourg du 1^{er} janvier au 31 décembre 1942, à Heinsberg le 1^{er} janvier 1943.
- KEIFFER ARNOULD, déplacé à la Goetheschule de Luxembourg du 15 août au 31 décembre 1941, à Wuppertal du 1^{er} janvier au 15 juillet 1942, à la Goetheschule de Luxembourg le 15 août 1942.
- HOFFMANN JOSEPH, déplacé à Wuppertal du 21 avril 1941 au 31 décembre 1941.
- BOURG ANTOINE, déplacé à Heinsberg du 15 août au 31 décembre 1941, à Diekirch du 1^{er} janvier au 15 août 1942, à Dusseldorf du 15 août au 31 décembre, à Zullichau le 1^{er} janvier 1943, puis à Templin et enfin à Lychen (Poméranie).
- SCHEIFER PIERRE, déplacé à Dusseldorf le 15 août 1941, à l'Athénée de Luxembourg en novembre 1941, à Remscheid le 1^{er} janvier 1941, à l'Athénée de Luxembourg le 20 août 1942.
- DELFELD ALBERT, déplacé à Dusseldorf du 16 avril au 19 mai 1941, destitué le 20 mai 1941. Requis au travail obligatoire comme terrassier à l'autostrade de l'Eifel du 26 mai au 13 juin 1941, puis expéditionnaire chez Duchscher & Cie, Wecker, du 24 juin au 31 octobre 1941, il fut aide-bureau à Trèves (Ernährungsamt) à partir du 1^{er} novembre 1941.
- GARDT MARCEL, aspirant-professeur depuis le mois d'avril 1943.
- SCHONS MICHEL, maître d'éducation physique à Echternach.
- WIRTZ ALBERT, chargé des cours de chant et de musique du 1^{er} mars 1941 au 1^{er} avril 1942; relevé de ses fonctions, il fut déporté au camp d'Aussig-Schreckenstein et transféré dans plusieurs autres camps de déportation.

B. — Les élèves.

a) Population de l'établissement.

C'est sur le Gymnase d'Echternach surtout que s'acharnait la rage de germanisation de l'occupant. Les professeurs et les élèves luxembourgeois se dispersèrent dans tous les vents, l'école changea plusieurs fois de constitution et de nom. Malheureusement, chaque forme nouvelle vidait un peu plus de son essence cette école anciennement si florissante.

Cette évolution qui apparaît clairement depuis l'année scolaire 1941-1942 devait être hâtée par les élèves «reichsdeutsch» qui bénéficiaient de la gratuité complète et qui devaient coloniser cette terre résistante. Cette politique persista jusqu'à la libération comme le font voir les statistiques suivantes. — Les chiffres renseignés aux tableaux s'entendent pour le commencement de l'année scolaire. Après le 1^{er} trimestre, les classes supérieures ou bien n'existaient plus ou bien ne comprenaient plus que quelques élèves.

Année scolaire 1941-1942.

Classe	1	2a	2b	3	4	5	6	7	8	TOTAL
Lux.	6	38	17	44	28	25	27	18	11	214
R. D.	21	6	10	4	12	2	2	—	—	57
TOTAL										271

Année scolaire 1942-1943.

Classe	1	2	3a	3b	4	5	6	7	8	TOTAL
Lux.	2	12	34	23	25	21	19	21	8	165
R. D.	34	29	11	9	8	13	5	3	—	112
TOTAL										277

Année scolaire 1943-1944.

Classe	1	2	3a	3b	4a	4b	5	6	7	8	TOTAL
Lux.	7	6	9	3	34	17	20	18	16	8	138
R. D.	35	38	5	13	7	4	7	7	7	1	124
TOTAL											262

Les élèves allemands comme partout décevaient l'espoir qu'on avait mis en eux. Ils étaient incapables de suivre l'enseignement luxembourgeois, à tel point le niveau atteint par les écoles allemandes était lamentable sous le régime hitlérien. Les élèves luxembourgeois instinctivement hostiles aux innovations introduites par les Allemands ne firent qu'accentuer leur résistance après la proclamation du service militaire obligatoire, le 30 août 1942. Parmi les protestataires « rééduqués » à Stahleck, les élèves de I^{re} au nombre de 11 furent tout de suite enrôlés de force à l'Arbeitsdienst et à la Wehrmacht.

b) Tableau d'honneur des élèves.

Renvoyé le 9 mai 1941 avec 5 autres élèves de I^{re}, PETIT RAYMOND devint l'âme des résistants de la première heure. Il fut traqué par la Gestapo et, de sa cachette à Berdorf, il fit feu sur les policiers allemands et en blessa deux; lui-même périt dans cette lutte inégale.

Les listes n'étant pas arrêtées définitivement, le nombre des élèves morts pour la patrie s'établit provisoirement à 16.

Exclus pour raisons politiques.

Année scolaire 1940-1941: 19 élèves.

Année scolaire 1941-1942: 26 élèves.

Année scolaire 1942-1943: Après Stahleck resp. Adenau, 5 élèves ne furent pas réadmis. Le total exact des autres élèves exclus pendant l'année scolaire 1942-1943 ainsi qu'en 1943-1944 est inconnu.

c) *Liste des élèves*
qui ont passé avec succès l'examen de maturité
à la fin de l'année scolaire 1939-1940.

Audry Richard de Luxembourg; *Bachim Roger* de Rodange; *Beck Marcel* de Mœrsdorf; *Birel Camille* d'Echternach; *Brachmond Joseph* de Dahl; *Demoulling Mathias* de Haller; *Demuth Ernest* de Wormeldange; *Dieschburg Henri* d'Echternach; *Giver Guillaume* d'Esch-Alzette; *Gœrens Félix* de Dudelange; *Grosber Lucien* d'Echternach; *Kayser Armand* d'Echternach; *Kieffer Gaston* d'Echternach; *Knaff Jean* de Hollerich; *Konsbruck Arthur* de Godbrange; *Legros Lambert* de Luxembourg; *Lies Emile* de Grosbous; *Liinpach Roger* de Pétange; *Mangen Eugène* de Munsbach; *Molitor Jean* de Clervaux; *Ollinger Camille* d'Echternach; *Reuter Norbert* de Dudelange; *Richard Joseph* de Waldbillig; *Schartz Edouard* de Wasserbillig; *Schiltz Marcel* de Septfontaines; *Schmit Arthur* de Haller; *Weber Raymond* de Grevenmacher; *Weydert Victor* de Herborn; *Zacharias René* de Dahl.

Tous les élèves ont été admis.

c) *Liste des élèves*
qui ont passé avec succès l'examen de passage
à la fin de l'année scolaire 1939-1940.

1^o Section latine.

Bauler Eugène de Berdorf; *Bonem Raymond* de Grevenmacher; *Bouchet Emile* de Differdange; *Brasseur Alex* de Luxembourg; *Brauch Jules* de Syren; *Burg Fernand* de Wasserbillig; *Fautsch Antoine* de Bockholtz; *Fusenig Marcel* de Born; *Glesener Emile* de Rumelange; *Gœbel Raymond* de Gasperich; *Gœbel René* de Rosport; *Gouden Maurice* de Bascharage; *Gratia François* de Bascharage; *Klein Lucien* d'Esch-Alzette; *Lahr Jean* de Beyren; *Legerin Eugène* de Pétange; *Majerus Joseph* d'Useldange; *May Denis* de Roodt-Syr; *Mayerus Jean* de Martelange; *Mannes Gustave* de Wasserbillig; *Mesemburg Arno* de Differdange; *Muller Marcel* de Grevenmacher; *Nesen Robert* de Pétange; *Nosbusch Joseph* de Hoscheid; *Prott René* d'Echternach; *Risch Fernand* de Remich; *Schaack Roger* de Dudelange; *Schambourg Charles* de Strasbourg; *Schartz Arthur*

de Wasserbillig; *Schoentgen Ernest* de Wasserbillig; *Steinmetz Marcel* d'Ahn; *Wagener Albert* de Heinerscheid; *Wagner Aloyse* de Bollendorf; *Wegener Paul* de Dudelange; *Zeimetz Joseph* d'Osweiler; *Zeimetz Nicolas* de Troisvierges.

2^o Section moderne, sous-section industrielle.

Klein Fernand de Luxembourg; *Moutrier Fernand* de Bettembourg; *Schon Marcel* de Tétange; *Weis Camille* d'Echternach.

3^o Section moderne, sous-section commerciale.

Ginter Pierre de Larochette; *Jacques Robert* de Differdange; *Marmann Ernest* d'Echternach; *Stoffel Joseph* de Crauthem; *Thinnes Ernest* d'Echternach; *Wallers Albert* d'Echternach.



Ecole Industrielle et Commerciale de Luxembourg

A. — Personnel enseignant.

M. FABER GUSTAVE, directeur, engagé par l'occupant à démissionner de ses fonctions dès le 18 novembre 1940. Il avait reçu un « congé pour raisons de santé » le 14 novembre 1940. Le 1^{er} avril 1941, il fut mis à la retraite en vertu du « § 1 der Verordnung des CdZ unter Bewilligung des erdienten Ruhegehaltes ».

MM. les professeurs honoraires: Hansen Michel (décédé le 24 juin 1942), Tresch Mathias (décédé le 31 octobre 1942).

MM. les professeurs:

BISENIUS EUGÈNE, a demandé et obtenu sa mise à la retraite le 13 septembre 1940.

RIES NICOLAS, décédé en activité de service le 17 mai 1941.

THILL JEAN-PIERRE, a demandé et obtenu sa mise à la retraite le 1^{er} janvier 1942.

WOLTER NICOLAS, a demandé et obtenu sa mise à la retraite le 30 septembre 1942.

KREINS MICHEL, professeur à l'Ecole Industrielle et Commerciale de Luxembourg.

OURTH FÉLIX, mis à la retraite le 1^{er} août 1941, décédé le 28 octobre 1945.

WIRION EDMOND, professeur à l'Ecole Industrielle et Commerciale de Luxembourg.

FELTES JEAN, mis à la retraite le 22 août 1942.

KÖENIG LUCIEN, destitué le 20 mai 1941. Requis au travail obligatoire dans une fabrique d'uniformes de Coblenz, puis à l'Amtsbürgermeisterei de Kelberg (Eifel). Déporté avec sa famille aux camps d'Aussig-Schreckenstein et de

- Juppendorf le 29 janvier 1943. Relâché au camp le 1^{er} août 1944, il lui fut assigné une résidence forcée à Niederschelden (Westerwald), où il fut employé comme auxiliaire de bureau.
- STEIN TONY, déplacé à Wuppertal de janvier à mars 1942, à Elberfeld de mars à juillet 1942, au Gymnase de Diekirch le 15 septembre 1942, à l'Ecole Industrielle de Luxembourg le 1^{er} janvier 1943. Destitué le 15 mars 1944, arrêté et condamné à une longue peine de travaux forcés, il passa par plusieurs prisons allemandes et par les camps de concentration de Monsheim et de Rollwald.
- MOHRMANN ROBERT, destitué le 16 avril 1941.
- BECK EUGÈNE, déplacé à Coblenze du 20 avril au 13 août 1942, à la Goetheschule du 21 août au 31 décembre 1942, à Coblenze le 1^{er} janvier 1943.
- GILLEN NICOLAS-JOSEPH, déplacé à Duisburg du 1^{er} janvier au 15 juillet 1942.
- PALGEN JEAN, déplacé à Rheydt d'avril à décembre 1941, à l'Athénée de Luxembourg de janvier à décembre 1942, à Rheydt de janvier à décembre 1943, aux Lycées de jeunes filles de Luxembourg et d'Esch-sur-Alzette le 1^{er} janvier 1944.
- MEYERS JOSEPH, arrêté le 2 septembre 1942; élargi peu après, il cessa ses fonctions de professeur et fut conservateur du Musée de Luxembourg.
- IRRTHUM CAMILLE, déplacé à Wiesbade du 13 mai au 31 décembre 1941.
- WOLTER LÉON, déplacé à Krefeld du 20 avril au 31 décembre 1941, à la Goetheschule du 1^{er} janvier au 31 décembre 1943, à Erkner-lez-Berlin du 1^{er} janvier au 30 juillet 1943, à Solingen du 31 juillet 1943 au 31 janvier 1944, à Esch-sur-Alzette comme Flaklehrer du 15 février au 31 juillet 1944, à la Goetheschule le 1^{er} août 1944.
- WENGLER EMILE, déplacé à Cologne du 7 janvier au 26 juillet 1942, à Birkenfeld le 7 janvier 1943.
- THILL HENRI, détaché à l'Athénée du 1^{er} octobre au 1^{er} mars 1941, à la Goetheschule à partir du 1^{er} mars 1941. Destitué le 6 mars 1941, il fut requis au travail obligatoire comme terrassier à l'autostrade de l'Eifel du 22 août 1941 au 2 jan-

- vier 1942, puis engagé comme employé auxiliaire de bureau au « Rheinische Provinzial-Erziehungsheim », Solingen.
- PROBST EDOUARD**, déplacé à Remscheid du 20 avril au 31 décembre 1941, au Lycée de jeunes filles de Luxembourg du 1^{er} janvier 1942 au 29 juillet 1943, à Oberhausen le 30 juillet 1943.
- MEYERS ALPHONSE**, relevé de ses fonctions le 20 avril 1941.
- PIER EMILE**, déplacé à l'Ecole Industrielle d'Esch-sur-Alzette le 15 septembre 1940, puis, huit jours plus tard, à l'Athénée, à Bonn le 15 avril 1941, à Echternach en novembre 1941.
- GALLES ADOLPHE**, a commencé son stage pédagogique à Luxembourg en octobre 1941 et l'a continué à Wuppertal du 1^{er} avril au 1^{er} juillet 1942. Il a travaillé dans l'industrie privée (Etablissements Paul Wurth) du 15 octobre 1942 au 31 décembre 1944.
- HOFFMANN RENÉ**, stage pédagogique à Bonn d'octobre 1941 à novembre 1942, puis professeur à l'Ecole Industrielle de Luxembourg.
- LAUER EDOUARD**, aspirant-professeur à l'Ecole Industrielle de Luxembourg en janvier 1941, déplacé à Cologne le 12 avril 1941, à Wuppertal en mars 1942, à l'Athénée de Luxembourg en mai 1943, à l'Ecole Industrielle d'Esch-sur-Alzette en octobre 1944.
- WEBER JOSEPH**, répétiteur et professeur à l'Ecole Industrielle de Luxembourg.
- BAUSTERT FERDINAND**, professeur de sciences commerciales à l'Ecole Industrielle et Commerciale et à la Wirtschaftsober-schule de Luxembourg.
- KARP MARTIN**, professeur de sciences commerciales à l'Ecole Industrielle et Commerciale et à la Wirtschaftsoberschule de Luxembourg.
- TROSSEN JOSEPH**, déplacé à Trèves d'avril à septembre 1941, à la Wirtschaftsoberschule d'Esch-sur-Alzette de septembre 1941 à avril 1942, à Neuss d'août 1942 au mois d'avril 1944, à la Wirtschaftsoberschule d'Esch-sur-Alzette en avril 1944.
- GLATZ FÉLIX**, déplacé à Aix-la-Chapelle le 15 avril 1942.
- THOMÉ HARALD**, aspirant-professeur de dessin à l'Ecole Industrielle de Luxembourg.

FELTES RUDI, aspirant-professeur de dessin, déplacé à Wuppertal d'octobre 1942 à mai 1943, puis à l'Ecole Industrielle d'Esch-sur-Alzette. Relevé de ses fonctions en juillet 1943, il fut requis pour le travail obligatoire dans une usine souterraine près de Wellen.

QUARING EMILE, chargé de cours de chant et de musique, destitué le 16 décembre 1941. Requis pour le travail obligatoire, il fut ouvrier agricole jusqu'à la libération.

B. — *Les élèves.*

a) *Tableau d'honneur des élèves.*

1. FLAMMANG JEAN d'Esch-sur-Alzette, exécuté à Lyon.
2. PUTZ ROGER de Luxembourg, tombé au maquis.
3. GÖEDERT FRÉDÉRIC d'Ettelbruck, mort à Natzweiler.
4. GAVINY ALBERT de Luxembourg, exécuté.
5. WENNER ALBERT de Luxembourg, exécuté.
6. WEIMERSKIRCH RAYMOND de Luxembourg, exécuté.
7. PEFER JEAN d'Echternach, mort à Mauthausen.

19 élèves sont morts pour la patrie.

Nombre des élèves écartés pendant l'occupation.

	Goetheschule	Staatl. Limpertsberg- Oberschule
Refus d'entrer dans la HJ.	26	18
Raisons politiques	26	4
Emprisonnés	4	—
Stahleck	16	—

b) *Liste des élèves*

*qui ont passé avec succès l'examen de capacité
à la fin de l'année scolaire 1939-1940.*

1^o *Section industrielle.*

Alt Eric d'Obercorn; Bauler Albert d'Esch-Alzette; Bernard Albert de Metz; George Casimir de Dudelange; Herriges Paul de Luxembourg; Hoffelt Félix de Nospelt; Huberty

Hubert de Luxembourg; Jacquemart Joseph de Luxembourg; Jemming Marcel de Hagondange; Kintzelé Albert de Dudelange; Mich Paul de Luxembourg; Rix Marcel de Merl; Schintgen Nicolas de Merl; Schoos Jean-Nicolas de Hollerich; Thilges James d'Eich; Thilges Joseph d'Eich; Tissen Foni de Rumelange; Willequet André de Bruxelles; Witron Jost de Diekirch.

2^o Section commerciale.

Birchen Robert de Keispelt; Burmer Gaston de Luxembourg; Colbert Joseph de Luxembourg; Gædert Jean de Luxembourg; Laplanche Hubert de Luxembourg; Ney François de Luxembourg; Stoll Fernand de Luxembourg; Ungeheuer André de Bruxelles; Wagner Joseph de Kleinbettingen.

*c) Liste des élèves
qui ont passé avec succès l'examen de passage
à la fin de l'année scolaire 1939-1940.*

1^o Section industrielle.

Benoy Maurice de Steinfort; Biewer Paul de Luxembourg; Diederich Jean-Pierre de Larochette; Engels Ernest de Dudelange; Engels Eugène de Dudelange; Fischbach Lucien de Bonnevoie; Flammang Paul de Boulange; Gilbert Pierre de Luxembourg; Gædert Camille de Nœrdange; Jost Alphonse de Montigny; Kœnig Fernand de Gœbelsmühle; Lenert Joseph de Luxembourg; Loschetter Roger de Luxembourg; Meurin Charles d'Andernach; Michel Pierre de Metz; Rodesch Norbert de Luxembourg; Schmartz Ernest de Diekirch; Thill Jean-Paul de Luxembourg; Wagner Raymond de Dudelange; Wolff Pierre de Luxembourg; Wirtz Raymond d'Eich.

2^o Section commerciale.

Ahlemann Charles de Luxembourg; Biver Jacques de Luxembourg; Echternach Nicolas de Beggen; Fautsch François de Luxembourg; Fend Charles de Mamer; Franck Marcel d'Eich; Gaul Germain d'Echternach; Gross Michel de Dudelange; Hallé Marcel de Luxembourg; Helling René de Bonnevoie; Hilger Paul de Luxembourg; Houss Alphonse de Luxembourg; Hubert

Louis de Luxembourg; *Kemp Victor* de Luxembourg; *Kies Roger* de Kehlen; *Kremmer Raymond* de Dudelange; *Lentz Félix* de Bonnevoie; *Mulheims René* de Luxembourg; *Nickels René* de Luxembourg; *Nitschké Roger* de Luxembourg; *Oswald Alphonse* de Sterpenich; *Roos Raymond* de Lellig; *Schmit Mathias* de Schuttrange; *Schumacher Marc* de Rollingergrund; *Theisen Jean* de Luxembourg; *Thillens Johny* de Wiltz.

Ecole Industrielle et Commerciale d'Esch-sur-Alzette

A. — Personnel enseignant.

- M. MANTERNACH JEAN-PIERRE, directeur honoraire.
- M. THIBEAU ANDRÉ-PAUL, directeur. Déplacement disciplinaire à Luxembourg avec dégradation le 3 janvier 1941. Déplacement à Korbach en novembre 1941. Dégradation aux fonctions de professeur en 1942.
- MM. les professeurs honoraires: Michels Michel, Røeder Jean.*
- MM. les professeurs:*
- HEIRENS NICOLAS, directeur ff. du 22 décembre 1940 au 18 juin 1941, professeur à l'Ecole Industrielle d'Esch-s.-Alz.
- KÖTZ ALOYSE, professeur à l'Ecole Industrielle d'Esch-sur-Alzette, mis à la retraite le 1^{er} juillet 1944.
- FOOS ALPHONSE, directeur de la Goetheschule à Luxembourg depuis le 18 novembre 1940.
- PETIT NICOLAS, déplacé à Marburg-Lahn du 13 mai 1941 au 1^{er} janvier 1942; arrêté et emprisonné à Luxembourg du 1^{er} au 14 septembre 1942, à Hinzert jusqu'au 3 novembre 1942, à Luxembourg jusqu'au 4 janvier 1943. Après son élargissement, il subit un déplacement disciplinaire à Cologne du 7 janvier au 1^{er} septembre 1943, puis il fut ré-intégré dans les fonctions de professeur à l'Ecole Industrielle d'Esch-sur-Alzette.
- BERTEMES HENRI, déplacé à Essen d'avril au 31 décembre 1941. Arrêté et emprisonné à Luxembourg du 1^{er} au 17 septembre 1942, à Hinzert du 18 septembre au 3 novembre 1942, à Luxembourg jusqu'au 4 janvier 1943. Après son élargissement, il subit un déplacement disciplinaire à Cologne du 7 janvier au 1^{er} septembre 1943, puis

- il fut réintégré dans les fonctions de professeur à l'Ecole Industrielle d'Esch-sur-Alzette.
- SCHLEIMER PAUL, déplacé à Wuppertal le 19 avril 1941, à Kassel du 1^{er} janvier 1942 au 5 janvier 1943, à Wiesbade jusqu'au 17 août 1943, puis professeur à Esch-sur-Alzette.
- AREND ALPHONSE, suspendu le 16 décembre 1940, puis destitué. D'abord terrassier à l'autostrade de l'Eifel, il fut employé aux écritures au Landratsamt de Prum en août 1941.
- MULLER JEAN, déplacé à Fulda du 1^{er} janvier 1942 au 1^{er} janvier 1943.
- BLAISE THÉOPHILE, relevé de ses fonctions le 20 avril 1941.
- KOCH HENRI, déplacé à Francfort-sur-Mein du 13 mai au 31 décembre 1941. Arrêté et emprisonné à Luxembourg du 1^{er} au 17 septembre 1942, à Hinzert jusqu'au 24 décembre 1942, puis transféré au camp de déportation de Leubus (Silésie). Famille déportée le 26 septembre 1942 à Leubus, une fille est morte au camp par manque de soins. Résidence forcée à Lauben-lez-Kempten (Allgäu) depuis le 25 novembre 1943.
- SCHRÖEDER THÉODORE, déplacé à Esch-sur-Alzette le 7 octobre 1940, déplacé à Benrath du 23 octobre 1941 au 1^{er} août 1942.
- REULAND MARCEL, déplacé à Kassel de juillet 1942 à janvier 1943.
- JOST PAUL, professeur à Esch-sur-Alzette.
- WEIS ANTOINE, déplacé à Dusseldorf depuis avril à décembre 1941, déplacé à Echternach le 19 août 1942, cité devant le Standgericht en septembre 1942, déplacé à Esch-sur-Alzette le 1^{er} janvier 1943.
- RASQUÉ FRÉDÉRIC, destitué et arrêté le 23 janvier 1941, condamné à un an de prison, élargi le 23 janvier 1942.
- GOEDERT ALBERT, déplacé à Echternach le 20 janvier 1943, déplacé à Coblenze le 1^{er} février 1944.
- HOFFMANN MARCEL, déplacé à Bergheim-sur-Erft le 8 janvier 1942, puis congédié pour raisons de santé.
- TOUSSAINT JEAN-PIERRE, déplacé à Dusseldorf du 27 juin au 31 décembre 1942.

- BCEVER ARMAND**, déplacé à Traben-Trarbach et à Siegburg d'octobre 1940 à juin 1941, à l'Ecole Industrielle d'Esch-sur-Alzette le 1^{er} juillet 1941. Arrêté lors de la grève du 1^{er} septembre, il fut emprisonné à Luxembourg du 1^{er} au 17 septembre, à Hinzert jusqu'au 13 janvier 1943, à Lublin jusqu'au 1^{er} avril 1943. Après son élargissement il fut réintégré dans ses fonctions de professeur à l'Ecole Industrielle d'Esch-sur-Alzette.
- WEISS RENÉ**, professeur-stagiaire à l'Ecole Industrielle et Commerciale de Luxembourg, répétiteur à l'Ecole Industrielle d'Esch-sur-Alzette en septembre 1940. Déplacé à Trèves en octobre 1940, à l'Ecole Industrielle d'Esch-sur-Alzette en juin 1941, à l'Athénée de Luxembourg en septembre 1941, au Gymnase de Diekirch en janvier 1942, au Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette en janvier 1943, à l'Ecole Industrielle d'Esch-sur-Alzette en septembre 1943, à la Goetheschule de Luxembourg en avril 1944.
- HEINEN JOSEPH**, déplacé à l'Athénée de Luxembourg en septembre 1940, à Wuppertal du 1^{er} septembre 1942 au 1^{er} janvier 1943.
- DECKER ALBERT**, déplacé à Cologne le 1^{er} juin 1942.
- HILD NICOLAS**, professeur-stagiaire depuis janvier 1941, déplacé à Dusseldorf du 1^{er} avril 1941 au 15 mai 1941, à Remscheid jusqu'au mois d'août 1943, puis professeur à l'Athénée de Luxembourg.
- MICHEL MARCEL**, admis au stage à l'Ecole Industrielle d'Esch-sur-Alzette le 5 janvier 1941, a terminé son stage à Dusseldorf depuis le 1^{er} avril 1942. Déplacé à Saint-Vith le 18 mai 1942, au Gymnase d'Echternach le 1^{er} janvier 1943.
- NEY LUCIEN**, professeur-stagiaire depuis janvier 1941, déplacé à Cologne le 12 avril 1941, à Wuppertal le 1^{er} septembre 1941, à l'Athénée de Luxembourg en juin 1942, à la Goetheschule de Luxembourg en janvier 1943, à l'Ecole Industrielle d'Esch-sur-Alzette au mois d'août 1944.
- COLBACH JEAN-PIERRE**, professeur de doctrine chrétienne, déplacé à Esch-sur-Alzette en avril 1941, puis destitué.
- HOFFMANN LÉOPOLD**, déplacé à Dusseldorf et à Duren du 1^{er} avril 1942 au 31 décembre 1942; destitué le 1^{er} août

- 1943 pour la durée d'un mois; déplacé à Diekirch le 1^{er} janvier 1943, à Esch-sur-Alzette le 1^{er} novembre 1943.
- WEIS ROBERT**, déplacé à Bonn d'octobre 1941 à mai 1943, à Dusseldorf de juin 1943 à juillet 1944, puis à l'Ecole Industrielle d'Esch-sur-Alzette.
- REICHLING CHARLES**, transféré comme professeur de sciences commerciales à la « Wirtschaftsoberschule » d'Esch-sur-Alzette.
- SCHMIT JOSEPH**, professeur de sciences commerciales, déplacé à Trèves du 18 août 1941 au 12 février 1942, puis professeur à la « Wirtschaftsoberschule » d'Esch-sur-Alzette.
- KERG THÉO**, aspirant-professeur de dessin à Esch-sur-Alzette.
- TISSEN FONI**, aspirant-professeur de dessin, arrêté le 1^{er} septembre 1942, emprisonné à Luxembourg jusqu'au 17 septembre, à Hinzert jusqu'au 31 décembre 1942. Déplacement disciplinaire à Wuppertal jusqu'au 15 juillet 1943, puis réintégration dans ses fonctions à Esch-sur-Alzette.
- BAULER RENÉ**, aspirant-professeur d'éducation physique, déplacé à la Lehrerbildungsanstalt d'Ettelbruck le 1^{er} juillet 1941.
- REIMEN GUSTAVE**, maître de chant, congédié sur sa demande en avril 1942. M. Reimen a devancé ainsi la déposition qu'avait demandée le directeur allemand.
- GROS GASTON**, maître de chant et de musique à l'Ecole Industrielle d'Esch-sur-Alzette.

B. — Les élèves.

a) Tableau d'honneur.

1. **FANDEL FERNAND**, né à Esch-sur-Alzette le 4 décembre 1924, réfractaire et maquisard, fusillé à Francfort-sur-Mein le 23 mai 1944.
2. **FLAMMANG ALOYSE**, né à Esch-sur-Alzette le 27 janvier 1922, exécuté à Lyon le 7 février 1944.
3. **FLAMMANG JEAN**, né à Esch-sur-Alzette le 23 mai 1922, exécuté à Lyon le 7 février 1944.
4. **JACQUEMIN ALEX**, né Esch-sur-Alzette le 14 janvier 1922, exécuté à Lyon le 7 février 1944.

5. GODEFROID HUBERT, né à Schiffflange le 13 mai 1925, réfractaire, fusillé à Sonnenburg en 1945.
6. MULLER RAYMOND, né à Rumelange le 22 juillet 1925, réfractaire. Engagé au maquis en Normandie, il y mourut des suites d'une blessure le 12 janvier 1945.
7. RUMÉ GUSTY, né à Gostingen le 22 mai 1922, arrêté comme membre d'une association patriotique clandestine, mort à Eschershausen le 13 février 1945.
8. SCHEIBEL MARCEL, né à Esch-sur-Alzette le 2 octobre 1924, réfractaire, fusillé à Dietz-Lahn le 20 octobre 1944.

D'après les statistiques actuelles, 12 élèves enrôlés de force à la Wehrmacht sont morts pour la patrie, 16 autres sont portés manquants.

12 élèves résistants furent condamnés à des peines de prison ou aux travaux forcés pour une durée de un à quinze ans ou retenus aux camps de concentration pour un temps indéterminé. Les indications du directeur allemand sont nécessairement inexactes et incomplètes. Elles permettent cependant d'affirmer que les réfractaires étaient très nombreux parmi nos garçons enrôlés de force à la Wehrmacht. Une dizaine d'élèves furent déportés avec leur famille, 89 furent renvoyés de l'école et forcés à travailler aux champs ou dans des entreprises industrielles. Le nombre de ceux qui, devant leur exclusion, ont quitté l'école est très élevé. Après la libération, le nombre des élèves est passé de 354 à 820. C'était la troupe des non-conformistes qui venait grossir ainsi les effectifs ordinaires.

b) La majorité des élèves et des professeurs ayant été évacués en France en mai 1940, des cours furent organisés à l'Ecole Industrielle et Commerciale de Luxembourg pour les élèves non évacués. L'examen de capacité et l'examen de passage se firent devant des commissions mixtes de professeurs d'Esch-sur-Alzette et de Luxembourg.

*1. Liste des élèves
qui ont passé avec succès l'examen de capacité.*

a) Section industrielle.

Peffer Alphonse de Schiffflange.

b) Section commerciale.

Richer Antoine de Merl.

Du 28 août au 10 septembre, des cours de répétition furent organisés pour les élèves qui avaient été évacués en France. A la session d'automne ont subi avec succès les épreuves de l'examen de capacité:

a) Section industrielle.

Wendling René de Haguenau.

b) Section commerciale.

Dawir Guillaume d'Athus; *Fusenig René* d'Esch-Alzette; *Hastert Michel* de Niederanven; *Robinet André* d'Esch-Alzette; *Rosch Armand* d'Esch-Alzette.

Tous les élèves qui se sont présentés ont été reçus.

II. Liste des élèves

qui ont subi avec succès l'examen de passage de la section moderne à la fin de l'année scolaire 1939-1940.

1^o Session d'été.

a) Section industrielle.

Bock Fernand d'Esch-Alz.; *Pépin Roger* de Differdange.

b) Section commerciale.

Gilbertz Albert de Pétange; *Habay Camille* de Niedercorn; *Hauer Léon* de Kayl; *May Lucien* d'œttange; *Origer Jean-Baptiste* de Hautcharage; *Scheuer Rudy* de Differdange; *Walisch Paul* d'Esch-Alzette.

2^o Session d'automne.

a) Section industrielle.

Brucher Lucien d'Esch-Alzette; *Decker Roger* de Soleuvre; *Leclerc Dominique* d'Esch-Alzette; *Reichling Maurice* d'Obercorn; *Schæfer Oswald* de Rumelange; *Vaccaroli Mario* d'Azannes (France).

b) Section commerciale.

Assa Marcel de Rumelange; *Bachim Jean* de Luxembourg; *Barthel Léon* de Differdange; *Braun Roger* de Pétange; *Brenner Georges* d'Esch-Alzette; *Claude Gustave* d'Esch-Alz.; *Dondelinger Florent* de Kleinbettingen; *Frising Charles* d'Esch-Alzette; *Gaasch Camille* de Differdange; *Kauth Fernand* d'Esch-Alzette; *Marnach Nicolas* d'Esch-Alzette; *Medernach Emile* de Dillingen; *Ollinger Arthur* de Bergem; *Weber Nicolas* de Neudorf; *Arend Ernest* d'Esch-Alzette.

1 élève de la section industrielle a été refusé.

Lycée de Jeunes Filles de Luxembourg

A. — *Personnel enseignant.*

M. OSTER EDOUARD, directeur. « Nach § 1 der Verordnung des CdZ seines Amtes enthoben unter Bewilligung des erdienten Ruhegehaltes », le 1^{er} juin 1941.

Professeurs honoraires: M. Joseph Tockert et M^{lle} Marguerite Pfeiffenschneider.

MM. les professeurs:

THYES EUGÈNE, a demandé et obtenu sa mise à la retraite avant la limite d'âge le 1^{er} septembre 1941.

OSTER AUGUSTE, a demandé et obtenu sa mise à la retraite avant la limite d'âge le 1^{er} septembre 1941.

MULLER PIERRE, mis à la retraite avant la limite d'âge le 1^{er} septembre 1941.

KIEFFER ROBERT, déplacé à Francfort-sur-Mein en mai 1941, déposé avec effet à partir du 1^{er} juin 1941. Requis pour le travail obligatoire comme terrassier à l'autostrade de l'Eifel, puis commis aux écritures à la Rheinische Provinzial-Verwaltung de Dusseldorf depuis le 2 janvier 1942.

ALTMANN JEAN-BAPTISTE, déplacé à Krefeld du 8 janvier au 23 juillet 1942, à Homberg le 16 décembre 1942, à Oberhausen le 7 janvier 1943, à Fritzlar du 15 mars au 15 juillet 1943.

WILLEMS ALPHONSE, déplacé à Idar-Oberstein du 20 avril au 31 décembre 1941, à l'Athénée de Luxembourg du 1^{er} janvier au 31 décembre 1942, à Gelsenkirchen-Buer le 22 décembre 1942, au Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alz. le 18 janvier 1943, à la Limpertsberg-Oberschule für Jungen le 19 août 1943.

STEIN JEAN-PIERRE, déplacé à Trèves le 18 avril 1941, à Echternach le 20 mai 1941, au Lycée de jeunes filles de Lu-

xembourg le 1^{er} septembre 1941, à Wermelskirchen (Westphalie) le 31 décembre 1941, à Dusseldorf-Benrath le 28 décembre 1942, à Trèves le 1^{er} août 1943, au Lycée de jeunes filles de Luxembourg le 16 décembre 1943.

WAMPACH EDMOND, professeur au Lycée de jeunes filles.

THYES LÉON, relevé de ses fonctions le 1^{er} septembre 1941.

La sanction fut annulée le 8 novembre 1941 et remplacée par la mise à la retraite prématurée.

LAHR EUGÈNE, déplacé à Wuppertal-Barmen d'avril au 31 décembre 1941. Arrêté au bureau de l'Oberschulrat Lippmann en présence du directeur Foos le 2 septembre 1942, écroué à la prison du Grund le même jour. Transporté à Hinzert le 18 septembre 1942, à Natzweiler le 26 janvier 1943, à Flossenbourg le 6 décembre 1943. Elargi à Flossenbourg le 20 avril 1944, il fut transporté à Hirschberg où sa famille se trouvait au camp de déportation (famille déportée le 25 septembre 1942). Toute la famille forcée au « totaler Arbeitseinsatz » à Bad Warmbrunn jusqu'en mars 1945. Devant les événements de guerre fuite à Fraßbach (Oberbayern), où survint la libération.

ELCHEROTH PIERRE, relevé de ses fonctions en avril 1942.

STELMES NORBERT, en octobre 1940 stage à l'Athénée de Luxembourg, avril 1941 fin de stage à Bonn; déplacé à l'Athénée et à l'Ecole Industrielle de Luxembourg en janvier 1942, au Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette en automne 1942, au Lycée de jeunes filles de Luxembourg en automne 1943.

BARTEL ERNEST, déplacé en septembre 1941 à la Wirtschaftsoberschule d'Esch-sur-Alzette, le 4 février 1942 à Neuwied.

RABINGER HENRI, professeur de dessin au Lycée de jeunes filles de Luxembourg.

Mesdames:

BEFFORT ANNE, a demandé et obtenu sa mise à la retraite prématurée le 31 octobre 1941.

BERG HÉLÈNE, déplacée à Rheydt du 18 août au 28 décembre 1942.

KNAFF ADOLPHINE, déplacée à Trèves en avril 1941, à la Wirtschaftsoberschule de Luxembourg et à celle d'Esch-sur-Alzette le 18 août 1942.

- LEIDENBACH MARIANNE, déplacée à Rheydt du 8 janvier au 15 juillet 1942.
- PALGEN HÉLÈNE, déplacée à Remscheid le 8 juillet 1942, à Rheydt le 16 décembre 1942, à Remscheid le 30 décembre 1942, au Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette le 6 octobre 1943, au Lycée de jeunes filles de Luxembourg le 17 août 1944.
- KLÆSS STÉPHANIE, déplacée à Wuppertal-Barmen en avril 1941, à Cologne en septembre 1941, au Lycée de jeunes filles de Luxembourg en janvier 1942, à Homberg (Niederrhein) en avril 1942, au Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette en janvier 1943.
- HEMES GERMAINE, déplacée à Heinsberg (Rhénanie) le 21 avril 1941, destituée le 19 mai 1941. Elle fut réquisitionnée comme « Büroaushilfsangestellte am Landratsamt Trier-Land ».
- SCHEUER ELISE, déplacée à Emmerich (Rhénanie) de mai à décembre 1941, au Lycée de jeunes filles de Luxembourg le 1^{er} janvier 1942; destituée le 1^{er} avril 1942, elle fut « dienstverpflichtet » à Altenkirchen (chemin de fer), puis au Landessippenamt de Coblenche; en mai 1944, « Sprechstundenhilfe » d'un médecin de Luxembourg.
- SCHUMACHER-WERCOLLIER MARIE, déplacée à Neuwied du 20 juillet au 20 décembre 1941, arrêtée le 2 septembre 1942 pour avoir pris part au mouvement de protestation, emprisonnée au Grund jusqu'au 30 mars 1943, déportée le 30 mars 1943 aux camps de Bohême et de Silésie.
- KRAUS LOUISE, déplacée au Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette en décembre 1941, à Rheinhausen (Duisburg) en août 1942, puis au Lycée de jeunes filles de Luxembourg,
- BALDAUFF CAROLINE, déplacée à Rheydt en janvier 1941, destituée le 1^{er} juin 1941, « dienstverpflichtet », malgré qu'elle fût malade, le 4 août 1942.
- PESCATORE MARGUERITE, déplacée à Essen du 1^{er} janvier au 1^{er} juillet 1942, à Stargard (Poméranie) le 1^{er} janvier 1943, à Stettin le 20 mai 1944. Elle fut transférée avec son école sur l'île de Rugen.
- CLEMEN ANNE, déplacée à Idar-Oberstein de janvier au mois d'août 1941.

- WERSANT ALINE, déplacée à Rheydt du 16 août au 21 décembre 1941, au Lycée de jeunes filles de Luxembourg du 1^{er} janvier au 6 juillet 1942, à Idar-Oberstein du 4 août au 20 décembre 1942, à Munchen-Gladbach du 1^{er} janvier au 1^{er} juillet 1944, au Lycée de jeunes filles de Luxembourg le 17 août 1944.
- KRIER LÉONIE, déplacée à Birkenfeld (Hunsrück) du 17 août au 17 décembre 1942.
- DISMER HÉLÈNE, déplacée à la Wirtschaftsoberschule de Luxembourg en septembre 1941, à Trèves le 31 juillet 1942, à la Wirtschaftsoberschule d'Esch-sur-Alzette le 27 avril 1943.
- BACH ANNE, maîtresse de cours techniques, destituée le 25 octobre 1941, «dienstverpflichtet» depuis le 16 février 1942 comme «Angestellte bei der Stadtverwaltung» de Coblenze.
- SCHWACHTGEN SUZANNE, déplacée le 1^{er} janvier 1942 à la Mädchenberufsschule de Luxembourg, à Trèves, le 1^{er} septembre 1944.
- D'HUART-FUNCK ANTOINETTE, maîtresse de gymnastique, a obtenu sa démission pour raisons de santé le 1^{er} février 1942.

B. — Les élèves.

a) Population de l'établissement.

Au commencement de l'année scolaire 1940-1941, le nombre des élèves du Lycée de jeunes filles de Luxembourg s'élevait à 445. Le 16 novembre 1940, à la suite de la suppression des écoles moyennes privées, 249 élèves de l'École moyenne de Sainte-Sophie et du Pensionnat Notre-Dame de Diekirch furent inscrites, ce qui porta la population du Lycée à 694 élèves.

Pour l'année scolaire 1941-1942, le nombre des élèves inscrites était de 640.

Pour l'année scolaire 1942-1943, le nombre des élèves inscrites était de 490.

Pour l'année scolaire 1943-1944, le nombre des élèves inscrites était de 661.

Au cours des années 1940 à 1944, 160 élèves furent renvoyées pour leur attitude patriotique; elles ont prouvé ainsi que

le patriotisme n'était pas réservé au sexe fort, mais qu'il était l'affaire des femmes et des hommes, du peuple luxembourgeois tout entier.

b) *Liste des élèves*
qui ont passé avec succès l'examen de maturité
à la fin de l'année scolaire 1939-1940.

1^o Section latine.

Biermann Albertine de Luxembourg; *Biwer Lily* de Steinfort; *Brausch Odette* de Belvaux; *Eiffes Irène* de Luxembourg; *Fournelle Madeleine* de Hollerich; *François Marcelle* de Rance (Belgique); *Hertz Charlotte* de Luxembourg; *Jacks Marion* de Stettin; *Knaff Josette* de Luxembourg; *Olinger Simone* de Luxembourg; *Pauly Ernestine* de Kehlen; *Simon Germaine* de Paris.

2^o Section langues modernes.

Hoffmann Julie de Berbourg; *Kanivé Margot* de Luxembourg; *Loschetter Gilberte* de Luxembourg; *Vuillermoz Vicky* de Dudelange.

c) *Liste des élèves*
qui ont passé avec succès l'examen de passage
à la fin de l'année scolaire 1939-1940.

Angelsberg Lucie d'Esch-Alzette; *Atten Germaine* de Luxembourg; *Bastian Fernande* de Luxembourg; *Beffort Denise* de Luxembourg; *Berchem Margot* de Luxembourg; *Besch Josette* de Luxembourg; *Beurlet Juliette* de Luxembourg; *Bivort Andrée* de Luxembourg; *Bové Suzette* de Wiltz; *Braun Margot* de Luxembourg; *Brenner Marie* de Bonnevoie; *Cukier Githa* de Szydlovica; *Dauphin Irène* de Hautcharage; *Deutz Doris* de Luxembourg; *Eichhorn Marguerite* de Luxembourg; *Faber Fernande* de Luxembourg; *Feldmann Rosa* de Luxembourg; *Fischbach Georgette* de Bonnevoie; *Freylinger Maisy* de Larochette; *Frieseisen Margot* de Bonnevoie; *Godar Renée* de Luxembourg; *Haber Rywka* de Constantinov; *Hansen Netty* de Bivange; *Harf Doris* de Luxembourg; *Hentges Jacqueline* de Luxembourg; *Hoffmann Margot* de Bonnevoie; *Huberty Yvonne* de Luxembourg; *Israël Margot* de Luxembourg; *Jæger Mia* de Bettembourg; *Juckum Céline* de Luxembourg; *Kammes*

Gerty de Luxembourg; *Kessler Jeanny* de Bettembourg; *Kiæs Mariette* de Luxembourg; *Kraus Marie-Josée* de Luxembourg; *Lamesch Marcelle* de Luxembourg; *Lentz Antoinette* de Luxembourg; *Levy Marie-Louise* de Sarrebruck; *Loschetter Kitty* de Luxembourg; *Manderscheid Sophie* de Bonnevoie; *Molinier Andrée* de Coblenz; *Molitor Maisy* de Luxembourg; *Mousel Mariette* de Berbourg; *Muller Marie-Claire* de Kleinbettingen; *Ossowsky Berthe* d'Ettelbruck; *Schintgen Margot* de Luxembourg; *Schleder Madeleine* de Merl; *Schmit Georgette* de Pétange; *Schmit Yvonne* de Haut-Martelange; *Schnitzlein Nora* de Luxembourg; *Schwachtgen Marianne* de Luxembourg; *Simon Josette* de Diekirch; *Steil Marie-Louise* de Beggen; *Stoll Nelly* de Luxembourg; *Theis Marie-Thérèse* de Schuttrange; *Tresch Maisy* de Luxembourg; *Wagner Pauline* de Luxembourg; *Weber Nora* de Luxembourg; *Weisgerber Barbe* de Pfaffenthal; *Wennig Elly* de Beggen.

Lycée de Jeunes Filles d'Esch-sur-Alzette

A. — Personnel enseignant.

M. KAPP THÉODORE, directeur, relevé de ses fonctions le 3 novembre 1941 « nach § 1 der Verordnung des CdZ und unter Bewilligung des erdienten Ruhehaltes ».

MM. les professeurs:

NOËSEN JACQUES, mis à la retraite le 1^{er} janvier 1943.

SCHON ARTHUR, relevé de ses fonctions le 20 avril 1941.

LAHR MARCEL, déplacé à Idar-Oberstein du 1^{er} janvier 1942 au 30 juin 1943.

MEYERS URBAIN, déplacé à Cologne de mai à décembre 1942.

KIEFFER MARCEL, ne rentra pas de l'évacuation en France avant la fin de la guerre, séjourna en Angleterre.

KUGENER HENRI, professeur-stagiaire à Aix-la-Chapelle d'octobre 1942 à octobre 1943, déplacé à l'Athénée de Luxembourg d'octobre 1943 à juin 1944, au Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette en juin 1944.

GRETHEN NICOLAS, professeur de sciences commerciales, déplacé à Trèves du 15 août 1941 au 15 avril 1943, à Idar-Oberstein le 15 avril 1943.

Mesdames:

PETIT MARGUERITE, professeur au Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette.

METZLER MARIE, déplacée à Dusseldorf du 1^{er} janvier au 20 juin 1942.

GÖRGEN ALINE, déplacée à Essen du 20 avril au 31 décembre 1941.

KIEFFER LOUISE, déplacée à Euskirchen le 20 avril 1941, suspendue de ses fonctions pour la durée de neuf mois le 1^{er} avril 1942, puis déplacée à Kassel.

- WALLENBORN ANNE, déplacée à Dusseldorf du 20 avril 1941 au 30 juin 1942, au Lycée de jeunes filles de Luxembourg en septembre 1942.
- VAN HULLE MARIE, déplacée à Euskirchen d'avril à décembre 1941.
- GÉRARD OTTILIE, relevée de ses fonctions le 11 juin 1941, déportée en Allemagne avec sa famille au camp de Mittelsteine, puis dans différents camps dont Jeschütz et Boberstein.
- PRUSSEN MARGUERITE, déportée en Silésie avec son mari en octobre 1943.
- LÖNERTZ JEANNE, déplacée au Lycée de jeunes filles de Luxembourg d'avril à décembre 1941, au Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette de janvier 1942 à janvier 1943. Destituée le 2 février 1943, elle fut déportée avec sa famille au camp de Kratzau.
- HANSEN SIMONE, déplacée à Bad Kreuznach d'avril à décembre 1941, au Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette du 1^{er} janvier 1942 au mois d'avril 1942, à Munchen-Gladbach d'avril à décembre 1942, au Lycée de jeunes filles de Luxembourg le 1^{er} janvier 1943.
- KINNEN MADELEINE, déplacée au Lycée de jeunes filles de Luxembourg du 16 février au 30 mars 1941, à Cologne d'avril 1941 à mai 1942, au Lycée de jeunes filles de Luxembourg à partir de juin 1942.
- BELJON GEORGETTE, a fait son stage à Dusseldorf d'avril à octobre 1941, à Wuppertal de janvier à novembre 1942. Professeur à Wuppertal du 1^{er} janvier au 1^{er} juin 1943, à Simmern du 1^{er} octobre 1943 au 5 septembre 1944.
- PRIM MARTHE, professeur au Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette.
- KLEPPER SUZANNE, déplacée à Bonn d'avril au mois d'août 1941. Renvoyée en août 1941, elle fut réintégrée et déplacée à Wuppertal pendant l'année scolaire 1942-1943, à Leverkusen de septembre 1943 à janvier 1944, à Wuppertal de janvier à mars 1944, au Gymnase d'Echternach le 15 août 1944.

Messieurs:

PETIT LOUIS, maître de chant et de musique, relevé de ses fonctions le 5 octobre 1940.

FRIOB PROSPER, professeur de dessin au Lycée de jeunes filles et à l'Ecole Industrielle d'Esch-sur-Alzette.

Mesdames:

FRAST CÉCILE, maîtresse de cours techniques, déplacée à Geilenkirchen du 1^{er} septembre 1943 au 1^{er} février 1944.

MULLER JOSÉPHINE, maîtresse de gymnastique au Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette.

B. — Les élèves.

a) Population de l'établissement.

	I ^o	II ^o	III ^o	IV ^o	V ^o	VI ^o	VII ^o	oct.	TOT.
1939/40	10	19	28	42	64	64	78	—	305
1940/41	14	24	37	46	46	76	79	—	322
1941/42	14	17	29	40	87	79	148	49	463
1942/43	15	12	22	50	59	99	69	28	354
1943/44	8	16	44	51	76	78	27	70	370

b) Elèves renvoyées pour motifs patriotiques.

	I ^o	II ^o	III ^o	IV ^o	V ^o	VI ^o	VII ^o	oct.	TOT.
1940/41	7	—	—	—	—	—	—	—	7
1941/42	8	1	11	9	3	6	9	2	49
1942/43	9	3	6	6	1	1	1	—	27
1943/44	—	—	1	3	—	—	—	—	4

c) Examens.

7 professeurs et 67 élèves du Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette, n'ayant pas été évacués en France le 7 juin, M. Thibeau, directeur de l'Ecole Industrielle et Commerciale d'Esch-sur-Alzette organisa à Luxembourg des cours pour toutes les

classes du Lycée de jeunes filles dans l'immeuble N^o 19, rue Aldringer.

A la session d'été
ont subi avec succès l'examen de maturité:

Scheuer Miriam de Wiesbade (section latine);
Berens Georgette d'Obercorn (section langues modernes)
Du 28 août au 10 septembre, des cours de répétition furent donnés pour les élèves rentrées de France.

A la session d'automne
ont subi avec succès les épreuves de l'examen de maturité:

1^o Section latine.

Bartel Edmée de Differdange; *Bouquet Marie* d'Esch-sur-Alzette; *Colas Irène* d'Esch-sur-Alzette; *Eifes Léonie* de Mersch; *Sturm Alice* d'Esch-sur-Alzette.

2^o Section moderne.

Kolbach Berthe d'Esch-sur-Alzette; *Schenten Marie-Rose* d'Esch-sur-Alzette; *Simon Madeleine* de Luxembourg.

Examen de passage.

Becker Laure d'Esch-sur-Alzette; *Carels Eléonore* de Differdange; *Dury Laure* de Differdange; *Eschbour Renée* de Luxembourg; *Franzetti Alphonsine* de Pétange; *Guétin Anne* de Mondercange; *Hansen Lya* de Differdange; *Hoffmann Gaby* de Differdange; *Kill Ginette* de Differdange; *Lentz Irène* de Differdange; *Passoni Yolande* d'Esch-sur-Alzette; *Relinger Jeanne* d'Esch-sur-Alzette; *Ries Marie* de Clémency; *Seywert Cécile* de Bettembourg; *Wirtz Yvonne* de Lamadelaine; *Wolter Jeanne* de Pétange.

Ecoles Normales

A. — Personnel enseignant.

L'enseignement normal subit de la part de l'occupant des modifications plus considérables encore que l'enseignement secondaire. L'Ecole Normale d'Institutrices reçut une nouvelle direction dès le 30 septembre 1940 et deux dames-professeurs ainsi que deux chargées de cours furent éliminées sans autre forme de procès. Dans la matinée du 1^{er} février 1941, toutes les religieuses partirent sur une sommation de la police de sûreté. M. Ripinger, le dernier professeur luxembourgeois, ayant été écarté à la suite de la grève de septembre à laquelle participait sa classe, les Allemands et les pro-Allemands étaient entre eux et ils se mirent à fabriquer dans trois écoles des séries d'institutrices pour le Reich du Führer. Le CdZ se chargeait des frais: logis, nourriture et livres.

A l'Ecole Normale d'Instituteurs, les mesures vexatoires contre le personnel enseignant n'étaient pas moins brutales. A partir de juillet 1941, les professeurs luxembourgeois étaient exclus des sessions d'examen, la propagande nazie jouait à plein pour donner au Führer des maîtres d'école zélés et convaincus.

M. le directeur SIMMER NICOLAS fut destitué le 14 novembre 1940, arrêté comme l'un des chefs de la ligue L. R. L. le 21 avril 1943, emprisonné à Luxembourg, puis à Trèves où il resta 13 mois. En mai 1944, il fut conduit à Natzweiler, le 4 septembre à Dachau où il succomba à la fièvre exanthématique (3 février 1945).

MM. les professeurs:

RIPPINGER FRANÇOIS, professeur aux Ecoles Normales.

WAGNER VICTOR, fut mis à la retraite en avril 1941, puis révoqué. Une retraite partielle de 50 % lui fut d'abord accordée. Il y renonça après une année.

HENKES PAUL, professeur à l'Ecole Normale.

LANG CHARLES, révoqué le 20 mai 1941, fut affecté à des travaux d'aide-bureau à Dusseldorf.

WEHR JEAN-PIERRE, professeur aux Ecoles Normales.

SCHMIT JEAN-PIERRE, révoqué en octobre 1940, arrêté le 26 mai 1944 pour « Beihilfe zur Fahnenflucht », emprisonné à Luxembourg jusqu'au 6 juin 1944, à Hinzert jusqu'au 15 septembre 1944 et au camp de concentration Landhofen (Mannheim) du 23 septembre à la libération.

Tous les professeurs ont fortifié par leur présence et par leurs paroles encourageantes l'esprit de résistance si actif chez les élèves de l'Ecole Normale.

B. — Les élèves.

Les rapports du directeur et des professeurs allemands de l'Ecole Normale d'Institutrices se plaignent amèrement de l'esprit d'insubordination et d'irréconciliable hostilité des élèves. Lors de la grève de septembre 1942, la liste du directeur signalait au SD 43 élèves qui furent toutes arrêtées et « rééduquées » à Marienthal.

L'Ecole Normale des instituteurs accrût considérablement ses effectifs:

Admissions (normales) en automne 1939: 20 élèves.

Admissions en automne 1940: 2 classes de 29 élèves, puis une classe de 41 élèves, au total donc: 99 élèves.

Admissions en automne 1941: 83 élèves

1942: 86 élèves.

1943: 73 élèves.

1944: 18 élèves.

1945: 16 élèves.

L'école comptait en 1941-1942: 216 élèves.

1942-1943: 249 élèves.

1943-1944: 219 élèves.

On avait fait venir de l'Altreich des classes entières qui devaient coloniser l'école et porter les théories nazies dans nos villages. Ce fut en vain. Le magnifique exemple de leur directeur et l'ardent patriotisme des élèves ont fait de l'Ecole Normale des Instituteurs l'un des foyers de la résistance organisée. Le palmarès de cette école est très riche:

1. BODÉ THÉOPHILE, évadé en Belgique, engagé dans l'armée blanche belge, mort sur le champ d'honneur.
2. HOMMEL PIERRE, fusillé comme réfractaire.
3. LINDEN OCTAVE, mort à Hinzert.
4. RINNEN ADOLPHE, fusillé comme résistant à Cologne-Klingelpütz.
5. TRAUFLER ADY, passé en France, réperé et fusillé.

4 élèves enrôlés de force à la Wehrmacht sont morts pour la patrie, 5 autres sont portés manquants.

2 élèves ont été renvoyés de l'école pour refus d'adhérer à la VdB ou à des formations analogues. 16 réfractaires se sont engagés dans les armées alliées ou dans la résistance clandestine, 8 autres sont entrés dans une formation alliée après avoir déserté ou après avoir été faits prisonniers, 7 élèves ont vécu de longues années en prison ou au camp de concentration.

Conclusion

Dans la brochure « Die Höhere Schule Luxemburgs im Umbruch », Eduard Gerlach a jugé ainsi nos professeurs: « Die Lehrkräfte hatten eine gediegene Hochschul- und Fachbildung erhalten und Prüfungen abgelegt, die bei der Überzahl der Bewerber besonders streng gehandhabt wurden. Ein besseres Material konnte fachlich gesehen zum Aufbau der deutschen höheren Schule in Luxemburg kaum bereit liegen. » Ce que l'occupant attendait de ce corps d'élite, le même auteur l'a résumé de la façon suivante: « Einmal überhaupt die Erziehungsaufgabe als wesentlichsten Teil der Berufserfüllung zu sehen und zum andern in dieser Erziehungsarbeit Vollstrecker einer politischen Funktion zu sein. Welch tiefgreifende Erschütterung des gesamten inneren Schullebens sich mit dieser Zielsetzung verbindet, ist leicht zu begreifen. Diese Aufgabe kann nur in kameradschaftlicher Zusammenarbeit aller Erziehungskräfte ... erfüllt werden. »

Il semble donc superflu de résumer encore les causes du conflit latent qui existait en permanence entre le Gauleiter et l'enseignement secondaire. Les autorités allemandes colonisaient nos écoles par des élèves du Reich, ils germanisaient le personnel enseignant par des Studienräte protestants et nazis, ils remplaçaient les directeurs luxembourgeois par des chefs d'école allemands. Lippmann constatait avec satisfaction: « Ich habe zu Anstaltsleitern nur solche Herren eingesetzt, die in ihrer Person den Preußengeist der Härte und Autorität verkörpern. » Et pourtant il fallait voir comment ces Prussiens d'élite étaient hués lors des « fêtes de la Nation », quand ils débitaient des tirades emphatiques devant une jeunesse hostile et méprisante. Il fallait voir certains professeurs d'outre-Moselle sortir en pleurant d'une leçon de français ou d'anglais particulièrement mal réussie pour se convaincre que ces intrus restaient sans influence.

Ils ne comprenaient pas, ces Allemands, ils ne comprendront jamais que leurs victoires « colossales » ne faisaient aucun effet sur le bon sens du peuple luxembourgeois, mais que leur propagande tapageuse aiguillonnait son généreux patriotisme. Ces jeunes gens qu'ils accusaient de ne pas avoir la trempe des héros leur opposaient une résistance farouche et donnaient leur vie pour la juste cause. Les jeunes filles rivalisaient d'intransigeance avec leurs camarades des lycées de garçons; elles faisaient à leurs éducateurs une guerre à coups d'épingles qui à la longue démoralisait les plus robustes dompteurs.

Les Nazis n'ont jamais sincèrement essayé de réaliser cette « collaboration amicale » dont ils parlaient tant et qu'ils considéraient eux-mêmes comme la condition première du succès. Ça aurait été d'ailleurs un effort vain. Dès les premiers jours, la Zivilverwaltung procéda à une épuration systématique et impitoyable de tous ceux qu'elle jugeait indésirables. Sur 212 membres du corps enseignant :

- 1^o les 7 directeurs furent relevés de leurs fonctions: 6 furent mis à la retraite avant l'âge, le septième fut dégradé au rang de professeur et déplacé en Allemagne.
- 2^o 2 professeurs furent exécutés pour leur attitude résistante, le directeur de l'École Normale d'Instituteurs et un aspirant-professeur périrent au camp de concentration, un jeune professeur mourut victime d'une attaque aérienne pendant son déplacement en Allemagne.
- 3^o 56 furent destitués sans pension, 14 furent déportés avec leur famille, 13 furent temporairement suspendus, 34 au moins furent astreints au travail forcé sur l'autostade de l'Eifel, comme terrassiers à l'Ostwall, comme ouvriers d'usines ou dans des services subalternes de bureau.
- 4^o 26 professeurs purgeaient dans les prisons et dans les camps de concentration des peines plus ou moins longues et parfois de durée illimitée.
- 5^o En dehors des dames professeurs de l'École Normale d'Institutrices, 30 professeurs furent mis à la retraite avant l'âge tantôt avec une pension entière, tantôt avec des pensions sensiblement réduites, tantôt sans pension.
- 6^o Parmi le personnel subalterne, un appariteur fut destitué sans pension.

Après les manifestations et la grève du 1^{er} septembre 1942, le Gauleiter fit dresser une liste de 62 professeurs luxembourgeois qui devaient être transplantés en Allemagne orientale avec leur famille et remplacés par des Allemands « non catholiques et membres du parti national-socialiste ». Cette mesure, par bonheur, ne put être exécutée.

Le nombre des professeurs à la fois déplacés en Allemagne fut de 37 au maximum. Mais ceux qui étaient détachés temporairement d'une école luxembourgeoise à l'autre étaient beaucoup plus nombreux. L'instabilité du personnel était voulue et devait empêcher un contact trop intime des maîtres et des élèves. Fatalement, les études en souffraient et l'instruction était compromise en même temps que l'éducation.

Il y a bien eu parmi les maîtres quelques collaborateurs, même deux traîtres de marque, il y a eu quelques égarés parmi les élèves, mais il faut bien relever que Lucien Bentz a pris à l'école la place que laissait libre le traître Decker, appelé à d'autres fonctions et l'on peut être d'avis que Nicolas Simmer, Alphonse Schmit et Emile Lefort peuvent faire oublier la faute du Landesleiter. Et Jules Kutter et Alex Jacquemin n'ont-ils pas racheté la honte de tel camarade dévoyé ?

Sous le règne de la terreur et du mensonge nos courageux professeurs et notre superbe jeunesse des écoles, décimés, menacés dans leur foi, dans leur patriotisme, dans leur existence même retournaient contre l'envahisseur la tactique de la guerre des nerfs et de la résistance active. Aidés par les événements de guerre, professeurs et élèves ont ébranlé le fanatisme de leurs plus farouches oppresseurs et au prix de pertes cruelles ils ont sauvé leur âme et contribué à sauver la patrie.

ATHÉNÉE
DE
LUXEMBOURG

ANNÉE SCOLAIRE 1947—1948.

I. Personnel enseignant.

M. Joseph *Wagener*, directeur jusqu'au 7 octobre 1947; M. Jean-Pierre *Stein*, directeur à partir du 7 octobre 1947. — MM. les professeurs honoraires: Joseph *Hansen*, Joseph *Tockert*, Jean *Koppes*, Pierre *Klaess*, Emile *Schroeder*, Jean-Pierre *Dupong*, Albert *Steffen*, Nicolas *Neiers*; M. le professeur de dessin honoraire Jean-Pierre *Lamboray*; M. le maître d'éducation physique honoraire Nicolas *Thommes*; M. le maître de chant honoraire Pierre *Beicht*; M. le maître de sténographie honoraire Eugène *Faber*. — MM. les professeurs: Jean-Pierre *Erpelding*, Nicolas *Hein*, Joseph *Hess*, Joseph *Meyers-Cognioul*, Oscar *Stumper*, Albert *Kasel*, Jean-François *Schmit*, Pierre *Frieden*, Pierre *Sold*, Jean *Strommenger*, Nicolas *Koemptgen*, Eugène *Lahr*, Léon *Thyes*, Albert *Gloden*, François *Schneider*, Joseph *Meyers*, René *Schuauf*, Amand *Bodé*, Pierre *Biermann*, Ernest *Ludovicy*, Arnould *Nimar*, Nicolas *Majerus*, Ernest *Bisdorff*, Pierre *Elcheroth*, Marcel *Kieffer*, Marcel *Engel*, Joseph *Maertz*, Alfred *Strasser*, Lucien *Kieffer*, Joseph *Petit*, Robert *Engel*, Joseph *Hirsch*, Gustave *Maul*, Jules *Prussen*, Léon *Bollendorf*, Joseph *Heinen*, Georges *Spoden*, Frédéric *Lech*, Marcel *Gérard*, Marcel *Lamesch*, Marcel *Schiltz*, René *Wirtz*. — MM. les professeurs de dessin: Jean *Schaack* et Jean *Greiveldinger*. — MM. les professeurs d'éducation physique: René *Bauler* et Norbert *de Bourcy*. — MM. les professeurs stagiaires: Edmond *Reuter*, Richard *Elsen* et René *Bisdorff*. — M. Chrétien *Calmes*, avocat, secrétaire de légation au Ministère des Affaires Étrangères, chargé du cours de droit public et administratif. — MM. Gustave *Simon* et Eugène *Heinen*, chargés du cours de diction française. — M. Michel *Hulsemann*, chargé du cours de chant. — M. Marcel *Hommel*, chargé du cours d'éducation musicale. — M. Georges *Knood*, chargé du cours de sténographie.

II. Régents des différentes classes.

- MM. Jean-Pierre *Erpelding*, régent des C. S.;
Pierre *Sold*, régent de la Ire A;
Albert *Gloden*, régent de la Ire B;
Joseph *Hess*, régent de la Ire A;
Amand *Bodé*, régent de la Ire B;
Jean-François *Schmit*, régent de la IIIe A
Ernest *Bisdorff*, régent de la IIIe B;
Marcel *Engel*, régent de la IIIe C;
Joseph *Maertz*, régent de la IVe A;
Alfred *Strasser*, régent de la IVe B;
Jules *Prussen*, régent de la IVe C;
Marcel *Kieffer*, régent de la Ve A;
Joseph *Hirsch*, régent de la Ve B;
Marcel *Lamesch*, régent de la Ve C;

Robert *Engel*, régent de la Ve D;
 Léon *Bollendorff*, régent de la VIe A;
 Lucien *Kieffer*, régent de la VIe B;
 Joseph *Heinen*, régent de la VI C;
 Georges *Spoden*, régent de la VIIe A;
 Marcel *Gérard*, régent de la VIIe B;
 Gustave *Maul*, régent de la VIIe C.

III. Commission des Curateurs.

Par arrêté grand-ducal du 4 décembre 1947 ont été nommés membres de la Commission des curateurs à l'Athénée de Luxembourg: M. Nicolas *Braunshausen*, ancien ministre et professeur à Luxembourg; M. Emile *Hamilius*, bourgmestre de la Ville de Luxembourg; Mgr. Henri *Schmit*, curé de la Cathédrale de Luxembourg; Me Albert *Wagner*, avocat-avoué à Luxembourg; M. le Dr. Eloi *Welter*, médecin à Luxembourg.

IV. Statistique.

a) Tableau indiquant le nombre des élèves nouveaux inscrits au commencement et dans le courant de l'année scolaire 1947—48.

	C.S.	I ^{ère} A	I ^{ère} B	II ^e A	II ^e B	III ^e A	III ^e B	III ^e C	IV ^e A	IV ^e B	IV ^e C	Ve A	Ve B	Ve C	Ve D	VI ^e A	VI ^e B	VI ^e C	VII ^e A	VII ^e B	VII ^e C	Total		
I ^{er} semestre	42	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	1	—	40	39	39	162
II ^{me} semestre	0	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Total	42	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	1	—	40	39	39	162

162 élèves nouveaux ont été inscrits au commencement et dans le courant de l'année 1947—48; à savoir: 42 aux C. S., 1 en Ve, 1 en VIe 118 en VIIe.

b) Tableau indiquant le nombre des élèves rangés par classes et par sections.

	Cours supérieurs	I ^{ère} A	I ^{ère} B	II ^e A	II ^e B	III ^e A	III ^e B	III ^e C	IV ^e A	IV ^e B	IV ^e C	Ve A	Ve B	Ve C	Ve D	VI ^e A	VI ^e B	VI ^e C	VII ^e A	VII ^e B	VII ^e C	Total
I ^{er} sem.	51 { phil. 21 droit 20 él.lib. 10	30	32	31	39	29	28	29	41	41	20	29	32	30	31	39	37	38	44	45	46	742
II ^{me} sem.	41 { phil. 18 droit 20 él. lib. 3	30	32	31	38	28	28	29	40	39	17	28	31	30	31	38	37	38	42	44	43	715

c) Tableau indiquant le nombre des élèves inscrits dans la section gréco-latine et la section latine (sous-sections A, B, C):

Classes	Section gréco-latine	Section latine			Total	TOTAL
		A	B	C		
C. S. (phil.)	5	—	—	—	16	21
I ^{re}	24	12	22	4	38	62
II ^{mes}	18	22	16	13	51	69
III ^{mes}	13	32	27	14	73	86
IV ^{mes}	6	—	—	—	96	102
V ^{mes}	12	—	—	—	110	122

d) Tableau indiquant le nombre des élèves par classes et par sections et les rangeant par cantons d'après le domicile des parents ou tuteurs.

Classes	Luxembourg-ville	Luxembourg-campagne	Capellen	Esch	Mersch	Rédange	Diekirch	Clervaux	Wiltz	Vianen	Grevenmacher	Echternach	Remich	Etranger	TOTAL
C. S. lettres	25	—	1	14	1	1	4	—	—	—	1	4	—	—	51
I ^{re} cl. sect. A	21	2	1	2	—	—	1	1	—	—	—	—	1	1	30
I ^{re} cl. " B	21	1	—	5	—	1	1	—	—	—	1	1	—	—	32
II ^e cl. " A	17	1	1	6	—	2	—	—	1	—	2	—	1	—	31
II ^e cl. " B	18	1	—	10	—	1	—	1	1	—	3	—	4	—	39
III ^e cl. " A	11	3	2	7	—	1	1	—	—	—	—	—	2	—	29
III ^e cl. " B	15	—	—	7	—	1	—	—	1	—	2	—	2	—	28
III ^e cl. " C	9	3	—	7	4	2	—	—	2	—	—	1	1	—	29
IV ^e cl. " A	19	5	2	8	—	1	—	—	2	—	1	—	3	—	41
IV ^e cl. " B	14	5	4	8	1	4	—	—	—	1	—	—	3	1	41
IV ^e cl. " C	9	1	—	4	—	1	—	—	—	—	3	—	1	1	20
V ^e cl. " A	14	4	1	5	2	—	—	—	1	—	1	—	1	—	29
V ^e cl. " B	14	3	1	5	1	1	—	—	—	—	4	1	2	—	32
V ^e cl. " C	11	1	3	8	—	4	—	—	—	—	3	—	—	—	30
V ^e cl. " D	12	3	3	8	1	2	—	—	—	—	1	1	—	—	31
VI ^e cl. " A	19	2	1	4	4	—	—	1	4	—	2	—	2	—	39
VI ^e cl. " B	16	2	2	8	1	2	—	—	1	—	1	—	3	1	37
VI ^e cl. " C	18	3	2	9	—	3	—	2	—	—	—	—	1	—	38
VII ^e cl. " A	20	5	4	5	2	1	—	2	2	—	1	—	2	—	44
VII ^e cl. " B	21	4	5	7	1	1	—	2	1	—	2	—	—	1	45
VII ^e cl. " C	17	1	4	16	2	—	—	—	1	—	2	—	—	—	46
Total	341	50	37	154	20	29	7	11	17	1	30	8	32	5	742

e) Nombre des élèves qui ont demeuré:

Classes	Dans la commune de Luxembourg		Au pensionnat épiscopal	Hors de la commune de Luxembourg		Total
	chez leurs parents	chez des correspondants		chez leurs parents	chez des correspondants	
Cours supérieurs	25	15	0	11	0	51
I ^{ères}	42	4	9	7	0	62
II ^{mes}	34	8	9	18	0	70
III ^{mes}	35	5	15	28	3	86
IV ^{mes}	42	3	24	33	0	102
V ^{mes}	51	6	21	43	1	122
VI ^{mes}	53	2	28	30	1	114
VII ^{mes}	58	6	33	37	1	135
Total	341	49	139	207	6	742

f) Nombre des élèves qui ont quitté l'établissement:

Classes	C.S.	I ^{ère} A	I ^{ère} B	II ^e A	II ^e B	III ^e A	III ^e B	III ^e C	IV ^e A	IV ^e B	IV ^e C	V ^e A	V ^e B	V ^e C	V ^e D	VI ^e A	VI ^e B	VI ^e C	VII ^e A	VII ^e B	VII ^e C	Total
	I ^{er} semestre	10	—	—	—	1	1	—	—	1	2	3	1	—	—	—	1	—	—	2	1	
II ^{ème} semestre	1	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	1	1	—	—	1	1	2	—	—	—	7
Total	11	—	—	—	1	2	—	—	1	2	3	2	1	—	—	2	1	2	2	1	3	34

Le nombre total des élèves qui ont quitté l'établissement est de 34, dont 27 pour le 1^{er} semestre et 7 pour le 2^e semestre.

V. Mouvement du Personnel.

Par arrêté grand-ducal du 7 octobre 1947, le titre honorifique de ses fonctions a été conféré à M. Joseph *Wagner*, directeur de l'Athénée de Luxembourg, mis à la retraite pour cause de limite d'âge.

Par arrêté grand-ducal du même jour, M. Jean-Pierre *Stein*, professeur au Lycée de jeunes filles de Luxembourg, détaché depuis le 28 août 1945 au Ministère de l'Education Nationale en qualité de conseiller pédagogique, a été nommé directeur de l'Athénée de Luxembourg.

Par décision gouvernementale du 1^{er} juillet 1947, M. Richard *Elsen*, docteur en philosophie et lettres, a été attaché comme stagiaire à l'Athénée de Luxembourg.

Par dépêche ministérielle du 16 septembre 1947, M. René *Bisdorff* a été proposé au Service central du Personnel (Ministère d'Etat) pour

l'admission au stage de maître d'éducation physique à l'Athénée, en remplacement de M. Raymond Wagner, maître d'éducation physique, qui s'est décidé à passer une troisième année d'études universitaires en 1947-48 pour pouvoir être nommé dans la suite aux fonctions de professeur d'éducation physique.

Par arrêté grand-ducal du 29 septembre 1947, M. Marcel *Lamesch*, répétiteur, a été nommé professeur à l'Athénée de Luxembourg.

Par décision ministérielle du 31 janvier 1948, M. Marcel *Hommel* a été chargé provisoirement, pour le reste de l'année scolaire courante, de deux leçons hebdomadaires d'éducation musicale à l'Athénée de Luxembourg.

Par arrêté grand-ducal du 30 mars 1948, M. Marcel *Schiltz*, docteur en philosophie et lettres, a été nommé professeur à l'Athénée de Luxembourg.

Par décision ministérielle du 31 mars 1948, M. le professeur *Joseph Petit* a été déchargé complètement de ses cours à l'Athénée, à partir du troisième trimestre de l'année scolaire courante, pour lui permettre de se vouer exclusivement à son service à l'Office d'Information (Ministère d'Etat).

Par décision ministérielle du 16 avril 1948, un congé pour la durée d'une année a été accordé à M. le professeur *Arnould Nimax* pour faire des études spéciales en Angleterre pendant l'année académique 1948-49, dans l'intérêt de ses fonctions de professeur.

Par décision ministérielle du 29 avril 1948, M. *Guillaume Giver*, docteur en philosophie et lettres, a été chargé de certains services temporaires à l'Athénée de Luxembourg.

Par arrêté grand-ducal du 26 juin 1948, M. *René Wirtz*, docteur en philosophie et lettres, a été nommé professeur à l'Athénée de Luxembourg.

VI Nécrologie.

La dépouille mortelle de l'ancien élève de l'Athénée *Raymond Muller* de Kayl, maquisard et candidat-officier, enterrée le 18 janvier 1945 au cimetière militaire de Pont-Audemer (Le Havre), a été rapatriée le 23 juin 1947, pour trouver son repos définitif dans la terre natale.

Le 25 juin 1947, l'enterrement et le service funèbre ont eu lieu à Rumelange, son lieu de naissance.

Le personnel enseignant y était représenté par son directeur et deux professeurs.

Le 3 septembre 1947 Monsieur *Félix Heuertz*, professeur honoraire de l'Athénée, ancien Président de l'Association des Professeurs et de la Société des Naturalistes, est décédé à Strassen dans sa 71^{me} année.

L'enterrement a eu lieu dans l'intimité.

Professeurs et élèves ont assisté au service funèbre en l'église paroissiale de Limpertsberg, le 6 septembre.

Le 9 février 1948 Monsieur Victor Rausch, professeur honoraire de l'Athénée, est décédé à Nice, à l'âge de 71 ans, au foyer de sa soeur, Madame Carlès-Rausch.

Un service funèbre pour le repos de l'âme du professeur défunt a été célébré à la Cathédrale, le 19 février.

Le corps enseignant et les élèves y ont assisté.

VII. Commissions d'examen.

A. Année scolaire 1946-47.

Par arrêté ministériel du 15 mai 1947, les commissions d'examen ont été composées comme suit:

a) Examen de fin d'études secondaires:

Commissaire du Gouvernement: M. Louis Simmer, conseiller de Gouvernement;

Membres effectifs: MM. Joseph Wagener, directeur, Nicolas Koemptgen, Eugène Lahr, Albert Gloden, Arnould Nimax, Nicolas Majerus, Ernest Bisdorff et Jules Prussen, professeurs;

Membres suppléants: MM. François Schneider, Joseph Meyers-Cogniou et Joseph Meyers, professeurs.

b) Examen de passage:

Commissaire du Gouvernement: M. Mathias Thinnes, professeur-attaché au Ministère de l'Education Nationale;

Membres effectifs: MM. Joseph Hess, Joseph Meyers-Cogniou, Joseph Maertz, Robert Engel, Joseph Hirsch, Gustave Maul et Léon Bollendorff, professeurs;

Membres suppléants: MM. Georges Spoden, Marcel Gérard, professeurs et Marcel Lamesch, répétiteur.

Par arrêté ministériel du 21 mai 1947, M. Albert Nothumb, inspecteur principal de l'enseignement primaire, a été nommé *commissaire du Gouvernement pour les examens d'admission* aux établissements d'enseignement secondaire de l'année 1947.

La *commission de l'examen d'admission* à l'Athénée était composée comme suit: MM. Joseph Wagener, directeur, Marcel Kieffer, Marcel Engel, Lucien Kieffer, Georges Spoden, Joseph Heinen et Marcel Gérard, professeurs.

B. Année scolaire 1947-48.

Par arrêté ministériel du 7 mai 1948, les commissions d'examen ont été composées comme suit:

a) Examen de fin d'études secondaires:

Commissaire du Gouvernement: M. Joseph Wagener, directeur honoraire de l'Athénée;

Membres effectifs: MM. Jean-Pierre Stein, directeur, Joseph Hess, Joseph Meyers-Cogniou, Albert Gloden, François Schneider, Nicolas Majerus, Ernest Birdorff et Jules Prussen, professeurs;

Membres suppléants: MM. Arnould Nimax, Marcel Engel et Robert Engel, professeurs.

b) *Examen de passage:*

Commissaire du Gouvernement: M. Mathias Thinnès, professeur-attaché au Ministère de l'Éducation Nationale;

Membres effectifs: MM. Nicolas Koemptgen, Eugène Lahr, René Schaaf, Ernest Ludovicy, Joseph Maertz, Joseph Hirsch et Léon Bollendorff, professeurs;

Membres suppléants: MM. Marcel Kieffer, Gustave Maul et Georges Spoden, professeurs.

Par arrêté ministériel du 5 mai 1948, M. Louis Simmer, conseiller de Gouvernement, a été nommé *commissaire du Gouvernement pour les examens d'admission* aux établissements d'enseignement secondaire de l'année 1948.

La commission de l'examen d'admission à l'Athénée était composée comme suit: MM. Jean-Pierre Stein, directeur, Joseph Heinen, Lucien Kieffer, Marcel Gérard, Georges Spoden, Joseph Hirsch et Léon Bollendorff, professeurs.

VIII. Examens.

a) Liste des élèves qui ont subi avec succès l'examen de fin d'études secondaires à la fin de l'année scolaire 1946-47, avec indication de la carrière qu'ils se proposent de suivre:

1. Becker Pierre, de Hollerich (sc. math.);
2. Bernard Lucien, de Luxembourg (droit);
3. Berweiler François, de Luxembourg (carr. administr.);
4. Buchler Armand, de Schouweiler (sc. commerciales);
5. Carl Jean, de Luxembourg (carr. administr.);
6. Colling Joseph, de Dudelange (sc. math.);
7. Dernoeden Joseph, de Howald (sc. coloniales);
8. Elz Edmond, de Luxembourg (médecine);
9. Faber Armand, de Bonnevoie (philologie);
10. Faber Jules, de Luxembourg (méd. vétérinaire);
11. Felten René, d'Ettelbruck (carr. administr.);
12. Feyerisen Jean, de Luxembourg (génie civil);
13. Glod Roger, de Luxembourg (carr. administr.);
14. Goergen Ernest, de Luxembourg (philologie);
15. Grass Gérard, de Luxembourg (architecture);
16. Hastert Fernand, de Luxembourg (théologie);
17. Hausemer Georges, de Luxembourg (médecine);
18. Heiderscheid André, de Lorentzweiler (théologie);
19. Hensen Jean, de Dudelange (médecine);

20. Hess Fernand, d'Esch-sur-Alzette (droit);
21. Hippert Pierre, de Luxembourg (sc. pharmaceutiques);
22. Kelsen Raymond, de Wormeldange (droit);
23. Ketter Norbert, de Luxembourg (médecine);
24. Kons Joseph, de Luxembourg (architecture);
25. Kremer Rémy, de Bruxelles (droit);
26. Legerin François, de Pétange (carr. administr.);
27. Legille Edouard, de Burmerange (génie civil);
28. Liebisch Fernand, de Luxembourg (sc. commerciales);
29. Loesch Jacques, de Luxembourg (droit);
30. Lorang Edmond, d'Obercorn (droit);
31. Meyers Rodolphe, de Luxembourg (médecine);
32. Milani Emile, de La Louvière (Belgique) (médecine);
33. Moscheu Fernand, de Dudelange (théologie);
34. Muller Henri, de Kleinbettingen (génie civil);
35. Olinger Jean, de Luxembourg (droit);
36. Rassel Marcel, de Hobscheid (médecine);
37. Reiland Camille, de Luxembourg (carr. administr.);
38. Schaafs Henri, de Luxembourg (sc. coloniales);
39. Schanen Robert, de Bascharage (carr. administr.);
40. Schiltz Léon, de Hobscheid (sc. mathém.);
41. Schmitz André, de Boulaide (philologie);
42. Schmitz Gaston, d'Esch-sur-Alzette (médecine);
43. Schoepges Hubert, de Troisvierges (carr. administr.);
44. Schuster Jean, de Pétange (carr. administr.);
45. Theisen Roger, de Lannen (carr. administr.);
46. Thill François, de Luxembourg (sc. commerciales);
47. Tontlinger Jean-Baptiste, de Fingig (sc. naturelles);
48. Unsen Roger, de Bettembourg (génie civil);
49. Wagner Numa, de Martelange (génie civil);
50. Warnier Marcel, de Beggen (sc. chimiques);
51. Weber Emile, de Hespérange (médecine);
52. Weber Emile, de Niederanven (sc. coloniales);
53. Weickmanns Guy, de Luxembourg (médecine);
54. Weydert André, de Luxembourg (droit);

55 élèves s'étaient présentés; 54, dont 2 avaient été ajournés, ont réussi; 1 élève a échoué.

b) Liste des élèves qui ont subi avec succès l'examen de passage de la IV^e à la III^e classe, à la fin de l'année scolaire 1946-47.

1. Arens Alphonse, de Rédange;
2. Bernard Edmond, de Luxembourg;
3. Biewer Arthur, d'Oetrange;
4. Biwer Nicolas, de Dudelange;
5. Bock Joseph, de Bascharage;
6. Braas Jean, de Steinfort;
7. Brandenburger Jean, de Luxembourg;

8. Braun Fernand, de Luxembourg;
9. Brimaire André, de Hollerich;
10. Capesius Pierre, de Bonnevoie;
11. Cerf François, de Luxembourg;
12. Cravat Fernand, de Luxembourg;
13. Dahm Jean, de Dudelange;
14. Droessaert Ernest, de Hollerich;
15. Duchène Lucien, de Hostert;
16. Eichhorn Charles, de Boudler;
17. Eiffes Jean, de Dudelange;
18. Eischen Camille, de Buschrodt;
19. Eischen Gilbert, de Clausen;
20. Emering Robert, de Metz;
21. Estgen Nicolas, de Dudelange;
22. Felten Camille, de Dudelange;
23. Gilbertz Emile, de Nommern;
24. Gillen Fernand, de Niedercorn;
25. Gloden Raoul, de Luxembourg;
26. Hammerel Joseph, de Bettembourg;
27. Harles Nicolas, de Pétange;
28. Heischbourg Raymond, de Dudelange;
29. Heyart Hugues, de Huncherange;
30. Hoffmann Jean, de Burange;
31. Holzmacher Gaston, de Beggen;
32. Hubert Olivier, de Rumelange;
33. Hubert René, de Bonnevoie;
34. Jung Jean, de Luxembourg;
35. Kap Pierre, de Drauffelt;
36. Kaufmann Paul, de Nagem;
37. Kayser Georges, de Luxembourg;
38. Kayser Roger, de Schoenfels;
39. Kerschen Ernest, de Hautcharage;
40. Ketter Nicolas, de Hovelange;
41. Keup Norbert, de Gochelsmuhle;
42. Klopp Joseph, de Bous;
43. Kohll Jean, de Machtum;
44. Kremer Jean, de Luxembourg;
45. Krier Jean, de Reunich;
46. Lech Pierre, de Untereisenbach;
47. Loutsch Jean-Claude, de Paris;
48. Maas Victor, de Bettembourg;
49. Majerus Henri, de Stadtbredimus;
50. Marx Gaston, de Noertzange;
51. Meisch Jean-Jacques, de Luxembourg;
52. Mélan Corneille, de Knaphoscheid;
53. Molitor Jacques, de Luxembourg;

54. Muller Georges, de Luxembourg;
55. Munhowen Jean, de Dudelange;
56. Oestreicher Aloyse, de Wiltz;
57. Palgen Joseph-Nic., de Junglinster;
58. Pauly Joseph, de Berbourg;
59. Peffer Théodore, de Heffingen;
60. Quintus Jean, de Hellange;
61. Reiff Fernand, de Hollerich;
62. Rischette Edmond, de Junglinster;
63. Ruppert Paul, de Bettembourg;
64. Schmit Marcel, de Pétange;
65. Schmit Norbert, de Bonnevoic;
66. Schmit Robert, de Wecker;
67. Schumacher Edmond, de Niederfeulen;
68. Schwertzer Gaston, d'Ettelbruck;
69. Stirn Léon, de Rumelange;
70. Strainchamps Marcel, de Rodange;
71. Tesch Jean-Claude, de Luxembourg;
72. Theisen Roger, de Luxembourg;
73. Thewes Nicolas, de Differdange;
74. Thill Roger, de Pétange;
75. Tholl Gérard, de Doncols;
76. Tutzauer Othon, de Komotau (Tchécoslovaquie);
77. Wagner Paul, de Clervaux;
78. Weber Constant, de Luxembourg;
79. Weis Joseph, d'Eisenborn;
80. Weisen Jean-Pierre, de Bergem;
81. Wengler Georges, de Rosport;
82. Weyrich Jean, de Dudelange;
83. Wians Ernest, de Pétange;
84. Zahlen Henri, d'Itzig;
85. Zimmer Charles, de Dudelange;

121 élèves s'étaient présentés; 85, dont 15 avaient été ajournés, ont réussi; 36 ont échoué, dont 3 ont été écartés.

IX. Sujets des rédactions.

a) donnés à l'examen de fin d'études secondaires à la fin de l'année scolaire 1946-47.

1^o Rédaction française.

Développez et discutez cette pensée de Chamfort:

«Le bonheur n'est pas chose aisée: il est très difficile de le trouver en nous, et impossible de le trouver ailleurs.»

2^o Rédaction anglaise.

True bravery is shown

Not on the battle-field alone.

Show by examples taken from history, literature and daily life that men need not kill each other to prove their courage, abnegation and endurance.

3° Rédaction allemande.

Nehmt Stellung zu dem Ausspruch:

«Nur vom Nutzen wird die Welt regiert.» (Schiller: Wallenstein)

- b) traités par les élèves des I^{ers} et des II^{es} pendant l'année scolaire 1947-48.

I^{re} A.

Rédactions françaises.

- 1) Expliquer et commenter ces vers du «Misanthrope»:
Sur quelque préférence une estime se fonde,
Et c'est n'estimer rien qu'estimer tout le monde.
- 2) Est-il bon pour les vivants de penser à la mort et aux morts?
- 3) Faut-il faire la charité? A qui, pourquoi, comment? (A propos du film «Monsieur Vincent».)
- 4) Le monde délivré de la peur. — Imaginer et apprécier les conséquences de cette hypothèse.
- 5) Maxime de La Rochefoucauld:
Le travail du corps délivre des peines de l'esprit,
et c'est ce qui rend les pauvres heureux.
- 6) Quelle est la profession que vous comptez choisir, et pourquoi? Quel métier auriez-vous choisi, si vous n'aviez pu faire des études?
- 7) Maxime de Vauvenargues:
Les grandes pensées viennent du coeur.
- 8) Egalité économique? (d'après les idées de Fr. de Curel.)
- 9) Parole de Renan: «Il faut s'accoutumer à chercher le prix du savoir en lui-même, et non dans l'usage qu'on en peut faire».

Rédactions anglaises.

- 1) Brutus's unfitness for conspiracy.
- 2) What has machinery done for material progress? State what moral and artistic drawbacks have accompanied that kind of progress.
- 3) Translation from the Memories of the Duke of Windsor.
- 4) Lord Byron's position in English Literature as seen in «The Untamed Ocean». (Childe Harold's Pilgrimage, Canto IV).
- 5) State the pleasures a man without a good sense of art misses.
- 6) To be or not to be. Man's attitude in front of Death.
- 7) Is the ideal world more beautiful than the real?
- 8) British insularity, past and present.
- 9) Luxembourg businessmen meeting under circumstances similar to those described in James Bone's «Lunch»hour acquaintances».
10. A good knowledge of languages is important for its own sake, as a key to the treasures of foreign literatures, and a means of communicating with our fellow-men in other countries. (G. Boyle).

Rédactions allemandes.

- 1) Film und Radio: Fluch und Segen.
- 2) Les souffrances du travailleur intellectuel (Version).
- 3) Für viele unserer Zeitgenossen ist die «blaue Blume» der Romantik Inbegriff einer nutzlosen Schwärmerei. — Wie stellt ihr euch dazu?
- 4) Es steht auf manchem Grabstein:
«Er hatte keinen Feind.»
Als Lobspruch ist's gemeint,
Doch schliesst's viel Böses ein.
- 5) Was soll, Euer Meinung nach, der Zweck des mittleren Unterrichts sein: Allgemeine Bildung oder Vorbereitung auf den künftigen Beruf?
- 6) Nur vom Nutzen wird die Welt regiert.
- 7) Stilübung. (Uebersetzung aus dem Französischen.)

I^{re} B.

Rédactions françaises.

- 1) Quand même!
- 2) «La moquerie est souvent indigence d'esprit.» (La Bruyère).
- 3) Aimeriez-vous mieux avoir Alceste ou Philinte pour ami?
- 4) Les Américains exaltent le self made man; les Français se moquent du parvenu. Où est la différence?
- 5) «Il n'y a que ceux qui ne font rien qui ne font jamais de gaffes; mais toute leur vie en est une.» (Card. Mercier.)
- 6) On reproche souvent à la jeunesse luxembourgeoise de manquer de discipline. Que répondez-vous?
- 7) «Savoir par coeur n'est pas savoir.» (Montaigne.)
- 8) On a parlé du «doux», du «tendre» Racine. Qu'en pensez-vous après la lecture de Britannicus?
- 9) Mérimée avait pour devise: «Méfie-toi.» Mais La Rochefoucauld écrivait: «Notre défiance justifie la tromperie d'autrui.» Qu'en pensez-vous?

Rédactions anglaises.

- 1) «A little fire is quickly trodden out
Which, being suffered, rivers cannot quench.» (Shakespeare.)
Illustrate this statement.
- 2) On Studies. —
«Studies serve for delight, for ornament, and for ability. Crafty men contemn studies, simple men admit them, and wise men use them. Histories make men wise; poets, witty; the mathematics, subtle; natural philosophy, deep; moral, grave; logic and rhetoric, able to contend.» (Bacon.)
What is the use of the various subjects you study? What matters would you choose, and for what purpose, if you had the choice of your own school-curriculum?

- 3) «Nor stony tower, nor walls of beaten brass,
Nos airless dungeons, nor strong links of iron,
Can be retentive to the strength of spirit.» (Shakespeare.)
Comment upon these lines, applying them especially to the present times.
- 4) What a strange series of compromises English History is!
- 5) «The most beautiful thing we can witness is the mysterious. He to whom this emotion is a stranger, who can no longer pause, o wonder and stand rapt in awe, is as good as dead: his eyes are closed.» (Albert Einstein.)
Discuss this statement.
- 6) Do you agree with Cardinal Newman's statement that «a man would do nothing, if he waited until he could do it so well that no one would find fault with what he has done»?
- 7) «I do not know a better training for a writer than to spend some years in the medical profession.» (Somerset Maugham.)
Give your own view of this statement.
- 8) On Choosing a Profession. — After leaving school what are you going to do? In choosing a profession, what should a young man consider? Should he consider only the financial side of the matter, or should he choose the profession for which he is naturally the most suited? For, the more congenial the work, the happier the life.
- 9) a) «It was not a rich man who gave us light at night. It was not a rich man who gave us steam and the power to ride round the world. The foundation-stones of the modern world have been built by the brain-power of hard-working men, given to the world for nothing.»
Argue about these lines.
- b) The Fate of France. — In his poem entitled «France», Rudyard Kipling says that France, although «broke to every known mischance», was «lifted over all By the light sane joy of life, the buckler of the Gaul». He seems to consider that the History of France is made up of great misfortunes redeemed by sudden and unexpected revivals.
1. What do you think of that conception?
 2. Relate some historical events which, at various periods, seemed to make the situation of France almost desperate.
 3. Describe the efforts made by the whole nation to overcome the most pressing difficulties and regain her former position in the world.
- 10) The Freedom of the Press. —
«When there is a ruthless official control of the Radio, the Press and the Newsreel, there can be no exchange of ideas, no knowledge, no freedom, no capacity for honest judgment.» (A. J. Cummings in the «News Chronicle».)
Discuss this statement.

Rédactions allemandes.

- 1) Questenberg berichtet dem Kaiser über seine ersten Eindrücke im Lager Wallensteins. Schreiben Sie diesen Bericht.
- 2) Ehrfurcht — die Grundlage aller Bildung.
- 3) G. Keller schrieb im Jahre 1848: «Es darf keine Privatleute mehr geben.» — Nehmen Sie Stellung zu dieser Aeusserung.
- 4) Zur Wahl:
 - a) Der eine fragt: Was kommt danach?
Der andre fragt nur: Ist es recht?
Und also unterscheidet sich
Der Freie von dem Knecht. — (Th. Storm.)
 - b) Vorsicht, Rücksicht, Nachsicht — drei Dinge, die man im Leben braucht.
- 5) Wenn die Stadt brennt, zeigen sich die guten Bürger.
- 6) Vorteile und Gefahren der Geselligkeit.
7. Misstrau' dem, der alles gut findet, dem, der alles für schlecht hält, und besonders dem, dem alles gleichgültig ist.

He A.

Rédactions françaises.

- 1) Goûter l'heure présente comme un beau fruit,
C'est la sagesse des gens qui ne sont point sages.
- 2) On peut être un héros sans ravager la terre.
- 3) a) Le plaidoyer de don Diègue.
b) Corneille plagiaire?
- 4) Si j'ai de la charité, je puis avoir du courage;
si j'ai de l'économie, je puis dépenser;
si je suis humble, je puis être un chef.
- 5) La paix ne dépend pas de ceux qui la désident,
mais de ceux qui ne la veulent pas.
- 6) a) Le personnage du docteur Knock.
b) L'unanimisme dans Knock.
- 7) Etes-vous pour ou contre les inventions modernes?
- 8) Qui se refuse à brûler finit par s'éteindre.

Rédactions anglaises.

- 1) A boy without initiative.
- 2) Marley's ghost. (Class-Paper.)
- 3) Which do you prefer: living in the plain or in the mountains?
- 4) A gloomy Sunday in Luxembourg-City.
- 5) Swollen rivers.
- 6) Imagine yourself hurrying on an important errand. Owing to unforeseen obstacles and drawbacks, you fail. Regrets and remorse.

- 7) On patriotism. Specify on principles as shown by G. J. Renier in «National consciousness».
- 8) Great Britain's Imperial legacy. (Class-paper).
- 9) Translation. National Pride, by Ernest Bersot.
- 10) Looking at one's neighbours and listening to their talks, in the street, in a railway compartment or at a football-match, you are able to reconstruct their character and even their life-history. (Aldous Huxley).
- 11) An idéal summer-resort.

Rédactions allemandes.

- 1) Freuden und Leiden eines Sekundaners.
- 2) Werde, wie du bist!
- 3) Paris vaut bien une messe.
- 4) Christlicher Humanismus?
- 5) Gang durch die Gemäldeausstellung in der Aula.
- 6) Kriege hat es immer gegeben und Kriege wird es immer geben?
- 7) Welchen Wert haben die Wettrennen und warum unterstützen die Behörden sie mit oft hohen Preisen?

Ilc B.

Rédactions françaises.

- 1) On fausse son esprit, sa conscience, sa raison comme on gâte son estomac (Chamfort).
- 2) Quand mes amis sont borgnes, je les regarde de profil.
- 3) La sincérité est une vertu virile qui est de la plus haute importance pour l'individu aussi bien que pour la société.
- 4) Commentaire sur la poésie «Ma Bohème» de Rimbaud.
- 5) Commentez ces paroles qu'un riche Parisien adresse à un habitant de province: «Certes il y a dans ma maison toutes les choses inutiles. Il n'y manque que le nécessaire, un grand morceau de ciel comme ici. Tâchez de garder toujours un morceau de ciel au-dessus de votre vie.»
- 6) Commentez ces 3 mots du Cid (III, 4, 115—117) en insistant sur une différence essentielle entre les deux personnages.
Chimène: Va, je ne te hais point.
Rodrigue: Tu le dois.
Chimène: Je ne puis.
- 7) Portrait d'un homme heureux.
- 8) L'élément dramatique, dans Pierre Gringoire, est-il d'ordre intérieur ou extérieur? Quelle est la scène qui, à ce point de vue, vous semble la plus dramatique? Motivez votre choix.
- 9) Obéir, c'est vaincre (Lacordaire).
- 10) Mes loisirs (seraient-ils du temps perdu?).
- 11) Qui se refuse à brûler, finit par s'éteindre (Composition).

Rédactions anglaises.

- 1) School as I like it.
- 2) The English school system and the Luxembourg school system.
A conversation between an Englishman and a Luxembourger on some educational problems.
- 3) On learning foreign languages.
- 4) Great Britain and the sea.
- 5) On «Abraham Lincoln», by John Drinkwater: The political situation in the U. S. A. up to Lincoln's election.
- 6) Repetition paper on «These Islanders»: «The national character of the English.»
- 7) It is often said that the invention of the airplane has brought more harm than good to the world.
Comment on this statement.
- 8) You and the others.
- 9) «The eminence, the nobleness of a people depends on its capability of being stirred by memories, and of striving for what we call spiritual ends-ends which consist not in immediate material possession but in the satisfaction of a great feeling that animates the collective body as with one soul.» (George Eliot.)
Expand this statement, giving examples to show what national consciousness must be to make us proud of being what we are without making us aggressive to foreigners.
- 10) Britannia's Realm.

Rédactions allemandes.

- 1) Tellheim schreibt seinem Bruder in Livland nach seiner ersten Wiederbegegnung mit Minna von Barnhelm.
- 2) Es ist die Rede dreierlei:
Ein Licht, ein Schwert und Arznei.
- 3) Weshalb ich gerne ins Theater (Museum, Konzert) gehe.
- 4) Sollen dich die Dohlen nicht umschrein,
Musst nicht Knopf auf dem Kirchturm sein.
- 5) Die Wahrheit verletzt uns die Ohren,
die Schmeichelei verlängert sie.
- 6) Welche Gesichtspunkte sind bei der Berufswahl zu berücksichtigen?
- 7) Sie hatten sich beim «Comité de rapprochement belgo-hollando-luxembourgeois» gemeldet, um mit einem holländischen Studenten in Briefwechsel treten zu können. Nach Empfang des ersten Briefes Ihres holländischen Korrespondenten antworten Sie diesem.
- 8) Welchen Wert haben die Wettrennen und warum unterstützen die Behörden sie mit oft hohen Preisen?

X. Devoirs religieux.

Dans le courant de l'année scolaire 1947-48, le corps enseignant et les élèves ont assisté aux fêtes religieuses suivantes:

Le lundi, 15 septembre 1947, à la messe du St.-Esprit;
le samedi, 24 avril 1948, à la messe solennelle de l'Octave;
le dimanche, 2 mai 1948, à la procession de l'Octave;
le dimanche, 30 mai 1948, à celle de la Fête-Dieu.

Le vendredi, 16 juillet 1948, une messe solennelle, suivie du Te Deum, a été chantée à la Cathédrale en action de grâces.

Les élèves se sont approchés 6 fois, en commun, de la Sainte-Table.

XI. Fêtes et solennités.

1. *M. Joseph Wagener, directeur de l'Athénée, à la retraite.*

Le samedi, 4 octobre 1947, M. Joseph Wagener, directeur de l'Athénée depuis 1931, avec une interruption lui imposée de force par les Nazis, a fait ses adieux aux professeurs et aux élèves de l'Athénée. La cérémonie eut un caractère intime.

A 10 heures, les classes furent convoquées dans la grande salle pour écouter une dernière fois la bonne parole. A 3 heures de l'après-midi, les professeurs se réunirent dans la salle des conférences pour le moment des adieux. M. le professeur Joseph Hess se fit le porte-parole des sentiments de reconnaissance et des promesses de bon souvenir à l'adresse de l'homme qui, comme M. Hess le souligna, «n'a jamais fait de mal à personne intentionnellement, et dont la gestion ne constitue qu'une chaîne ininterrompue de mémoires à rédiger, d'interventions au profit de l'Athénée, d'arbitrages entre professeurs et élèves, de participations à la formation pédagogique des candidats au professorat». M. Hess fit ressortir les qualités véritablement humaines du directeur: familiarité parfaite avec la langue française, bonne camaraderie aux heures de délassement, un rare bon sens qui écartait les solutions tranchantes, l'assiduité au travail professionnel qui lui était innée. Dans son adresse de remerciements, M. Wagener, touché des hommages lui apportés par le corps professoral, avoua qu'il considérait la journée du 4 octobre, en dépit de ce qu'elle avait de définitivement fini, comme les heures les plus heureuses de sa vie.

En signe de dévouement et de bon souvenir, les élèves présentèrent au directeur émérite un vase style italien; le corps enseignant lui offrit un tableau dû au pinceau de M. Jean Schaaek.

2. *Rapatriement des dépouilles mortelles*

de LL. AA. RR. les Grandes-Duchesses Marie-Anne et Marie-Adélaïde.

A l'occasion du rapatriement des dépouilles mortelles de LL. AA. RR. les Grandes-Duchesses Marie-Anne et Marie-Adélaïde, un service religieux solennel a été célébré en l'église cathédrale à Luxembourg, le 22 octobre 1947, à 11 heures du matin.

Le directeur et le corps enseignant de l'Athénée y ont assisté officiellement.

Les cours ont chômé pendant la matinée du 22 octobre.

3. *Service anniversaire BENTZ.*

Le 22 décembre, à 10.20 heures, a été célébré en l'église cathédrale un service anniversaire pour le repos de l'âme de M. Lucien Bentz, ancien professeur d'éducation physique à l'Athénée, mort pour la patrie.

Les directeurs et les professeurs des trois établissements d'enseignement secondaire de la Ville de Luxembourg ainsi que les élèves de l'Athénée y ont assisté.

4. *Anniversaire de la naissance de S. A. R. Madame la Grande-Duchesse.*

Le vendredi, 23 janvier 1948, anniversaire de la naissance de S. A. R. Madame la Grande-Duchesse, le corps enseignant a assisté au Te Deum chanté à la Cathédrale.

La veille de ce jour le Directeur avait réuni, dans la salle des Fêtes de l'Athénée, les professeurs et les élèves pour la fête patriotique traditionnelle.

5. *La Journée des Pupilles de la Nation.*

Le 10 juillet 1948, la fête des Pupilles de la Nation a été célébrée dans tout le pays. Notre établissement a tenu à participer dignement à cette grande fête de la reconnaissance nationale.

Au cours de la matinée du 10 juillet, les élèves se réunirent avec leurs professeurs dans la salle des fêtes pour une manifestation en l'honneur des grands patriotes qui sont morts pour la liberté et l'indépendance du pays.

Voici le programme de cette fête:

1. U Letzeburg. Hymne chanté par la Chorale.
2. Allocution du directeur.
3. Présentation du film réalisé par l'Office du Film Scolaire à l'occasion du retour des dépouilles mortelles de nos martyrs de Hinzert.
4. Chant patriotique, pour chœur mixte.
5. Ballade de celui qui chanta dans les supplices. Poème d'Aragon, récité par un élève de Ire.
6. Ilémecht.

Au cours de la journée du 12 juillet, une quête a été effectuée dans toutes les classes de l'Athénée et parmi les membres du corps enseignant; une somme importante a pu être mise à la disposition de l'Oeuvre des Pupilles de la Nation, pour les besoins de ses protégés.

La cérémonie de l'Athénée a été diffusée par Radio-Luxembourg, le 11 juillet à 19 heures, dans l'émission: Le Luxembourg parle à ses amis de l'Etranger.

XII. *Activités périscolaires.*

A. *Education musicale.*

1. *Section de chant.*

Pendant l'année scolaire 1947—1948, la section de chant dirigée par M. Hulsemann comptait environ 80 membres, dont les voix se répartissaient comme suit: soprano 36, alto 15, ténor 15, basse 14 voix.

En dehors de son activité ordinaire (messes du jeudi et du dimanche) la chorale a prêté son concours cette année à la fête d'adieu organisée en l'honneur de M. Wagener, directeur honoraire de l'Athénée, à la fête de l'Anniversaire de S. A. R. Madame la Grande-Duchesse et à la fête donnée au profit des Pupilles de la Nation.

Le jeudi, 27 mai, la Chorale de l'Athénée a fait son premier voyage d'après-guerre à l'étranger, dans la partie sud-ouest de l'ancien duché de Luxembourg: Marville, Montmédy, Avioth, Orval. Les quelque 70 chanteurs étaient accompagnés du directeur et d'un groupe de professeurs dont trois, MM. Hess, Meyers et Hirsch, étaient plus spécialement chargés de donner en cours de route les explications historiques, folkloriques et archéologiques nécessaires.

Ces explications ainsi que les chants exécutés par notre Chorale dans l'antique collégiale d'Avioth et dans la nouvelle basilique d'Orval ont formé dans la suite l'objet d'un reportage radiophonique émis par Radio-Luxembourg, en deux séances, les 1er et 2 juillet 1948.

Les chants patriotiques exécutés par nos chanteurs à l'occasion de la Fête des Pupilles de la Nation ont été émis par Radio-Luxembourg, lors de la diffusion de la cérémonie organisée par l'Athénée dans la journée du 10 juillet.

La chorale de l'Athénée a chanté deux fois au cours de cette année la Messe des Malades transmise de l'église cathédrale à Luxembourg, à savoir: les jeudis 5 février et 3 juin 1948.

2. Jeunesses Musicales.

Comme l'année passée, beaucoup de nos élèves étaient membres des «Jeunesses Musicales». Le mouvement des Jeunesses Musicales Luxembourgeoises a commencé en 1946, sur l'initiative de Monsieur Peulvey, Directeur général de Radio-Luxembourg. Il a pour but de répandre parmi les jeunes le goût de la bonne musique qui hélas! est trop souvent négligée en faveur du jazz de la plus médiocre qualité.

Au cours de l'année scolaire 1947-48, nos Jeunesses Musicales ont entendu sept concerts, joués par l'Orchestre de Radio-Luxembourg, sous la direction de son chef, Monsieur Henri Pensis. Ces concerts ont eu lieu, soit au Théâtre, soit au Cercle Municipal, le troisième vendredi de chaque mois, à 16,30 heures.

De plus, les membres des Jeunesses Musicales ont eu l'occasion d'entendre les deux concerts de gala — avec Georges Enesco comme violoniste et comme chef d'orchestre et Nicole Henriot, lauréate des Concours de Genève, comme pianiste — et le concert de musique de chambre, organisé à l'occasion du Congrès International des Jeunesses Musicales qui s'est tenu à Luxembourg à la Pentecôte. En outre, ils ont pu assister à une séance de musique de chambre, donnée à leur intention par le Trio Luxembourgeois, composé de Messieurs René Merzig, pianiste, Carlo Kaufhold, violoniste et Camille Beicht, violoncelliste. Cette séance a eu lieu dans la salle des fêtes du Lycée de Jeunes Filles. Au cours de ces

concerts, nos jeunes ont entendu des oeuvres de Liszt, Arne, Tchaikowsky, Moussorgsky, Rimsky-Korsakoff, Teleman, Bach, Mozart, Weber, Beethoven, Brahms, Wagner, Grétry, Schubert, Grieg, Rossini, Ravel, Dvorak, Schumann, Weiner, Gershwin, Morton-Gould etc.; des chefs-d'oeuvre tels que la Première Symphonie de Brahms, la Symphonie du Nouveau Monde de Dvorak, la Sixième Symphonie (la Pathétique) de Tchaikowsky, le Concerto en mi-majeur pour violon de Bach, le Concerto pour piano de Schumann, la Septième Symphonie et le Troisième Concerto pour piano de Beethoven.

3. Autres concerts.

Une réduction sensible sur le prix des places a été accordée par l'Union Royale Belge aux élèves des écoles secondaires pour les deux matinées des 26 et 27 mars, où l'Orchestre de Chambre et le Cercle Choral du Conservatoire de Liège ont fait entendre au Cercle Municipal la «Passion selon Saint-Mathieu» de J. S. Bach.

Une vingtaine d'élèves de l'Athénée, amateurs de belle musique, ont été admis gratuitement au Concert symphonique offert le 11 octobre à la Villa Louvigny (Parc) par Radio-Luxembourg.

Notre petit orchestre d'amateurs, sous la direction de M. le professeur Marcel Kieffer, a donné dans la salle des fêtes de l'Athénée un concert de musique de chambre, le 14 mai, après 4 heures.

Un cours facultatif d'éducation musicale a été donné par M. Marcel Hommel, à raison d'une heure par semaine, aux élèves de la IIIe et de la IIe classe de l'Athénée, à partir du 12 février 1948.

Ce cours comportait l'exposé succinct de l'évolution musicale depuis son origine jusqu'à la fin du XVIIe siècle, de la musique instrumentale aux XVIIIe et XIXe siècles, ainsi que de la musique symphonique de nos jours.

B. Activités sportives.

L'Association Sportive de l'Athénée compte environ 400 membres qui pratiquent les sports suivants: football, athlétisme, cross-country, basketball, natation, escrime, tennis, cyclisme.

Au cours de l'année scolaire de nombreuses rencontres en Football eurent lieu, d'une part entre les diverses classes de l'Athénée, d'autre part avec différentes classes de l'École Normale d'Instituteurs et du Lycée de garçons de Luxembourg. L'équipe de l'Athénée rencontrait à plusieurs reprises les équipes de l'École Normale et du Lycée de garçons de Luxembourg en matchs amicaux.

Dans le challenge BENTZ (tournoi de football) notre équipe, après avoir éliminé deux autres équipes, dut cependant s'incliner en finale devant son adversaire, le Lycée de garçons de Luxembourg.

Notre association sportive a pris part avec 4 équipes — élèves minimes, cadets, juniors et seniors — au championnat de football organisé par la LASEL. Ces 4 équipes ont disputé onze rencontres, et deux équipes ont pu obtenir le titre de champion 1948.

Reprenant la tradition des rencontres internationales, notre équipe reçut l'équipe de l'Institut Ste-Marie d'Arlon au Stade Municipal, avec laquelle elle fit match nul: 3 à 3, jeudi le 29 avril. Les professeurs et les élèves des deux écoles y assistèrent en grand nombre. S. E. le Vicomte Berryer, Ministre de Belgique, honora la rencontre de sa présence. Monsieur le Ministre de l'Education nationale se fit représenter par un délégué du Ministère.

Une sélection — élèves minimales — de l'Athénée et du Lycée de garçons de Luxembourg alla rencontrer, lors d'une grande manifestation sportive à Lunéville, une sélection — élèves minimales — de la Ville de Lunéville et parvint à s'imposer par 3 buts à 2.

De nombreux membres ont été appelés à représenter la LASEL en football, athlétisme, basketball, natation et escrime, lors de rencontres internationales aussi bien à l'étranger qu'au pays même.

Ainsi, à l'occasion de la manifestation annuelle en football LASEL-OSSU (Seniors), le 20 mars 1948 à Luxembourg, plusieurs membres de notre association faisaient partie de l'équipe luxembourgeoise. Lors du banquet, Monsieur le Directeur Stein, en sa qualité de représentant du Ministre de l'Education nationale, adressa des paroles de bienvenue aux hôtes de Paris.

En *Cross-Country* nous avons participé avec des équipes fortes de 20 à 40 membres aux manifestations suivantes: Challenge Alex Jacquemin à Esch-sur-Alzette; Cross de Noël à Ettelbruck; Championnat à Luxembourg.

En *Athlétisme* nous avons organisé le Challenge Collart au Stade Municipal de Luxembourg, mais notre équipe a dû céder le challenge remporté l'année passée au Lycée de garçons d'Esch-s.-Alzette.

En *Basketball* nos membres ont rencontré à titre amical deux fois le Lycée de garçons de Luxembourg à Limpertsberg. Notre équipe a également pris part au Challenge René Berger, organisé et disputé à l'Ecole Professionnelle d'Esch-s.-Alzette. Notre team, arrivé en finale, fut battu par le Lycée de garçons de Luxembourg.

Plusieurs membres de notre équipe ont été sélectionnés par la LASEL pour disputer des rencontres internationales Suisse-Nancy.

En *Natation* nos membres peuvent s'entraîner tous les mardis à la Piscine Municipale, spécialement réservée à cet effet de 2,30 à 3,30 h. Nos membres ont participé à la Coupe du Printemps, organisée par la LASEL à la Piscine Municipale et notre équipe s'est classée honorablement.

En *Escrime*, quelques-uns de nos membres ont participé au Challenge Dr. Gretsch à Luxembourg et au Championnat au fleuret à Luxembourg. De même deux membres faisaient partie de la sélection Luxembourg-Ville qui rencontrait la sélection d'Esch-sur-Alzette dans des matchs aller et retour à Esch-sur-Alzette et à Luxembourg.

En *Tennis* nos membres avaient organisé un tournoi individuel au Stade Municipal avec la participation de membres du Lycée classique de

Diekirch, du Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette et de l'Athénée. En tennis encore, une rencontre amicale a eu lieu avec les membres de l'Ecole Normale d'Instituteurs.

Il nous reste à relever que tous les membres de notre association sportive ont été obligés en cours d'été de passer la visite médicale, au dispensaire Prince Charles à Luxembourg. Les frais en ont été supportés par l'Etat.

Nos jeunes sportifs sont dans la bonne voie. Cependant nous devons intervenir auprès des autorités compétentes, afin qu'on nous permette d'opérer enfin, sur une plus haute échelle, l'entraînement de nos membres.

C. Education esthétique.

Pour initier les élèves à l'appréciation des chefs-d'oeuvre et pour leur faire comprendre les grandes tendances qui ont prévalu dans l'histoire de la peinture, le service d'éducation esthétique, créé en 1945 par le Ministère de l'Education Nationale, a pris l'initiative d'organiser à l'aide de grandes reproductions en couleurs des expositions qui circulent dans les établissements d'enseignement secondaire.

Deux expositions ambulantes ont été montées, au courant de cette année, dans la grande salle de l'Athénée:

- a) du 20 au 30 septembre 1947, exposition Vincent van Gogh;
- b) du 21 au 28 février 1948, exposition: «La Couleur dans la Peinture du Ve au XXe siècle».

Comme les précédentes, elles ont été présentées aux professeurs et aux élèves de toutes les classes et commentées par M. Joseph-Emile Muller, attaché du Musée.

M. le Ministre de l'Education nationale a assisté à l'inauguration de l'exposition V. van Gogh.

Ces expositions ont connu, par ailleurs, un grand succès même auprès du public qui y était admis le dimanche.

En outre, une visite du Salon 1947 a été organisée le 15 octobre pour les élèves désirant voir l'Exposition du Cercle artistique sous la conduite des professeurs de dessin de notre établissement.

Pour l'Exposition rétrospective J. P. Beckins au Musée de l'Etat des visites dirigées ont été organisées avec le concours de nos professeurs de dessin, pour les élèves des classes supérieures.

Les élèves des classes inférieures participeront à une exposition de dessins d'enfants qui sera organisée par les soins du Comité de «l'Art à l'Ecole», vers la fin de l'année 1948.

D. Autres délassements éducatifs.

1. Représentations théâtrales.

Dans le courant de l'année scolaire 1947—1948 les élèves des classes supérieures ont assisté aux représentations théâtrales suivantes, données en matinées scolaires au Théâtre Municipal:

- a) le 10 janvier 1948: «Ruy Blas» de Victor Hugo (Théâtre National de Belgique);
- b) le 25 janvier 1948: «Le Bourgeois Gentilhomme» de Molière, avec ballet et musique de Lully (Centre Dramatique de l'Est);
- c) le 14 avril 1948: Matinée classique, donnée par «Les Spectacles de France», avec le concours de deux artistes luxembourgeois. Mlle Juliette Faber et M. Florent Antony;
- d) le 26 mai 1948: «La Souris», comédie en 3 actes d'Edouard Pailleron (présentée par des élèves du Lycée de jeunes filles de Luxembourg sous les auspices de l'«Association Amicale des Anciennes Elèves» de cet établissement.

2. Conférences.

Le 6 janvier 1948, M. Henri Bataille, directeur des Fouilles du château de Vaucouleurs, a donné aux élèves des classes supérieures des établissements de Luxembourg une conférence ayant pour sujet «Comment Jeanne D'Arc est devenue Jeanne D'Arc».

Le personnel enseignant ainsi que les élèves des Cours Supérieurs et de la Ire de l'Athénée ont été cordialement invités aux conférences ci-après:

- a) le 31 janvier 1948: «Les Radiations ultraviolettes et leurs applications», par M. Jean Koppes, professeur honoraire de l'Athénée, président de la Section des Sciences de l'Institut Grand-Ducal (sous les auspices de l'Association luxembourgeoise des Ingénieurs et Industriels);
- b) le 6 mars 1948: «Les Fondations de recherches scientifiques en Belgique et au Congo», par M. Jean Willems, Directeur du Fonds de Recherches scientifiques et de la Fondation Universitaire à Bruxelles;
- c) le 13 mars 1948: «Les rayons cosmiques» (avec projections lumineuses), par M. Louis Leprince-Ringuet, Professeur de Physique à l'Ecole Polytechnique de Paris;
- d) le 18 janvier: «Nature et Cinéma» (avec projection de films scientifiques), par M. Jean Painlevé, Directeur de l'Institut de Cinématographie scientifique de France.

3. Cinéma.

Le 18 décembre 1947, le film «Monsieur Vincent» a été présenté au Cinéma Capitole aux professeurs et élèves de l'Athénée.

Une réduction sensible sur le prix des billets d'entrée aux séances ordinaires a été accordée à des groupes d'élèves par la Direction du Cinéma Capitole pour la représentation du film: «La bataille de l'eau lourde».

4. Excursions scientifiques.

Les élèves des classes de Ire et de IIe ont visité, sous la conduite de M. le professeur Lahr, les usines suivantes:

Usine à Gaz de la Ville de Luxembourg, Hauts-Fourneaux et Aciéries de l'Arbed à Esch-sur-Alzette.

MM. les professeurs des sciences naturelles ont fait quelques promenades scientifiques dans le parc de la ville et la vallée de la Pétrusse pour procéder, sur place, à des démonstrations biologiques et pour initier les élèves à la détermination des plantes.

5. Voyages scolaires.

Environ 10 élèves de l'Athénée, sous la surveillance de M. le professeur Hirsch, prendront part cette année au voyage en Angleterre qui se fera du 30 juillet au 6 août, sous les auspices des «Voyages Scolaires Belgo-Luxembourgeois».

XIII. Bibliothèques.

A. Bibliothèque des Professeurs.

a) Acquisitions nouvelles:

1. Arnold Meier, Wie lese ich eine technische Zeichnung?
2. Ch. Petit & W. Savage, Dictionnaire, tome I: français-anglais, tome II: anglais-français.
3. L. de Paeuw, Les belles manières.
4. Albert Dauzat, Dictionnaire Etymologique.
5. K. Rotteck, G. Kister, Jos. Denis, Deutsch-Französisches Wörterbuch.
6. Jacques Lavalleye, Introduction aux Etudes d'Archéologie et d'Histoire de l'art.
7. Maurice Grevisse, Le Bon Usage (Cours de grammaire française).
8. René Le Senne, Traité de caractérologie.
9. Des Granges & Maguelonne, La Composition française aux divers Examens.
10. M. Maquet, Dictionnaire analogique.
11. Jean Rimaud, L'Education: Direction de la Croissance.
12. Ad. Ferrière, L'Ecole active.
13. Amélie Hamaïde, La Méthode Decroly.
14. René Hubert, Traité de Pédagogie générale.
15. Pierre Rousseau, Histoire de la Science.
16. Fernand Desonay, L'Art d'écrire une lettre.
17. Fernand Desonay, Exercices pratiques sur l'Art d'écrire une lettre.
18. Jaime Castiello s. j., Une Psychologie humaine de l'Education.
19. Riboulet, Histoire de la Pédagogie.
20. Max Zollinger, Hochschulreife.
21. Friedrich Schneider, Triebkräfte der Pädagogik der Völker.
22. Paul Leonard Ganz, Die berühmtesten Gemälde der Welt.
23. Claude Augé & Paul Augé, Nouveau Petit Larousse illustré.
24. Maurice Grevisse, Cours de Dictées.
25. Emile Tersen, Histoire contemporaine 1848—1939.

26. A. Gibert & G. Turlot, L'Europe (moins la France) et les Pays asiatiques de l'U.R.S.S.
27. M. Chadefaud & V. Régnier, Sciences naturelles (cl. de 3e).
28. H. Chartier, Anatomie et Physiologie animales et végétales.
29. Roger Thataut, L'enfant et langue écrite.
30. Pierre du Bourget, Le Latin (Comment l'enseigner aujourd'hui).
31. L. Laurand, Manuel des Etudes grecques:
 - tome I: (Grèce)
 - tome II: (Rome)
 - tome III: (Compléments, Atlas, Tables)
 - Supplément: Pour mieux comprendre l'Antiquité classique (IIe partie).
32. L. P. Renaud, Notions pratiques de politesse, de tenue et de savoir-vivre.
33. L. Noldus, English Anthology.
34. Léon Debeauvais, Tableaux de Syntaxe latine.
35. G. Laguerre, La Vie des Romains: tome I: Le Camp; tome II: Le Forum.
36. Henri Bornecque-Daniel Mornet & A. Cordier, Rome et les Romains.
37. H. Petitmangin, Les Mots latins.
38. F. Balsan, Etude Méthodique du Vocabulaire Latin-Français.
39. Adolf Kaegi, Kurzgefasste Schulgrammatik.
40. id. (Karl Wysz), Griechisches Übungsbuch I: Formenlehre.
41. Publications du Bureau International d'Education: Xc Conférence Internationale de l'Instruction Publique à Genève 1947.
 - No 79: La gratuité du matériel scolaire
 - No 98: L'Education physique dans l'enseignement secondaire
 - No 99: Procès-verbaux et recommandations
 - No 100: Proceedings and Recommendations.
42. Bulletins du Bureau International d'Education à Genève.
43. Louis Jaccard, L'Instruction Publique en Suisse.
44. Paul Modert, Vor- und Frühgeschichte Luxemburgs.
45. Josef Maertz, Luxemburg in der Rundstedt-Offensive.
46. Louis Charrière, Gymnastique Educative.
47. F. Secler-Riou, La Discipline et l'Education.
48. John Dewey, Expérience et Education.
49. Léon Chancerel, Le Théâtre et la Jeunesse.
50. Le Congrès Européen d'Education Nouvelle (août 1946, Numéro spécial de la Revue «Pour l'Ere Nouvelle»).
51. L'Enseignement du français (Collection «Cahiers de Pédagogie moderne pour le 1er degré»).
52. L'Education physique et sportive (Collection «Cahier de Pédagogie moderne pour le 1er degré»).
53. L'Enseignement du chant et l'Education musicale (Cahiers de Pédagogie moderne pour le 1er degré).
54. Collard, Méthodologie.

55. Joseph Leydenbach, *Les Désirs de Jean Bachelin*.
56. *Livre du Centenaire, Le Luxembourg*.
57. *Grammaire française (cl. du 2e degré)* éditée par une réunion de professeurs.
58. H. Homeyer, *Von der Sprache zu den Sprachen*.
59. Roger Gal, *La Réforme de l'Enseignement*.
60. Antoinette Gattes, *A travers les Ecoles d'Amérique*.
61. Henri Bataille, *Le Départ de Jeanne d'Arc*.
62. Jean Hatzfeld, *La Grèce et son héritage*.
63. Madeleine Daniélou, *L'Éducation selon l'Esprit*.
64. Roger Gal, *L'Orientation scolaire*.
65. Larousse, *Dictionnaire des synonymes*.
66. F. Martin, *Les Mots latins (groupés par familles étymologiques)*.
67. A. M. Guillemin, *Récits mythologiques*.
68. Jacques Maritain, *L'Éducation à la croisée des chemins*.
69. Willy Schmit, *Concerts*.
70. Willy Schmit, *Concerts, nouvelle série*.
71. C. Höweler, *Sommets de la Musique*.
72. André Maurois, *Études littéraires, tome I, tome II*.
73. André Maurois, *Histoire de la France*.
74. Jacques Gob, *Précis de Littérature française*.
75. E. Legrand, *Méthode de Stylistique*.
76. G. Fournier, *Comment composer mon devoir français*.
77. Ch. Aimond, *L'Antiquité (cl. de 6e)* Collection Cours Jean Guiraud.
78. id. *Le Moyen Age (classe de 5e)* id.
79. id. *Les Temps Modernes (classe de 4e)* id.
80. id. *L'Époque contemporaine (classe de 3e)* id.
81. id. *Le XVIIe et le XVIIIe siècles (1610—1789) (classe de seconde, fascicules 1 et 2)*.
82. id. *Les Débuts de l'Histoire contemporaine (1879—1848) (classe de Ire)*.
83. id. *Histoire contemporaine (1938—1939) (classes de philosophie, sciences expérimentales et mathém.) fascicules 1 et 2*.
84. Henri Clourard, *Histoire de la Littérature française, tome 1*.
85. Paul Leonhard Ganz, *Die berühmtesten Gemälde der Welt, fasc. V et VI*.
86. Georges Grappe, *Van Gogh (XIX siècle)*.
87. Oskar Reinhart Sammlung, *Meisterwerke Europäischer Malerei, Band III*.
88. A. Dessart, *Chimie appliquée*,
Volume I: *Industries minérales*
Volume II: *Industries organiques*.
89. Georges Galichet, *Essai de Grammaire psychologique*.
90. René Albert Gutmann, *Introduction à la lecture des Poètes français*.
91. Jean Canu, *Histoire de la Nation américaine*.

92. Philippe Sagnac, La Formation de la Société française moderne, tome I: La Société et la Monarchie absolue (1661—1715) tome II: La Révolution des idées et des moeurs et le déclin de l'ancien régime (1715—1788).
93. F.-J. Thonnard, Précis d'Histoire de la Philosophie.
94. Jean Wahl, Tableau de la Philosophie française.
95. René Grousset, Bilan de l'Histoire.
96. René Zazzo, Le Devenir de l'Intelligence.
97. E. Lemasson, Manuel de Philosophie,
Volume I, Psychologie.
Volume II, Logique — Morale.
98. Jacques Perret, Latin et Culture.
99. Pierre Frieden et Joseph Goedert, Bibliographie luxembourgeoise du 1. 1. au 31. 12. 1947.
Relevé des Cartes et Plans du Pays et de la Ville de Luxembourg
100. Benedikt Giger, Lateinisches Uebungsbuch.
101. Victor Jäggi, Lateinische Elementargrammatik für die unteren Klassen.
102. Abriss der lateinischen Schulgrammatik: Teil I: Formenlehre. Teil II: Kasus und Satzlehre von Dr. Alfred Hartmann.
103. Dr. Gustav Meyer, Uebungsbuch zur lateinischen Syntax.
104. Dr. Wilhelm Wyss, Lateinisches Uebungs- und Lesebuch für Anfänger.
105. Dr. Paul Boesch, Lateinisches Uebungsbuch für schweizerische Gymnasien, Teil I und Teil II.
106. Pierre Rousseau, La Conquête de la Science.
107. Ch. Petit & W. Savage, Dictionnaire, tome I: français-anglais tome II: anglais-français.
108. René Bailly, Dictionnaire des Synonymes.
109. J. Marouzeau, Précis de Stylistique française.
110. Ulysse Filippi, Connaissance du monde physique.
111. Albert Dauzat, Le Génie de la Langue française.
112. A.-M. Guillemin, Le Thème latin à la licence ès-lettres.
113. Ch.-M. Des Granges, Plans raisonnés de Composition française.
114. M. T. Nagell, L'Analyse indéterminée de degré supérieur (fasc. XXXIX du «Mémorial des Sciences mathématiques»).
115. Georges Berthier, L'Ecole des Roches.
116. Jean Jaouen, La Formation sociale dans l'Enseignement secondaire.
117. Programme des Examens du Baccalauréat de l'Enseignement secondaire, Matières pour les sessions de 1948.
118. Vers la Rénovation de l'Education nationale (Congrès de l'Education 1945).
119. André Rey, Etude des Insuffisances psychologiques,
tome I: Méthodes et Problèmes
tome II: Le Diagnostic psychologique.
120. André Malraux, Psychologie de l'Art, Le Musée imaginaire.

121. Francis Hermans, Histoire doctrinale de l'Humanisme chrétien,
tome I: L'Aube,
tome II: Le Matin,
tome III: Le Plein Jour,
tome IV: Esquisse d'une doctrine.
122. Alain, Propos sur l'Education.
123. Jules Payot, L'Education et la Volonté.
124. Vivian de Sola Pinto, The Teaching of English in schools.
125. René Dumesnil, Histoire illustrée de la Musique.
126. Daniel Mornet, Cours pratique de composition française.
127. Daniel Mornet, La Littérature française enseignée par la Dissertation.
128. Dr. P. Albert Kuhn, Grundriss der Kunstgeschichte.
129. Heinrich Wölfflin, Kunstgeschichtliche Grundbegriffe.
130. Calmette, le Moyen Age.
131. Planchard, La Pédagogie scolaire.
132. Carte Michelin No 57.
133. J. M. Buck, Pourquoi vous résigner aux échecs scolaires?
134. J. Segond, Traité d'Esthétique.
135. Marion Coulon, Jeunesse à la dérive, tome IV.
136. J. M. Parrish, M. A. & John R. Crossland, The Westminster Dictionary.
137. A travers les saisons (5e et 6e années d'études primaires, édité par les deux fédérations des Instituteurs).
138. Luxemburger Lesebuch für das 5. und 6. Schuljahr id.
139. Luxemburger Rechenbuch für das 5. und 6. Schuljahr id.
140. G. Leroy & E. Lesuisse, Les Centres d'Intérêt au degré sup. primaire (55e année).
141. P. Ducassé, Les grandes Philosophies.
142. Félix Raugel, Le Chant choral.
143. Lecomte du Noüy, L'Homme devant la Science.
144. Abbé Th. Moreux, Pour écrire en français.
145. Rudolf Schock, Musikerziehung durch die Schule.
146. J. Wolf-Machael, La Réadaptation de la Jeunesse et des Déracinés de guerre.
147. Léon Homo, Le Siècle d'or de l'Empire romain.
148. W. v. Wartburg, Evolution et Structure de la Langue française.
149. Otto v. Greyers, Deutsche Sprachlehre für Schweizer Mittelschulen.
150. Guides Cosyn, Le Grand-Duché de Luxembourg. Cartes complètes.
151. F.-W. Foerster, L'Ecole et le Caractère.
152. V. Schollaert, Histoire contemporaine.
153. C. Leclère, Histoire du Moyen Age.
154. Albert Béguin, L'âme romantique et le rêve.
155. Robert Minder, Allemagnes et Allemands, tome I.
156. J. Warichez, Histoire des Temps modernes.

157. Marcel Braunschwig, Notre Littérature étudiée dans les textes.
tome I: Des origines à la fin du XVIIe siècle
tome II: Le XVIIIe et le XIXe siècle.
158. Marcel Braunschwig, La Littérature française contemporaine étudiée
dans les textes (de 1850 à nos jours).
159. J. A. Crabb, B.Sc., Practical Geometry for schools, Book II.
160. Frère Léon, Pour connaître et tremper les caractères.
161. Charles Moeller, Sagesse grecque.
162. A. Digeon, Les Etudes anglaises.
163. F. de Hovre et L. Brechx, Les Maîtres de la Pédagogie contem-
poraine.
164. R. Dottrens, Les Etudes pédagogiques à Genève (1835—1933).
165. Louis Meylan, Sélection ou Culture?
166. Richard Berger, La Réforme de l'Enseignement du Dessin.
167. Georges Chevallaz, Histoire de la Pédagogie.
168. Pierre Mendousse, L'Âme de l'Adolescent.
169. Maurice Debesse, La Crise d'originalité juvénile .
170. Gonzague de Reynold, La Formation de l'Europe,
tome I: Qu'est-ce que l'Europe?
tome II: Le Monde grec et sa pensée.
tome III: L'Hellénisme et le génie européen.
tome IV: L'Empire romain.
171. E. Leonard Tibbits, B. A., A phonetic Reader for foreign learners
of English.
172. Michael West, Learning to read a foreign language.
173. Archiv für das schweizerische Unterrichtswesen 1947.
174. E. Renaud, Exercices français, Livre de l'Elève, volumes 1 et 2.
175. E. Renaud, Exercices français, Livre du Maître, volume 1.
176. M. Roustan, Précis d'Explication française. Méthode et applications.
177. J. Vianey, L'Explication française.
178. André Maurois, Histoire des Etats-Unis (1492—1946).
179. Otto Jespersen, How to teach a foreign language.
180. R. H. Wilenski, An outline of English Painting.
181. Julien Benda, Du style d'Idees (Réflexions sur la pensée).
182. Médecine et Adolescence.
183. Louis Johannot, Le raisonnement mathématique de l'Adolescent.
184. C. Labrunie, Les Etudes de 11 à 18 ans: Guide pour l'année scolaire
1946—47 (4e année).
185. C. Labrunie, Supplément: Guide pour l'année scolaire 1947—48
(5e année).
186. André Lalande, Vocabulaire technique et critique de la Philosophie.
187. Harvey, English as the second language.
188. R. Grandsaignes d'Hauterive, Dictionnaire d'ancien français.
189. Paul Arme & Yvonne Tiénot, Nouveau Dictionnaire de Musique.
190. Programme des Examens du Baccalauréat de l'Enseignement secon-
daire. Matière pour les sessions de 1948.

191. Divers programmes d'études françaises (1948).
192. Etudes d'Archéologie et d'Histoire grecques (publiées par l'Ecole française d'Athènes à l'occasion de son centenaire, 1948).
193. Ernest van Campenhout, Eléments de Génétique.
194. Emile Bréhier, Science et Humanisme.
195. A. Burloud, Le Caractère.
196. Norbert Dufourcq, Histoire de la Musique.
197. Journal des Professeurs de l'Enseignement moderne No 13, mars 1948.
198. Publications de la XIe Conférence Internationale de l'Instruction publique à Genève (1948):
No 102: L'Enseignement de l'Ecriture.
No 104: Les Psychologues scolaires.

b) *Dons.*

Dons du Gouvernement:

1. J. P. Koltz, Baugeschichte der Stadt und Festung Luxemburg, Band II (2 ex.).
2. Carlo Hemmer, Le nouveau Partenaire. Visite aux Pays-Bas (2 ex.).
3. B. J. Thiel, Zur Kulturgeschichte der Stadt Düdelingen, Band II, (2 ex.).
4. Notice sur l'Enseignement en Belgique (publié par le Ministère des Affaires Etrangères et du Commerce extérieur en 1947).
5. Hubert Sesmat, l'Education Moderne.
6. Marcel Reuland, E Summerdram (3 ex.)
7. Marcel Reuland, D'Spill vun der Bidden (3 ex.).
8. La Fontaine, Fables choisies (2 ex.).
9. Alfred de Vigny, Les Destinées (2 ex.).
10. Prosper Mérimée, Carmen. Arsène Guillot, L'Abbé Aubain. (2 ex.)
11. Jean-Jacques Rousseau, Les Rêveries du Promeneur solitaire (2 ex.)
12. Stendhal, Le Rouge et le Noir. Tome I, tome II. (2 ex.).
13. Lezebuurjer Gedichter a Prosaashteker fiir ons Shoulen (Hêft 6), (6 ex.).
14. Siggÿ vu Letzeburg, Lucilinburhuc: Nationalletzeburgesch Christusepos. (8 ex.).
15. Robert Dottrens, Le Progès à l'Ecole: Sélection des élèves ou changement des méthodes.
16. Jos. Maertz, Luxemburg in der Rundstedt-Offensive (2 ex.).
17. M. C. A. Job, De Völkerbond am KZ. an de letzeburger Brudderbond an der Welt.
18. Luc. Koenig, D'Letzeburger Dialektdichter an d'Letzeburger Onofhängegkêt.
19. Siggÿ vu Letzeburg, Himmellichten, Lidder a Gedichter. Dêl I (8 ex.)
20. Siggÿ vu Letzeburg, De Le'f vu Letzeburg (8 ex.).
21. Edmond Goergen & Christian Calmes, Geôles sanglantes (2 ex.).

22. Les Crimes de Guerre: Ardennes — Région de Mons — Région des Flandres — La Persécution antisémite — Région de Huy-Namur — L'arrestation, la déportation et l'exécution des Otages.
23. United Nation, Science Course Content and teaching Apparatus.
24. Tijdschrift voor Philosophie, Nr. 2, Mei 1948.
25. Université de Liège, Programme des cours (1947—48), (3 ex.).
26. M. Reynier & Fr. Broutet, Quelques Français, Hommes de science et d'action.

Dons de la Librairie Hatier à Paris.

1. Ch. M. Des Granges, Morceaux choisis des Auteurs français du Moyen Age à nos jours (Classes de grammaire).
2. Ch. M. Des Granges, Morceaux choisis des auteurs français (Classes de Lettres).
3. G. Guibillon, La Littérature anglaise par les textes.
4. Ch. Georgin, Les Latins (Classes de Lettres, 3e, 2e, 1re, Philosophie, 14e édition).
5. Ch. Georgin, Les Latins (Classe de Quatrième) 4e édition.
6. L. Armand, L'Orient, La Grèce, Rome. (Classe de 6e) Collection Cours Tapié.
7. A. Bossuat, Le Moyen Age. (Classe de 5e) Collection Cours Tapié.
8. Victor-L. Tapié, Les Temps Modernes 1492—1789) (classe de 4e)
9. Victor-L. Tapié, Le XVIIe et le XVIIIe siècles (1610—1789) (classe de seconde).
10. A. Bossuat et E. Bruley, Histoire contemporaine après 1789 (classe de 3e).
11. H. Méthivier, Les Débuts de l'Epoque contemporaine 1789—1848 (classe de 1re).

Dons du Musée pédagogique à Paris, rue d'Ulm.

1. René Hubert, Traité de Pédagogie générale.
2. M. Poignon, L'écriture Script.
3. Commission Ministérielle d'Etude, La Réforme de l'Enseignement.
4. Maurice Debesse, L'Adolescence.
5. M. Gruny et M. Leriche, Beaux livres, Belles Histoires.
6. M. Daujat, Le Dessin libre . . . et joyeux.
7. F. Secler-Riou, La Discipline et l'Éducation. (Du dressage à l'autonomie).
8. René Zazzo, L'Intelligence et Quotient d'âges.
9. Henri Wallon, Les Origines de la Pensée chez l'Enfant.
tome I: Les Moyens intellectuels.
tome II: Les Tâches intellectuelles.
10. Fortuné Cadenel, Mémento de Pédagogie.
11. Méthodes de lecture. (Collection: Cahiers de Pédagogie moderne).
12. Madeleine Roussel-Pouilles. Initiation Musicale par le chant. (id.)
13. L'Enseignement du Français. (id.)

14. Henri Mignot, Techniques scolaires. (id.)
15. Le Congrès Européen d'Education Nouvelle (août 1946).
Numéro spécial de la Revue «Pour l'Ere Nouvelle».

Dons de la Légation de Grande-Bretagne:

1. Post-War Britain 1946.
2. The British Digest, Volume 2. No 1. 5 and 6.

Dons de la part du Consulat de Suisse:

1. 12 reproductions artistiques (30 x 30 cm) de paysages suisses, pour la décoration des corridors.
2. 12 exemplaires variés de la revue «La Suisse».

Don de M. le directeur J.-P. Stein:

- A. Meillet, Linguistique historique et Linguistique générale.

Don de M. le professeur hon. Joseph Tockert.

Journal de l'Association des Professeurs. Vol. I, II et III, Nos 1—30.

Dons de M. le professeur Nic. Majerus:

1. Nic. Majerus, L'Oeuvre civilisatrice de l'Eglise catholique dans le Grand-Duché de Luxembourg.
2. Nic. Majerus, La Situation légale de l'Eglise catholique du Grand-Duché de Luxembourg.

Dons de M. le professeur Jules Prussen:

1. 1848. Le Livre du Centenaire (Edition «Atlas»).
2. 1848. Bibliothèque du Centenaire (Editions «TEI.»).
3. France-Illustrations: La Révolution de 1848.

Dons de M. le professeur Joseph Hirsch:

1. Anton Hirsch, Bau- und Wohnprobleme der Gegenwart.
2. Anton Hirsch, L'Art des Plaques de fourneau et de cheminée. IIe partie: La Collection Nic. Neuberg à Luxembourg. (1re et 2e parties épuisées).

Don du Directeur de la Bibliothèque Nationale:

1. E. G. Vaffeus, History of Agathopolis and Northeastern Thrace. (texte grec).
2. Catalogue des dons et acquisitions (juillet 1947 à décembre 1947).

Don de la Société des Naturalistes luxembourgeois.

Livre Jubilaire II (1941—1946).

Don de l'Institut Grand-Ducal:

Archives. Année 1947. Tome XVII (Section des Sciences naturelles, physiques et mathématiques).

Don du Luxemburger Wort:

Pierre Grégoire, Hundert Jahre Luxemburger Wort.

Don du Service d'Information (Ministère d'Etat):

Le Luxembourg, Aspects familiers et nouveaux (publié par le Touring Club luxembourgeois, 1948).

Autres dons:

1. Dr. L. Molitor, Rapport sur la situation sanitaire au Grand-Duché de Luxembourg depuis la libération.
2. Fanny Johnson, The Talisman.
3. Charles Dickens, David Copperfield.
4. Brachet-Pochard-Dumarqué, Arithmétique et Algèbre (classes de 5e, 4e, 3e).
5. Rapport sur les Années Académiques 1939—40 à 1944—45 (publié par l'Université libre de Bruxelles).
6. Publications du Bureau International d'Education: Xe Conférence Internationale de l'Instruction publique à Genève.
No 97: La Gratuité du Matériel scolaire.
No 98: L'Education physique dans l'Enseignement secondaire.
7. Quatre années de guerre ... par les cartes.
8. L. Noldus, English Anthology.
9. Rapport du 1er Congrès annuel de l'Union Européenne des Fédéralistes (du 27 au 31 août 1947).
10. I. A. Richards, Nations and Peace.
11. World Government Highlights.
12. A. Romein-Verschoor, Alluvions et Nuages.
13. Jean Wilmart & Alfred Bauvet, Cours de Géométrie plane.
14. Tournai, Cité Royale, Ville d'Art (Guide).
15. La Revue française de l'élite, numéro 9.

c) Périodiques.

1. Atomes. (Tous les aspects scientifiques d'un nouvel âge).
2. Bulletin de l'Association générale des Fonctionnaires et Employés de l'Etat du Grand-Duché. (Don).
3. Bulletin de l'Association des Professeurs de mathématiques de l'Enseignement public.
4. Bulletin du Bureau International d'Education à Genève.
5. Bulletin d'Information du Ministère du Grand-Duché (Don).
6. Bulletin de l'Union des Physiciens.
7. Bulletins mensuels 1947 de la Société des Naturalistes luxbgeois.
8. Cahiers luxembourgeois (Les). (Don du Gouvernement.)

9. de fanion (Schrëft vun de letzeburger scouten) (Don.).
10. Ecole (L') et la Vie.
11. Electricité.
12. Elemente der Mathematik.
13. English Language Teaching.
14. Enseignements.
15. Feuille d'information (supplément de «Horizons Nouveaux»). (Don.)
16. Gymnasium Helveticum.
17. Gymnaste (Le) luxembourgeois. (Don.)
18. Horizons nouveaux (Journal des Instituteurs). (Don.)
19. Humanités (Les) — Classes de lettres — classes de grammaire.
20. Internationale Zeitschrift für Erziehungswissenschaft.
21. Journal de Mathématiques élémentaires.
22. Mathesis.
23. Méthodes actives (Revue de pédagogie pratique).
24. Revue Nouvelle.
25. Revue de Psychologie des Peuples.
26. Revue des Sciences pédagogiques.
27. Revue Universitaire.
28. Scout (don de la F. N. E. L.).
29. La Tribune des Nations. (Don.)

B. Bibliothèque des Elèves.

Acquisitions nouvelles.

1. André Noël, L'Or de Delphes.
2. Ch. Chassé, Fanch Lagadec (Tambour de la République).
3. J. Flaubert, Salammbô.
4. J. M. Boissard, Le Prince Tippo.
5. André Reuze, L'Héroïne aux 100 Mousquets.
6. François Mauriac, Destins.
7. id. Le Baiser au Lépreux.
8. id. Genetrix.
9. id. La Pharisienne.
10. id. Le Noeud de Vipères.
11. id. Les Chemins de la Mer.
12. id. Thérèse Desqueyroux.
13. Ernest Pérochon, Le Livre des quatre Saisons.
14. E. Dupuis & F. Fonsagrive, Autour du Monde.
15. Lucien Gérard - H. Guenor - Ch. Clap, Le Cirque Brocardi.
16. Réne Taton, Histoire du Calcul. — Collection: Que sais-je?
17. Pierre Rousseau, Histoire de la Vitesse. id.
18. Roger Simonet, Le Froid. id.
19. André Viaut, La Météorologie. id.
20. Paul Couderc, Les Etapes de l'Astronomie. id.
21. Maurice Schöne, Vie et Mort des Mots. id.

22. Ph. Van Tieghem, Le Romantisme français. id.
23. René Lalou, La Littérature anglaise. id.
24. Paul Nicolle, Histoire de la Grande-Bretagne. id.
25. Pierre Devaux, Les Chemins de fer. id.
26. Charles Picard, La Vie dans la Grèce classique. id.
27. Pierre Pascal, Histoire de la Russie. id.
28. Robert Bureau, La T. S. F. id.
29. Louis Gallien, Le Parasitisme. id.
30. André Boivin, Les Microbes. id.
31. A. Jardé, La Grèce antique et la Vie grecque. id.
32. Marg. Reynier, Les Enfants. — Collection: La Joie de connaître.
33. Dr. Pierre Vallery-Radot, Notre Corps cette merveille id.
34. Jean Nesmy, L'Alphabet de la Forêt. id.
35. Albert Dauzat, Voyage à travers les Mots. id.
36. Marcel Piponnier, Le petit Peuple des Ruisseaux. id.
37. A. Demangeon & A. Weiler, Les Maisons des Hommes id.
38. R. Gessain, Les Esquimaux (du Groënland à l'Alaska). id.
39. P. L. Menon & R. Lecotté, Au Village de France. id.
40. J. Dautry, Le Percement de l'Isthme de Suez. id.
41. Pierre George, A la Découverte du Pays de France. id.
42. Lebenskunde (herausgegeben von einer Arbeitsgemeinschaft von
Jugendseelsorgern).
43. Pierre Termier, La Joie de connaître.
44. Paul Eiper, Un Cirque en Voyage.
45. Edmond Rostand, L'Aiglon.
46. Edouard Peisson, L'Aigle de Mer.
47. Beecher Stowe, La Case de l'Oncle Tom.
48. Guy de Larigaudie, Le Tigre et sa Panthère.
49. T. Trilby, Le petit Roi malgré lui.
50. Denyse Bernard, Au Pays du Dindon sauvage.
51. Jules Verne, Maître du Monde.
52. Marc Varenne, L'Épée du Roi.
53. René Boylesve, L'Enfant à la Balustrade.
54. George Delamare, Un Avion a disparu.
55. Pierre Véry, Les Disparus de Saint-Agil.
56. T. Trilby, Totor & Cie.
57. George Sand, François le Champi.
58. Alphonse Daudet, Lettres de mon Moulin.
59. id. Contes choisis.
60. id. Histoire d'un Enfant.
61. Edmond About, Le Roman d'un brave Homme.
62. René Bazin, Le Blé qui lève.
63. René Bazin, La Terre qui meurt.
64. Pierre Loti, Pêcheur d'Islande.
65. Hector Malot, Sans Famille, tome I, II.
66. René Bazin, Une Tache d'Encre.

67. Henry Bordeaux, *La Maison*.
68. Ch. Ab der Halden & M. Lavaut, *La Chaumaine*.
69. Faubert & Voisin, *Poèmes, Contes et Récits*.
70. Emile Souvestre, *Théâtre de la Jeunesse*.
71. Molière, *Le Malade imaginaire*.
72. La Fontaine, *Fables choisies, tome I, tome II*.
73. Bernardin de St.-Pierre, *Paul et Virginie*.
74. George Sand, *La Mare au Diable*.
75. Racine, *Bajazet*.
76. Vercors, *Le Silence de la Mer*.
77. Saint-Exupéry, *Vol de Nuit*.
78. Alain-Fournier, *Le grand Meaulnes*.
79. René Bazin, *Les Oberlé*.
80. Jacques de Lacretelle, *Silbermann* (suivi de: *Le Retour de Silbermann*).
81. Marcel Artigues, *La Citadelle de Pagorek*.
82. Suzanne Dollé, *Le Complot de la Montagne*.
83. Henri Suquet, *On a volé le 2 de la Rue*.
84. Alain Serdac, *L'Echelle des Géants*.
85. Anatole France, *Le Livre de mon Ami*.
86. Eugen Mattes, *Die vertauschten Schuhe*.
87. Eugen Mattes, *Meisliiger Lehrjahre*.
88. Heinrich Federer, *Lachweiler Geschichten*.
89. Jeremias Gotthelf, *Sieben Erzählungen*.
90. Kathrene Pinkerton, *Am Silbersee*.
91. Kathrene Pinkerton, *Weiter Nordwärts*.
92. Egmont Colerus, *Vom Einmaleins zum Integral*.
93. Lucien Fabre, *Jeanne d'Arc*.
94. Joseph Wilbois, *Ste-Catherine de Sienne (L'Actualité de son message)*.
95. R. Gobillo, *Chartres*.
96. L. Rifon, *Pour apprendre à aimer la belle Musique*.
97. J. Streignart, *Pour apprendre à goûter les belles images*.
98. René Lalou, *La Poésie française*.
99. Louis Hourticq, *Histoire de la Sculpture*. (Collection: *Que sais-je?*).
100. Louis Hourticq, *Histoire de la Peinture*. id.
101. J.-Ch. Moreux, *Histoire de l'Architecture*. id.
102. B. Champigneulle, *Histoire de la Musique*. id.
103. Robert Pignarre, *Histoire du Théâtre*. id.
104. Pierre Loti, *Matelot*.
105. Jean-Louis Bory, *Chère Aglaë*.

C. Livres anglais

offerts à l'Athénée par le «Interallied Book Center, London».

1. Beaux-Arts: 25 volumes.
2. Autobiographies et Lettres: 20 volumes.

3. Auteurs classiques grecs et latins (textes grecs et latins ou traductions anglaises): 80 volumes.
4. Biographies: 135 volumes.
5. Essais: 35 volumes.
6. Histoire: 120 volumes.
7. Littérature anglaise:
 - a) Histoire de la littérature anglaise: 20 volumes.
 - b) Oeuvres littéraires des origines à l'époque romantique: 65 vol.
 - c) Oeuvres littéraires de l'époque romantique: 35 volumes.
 - d) Oeuvres littéraires du XIXe siècle, prose: 60 volumes.
 - e) Oeuvres littéraires du XIXe siècle, poésie: 60 volumes.
 - f) Oeuvres littéraires du XXe siècle: 60 volumes.
 - g) Philologie anglaise: 15 volumes.
8. Géographie et Voyages: 70 volumes.
9. Musique: 60 volumes.
10. Philosophie et pédagogie: 90 volumes.
11. Sciences: 75 volumes.
12. Oeuvres de: Shakespeare: 40 volumes.
 Carlyle: 20 volumes.
 Tennyson: 15 volumes.
 Lord Lytton: 15 volumes.
 Dickens: 20 volumes.
 Thackeray: 15 volumes.
 Ruskin: 15 volumes.
13. Livres de lecture pour garçons: 210 volumes.

(Ces livres ont été réunis dans une salle spéciale de l'établissement où ils forment, avec nos autres livres anglais, la bibliothèque du «English Room».)

XV. Acquisitions faites pendant l'année scolaire 1947—1948.

1) au profit du laboratoire de Psychologie:

Dumas, Nouveau Traité de Psychologie: 4 nouveaux fascicules du tome VII, à savoir:

- a) Ch. Blondel, La Personnalité;
- b) Georges Poyer, La Psychologie des caractères;
- c) id. , L'Hérédité psychologique;
- d) Psychophysiologie des glandes endocrines.

Revue de Psychologie des Peuples: Année I à III; 1946—1948.

(L'année 1946 est un don du Préposé du laboratoire.)

Journal de Psychologie normale et pathologique:

Années 1936—41, 1946, 1948 (don du Préposé du laboratoire).

2) au profit du laboratoire de Physique:

Compas d'épaisseur — Compteur de tours — 6 vases gradués — Appareil pour démontrer l'inertie — Balance et boîte de poids — Lacto-

mètre, saccaromètre BALLING, pèse-moûts — 3 polymètres CHAUVIN — Radiateur électrique — Loupe — Matériel pour les manipulations d'électricité — Traité de physique générale et expérimentale par J. Lemoine et A. Blanc, tome I: Mécanique, Chaleur.

3) au profit du laboratoire de Chimie:

Verrerie et substances chimiques de laboratoire.

Une étagère avec produits de distillation du pétrole brut (don de la Standard Oil Company, Esso, Cessange).

Une collection de matières premières et de produits intermédiaires de l'usine (don de l'Usine à Gaz municipale).

4) au profit du cabinet d'Histoire naturelle:

Modèle clastique de tronc d'homme.

Spectroscope de poche.

Thermostat et rhéostat de chauffage.

Buse empaillée.

Une collection minéralogique comprenant dix échantillons de roches (don de M. Robert Matagne, Luxembourg).

Un herbier, composé de huit volumes (don du Musée national d'Histoire naturelle).

Plusieurs échantillons de minerai de fer magnétique de Kiruna (don de l'élève Léon Rolling de la Ire B).

Une buse à empailler (don de l'élève Paul Jung de la IVe A).

Un bel échantillon d'ammonite, Harpoceras radians (don de l'élève Gaston Feltz de la VII B).

5) au profit du cours de Dessin:

a) Prof. Ed. Stiefel, Eléments de dessin, fasc. 56: Têtes humaines.

b) Prof. Ed. Renggli, Modèles de dessin, cahiers Nos. 9, 10, 11 et 12.

c) Louis Loquifer, Histoire de l'Art.

d) Croquis d'imagination du Personnage (Cours IV de la Collection pédagogique de l'Enseignement du dessin).

e) Fernand Liénaux, La Figure humaine (Cours IXbis).

f) Pratique de la Caricature (Cours X, tome II).

6) au profit de la Chorale et du cours d'éducation musicale:

a) Improperien	(65 parties)
b) Wilhelmus	(80 »)
c) U Letzberg	(55 »)
d) Christ Roi	(55 »)
e) Bénissons	(40 »)
f) Création (Haydn)	(70 »)
g) Christus Vincit	(72 »)
h) Trei-Frei	(30 »)
i) Hélgen Owend	(12 »)

- j) Hémécht, S. A. (50 »)
- k) Hémécht, T. B. (40 »)
- l) Adeste fideles, S. A. (50 »)
- m) Adeste fideles, T. B. (40 »)
- n) Tantum ergo (40 »)
- o) Tantum ergo (Schubert) (80 »)
- p) Hymne à la nuit (75 »)
- g) Disques classiques de Beethoven.

7) au profit du cours d'Education physique:

Une bascule avec toise (marque «Stathmos», Suède) et un spiromètre à sec (marque «Dr. Franzmeyer», Allemagne).

8) Secrétariat.

Un appareil duplicateur (Système Ormig) servant à multiplier des textes écrits à la machine ou à la main, des croquis, dessins, graphiques etc., au profit de tous les cours.

9) Salle des Conférences.

Portrait de Monsieur Joseph Wagener, Directeur honoraire de l'Athénée (complétant la série des portraits des anciens directeurs de l'Athénée).

10) Bâtiment.

Installation à charge du budget de l'établissement d'un système de sonnerie automatique avec trois horloges électriques correspondantes.

11) Décoration des salles et corridors.

Encadrement de 24 reproductions artistiques.

XVI. Divers.

Le 11 janvier 1948, le directeur et le corps enseignant de l'Athénée ont envoyé des félicitations à leur curateur Mgr. Henri Schmit, à l'occasion du 25^e anniversaire de son installation comme curé de Notre-Dame à Luxembourg.

Le 14 janvier 1948 a eu lieu à la Légation de France la distribution des livres de prix offerts par le Gouvernement français aux meilleurs élèves des classes de français (année 1946--1947) des établissements d'enseignement de la ville de Luxembourg. Cette réunion a été suivie d'une réception à laquelle ont été invités également le directeur et les professeurs de français de notre école.

Le 13 juillet 1948, les livres de prix offerts pour l'année scolaire 1947--1948 ont été adressés au directeur, avec prière de bien vouloir

remettre les ouvrages aux différents lauréats en leur exprimant les vives félicitations de la part de M. le Ministre de France à Luxembourg.

L'antique statue de la Madone, ornant depuis plus d'un siècle la façade principale de l'Athénée, a été soumise à une restauration complète dans les ateliers de M. Albert Hames, artiste-sculpteur à Rumelange.

Cette statue qui est en bois de chêne constitue un chef-d'oeuvre sculptural du début du 17e siècle.

Luxembourg, le 18 juillet 1948.

Le Directeur de l'Athénée,
Jean-Pierre STEIN.

LYCÉE CLASSIQUE

DE

DIEKIRCH

ANNÉE SCOLAIRE 1947—1948

I. — Personnel enseignant.

M. Joseph *Merten*, directeur. — MM. les professeurs honoraires: Pierre *Steffes* et Joseph *Schmitz*. M. Joseph *Oth*, professeur de dessin honoraire; M. Jean *Theisen*, maître de gymnastique honoraire. — MM. les professeurs: Joseph *Lacaf*, Aloyse *Duhr*, Mathias *Goergen*, Paul *Zanen*, Eugène *Schlim*, Jean-Pierre *Thibeau*, Jean-Pierre *Assa*, Jean-Pierre *Schauls*, Joseph *Muller*, Mathias *Wagner*, Nicolas *Winter*, Paul *Jost*, Victor *Ewert*, Pierre *Scheifer*, Bernard *Molitor*, Jean *Steffen*, Théo *Spielmann* et Bernard *Krack*. — M. Edmond *Lux*, professeur de dessin. — MM. les abbés Edouard *Molitor* et Edouard *Kinnen*, stagiaires de 1re année. — M. l'abbé Ernest *Meyers*, chargé de cours de doctrine chrétienne. — M. Jean *Schirtz*, chargé du cours de solfège. — M. Marcel *Hommel*, chargé du cours d'éducation musicale. — M. Emile *Konter*, chargé du cours d'éducation physique.

II. Mouvement du personnel.

Par décision ministérielle du 30 juin 1947, un congé pour la durée de l'année scolaire 1947-48 a été accordé à M. le professeur Jean-Pierre *Thibeau* pour lui permettre de continuer ses études pédagogiques à l'Université d'Oxford.

Par arrêté g.-d. du 16 août 1947, M. Bernard *Krack*, répétiteur au Lycée classique de Diekirch a été nommé professeur au même établissement.

Par autorisation ministérielle du 15 septembre 1947, M. l'abbé Edouard *Molitor*, docteur en philosophie et lettres, a été attaché au Lycée classique de Diekirch en qualité de stagiaire de première année.

Par décision ministérielle du 31 janvier 1948, M. Marcel *Hommel* a été chargé du cours d'éducation musicale nouvellement créé au Lycée classique de Diekirch.

Par décision ministérielle du 2 avril 1948, M. l'abbé Edouard *Kinnen*, docteur en philosophie et lettres, a été chargé de certains services temporaires au Lycée classique de Diekirch.

III. — Commission des Curateurs.

Par arrêté g.-d. du 4 décembre 1947, ont été nommés membres de la Commission des curateurs au Lycée classique de Diekirch pour un terme de cinq ans, à partir de l'année scolaire 1947—1948:

M. l'abbé Mathias *Colling*, curé-doyen de la ville de Diekirch;
M. Alphonse *Greisch*, bourgmestre de la ville de Diekirch;
M. le Docteur Paul *Hetto*, médecin à Diekirch;
M. Maurice *Paquet*, procureur d'Etat au Parquet de Diekirch;
M. Mathias *Willems*, ingénieur d'arrondissement à Diekirch.

Dans sa séance du 21 février 1948, la Commission a désigné comme président M. Alphonse *Greisch*, délégué de la commune, et comme secrétaire M. Maurice *Paquet*.

IV. — Régents des différentes classes et sections.

Ont été chargés de la régence de la Ire classe: M. *Goergen*, de la IIe classe: M. *Schlim*, de la IIIe classe: M. Bernard *Molitor*, de la IVe latine: M. *Lacaf*, de la Ve A latine: M. *Muller*, de la Ve B latine: M. *Schauls*, de la VIIe latine: M. *Winter*, de la IVe mod.: M. *Zanen*, de la Ve mod.: M. *Spielmann*, de la VIe mod.: M. *Ewert*.

V. — Population de l'établissement.

77 élèves nouveaux ont été inscrits au commencement et dans le courant de l'année scolaire, dont 4 filles autorisées à finir leurs études au Lycée de Diekirch où elles les avaient commencées sous le régime de l'occupant allemand.

Le nombre total des élèves qui ont fréquenté le lycée pendant l'année 1947—48, s'élève à 301.

a) Nombre des élèves rangés par classes et sections:

CLASSES	1er semestre						2e semestre					
	gréco. lat.	lat. A.	lat. B.	lat. C.	mod.	Total	gréco. lat.	lat. A.	lat. B.	lat. C.	mod.	Total
Ire	1	10	5	—	—	16	1	9	5	—	—	15
IIe	—	4	4	5	—	13	—	4	4	4	—	12
IIIe	7	3	5	7	—	22	7	3	5	7	—	22
IVe lat.	3	—	—	—	—	30	3	—	—	—	—	28
VeA lat.	3	—	—	—	—	31	3	—	—	—	—	30
VeB lat.	—	—	—	—	—	31	—	—	—	—	—	31
VIe lat.	—	—	—	—	—	39	—	—	—	—	—	38
VIIe lat.	—	—	—	—	—	42	—	—	—	—	—	42
IVe mod.	—	—	—	—	29	29	—	—	—	—	27	27
Ve mod.	—	—	—	—	16	16	—	—	—	—	16	16
VIe mod.	—	—	—	—	31	31	—	—	—	—	31	31
Total	14	17	14	12	76	300	14	16	14	11	74	292

b) Elèves rangés *par cantons* d'après le domicile des parents:

CLASSIES	CANTONS														TOTAL
	Diekirch (ville)	Diekirch (canton)	Capellen	Clerveaux	Echternach	Esch-Allz.	Grevenmacher	Luxembourg	Mersch	Rédange	Remich	Vianden	Wiltz	Etranger	
I ^{re}	1	8	—	1	—	—	—	—	3	1	—	1	1	—	16
II ^e	3	3	—	2	—	—	—	—	5	—	—	—	—	—	13
III ^e	6	5	—	—	2	1	—	—	1	1	—	—	6	—	22
IV ^e lat.	6	8	—	1	2	1	—	—	3	4	—	2	3	—	30
VeA lat.	3	10	—	5	2	—	—	—	4	2	—	1	3	—	31
VeB lat.	1	6	1	9	1	—	—	—	4	3	—	—	6	—	31
VII ^e A	5	16	2	3	—	1	—	—	2	3	—	1	6	—	39
VII ^e lat.	6	9	—	5	—	3	—	1	3	4	1	3	7	—	42
IV ^e mod.	4	6	—	3	1	1	—	2	7	2	—	1	2	—	29
Ve mod.	4	6	—	—	1	1	—	1	1	2	—	—	1	—	17
VI ^e mod.	3	13	—	2	—	1	—	1	—	5	1	4	1	—	31
Total	42	90	3	31	9	9	1	5	33	27	2	13	36	—	301

c) Nombre des élèves qui ont demeuré:

Classes	Chez leurs parents		Chez des correspondants		Pensionnat	Total
	à Diekirch	hors de Diekirch	à Diekirch	hors de Diekirch		
I ^{re}	1	9	3	2	1	16
II ^e	3	7	—	—	3	13
III ^e	6	2	4	—	10	22
IV ^e lat.	6	9	4	1	10	30
VeA lat.	3	13	2	—	13	31
VeB lat.	1	8	2	—	20	31
VI ^e lat.	5	21	—	—	13	39
VII ^e lat.	6	10	—	—	26	42
IV ^e mod.	4	11	2	—	12	29
Ve mod.	4	10	—	—	3	17
VI ^e mod.	3	17	1	—	10	31
Total	42	117	18	3	121	301

d) Nombre des élèves *qui ont quitté l'établissement*:

Classes	A la fin de l'année scolaire 1945 - 46	Dans le courant de l'année scolaire 1946 - 47		Total
		Au 1 ^{er} semestre	Au 2 ^e semestre	
I ^{re}	22	1	—	23
II ^e	2	1	—	3
III ^e	3	—	—	3
IV ^e lat.	1	2	1	4
VeA lat.	1	—	1	2
VeB lat.	—	—	1	1
VI ^e lat.	—	—	1	1
VII ^e lat.	—	—	1	1
IV ^e mod.	30	—	2	32
Ve mod.	—	1	—	1
VI ^e mod.	—	1	1	2
Total	59	6	8	73

e) Nombre des élèves *nouvellement admis à l'établissement*:

Classes	I ^e	II ^e	III ^e	IV ^e lat.	VeA lat.	VeB lat.	VI ^e lat.	VII ^e lat.	IV ^e mod.	Ve mod.	VI ^e mod.	Total
1 ^{er} semest. . .	—	—	1	4	—	—	—	47	2	2	19	75
2 ^e semest. . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	2
Total	—	—	1	4	—	—	—	47	2	2	21	77

VI. — **Commissions d'examen.**

Par arrêtés ministériels du 7 mai 1948, ont été nommés Commissaires du Gouvernement:

a) Pour l'examen de fin d'études aux sections gréco-latine et latine: M. Joseph *Wagener*, directeur honoraire de l'Athénée;

b) Pour l'examen de passage des sections latine et moderne: M. Mathias *Thinnes*, professeur-attaché au Ministère de l'Education Nationale.

Par arrêté ministériel du 5 mai 1948,

c) Pour l'examen d'admission: M. Louis *Simmer*, Conseiller de Gouvernement à Luxembourg.

Ont été nommés membres des différentes commissions:

a) De l'examen de fin d'études secondaires: MM. *Merten*, directeur, *Duhr*, *Goergen*, *Zanen*, *Schlim*, *Assa*, *Wagner* et *Molitor Bernard*, professeurs.

Membres suppléants: MM. *Lacaf*, *Muller* et *Ewert*, professeurs.

b) De l'examen de passage de la section latine: MM. *Duhr*, *Zanen*, *Assa*, *Schauls*, *Muller*, *Winter* et *Jost*, professeurs.

Membres suppléants: MM. *Lacaf*, *Wagner* et *Ewert*, professeurs.

c) De l'examen de passage de la section moderne: MM. *Lacaf*, *Assa*, *Ewert*, *Scheifer*, *Steffen*, *Spielmann*, professeurs, *Edouard Molitor*, professeur-stagiaire.

Membres suppléants: MM. *Zanen*, *Muller* et *Winter*, professeurs.

d) De l'examen d'admission: MM. *Merten*, directeur, *Duhr*, *Wagner*, *Jost* et *Krack*, professeurs.

Membres suppléants: MM. *Schauls* et *Scheifer*, professeurs.

VII. Examens.

a) Liste des élèves qui ont subi avec succès l'examen de fin d'études secondaires de la section latine à la fin de l'année scolaire 1946—1947.

Bernar Jean, Diekirch (Administration);
Birckel Gaston, Ettelbruck, (Sciences commerciales);
Borhoven Camille, Welscheid (Médecine vétérinaire);
Deitz Lucien, Ettelbruck (Art dentaire);
Els Jean, Diekirch (Sciences physiques et mathématiques);
Guth Eugène, Wiltz (Médecine);
Hoffmann Roger, Diekirch (Chimie);
Hoffmann Valentin, Gilsdorf (Administration);
Kugener Romain, Mersch (Génie civil);
Lanners Roger, Ettelbruck (Administration);
Linster Roger, Noerdange (Sciences commerciales);
Muller Richard, Lintgen (Industrie);
Schlim Jean, Diekirch (Médecine);
Schmit Ernest, Mersch (Administration);
Schmit Gilbert, Helmdange (Administration);
Steinmetz Pierre, Ettelbruck (Commerce);
Weber Marcel, Bigelbach (Administration);
Werdel Marcel, Schieren (Philologie);
Eyschen Lydie, Diekirch (Sciences pharmaceutiques);
Schauls Joséphine, Diekirch (Médecine);
Schroeder Marie-Anne, Diekirch (Philologie);
de Waha Raymonde, Diekirch (Droit).

Un élève a été refusé.

b) *Liste des élèves qui ont subi avec succès l'examen de passage de la section latine à la fin de l'année scolaire 1946-1947.*

Baesch Antoine, Drinklange;
Derneden Fernand, Welscheid;
Feider Nicolas, Liefrange;
Gillen Marcel, Welscheid;
Gutenkauf Paul, Ettelbruck;
Hary Armand, Diekirch;
Heger Fernand, Diekirch;
Jans Marcel, Eschweiler (Wiltz);
Krack Mathias, Heiderscheid;
Molitor Marcel, Munshausen;
Muller Eugène, Rippig
Ney Jean, Schieren;
Petry Jean, Diekirch;
Roth Emile, Diekirch;
Schammel Robert, Mertzig;
Schanné Edmond, Wiltz;
Stiefer Anatole, Diekirch;
Thielen Guillaume, Wiltz;
Wolmering Henri, Lintgen;
Zeches Jean, Beaufort;
Zenner Joseph, Vichten.

Un élève a été refusé.

c) *Liste des élèves qui ont subi, avec succès, l'examen de passage de la section moderne à la fin de l'année scolaire 1946---1947.*

Bassing Guillaume, Vianden;
Bergem René, Wiltz;
Camerlynck Richard, Ettelbruck;
Eicher Pierre, Marnach;
Fetler Joseph, Mersch;
Flick Jean, Troisvierges;
Goedert Jean, Dudclange;
Haas Alex, Luxembourg;
Hoffmann Martin, Gilsdorf;
Jungels Jean-Pierre, Schieren;
Kartheiser Gilbert, Differdange;
Kieffer Robert, Platen;
Krack Armand, Wiltz;
Kraus Pierre, Ettelbruck;
Kremer René, Wiltz;
Kugener Mathias, Schieren;
Lentz Jean, Lieler;
Lentz Roger, Goebelsmühle;
Nilles Joseph, Luxembourg;

Renland Norbert, Bissen;
Robert Joseph, Colmar-Berg;
Stieber Nicolas, Noerdange;
Thillens Lucien, Wiltz;
Wallenborn Alfred, Bettborn;
Weber Albert, Wiltz;
Wietor Joseph, Bissen.

8 élèves ont été refusés.

VIII. Sujets de rédaction.

A) *Donnés à l'examen de fin d'études 1947.*

1. *Rédaction française.*

Développez et discutez cette pensée de Chamfort:
«Le bonheur n'est pas chose aisée. Il est très difficile de le trouver en nous, et impossible de le trouver ailleurs.»

2. *Rédaction anglaise.*

«True bravery is shown
Not on the battle-field alone.»

Show by examples taken from history, literature and daily life that men need not kill each other to prove their courage, abnegation and endurance.

3. *Rédaction allemande.*

Nehmt Stellung zu dem Ausspruch: «Nur vom Nutzen wird die Welt regiert.»
(Schiller — Wallenstein)

B) *Donnés en 1^{re} pendant l'année 1947/48.*

a) *Rédactions françaises.*

1. Le bonheur n'est pas chose aisée. Il est très difficile de le trouver en nous, impossible de le trouver ailleurs. (Chamfort.)
2. Il y a une espèce de honte à se sentir heureux à la vue de certaines misères. (La Bruyère.)
3. Étudiez le caractère d'Agrippine.
4. Direz-vous: «Si vis pacem, para bellum» ou «Si vis pacem, para pacem»?
5. Deux hommes s'échauffent à parler des élections. Un troisième, qui les écoutait, leur dit: «Vous êtes bien jeunes, je ne vote même plus, vous en viendrez là.» C'est une chose terrible de voir un homme mort, mais un cadavre qui parle, cela glace le plus généreux. Les deux hommes s'enfuirent, chacun serrant contre sa poitrine la provision de vie qui lui restait. (Alain.)
6. Qui est un homme cultivé?
7. Le comique dans le misanthrope
8. Valeur éducative du sport.

b) *Rédactions anglaises.*

1. Every book salesman is an advance agent for culture and for better citizenship, for education and for the spread of intelligence. (Dr. Frank Crane.)
2. Love of Country.
Of the whole sum of human life no small part is that which consists of a man's relations to his country, and his feelings concerning it. (Gladstone.)
3. In his book «Strife», Galsworthy makes the Chairman of a Board of Directors say: «There is only one way of treating men — with the iron hand.» Give the arguments employed by the Chairman and state your own opinion.
4. No man is born into the world, whose work is not born with him. There is always work and tools to work with for those who will, and blessed are the horny hands of toil. (T. R. Lowell.)
5. Ingratitude. He that calls a man ungrateful, sums up all the evil of which one can be guilty. (Swift.)
6. Brutus and Cassius. (A comparison.)
7. Gary Cooper's motto: «Blessed is the man who is too busy to worry in the daytime and too sleepy to worry at night.» What do you think of that motto?
8. Some men think that the gratification of curiosity is the end of knowledge; some the love of fame; some the pleasure of dispute; some the necessity of supporting themselves by their knowledge; but the real use of all knowledge is this, that we should dedicate that reason which was given us by God to the use and advantage of man. (Bacon.)
9. O mighty Caesar! dost thou lie so low?
Are all thy conquests, glories, triumphs, spoils,
Shrunk to this little measure?
(Marc Antony in Shakespeare's Julius Caesar.)
10. Talent and worth are the only eternal grounds of distinction. To these the Almighty has affixed his everlasting patent of nobility. Knowledge and goodness — these make degrees in heaven, and they must be the graduating scale of true democracy. (Miss Sedgwick.)

c) *Rédactions allemandes.*

1. Der Tanz um das goldene Kalb mag noch so wüste Formen annehmen, es bleibt doch wahr: «Alles haben ist ein Nichts, Sein ist deine einz'ge Habe».
2. Nehmet Stellung zu dem Ausspruch aus Lessings Minna von Barnhelm: «Man ist verzweifelt wenig, wenn man weiter nichts ist als ehrlich.»
3. Dem ewig zögernden Wallenstein, der auf die Sternenstunde wartet, hält Illo entgegen: «Der Maleficus, der einzige, der dir schadet, ist der Zweifel». Weist nach, inwiefern dieses Wort auf Wallenstein

- selbst zutrifft und welche Bedeutung ihm im allgemeinen zukommt.
4. Ein Wahn, der mich beglückt, ist eine Wahrheit wert, die mich zu Boden drückt.
 5. Dass ich hoch im Lichte gehe, müssen tausend Füße bluten.
 6. Das Herz und nicht die Meinung ehrt den Mann.
 7. Was haltet ihr von der Auffassung, dass der Egoismus die Quelle alles Lebens und das Geschäft das Ziel aller geistigen Spekulationen sei?
 8. Ohne Ernst verdirbt das Beste in der Welt; nicht einmal ein rechtes Spiel ist möglich ohne rechten Ernst.
 9. Ein jeglicher muss seinen Helden wählen, dem er die Wege zum Olymp hinauf sich nacharbeitet.

C) *Donnés en H^r pendant l'année 1947/48.*

a) *Rédactions françaises.*

1. Que serait la vie sans l'espérance?
(S'inspirer de «La jeune captive» d'A. Chénier et de «Le passeur d'eau» d'Em. Verhaeren.)
2. «Les hommes ne meurent que si on les oublie.» — Méditation pour le Jour des Morts.
3. Expliquez ce mot de Bernard Shaw et dites comment vous pouvez vous en inspirer pour votre conduite personnelle: «Le jour où je mourrai je désire être complètement usé. Plus je travaille, plus je vis. Pour moi, la vie n'est pas une «brève chandelle». Elle est une torche splendide que, pour le moment, je détiens. Je désire la faire briller aussi brillamment que possible avant de la passer aux générations futures».
4. Comment faut-il entendre les préoccupations d'un physicien moderne qui dit: «Une science divorcée de la morale engendre des moyens de destruction que ne contrôle plus le respect de la personne humaine.»?
5. Commentez le mot de X. Marmier: «Carpo diem, disaient les anciens avec une pensée épicurienne. Carpe diem, devons-nous dire aussi, mais pour faire un digne emploi des heures fugitives et non point pour nous couronner comme le vieillard de Téos.»
6. A. Daudet dit à propos de l'Alsace annexée par l'Allemagne après 1870: «Quand un peuple tombe esclave, tant qu'il tient bien sa langue, c'est comme s'il tenait la clé de sa prison.» Expliquez ce mot et dites ce que la langue maternelle signifie pour un peuple.
7. Expliquez ce mot d'Anatole France: «La charité véritable, c'est le don dans sa plénitude heureuse... On ne donne vraiment que quand on donne son travail, son âme, son génie. Et cette offrande magnifique de tout soi à tous les hommes enrichit le donateur autant que la communauté.»
8. Quelqu'un a défini l'homme «un fabricant d'outils». — Cette définition vous semble-t-elle adéquate?

9. Mon curriculum vitae. — Appuyez surtout sur votre évolution intellectuelle et morale.
10. Commentez ce mot de Diderot: «La pauvreté a ses franchises, l'opulence a sa gêne.»
11. Tracez le portrait physique et moral d'une personne qui vous est antipathique.
12. Expliquez le proverbe: «L'habit ne fait pas le moine», et trouvez des exemples pour l'illustrer.

b) *Rédactions anglaises.*

1. Reading the Newspaper. Why and how I read it.
2. Remember! Reflections on the tenth of October 1941.
3. Conflicting Characters.
4. Treachery. Of all the vices to which human nature is subject, treachery is the most infamous and detestable, being compounded of fraud, cowardice and revenge. The greatest wrongs will not justify it, as it destroys those principles of mutual confidence by which only society can subsist. (L. M. Stretch.)
5. Brotherhood. — Jesus throws down the dividing prejudices of nationality, and teaches universal love, without distinction of race, merit, or rank. A man's neighbour is everyone that needs help. (J. G. Geikie.) or:
 Will you comment on the saying of Seldon: «Humility is a virtue all preach, none practise, and yet everybody is content to hear. The master thinks it good doctrine for his servant, the laity for the clergy, and the clergy for the laity.»
6. Sitting on the shore of St. Helena, Napoleon thinks on his former greatness and on the vanity of human things. Write down his reflections.
7. Night. — Quiet night, that brings rest to the labourer, is the outlaw's day, in which he rises early to do wrong, and when his work is ended, dares not sleep. (Massinger.)
8. Have courage for the great sorrows of life and patience for the small ones, and when you have laboriously accomplished your daily task, go to sleep in peace. God is awake. (Victor Hugo.)
9. While the Republic endures, upon whose altar he laid his great mind and heart, while liberty is cherished, while civic virtue and service and sacrifice are honoured, the name of Lincoln will be spoken in undying love by the sons of men. (Homer Hoch.)
10. He that is a drunkard is qualified for all vice. (Quarles.)
11. Five great enemies to peace inhabit in us: viz., avarice, ambition, envy, anger and pride. If those enemies were to be banished, we should infallibly enjoy perpetual peace. (Petarch.)

c) *Réductions allemandes.*

1. Der Siege göttlichster ist das Vergeben.
2. Ein tiefer Sinn wohnt in den alten Bräuchen.
3. Zeit gewinnen heisst oft Zeit verlieren.
4. Die Jugend ist immer besser als sie scheint.
5. Wer das Gesetz der Arbeit hinnimmt, dem wandelt sich der Fluch in Segen; Fluch aber bleibt er denen, Einzelnen wie Völkern, die sich ihm entziehen wollen.
6. Unglück selber taugt nicht viel, doch es hat drei gute Kinder: Kraft, Erfahrung, Mitgefühl.
7. Die ganze Kunst, klug zu sein, besteht darin, wahr zu sein.
8. Kleine Freuden laben wie Hausbrot, immer ohne Ekel.
9. Der Mensch braucht wenig, und an Leben reich ist die Natur.

IX. Devoirs religieux.

Les jeudis et dimanches, les élèves ont assisté en commun à la messe.

Le lundi, 15 septembre 1947, les élèves et le corps professoral ont assisté à la messe du Saint-Esprit chantée en l'église paroissiale.

Le lundi, 29 avril 1948, à l'occasion de l'octave de Notre-Dame, une messe solennelle a été célébrée en l'église paroissiale pour le Lycée classique de Diekirch.

Le dimanche, 2 mai 1948, professeurs et élèves ont pris part à la procession de clôture de l'octave de Notre-Dame.

Le dimanche, 30 mai 1948, les élèves accompagnés d'une grande partie du corps enseignant, ont assisté à la procession de la Fête-Dieu.

Le vendredi, 16 juillet, une messe solennelle, suivie d'un Te Deum en action de grâces, a été célébrée en l'église paroissiale pour le lycée.

Dans le courant de l'année, les élèves se sont approchés six fois de la Sainte-Table.

X. Fêtes et solennités.

Le vendredi, 9 janvier 1948, un grand concert symphonique avec le gracieux concours de l'orchestre Radio-Luxembourg a été offert aux élèves du Lycée classique de Diekirch par les «Jeunesses Musicales du Grand-Duché de Luxembourg».

L'éminent directeur général de Radio-Luxembourg, M. R. L. Peulvey qui a donné la première impulsion à ce mouvement dans notre pays, avait tenu à assister à cette séance, pour expliquer aux élèves le but éminemment éducatif de l'oeuvre internationale des «Jeunesses Musicales» dont il est un des fervents promoteurs.

Ci-après le programme qui fut exécuté avec une rare précision par l'orchestre sous la savante direction de son distingué chef, M. Henri Pensis.

1. Symphonie N° 104 (Londres), 1^{er} mouvement — Haydn
2. Sérénade nocturne (Eine kleine Nachtmusik) — Mozart
3. Danse hongroise N° 5 — Brahms
4. La Belle au Bois dormant (Valse) — Tschaikowsky
5. Peer Gynt-Suite (Extraits) — Grieg
6. Le Baron tzigane (Ouverture) — Joh. Strauss
7. Valse triste — Sibelius
8. Yankee Doodle (Paraphrase symphonique) — Morton Gould

Le vendredi, 23 janvier 1948, le corps professoral du lycée a assisté au Te Deum solennel chanté en l'église paroissiale à l'occasion de la fête du jour anniversaire de la naissance de S. A. R. Madame la Grande-Duchesse.

La veille les classes se sont séparées aux accents de l'hymne national après avoir écouté une allocution de circonstance faite par le régent.

Le dimanche, 25 janvier 1948, les élèves des trois classes supérieures ont assisté à une représentation théâtrale de «Le Bourgeois Gentilhomme» de Molière, avec ballet et musique de Lulli, donnée en matinée au théâtre municipal de Luxembourg par la troupe du «Centre Dramatique de l'Est» de Nancy.

Un deuxième concert symphonique de l'orchestre Radio-Luxembourg sous les auspices des «Jeunesses Musicales» a été donné à nos élèves le vendredi, 30 avril 1948, à l'hôtel de ville de Diekirch. Voici le programme qui fut joué avec une grande autorité et une rare finesse d'archet.

a) *Partie éducative.*

1. Ouverture de l'opéra «Les Noces de Figaro» — W. A. Mozart
2. Symphonie en Do majeur, N° 1, op. 21 — L. v. Beethoven

b) *Partie récréative.*

1. Menuet et Farandole (Extraits de l'Arlésienne) — G. Bizet
2. Les voix du Printemps, valse — Joh. Strauss
3. Golliwog's Cake-walk — Cl. Debussy
4. Begin the Beguine — Cole Porter
5. Danse d'Echternach — Henri Pensis

Le mardi, 13 juillet 1948, le Lycée classique de Diekirch a organisé une matinée au profit de l'Oeuvre des Pupilles de la Nation avec le gracieux concours des sections chorale et dramatique du Lycée de Jeunes Filles d'Esch-sur-Alzette, sous la direction de M. Louis Petit et de Mlle Georgette Beljon.

Le chœur et la troupe dramatique ont confirmé une fois de plus leur bonne réputation.

XI. Excursions.

Les élèves des classes supérieures ont fait plusieurs excursions scientifiques dans les environs de Diekirch et au Mullerthal sous la direction de leur professeur de sciences naturelles, M. J.-P. Assa.

Le mardi, 8 juin 1948, la chorale de l'établissement a fait son excursion traditionnelle dans les vallées de la Sûre et de la Moselle. L'itinéraire a conduit les excursionnistes à Echternach où ils ont visité les principales curiosités de la ville, ensuite à Grevenmacher où ils ont pu voir les installations des Caves Bernard Massard et enfin à Junglinster où la direction de Radio Luxembourg leur avait permis la visite très instructive de la station de diffusion.

XII. Acquisitions faites pendant l'année scolaire 1947/48.

A. Cabinet de physique.

Un thermocouple.
Un épidiastroscope (1000 watts).
Un récepteur Radio combiné avec Pick up.
Une pompe à vide Metrovac avec moteur.
Pièces détachées et divers outils.

B. Laboratoire de chimie.

Bouteille en acier pour anhydride carbonique avec manomètre et réducteur de pression.
Manomètre et réducteur de pression pour bouteille d'oxygène.
Bobine primaire d'un transformateur.
Divers réactifs.

C. Cabinet d'histoire naturelle.

Deux objectifs et deux oculaires pour microscope.
Modèle de l'oeil.
Modèle de l'oreille.
Trousse pour microscope.
Un condensateur à diaphragme iris.
Dix boîtes de lamelles.
Images polychromes pour projections épiscopiques.

D. Cours de géographie.

a) Cartes murales.

1. Europe: Climate (Winter conditions)
2. Europe: Climate (Summer conditions)
3. Canada and Newfoundland
4. Australia and New Zealand

b) Explanatory Handbooks.

1. Canada and Newfoundland
2. Europe

c) 52 illustrations cartonnées.

Etats-Unis (villes, agriculture, etc.)

E. *Cours d'Histoire.*

Cartes murales.

1. Greek and Phoenician Colonies and Commerce.
2. Medieval Commerce and Industries.
3. Egyptian, Assyrian, Chaldean and Persian Empires.

F. *Cours de dessin.*

- a) Trésors de Peinture Française: 1 ex. Delacroix, 1 ex. Dufy, 1 ex. Livre des Saisons, 1 ex. La Piéta, 1 ex. Gauguin, 1 ex. David Ingres, 1 ex. Degas, 1 ex. Daumier.
- b) Un exemplaire de Tschichold, Geschichte der Schrift in Bildern.
- c) Berger, Le croquis rapide I, II, III.
- d) Scherz Kunstbücher: 1 ex. Delacroix, 1 ex. Manet, 1 ex. Courbet, 1 ex. van Gogh, 1 ex. Renoir, 1 ex. Utrillo.
- e) Fouquet und seine Zeit.

G. *Cours de dactylographie.*

Une machine à écrire «Olivetti»

Une machine à écrire «Woodstock»

XIII. **Bibliothèques.**

A. *Bibliothèque des Professeurs.*

1. Ouvrages acquis aux frais de l'Etat.

Sir Percy Nunn: Education.

Hubert René: Traité de Pédagogie Générale (2 ex.)

Riboulet L.: Histoire de la Pédagogie (2 ex.)

Shearman Harold C.: Adult Education for Democracy

Planchard Emile: La Pédagogie Scolaire Contemporaine.

Homeri Odyssea.

Laurand L.: Manuel des Etudes grecques et latines (3 vol.)

Du Bourgct Pierre: Le Latin (2 ex.).

Der Kleine Stowasser (Latein-Deutsch).

Grevisse Maurice: Le Bon Usage.

Maquet Charles: Dictionnaire analogique.

Bailly René: Dictionnaire des Synonymes.

Aveline Claude: Les Devoirs de l'Esprit.

Fédération des Instituteurs: A travers les Saisons.

Légrand E.: Méthode de Stylistique.

Galichet G.: Essai de Grammaire Psychologique.

Luxemburger Lesebuch (5. und 6. Schuljahr)).

Rychner Max: Zeitgenössische Literatur.

Burke Thomas: The Beauty of England.

W. Somerset Maugham: Modern Literature.

Clarke-Lieber: Great Short Stories.
 Cazelles Raymond: Jean l'Aveugle.
 Fr. v. Schlabrendorff: Offiziere gegen Hitler.
 Weber Alfred: Abschied von der bisherigen Geschichte.
 Croce Benedetto: Die Geschichte als Gedanke und Tat.
 Ferrero Guglielmo: Macht.
 Näf Werner: Die Epochen der neueren Geschichte (2 vol.).
 Van Loon Hendrik: Geschichte der Menschheit.
 Fischer A. H. L.: A History of Europe.
 Gisevius H. B.: Bis zum bitteren Ende (2 vol.).
 Harmand L.: L'Orient, la Grèce, Rome.
 Curtius-Nawrath: Das Antike Rom.
 Bosshard Walter: Erlebte Weltgeschichte.
 Cavaillès Henri: La Route Française.
 Orbis Terrarum: Europa.
 Gatti Attilio: Grausames Afrika.
 Jorré Georges: L'U.R.S.S.
 Simonart Fernand: Leçons d'Algèbre supérieure.
 Papelier G.: Précis de Mécanique.
 Bouligand Georges: Précis de Mécanique rationnelle
 Lainé E.: Exercices de Mécanique.
 Lainé E.: Précis d'Analyse mathématique (2 vol.).
 Chazy Jean: Cours de Mécanique rationnelle
 Smith et Longley: Eléments de Mécanique rationnelle.
 Gamow George: Geburt und Tod der Sonne.
 The Radio Amateur's Handbook 1948.
 Lehrerverband: Rechenbuch (5. und 6. Schuljahr).
 Kosch A.: Quel est donc cet arbre?
 Kosch A.: Qu'est-ce qui pousse dans mon jardin?
 Schweizer Lexikon IV, V.

2. Dons.

Dons du Gouvernement:

Reuland Marcel: D'Spill vun der Bidden (3 ex.).
 Reuland Marcel: E Summerdram (3 ex.).
 Lezebuurjer Gedichter a Proosashteker II (4 ex.).
 Sigg y fu Letzeburg: Lucilinburhuc I (2 ex.).
 Sigg y fu Letzeburg: Himmelslichten (4 ex.).
 Sigg y fu Letzeburg: De Le'f vu Letzeburg (4 ex.).
 Job Chrësht A.: De Völkerbond am K. Z.
 Maertz Jos.: Luxembourg in der Rundstedtoffensive (2 ex.) .
 Le Luxembourger: Livre du Centenaire.
 Goergen et Calmes: Geôles Sanglantes.
 Sesmat Hubert: L'Education Moderne.
 Perret Jacques: Latin et Culture.
 Exposition Internationale de Peintures d'enfants (3 ex.).

Nouveaux Horaires et Programmes en France (1947—48).
Livres et Matériel (France 1947).
Programme de l'Ecole Agricole de l'Etat 1947.

Dons de l'Unesco:

La Fontaine: Fables (2 ex.).
Stendhal: Le Rouge et le Noir (2 vol.).
Mérimée: Carmen (2 ex.).
Vigny: Les Destinées (2 ex.).
Rousseau: Le Promeneur Solitaire (2 ex.).

Dons de la Légation de Grande-Bretagne:

British Digest (3 vol.).
Post War Britain 1946.
Quatre années de guerre par les cartes.

Dons de l'Union Européenne des Fédéralistes:

Historique et Doctrine. — Premier Congrès. — Nations and Peace. —
World Government Highlights. — Terre d'Europe.

Dons divers:

Crimes de guerre en Belgique (5 vol.).
Statut de l'Oeuvre des Pupilles de la Nation.
Eidgenössische Technische Hochschule 1947—48.

3. Périodiques.

Academia. — Archives de la Section des Sciences de l'Institut. — Bibliographie luxembourgeoise (P. Frieden). — Bibliothèque Nationale: Nouvelles acquisitions. — Bulletin de l'A. G. des Fonctionnaires. — Bulletins mensuels de la Société des Naturalistes luxembourgeois. — Cahiers Luxembourgeois. — Courrier des Ecoles. — English Language Teaching. — De Fanion (Letzburger Scouten). — Le Gymnaste Luxembourgeois. — Hommes et Mondes. — Information Géographique. — Information Historique. — Information Scientifique. — Informations Culturelles (Légation de France). — Journal de l'Association des Professeurs. — Les Langues Modernes. — Nature. — Scout (FNEL).

B. Bibliothèque des Elèves. .

Reynier et Broutet: Quelques Français (2 vol.).
Quinel et Montgon: Le Bateau Fantôme.
Waldeck Th. J.: Kou-Ma, panthère blanche.
Colmont Marie: Claque-Patins.
Nigremont G.: Jeantou.
Mahler Leone: L'Imagier de la Reine.
Jean-Javal: Bricolin.
Scott W.: La jolie fille de Perth.

Buckley Elsie F.: Légendes de la Grèce antique .
 Pinkerton Kathrene: Auf der Fuchsinself.
 Pinkerton Kathrene: Am Silbersee.
 Kästner R.: Emil und die Detektive.
 London Jack: Wolfszahn.
 Heye Arthur: Ewige Wanderschaft.
 Sienkiewicz H.: Durch die Wüste.
 Doorly Eleanor: Der Mikrobenmann.
 Tschudi Kurt: Kreuz des Südens.
 Gatti Attilio: In den Urwäldern des Kongo.
 Tschiffely A. F.: 10.000 Meilen im Sattel.
 Gardi R.: Mit Rucksack, Zelt und Kochtopf.
 Eisenhower: Von der Invasion zum Sieg.
 Payot: Science et Jeunesse (N° 2 et 3).
 Sperling Walter: Denksprüche für kluge Köpfe.
 Gesana Angelo: Wir fliegen.
 Hirsbrunner Hans: Was ist Elektrizität?

C. *Don de la Légation de Grande-Bretagne.*

Par l'entremise de la Commission du Livre la Légation de la Grande-Bretagne a fait don à nos bibliothèques des professeurs et des élèves d'un lot important de livres de langue anglaise.

Ces livres ont trait aux matières suivantes:

1. Littérature (309 vol.);
2. Histoire et Biographie (134 vol.);
3. Géographie (22 vol.);
4. Sciences naturelles et Mathématiques (66 vol.);
5. Arts (83 vol.);
6. Education (14 vol.).

XIV. **Vacances et Congés.**

L'année scolaire 1948--1949 commencera le mercredi, 15 septembre 1948 (Messe du St.-Esprit) et finira le samedi, 16 juillet 1949 (Messe en action de grâces).

Le congé de la Toussaint commencera le samedi, 30 octobre 1948, à 10,30 heures du matin; les cours reprendront le jeudi, 4 novembre, à 8 heures du matin.

Les vacances de Noël commenceront le vendredi, 24 décembre 1948, à 10,30 heures du matin; les cours reprendront le lundi, 3 janvier 1949, à 8 heures du matin.

Le congé de Carnaval commencera le samedi, 26 février 1949, à 10,30 heures du matin; les cours reprendront le jeudi, 3 mars, à 8 heures du matin.

Les vacances de Pâques commenceront le mercredi, 13 avril 1949, à 10,30 heures du matin; les cours reprendront le mardi, 26 avril, à 8 heures du matin.

Le congé de la Pentecôte commencera le samedi, 4 juin 1949, à 10,30 heures du matin; les cours reprendront le lundi, 13 juin, à 8 heures du matin.

Les vacances d'été 1949 commenceront le dimanche, 17 juillet, et finiront le mercredi, 14 septembre. (Messe du St.-Esprit le jeudi, 15 septembre.)

XV. Minerval.

Les élèves payent pour l'instruction qu'ils reçoivent, des rétributions appelées minerval.

L'exemption totale ou partielle peut être accordée aux élèves qui se trouvent dans les conditions exigées par le règlement général. Les demandes en exemption du paiement du minerval doivent être accompagnées d'un extrait des rôles de contributions ou de toute autre pièce dont la conférence exigera la production.

Les exemptions ne sont accordées que pour un an et peuvent être retirées dans le courant de l'année scolaire, si les progrès ou la conduite du bénéficiaire laissent à désirer.

XVI. Admission des élèves.

Pour être admis, les élèves doivent avoir atteint l'âge de 12 ans accomplis et justifier des connaissances requises pour pouvoir suivre avec succès l'enseignement de la classe dans laquelle ils désirent entrer.

L'examen d'admission en VIIe gymnasiale ou en VIe industrielle des élèves qui ne se sont pas présentés à la session ordinaire du mois de juillet, aura lieu le 10 septembre, de 9 heures à midi et de 2 à 6 heures du soir.

Les épreuves supplémentaires des élèves ajournés lors de la session ordinaire de l'examen d'admission auront lieu aux mêmes heures.

L'examen d'admission aux autres classes se fera le 13 septembre, de 8 heures à midi et de 2 à 6 heures de relevée. Les élèves qui se présenteront pour la IIIe, IIe ou Ire devront subir au préalable l'examen de passage de la IVe à la IIIe.

Les élèves qui désireront se présenter à l'examen d'admission en VIIe gymnasiale ou en VIe industrielle ou dans une autre classe adresseront, avant le 8 septembre, au directeur de l'établissement une demande d'admission indiquant l'adresse des parents ou tuteurs. Cette demande doit être accompagnée d'un extrait de l'acte de naissance ainsi que d'un certificat de capacité et de bonne conduite, constatant que le récipiendaire a suivi avec succès l'enseignement des matières qui font l'objet du programme de l'examen d'admission, et indiquant les notes obtenues, pendant la dernière année scolaire, en allemand, en français et en calcul.

Les épreuves supplémentaires des élèves ajournés en classe auront lieu le 13 septembre, de 8 heures à midi et de 2 à 6 heures de relevée.

Les épreuves supplémentaires des élèves ajournés à l'examen de passage de la IVe à la IIIe ou l'examen de maturité auront lieu aux jours et heures à fixer par la commission d'examen.

Le mercredi, 15 septembre, à 8¼ heures du matin, les élèves assisteront à la messe du Saint-Esprit.

Le jeudi, 16 septembre, à 8 heures, tous les cours entreront en activité.

Pensionnat. — Il est attaché à l'établissement un pensionnat qui se trouve logé dans le même bâtiment que le Lycée. Pour tous renseignements s'adresser au directeur du pensionnat (Tél. 34-40).

Diekirch, le 24 juillet 1948.

Le directeur, *Jos. MERTEN.*

N° 3 - 1e - 96

Vu et approuvé.

Luxembourg, le 27 juillet 1948.

Le Ministre de l'Education Nationale,
(s.) *P. FRIEDEN.*

LYCEE CLASSIQUE
D'ECHTERNACH

ANNEE SCOLAIRE 1947—1948

I. Personnel.

M. Jean *Limpach*, directeur. — MM. les professeurs honoraires: Isidore *Comes*, Jean *Goerend* et Charles *Becker*; M. le maître de gymnastique honoraire Michel *Schons*. — MM. les professeurs: Gustave *Selm*, Bernard *Reimen*, Joseph *Thomé*, Michel *Delleré*, Hippolythe *Dupont*, Nicolas *Schaeffer*, Robert *Ziger*, Arnould *Keiffer* et Roger *Neiers*. — M. le professeur de dessin Mathias *Reckinger*. — M. l'abbé Georges *Kiesel*, chargé du cours de doctrine chrétienne, M. Emile *Schons*, chargé du cours d'éducation physique et M. Albert *Wirtz*, chargé du cours de chant. — MM. les stagiaires Joseph *Thill* et Paul *Medernach*.

M. Charles *Becker*, professeur honoraire, était chargé de deux cours de français.

M. Joseph *Poeker*, stagiaire attaché au Lycée de Garçons de Luxembourg, était chargé du cours de chimie.

II. Mouvement du personnel.

Par arrêté grand-ducal du 16 août 1947, M. Arnould *Keiffer*, professeur au Lycée de garçons de Luxembourg, a été nommé en la même qualité au Lycée classique d'Echternach.

III. Régents des différentes classes.

A. Section latine.

MM. Robert *Ziger*, régent de la Ire.
Hippolythe *Dupont*, régent de la IIe.
Nicolas *Schaeffer*, régent de la IIIe.
Joseph *Thomé*, régent de la IVe.
Michel *Delleré*, régent de la Ve.
Bernard *Reimen*, régent de la VIe.
Roger *Neiers*, régent de la VIIe.

B. Section moderne.

MM. Gustave *Selm*, régent de la IVe.
Joseph *Thill*, régent de la Ve.
Arnould *Keiffer*, régent de la VIe.

IV. Commission des Curateurs.

Par arrêté grand-ducal du 4 décembre 1947, ont été nommés membres de la commission des curateurs du Lycée classique d'Echternach pour un terme de cinq ans, à partir de l'année scolaire 1947—1948:

MM. l'abbé Ernest *Biermann*, curé-doyen à Echternach;
 Paul *Dumont*, notaire à Echternach;
 Gustave *Elsen*, bourgmestre de la Ville d'Echternach;
 le Dr. Félix *Schmit*, médecin à Echternach;
 le Dr. Guillaume *Speck*, médecin à Echternach.

V. Population de l'établissement.

a) 47 élèves nouveaux ont été inscrits au commencement et dans le courant de l'année scolaire 1947—1948; à savoir 22 en VIIe, 4 en VIe, 2 en Ve, 4 en IVe, 1 en Ire; 13 en VIe moderne et 1 en Ve moderne.

Le nombre total des élèves qui ont fréquenté le lycée, pendant la même année, s'élève à 161.

b) Nombre des élèves rangés par classes.

Classes	Ire	Ile	IIIe	IVe	Ve	VIe	VIIe	IVe mod.	Ve mod.	VIe mod.	Total
Ier semestre . . .	14	15	16	13	20	22	24	8	9	15	156
Ile semestre . . .	14	15	15	13	20	24	25	7	8	16	157

c) Nombre des élèves qui ont demeuré

Classes	Chez leurs parents dans la commune d'Echternach	Chez des correspondants dans la com. d'Echt.	A l'Internat.	Chez leurs parents hors de la com. d'Echternach	Total
Ire	6	1	1	6	14
Ile	6	2	3	4	15
IIIe	4	—	3	9	16
IVe	4	1	3	6	14
Ve	6	2	7	5	20
VIe	5	1	11	7	24
VIIe	11	—	6	8	25
IVe mod.	—	—	1	7	8
Ve mod.	3	—	3	3	9
VIe mod.	5	—	5	6	16
Total	50	7	43	61	161

VI. Commissions d'examen.

Par arrêté ministériel du 14 mai 1948, les commissions d'examen ont été composées comme suit:

a) Examen de fin d'études:

Commissaire de Gouvernement: M. Joseph Wagener, directeur honoraire de l'Athénée.

Membres effectifs: MM. Jean Limpach, directeur, Charles Becker, professeur honoraire, Gustave Selm, Bernard Reimen, Nicolas Schaeffer, Robert Ziger, Roger Neiers, professeurs et Georges Kiesel, chargé de cours.

Membres suppléants: MM. Joseph Thomé, Michel Delleré et Hippolythe Dupont, professeurs.

b) Examen de passage de la section latine:

Commissaire du Gouvernement: M. Mathias Thinnes, professeur-attaché au Ministère de l'Education Nationale.

Membres effectifs: MM. Charles Becker, professeur honoraire, Bernard Reimen, Joseph Thomé, Nicolas Schaeffer, Hippolythe Dupont, Roger Neiers, professeurs et Georges Kiesel, chargé de cours.

Membres suppléants: MM. Michel Delleré, Robert Ziger et Arnould Keiffer, professeurs.

c) Examen de passage de la section moderne.

Commissaire du Gouvernement: M. Mathias Thinnes, professeur-attaché au Ministère de l'Education Nationale.

Membres effectifs: MM. Jean Limpach, directeur, Gustave Selm, Joseph Thomé, Michel Delleré, Hippolythe Dupont, Arnould Keiffer, professeurs, et Georges Kiesel, chargé de cours.

Membres suppléants: MM. Bernard Reimen, Nicolas Schaeffer et Roger Neiers, professeurs.

d) Examen d'admission.

Commissaire du Gouvernement: M. Louis Simmer, conseiller de gouvernement.

Membres: MM. Jean Limpach, directeur, Hippolythe Dupont, Robert Ziger, Arnould Keiffer, professeurs, et Georges Kiesel, chargé de cours.

VII. Examens.

A. Liste des élèves qui ont subi avec succès l'examen de fin d'études, à la fin de l'année scolaire 1946—1947.

1. Besenius Irène d'Echternach (philologie);
2. Dumont Paul d'Echternach (droit);
3. Frieden Pierre d'Oswweiler (école normale);

4. Kirpach Guy d'Echternach (médecine);
5. Kops Fernand de Remich (administration);
6. Rommes Aloyse de Cap (sciences commerciales);
7. Schaeffer Jean de Rosport (école normale);
8. Thomé Paul d'Echternach (philologie);
9. Weiler Robert de Grevenmacher (sciences nat.);
10. Zeimetz Jean d'Osweiler (philologie).

B. Liste des élèves qui ont subi avec succès l'examen de passage de la section latine à la fin de l'année scolaire 1946—1947.

1. Birel Gilberte d'Echternach;
2. Daleiden Félix d'Echternach;
3. Erpelding Marcel de Wolper;
4. Feltes Jean d'Echternach;
5. Frieden Ernest d'Echternach;
6. Goerens Paul de Bofferdange;
7. Hirt Lucien de Mertert;
8. Hoffmann Gustave de Grevenmacher;
9. Kalms René de Grevenmacher;
10. Kieffer Joseph de Mertert;
11. Linckels Edmond de Mensdorf;
12. Ludewig Alfred de Bech;
13. Mahr Gaston de Kayl;
14. Mirkes Marcel de Consdorf;
15. Reuter Armand de Moersdorf;
16. Streng Léandre de Grevenmacher.

C. Liste des élèves qui ont subi avec succès l'examen de passage de la section moderne, à la fin de l'année scolaire 1946—1947.

1. Birel Jules de Grundhof;
2. Boursier Madeleine d'Echternach;
3. Flammang Lucien de Dudelange;
4. Herschbach Alphonse de Consdorf;
5. Karp Michel de Paris;
6. Legros Michel de Luxembourg;
7. Weiler Nicole de Grevenmacher;
8. Willems Jean d'Echternach;
9. Wiltgen Edouard d'Echternach.

VIII. Sujets de rédaction.

a) *donnés à l'examen de fin d'études secondaires à la fin de l'année scolaire 1946—1947.*

¹⁰ *Rédaction française.*

Développez cette pensée de Chamfort: «Le bonheur n'est pas chose aisée: il est très difficile de le trouver en nous et il est impossible de le trouver ailleurs.»

2) *Rédaction anglaise.*

True bravery is shown
Not on the battle-field alone.

3) *Rédaction allemande.*

Nehmt Stellung zu dem Ausspruch: «Nur vom Nutzen wird die Welt regiert».

b) *donnés en Ire pendant l'année scolaire 1947—1948.*
Rédactions françaises.

1. Appréciez ce mot d'un moraliste: «On altère la vérité par le mensonge, mais on l'altère aussi par le silence.»
2. Commentez ce mot de Vauvenargues: «Le fruit du travail est le plus doux des plaisirs».
3. Quelqu'un a dit: «On souhaite la paresse d'un méchant et le silence d'un sot».
4. Que pensez-vous de cette maxime morale: «La plus belle victoire est celle qu'on remporte sur soi-même».
5. Commentez ce mot de Toepffer: «La fenêtre. C'est le vrai passe-temps d'un étudiant, j'entends d'un étudiant appliqué».
6. Arrivé au pied des Alpes, Annibal harangua ses troupes pour enflammer leur courage.
7. Analysez ce mot du général Joffre: «Il y a des moments où le courage consiste à paraître lâche».
8. Etudiez et discutez ce mot d'Anatole France: «Il faut se pardonner beaucoup à soi-même, pour s'habituer à pardonner beaucoup à autrui».
9. Croyez-vous que le mot de Hobbes soit vrai: «Homo homini lupus»?
10. Développez cette pensée de Clemenceau: «La véritable Révolution n'est pas l'appareil bruyant du dehors, mais le changement profond de l'homme».

Rédactions anglaises.

1. The leader of a workmen's union who are striking addresses his men.
2. The evil that men do lives after them, the good is oft interred with their bones.
3. The web of our life is a mingled yarn, good and ill together.
4. Is there anything wrong with our schools? If so, what; and what remedies do you suggest?
5. A hundred years ago, Emerson said of the English people: «In adversity they are grand, in storm of battle and calamity England has a secret vigour and a pulse like a cannon». -- Show how in the 20th century the English have lived up to this reputation.
6. We are too fond of calling nowadays everybody «backward» who does not rush about in motorcars or blacken the sky with factory-smoke.
7. High Morality is the reflex of Plenty.

8. He that wishes to be counted among the benefactors of posterity must add by his own toil to the acquisitions of his ancestors.
9. The Specter of the Catacomb (Version).
10. London fogs (Version).

Rédactions allemandes.

1. Wehrpflicht in unserm Lande.
2. Ist Reichtum ein Unrecht?
3. Einigkeit macht stark.
4. Schattenseiten des Schülerdaseins.
5. Ist Technik ein Fluch oder ein Segen?
6. Man lebt nur einmal.
7. Hoffnung und Mässigung, beide verehere ich auf einem Altar; jene nur wecket die Kraft, diese nur sichert den Sieg.
8. Schaff', als ob des Lebens Rot
Nie von deinen Wangen schwände;
Leb', als ob der Tod
Schon vor deiner Türe stände.

c) *donnés en Ilme pendant l'année scolaire 1947—1948.*

Rédactions françaises.

1. L'argent est un bon serviteur, mais un mauvais maître.
2. Commentez ce vers latin: «Naturam expellas furca, tamen usque recurret».
3. Analyse littéraire de l'acte premier du «Cid».
4. «Pas de peur et beaucoup d'espoir», telle doit être la devise de l'homme.
5. Le paysan canadien. — Analyse psychologique basée sur la lecture de «Maria Chapdelaine».
6. Il est bon d'être charitable, mais envers qui, voilà le point. — Approuvez-vous la restriction mise par le poète à la pratique de la charité? (Composition.)
7. Pourquoi fuyons-nous le plaisir excitant de dire la vérité? Pourtant le sel de la vie se trouve dans les ennemis qu'on se donne.
8. Un vieux dicton anglais dit que les deux meilleurs amis de l'homme sont son estomac et son cheval. Commentez ce dicton.
9. Quelqu'un a dit: «Le patriotisme, ce n'est qu'un horrible amour de soi.» Qu'en pensez-vous? (Composition.)
10. «Les affaires sont les affaires.» — Que pensez-vous de ce principe?
11. Nous sommes des hommes dans la mesure que nous luttons contre la nature.
12. Age quod agis. (Composition.)

Rédactions anglaises.

1. A cosy evening.
2. The pageant of winter.
3. On the value of studying foreign languages.

4. When the floods came.
5. A letter from a friend who lives in the Country.
6. Come to Luxembourg.
7. The bore. — A character sketch.
8. It is the weakness and the jealousy and the folly of men that make a thing so wrong (war) possible. (A. Lincoln.)
9. «You servant, but you free body. That very mighty thing». (The negro in John Drinkwater's drama.)
10. The Mermaid. (Oscar Wilde) — Version.
11. An old english inn. — Version.

Rédactions allemandes.

1. Steter Tropfen höhlt den Stein.
2. Wer in die Zukunft schaut,
Der wäget, eh er wagt,
Und denket, eh er sagt,
Und prüfet, eh er traut.
3. Tand, Tand, ist das Gebild von Menschenhand.
4. Meine Einstellung zum Film.
5. Nur Beharrung führt zum Ziel.
6. Für oder wider die Todesstrafe.
7. Kenntnisse sind besser als Reichtum.
8. Man muss sich strecken nach der Decken.
9. Ein anderes Antlitz, eh sie gescheh'n,
Ein anderes Antlitz zeigt die vollbrachte Tat.
10. Des Lebens ungeteilte Freude ward keinem Irdischen zuteil.

IX. Devoirs religieux.

Le lundi, 15 septembre 1947, les élèves ont assisté à la messe du Saint-Esprit chantée en l'église paroissiale.

Le dimanche, 31 mai, les élèves ont pris part à la procession de la Fête-Dieu.

Le vendredi, 16 juillet, une messe solennelle suivie du Te Deum a été chantée en actions de grâces en l'église paroissiale.

Les dimanches, les jeudis et les jours de fête, les élèves ont assisté en commun à la messe.

Ils se sont approchés six fois de la Table-Sainte: le soir des jours de communion, ils ont assisté au salut.

X. Fêtes et solennités.

A l'occasion du rapatriement des dépouilles mortelles de LL.AA.RR. les Grandes-Duchesses Marie-Anne et Marie-Adélaïde, les classes ont chômé le matin du mercredi, 22 octobre 1947.

Un service funèbre pour le repos de leurs âmes a été célébré le même jour en l'église paroissiale de la ville d'Echternach. Les professeurs et les élèves y ont assisté.

Le vendredi, 23 janvier 1948, le corps professoral a assisté au Te Deum solennel chanté en l'église paroissiale, à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de S. A. R. Madame la Grande-Duchesse.

La veille, une fête patriotique a eu lieu dans l'établissement, avec le concours de l'orchestre et de la chorale du lycée.

XI. Excursion.

Le jeudi, 13 mai, les élèves de l'orchestre et de la section de chant du lycée ont fait leur excursion annuelle à Dudelange (visite des Usines), Mondorf (visite de la station thermale), la vallée de la Moselle, Remich et Grevenmacher.

XII. Bibliothèques.

A. Bibliothèque des professeurs.

a) Acquisitions nouvelles:

1. L. Bézard, Comment apprendre le latin à son fils.
2. P. du Bourguet, Le latin: comment l'enseigner aujourd'hui. 2 ex.
3. R. Hubert, Traité de pédagogie générale.
4. L. Riboulet, Histoire de la pédagogie.
5. E. Planchard, Pédagogie scolaire contemporaine.
6. A. Digeon, Les études anglaises.
7. Otto v. Greyerz, Sprachschule für Schweizer Mittelschulen.
8. J. Guiraud, Dictionnaire classique anglais-français et français-anglais.
9. Words, The new dictionary.
10. Harper's Shorter french and english dictionary, en 2 volumes.
11. Dr. Reum, A dictionary of english style.
12. A. Dauzat, Dictionnaire étymologique.
13. A. Dauzat, Grammaire raisonnée de la langue française.
14. Grammaire Larousse du XXe siècle.
15. R. Bailly, Dictionnaire des synonymes.
16. Ch. Maquet, Dictionnaire analogique.
17. M. Grevisse, Le bon usage de la grammaire française.
18. Duden français.
19. M. Arland, Anthologie de la poésie française.
20. A. Leroy, Evolution de la peinture française.
21. A. Leroy, Evolution de l'art antique.
22. M. Hürlimann, Ewiges Griechenland.
23. G. Büchmann, Geflügelte Worte und Zitatenschatz.
24. A. Kuhn, Grundriss der Kunstgeschichte.
25. L. Loquifer, Histoire de l'art.
26. M. Busset, La technique moderne du tableau.

27. Oscar Reinhardt, Chefs-d'oeuvre de la peinture européenne.
28. Italienische Wandmalerei.
29. A. Bailly, La Fontaine.
30. Vallery-Radot, La vie de Pasteur.
31. Ch. Osann, Rainer Maria Rilke.
32. J. Huizinga, Erasme.
33. J. Huizinga, Parerga.
34. D. Rops, Jésus en son temps.
35. P. Hazard, La pensée européenne au XVIIe siècle. 2 vol.
36. Les Grands poètes français; le seizième siècle. 2 vol.
37. J. Carcopino, La vie quotidienne à Rome à l'apogée de l'empire.
38. J. Hatzfeld, La Grèce et son héritage.
39. P. Hubac, Carthage.
40. J. Wolf, Römische Kaiserzeit.
41. L. Bréhier, Vie et Mort de Byzance.
42. F. Lot, La Gaule.
43. R. Latouche, Les grandes invasions.
44. L. Halphen, Charlemagne et l'empire carolingien.
45. Fr. Funck-Brentano, Ce qu'était un roi de France.
46. Fr. Funck-Brentano, La Renaissance.
47. R. Grousset, Le conquérant du monde.
48. R. Grousset, Bilan de l'histoire.
49. R. Cazelles, Jean l'Aveugle, comte de Luxembourg et roi de Bohême.
50. C. Stryienski, Le XVIIIe siècle.
51. L. Madelin, La Révolution.
52. P. Gaxotte, Frédéric II.
53. Glotz et Maire, Les Salons du XVIIIe siècle.
54. G. Welter, Histoire de Russie, des origines à nos jours.
55. F. Roz, Histoire des Etats-Unis.
56. A. Calmes, Le Grand-Duché de Luxembourg dans le royaume des Pays-Bas, 1815—1830.
57. A. Calmes, La Restauration de Guillaume I., roi des Pays-Bas, 1839—1840.
58. Schweizer Lexikon, Bd. IV, V, VI.
59. P. Steinmann, Lehr- u. Arbeitsbuch für schweizerische Mittelschulen Bd. I.
60. P. Steinmann, Tierkunde. Bd. II.
61. P. Steinmann, Menschenkunde. Bd. III.
62. A. Pizon et R. Ullrich, Précis d'histoire naturelle.
63. A. Tian et J. Roehr, Chimie.
64. H. Römmpp, Chemie der Metalle.
65. Rochat, Géométrie analytique, T. I.
66. » Solutions.
67. » Géométrie analytique, T. II.
68. » Solutions.
69. W. Durant, Das Vermächtnis des Ostens.

70. W. Durant, Das Leben Griechenlands.
71. Les Humanités.
72. Revue Universitaire.
73. L'Information des sciences physiques.

b) *Dons du Gouvernement:*

1. La rentrée des classes.
2. Les Crimes de Guerre — Région des Flandres.
3. Lucifinburhuc, Christusepos vum Siggy vu Letzeburg. 4 ex.
4. Himmellichten, vum Siggy vu Letzeburg. 4ex.
5. De Le'f vu Letzeburg, vum Siggy vu Letzeburg. 4 ex.
6. D'Letzeburger Dialektdichter an d'Letzeburger Onofhängegkët. 4 ex.
7. Prof. Jos. Maertz, Luxemburg in der Rundstedt-Offensive. 2 ex.
8. Les Cahiers Luxembourgeois.
9. Courrier des écoles.
10. Informations culturelles (Légation de France).
11. Scout (Organe officiel de la F.N.E.L.)
12. De Fanion (Schrëft vun de Letzeburger Scouten).
13. Le Gymnaste luxembourgeois.

c) *Dons de la légation britannique à Luxembourg:*

1. The British Digest, vol. 2, No 1.
2. The British Digest, vol. 2, No 6.
3. De Dunkerque au jour «J».
4. Life Blood.
5. L'Armée britannique aujourd'hui.
6. Fleet Air Arm. 2 ex.
7. R.A.F. Middle East.
8. Quatre années de guerre par les cartes.

d) *Dons de l'Unesco:*

Ces livres proviennent d'un don que le Gouvernement français a fait à l'Unesco au profit des pays occupés.

1. La Fontaine, Fables. 2 ex.
2. Pr. Mérimée, Carmen. 2 ex.
3. Alfred de Vigny, Les Destinées. 2 ex.
4. Jean Jacques Rousseau. Les rêveries d'un promeneur solitaire. 2 ex.
5. Stendhal, Le Rouge et le Noir. 2 vol.
6. The teacher and the post-war child.
7. World Government Highlights (Offert par M. Henri Koch).
8. Nations and peace (Offert par M. Henri Koch).

B. *Bibliothèque des élèves.*

1. R. Bazin, La Terre qui meurt.
2. R. Bazin, Magnificat. 2 ex.
3. R. Bazin, Les Oberlé.

4. P. Benoit, Saint-Jean d'Acre.
5. A. Daudet: Tartarin de Tarascon.
7. A. Daudet, Tartarin sur les Alpes.
8. A. Daudet, Lettres de mon moulin.
9. Delly, Les Ombres;
10. Delly, Les deux crimes de Tèle.
11. Delly, Le Fruit mûr.
12. Delly, La Chatte blanche.
13. Delly, Mitsi.
14. Ch. Dickens, Contes de Noël.
15. Erckmann-Chatrian, Waterloo.
17. Erckmann-Chatrian, L'Invasion.
18. Gyp, Le petit Bob.
19. R. Kipling, Le second livre de la Jungle.
20. A. Maurois, Lyautey.
21. P. Mérimée, Colomba.
22. Comtesse de Ségur, Les Vacances.
23. Comtesse de Ségur, Les Mémoires d'un Ane.
24. Comtesse de Ségur, Un bon petit diable.
25. Stevenson, L'Île au trésor.
26. J. Variot, Les Coursiers de Sainte-Hélène.
27. J. Verne, Le Serpent de mer.
28. J. Verne, Le superbe Orénoque.

XIII. Vacances et Congés.

L'année scolaire 1948—1949 commencera le mercredi, 15 septembre 1948 (Messe du St.-Esprit) et finira le samedi, 16 juillet 1949 (Messe en action de grâces).

Le congé de la Toussaint commencera le samedi, 30 octobre 1949, à 10,30 heures du matin; les cours reprendront le jeudi, 4 novembre, à 8 heures du matin.

Les vacances de Noël commenceront le vendredi, 24 décembre 1948, à 10,30 heures du matin; les cours reprendront le lundi, 3 janvier 1949, à 8 heures du matin.

Le congé de Carnaval commencera le samedi, 26 février 1949, à 10,30 heures du matin; les cours reprendront le jeudi, 3 mars, à 8 heures du matin.

Les vacances de Pâques commenceront le mercredi, 13 avril 1949, à 10,30 heures du matin; les cours reprendront le mardi, 26 avril, à 8 heures du matin.

Le congé de la Pentecôte commencera le samedi, 4 juin 1949, à 10,30 heures du matin; les cours reprendront le lundi, 13 juin, à 8 heures du matin.

Les vacances d'été 1949 commenceront le dimanche, 17 juillet, et finiront le mercredi, 14 septembre. (Messe du St.-Esprit, le jeudi, 15 septembre.)

IV. Pensionnat.

Il est attaché à l'établissement un pensionnat qui se trouve logé dans le même bâtiment que le lycée. Pour tous renseignements s'adresser au directeur du pensionnat St. Willibrord. (Tél. 13.)

Echternach, le 16 juillet 1949.

Le Directeur du Lycée classique:

J. LIMPACH.

LYCÉE DE GARÇONS
DE
LUXEMBOURG - LIMPERTSBERG

I. — Personnel enseignant.

M. André-Paul Thibeau, directeur; M. Gustave Faber, directeur honoraire; MM. Eugène Bisenius, Jean-Pierre Thill, Nicolas Wolter, Jean Feltes, Robert Mohrmann, André Thyès, professeurs honoraires; MM. Michel Kreins, Edmond Wirion, Lucien Kœnig, Antoine Stein, François Altman, Alphonse Willems, Robert Petit, Alphonse Sprunck, Eugène Beck, Nicolas-Joseph Gillen, Jean Palgen, Camille Irrthum, Léon Wolter, Emile Wengler, Pierre Winter, Joseph Bisdorff, Arnould Nimax, Alphonse Arend, Henri Thill, Joseph Gædert, Edouard Probst, Jules Simon, Alphonse Meyers, Arsène Zangerlé, Pierre Heinen, Joseph Hoffmann, Frédéric Rasqué, Paul Rosenstiel, Antoine Bourg, Nicolas Heinen, Nicolas Hild, René Hoffmann, Adolphe Galles, Emile Hoffmann, Ernest Steinmetzer, Arthur Bour, professeurs; M. Martin Karp, professeur de sciences commerciales; M. Félix Glatz, professeur de dessin; MM. Joseph Trossen et Nicolas Grethen, professeurs de sciences commerciales; MM. René Berger et Pierre Hentges, professeurs d'éducation physique; M. Harold Thomé, professeur de dessin; M. Jules Stoffels, professeur de sciences commerciales; M. Emile Quaring, maître de chant; MM. Robert Bruch, Edmond Stoffel, Léopold Reichling, Joseph Pœker, Léon Muller, Pierre Bassing, Camille Polfer, stagiaires; M. Emile Geisen, docteur en philosophie et lettres, chargé de cours.

MM. Oscar Stumper, Pierre Frieden, professeurs à l'Athénée, Pierre Elcheroth, professeur au Lycée de jeunes filles de Luxembourg, étaient chargés de l'enseignement de la philosophie aux Cours supérieurs.

M. Albert Gloden, professeur à l'Athénée, était chargé du cours d'algèbre supérieure aux Cours supérieurs.

M. Marcel Heuertz, professeur à l'Athénée, était chargé des cours de géologie et de minéralogie aux Cours supérieurs.

M^e Christian Calmes, avocat-avoué, était chargé du cours d'« Eléments du droit public et administratif du Grand-Duché » en I^{re} latine.

M. Gustave Simon, professeur honoraire au Conservatoire de musique, était chargé du cours de diction en III^e latine (section A).

M. Georges Knood était chargé du cours de sténographie.

II. — Commission des Curateurs.

Par arrêté grand-ducal du 4 décembre 1947 sont nommés membres de la Commission des Curateurs au Lycée de Garçons de Luxembourg pour un terme de cinq ans, à partir de l'année scolaire 1947-1948:

M. Camille Beissel, ingénieur à Luxembourg;

M. l'abbé Marcel Feller, curé de Limpertsberg, à Luxembourg;

M. Camille Kasel, échevin de la ville de Luxembourg;

M. Alfred Lœsch, grand-maréchal de la Cour à Luxembourg;

M. le D^r Félix Worré, médecin à Luxembourg.

III. — Mouvement du personnel.

Par arrêté grand-ducal du 16 août 1947, M. Ernest Steinmetzer, répétiteur, a été nommé professeur au Lycée de Garçons de Luxembourg.

Par arrêté grand-ducal du même jour, M. Pierre Winter, professeur à l'Athénée de Luxembourg, a été déplacé en la même qualité au Lycée de Garçons de Luxembourg.

Par arrêté grand-ducal du même jour, M. Arnould Keiffer, professeur au Lycée de Garçons de Luxembourg, a été déplacé en la même qualité au Lycée classique d'Echternach.

Par arrêté grand-ducal du 29 septembre 1947, M. Harold Thomé, aspirant-professeur de dessin, a été nommé professeur de dessin au Lycée de Garçons de Luxembourg.

Par arrêté grand-ducal du 29 novembre 1947, M. Jules Stoffels, aspirant-professeur de sciences commerciales, a été nommé professeur de sciences commerciales au Lycée de Garçons de Luxembourg.

Par arrêté grand-ducal du 22 décembre 1947, M. Nicolas Wolter, ancien professeur au Lycée de Garçons de Luxembourg, a été nommé professeur honoraire du Lycée de Garçons de Luxembourg.

Par arrêté grand-ducal du 22 janvier 1948, démission honorable a été accordée, sur sa demande, à M. le professeur Jean Feltes. Par le même arrêté, M. Feltes a été nommé professeur honoraire du Lycée de Garçons de Luxembourg.

Par arrêté grand-ducal du 28 février 1948, M. Arthur Bour, docteur en philosophie et lettres, a été nommé professeur au Lycée de Garçons de Luxembourg.

Par arrêté grand-ducal du 26 juin 1948, M. Robert Bruch, docteur en philosophie et lettres, a été nommé professeur au Lycée de Garçons de Luxembourg.

Par arrêté grand-ducal du 26 juin 1948, M. Michel Kreins, professeur au Lycée de Garçons de Luxembourg, mis à la retraite pour cause de limite d'âge à la date du 18 juin 1948, a été nommé professeur honoraire du Lycée de Garçons de Luxembourg.

Par décision ministérielle du 10 septembre 1947, M. Edmond Stoffel, docteur en sciences physiques et mathématiques, a été attaché au Lycée de Garçons de Luxembourg en qualité de stagiaire de deuxième année.

Par décision ministérielle du 13 septembre 1947, M. Aimé Knepper, aspirant-professeur d'éducation physique, a été autorisé à passer sa troisième année d'études universitaires à Nancy.

Par décision ministérielle du 16 septembre 1947, M. Camille Polfer, aspirant-maître d'éducation physique, a été attaché au Lycée de Garçons de Luxembourg en qualité de stagiaire.

Par décision ministérielle du 6 octobre 1947, M. Emile Geisen a été chargé de cours d'anglais au Lycée de Garçons de Luxembourg.

Par décision ministérielle du 18 octobre 1947, M. Pierre Bassing, aspirant-professeur de sciences commerciales, a été attaché au Lycée de Garçons de Luxembourg en qualité de stagiaire.

Par décision ministérielle du 2 avril 1948, M. Léon Muller, docteur en sciences naturelles, a été attaché au Lycée de Garçons de Luxembourg en qualité de stagiaire.

IV. — Nécrologie.

A la fin de l'année scolaire, le Lycée de Garçons a perdu M. le professeur JEAN PALGEN, décédé à Luxembourg le 2 juillet 1948. Le corps enseignant et les élèves assistèrent à l'enterrement qui eut lieu le dimanche, 4 juillet, au Cimetière de Notre-Dame à Luxembourg. A cette occasion, le directeur prononça le discours suivant:

Mesdames,
Messieurs,
Chers collègues,
Chers élèves,

Une fois de plus la mort est venue, imprévisible et brutale. Le professeur Palgen n'est plus. Il ne montera plus jamais vers son école du Mont Saint-Lambert, il n'entrera plus jamais dans les salles de classe pour revoir ses élèves qu'il aimait tant.

Quand, le 6 juin de l'année passée, il se vit obligé de demander un congé de maladie, personne ne pensait qu'il ne reprendrait plus jamais ses cours.

Certes, nous, ses collègues et amis, nous savions qu'il était plus durement touché qu'il ne le croyait. Mais tous aussi nous connaissions sa vitalité et nous étions convaincus qu'un repos de quelques mois le rétablirait complètement. Il en était sûr d'ailleurs, lui aussi. Quand, vers le nouvel an 1948, il m'écrivit qu'il était en bonne voie de guérison et qu'il ne tarderait pas à reprendre sa place parmi nous, nous étions tous bien heureux de cette nouvelle; nous attendions avec une satisfaction anticipée le retour de ce camarade excellent, de sa bonne humeur, de son affabilité franche et sincère, de sa fraîche cordialité.

Hélas! Le destin implacable l'a voulu autrement. Jean Palgen a dû s'en aller pour toujours, alors qu'il était dans la force de l'âge. La mort a surgi brusquement pour l'enlever impitoyablement, sans tenir compte de l'amour des siens, de la sympathie de ses collègues, de l'affection de ses élèves.

Jean Palgen naquit à Luxembourg le 18 décembre 1900. Sa vive intelligence lui permit de faire de brillantes études à l'Athénée d'abord, où il fut constamment le premier de

sa classe, puis aux Universités de Strasbourg et de Munich. Après avoir été reçu docteur en philosophie et lettres, il fut attaché en la qualité de stagiaire à notre établissement. Nommé répétiteur en septembre 1926, professeur en avril 1928, il resta à notre école sans interruption jusqu'aux récentes années maudites, quand l'occupant, voulant mater le corps des professeurs, s'en prit à lui aussi, le harcelait, le tourmentait, le tenait séparé de sa famille pour punir son patriotisme droit et résolu. Dès Pâques 1941 il fut déplacé à Rheydt, un des points de mire favoris de l'aviation anglaise. Par une nuit de grande alerte en 1943, alors que les bombes tombaient dru, il échappa de justesse à la mort. Pendant de longues heures d'angoisse il était enseveli sous les décombres d'où il fut finalement sauvé, non sans que cette nuit terrible eût ébranlé sa santé. Quand la Libération fut venue, il revint enseigner à son Lycée de Garçons, à l'école de laquelle il faisait partie de par la loi luxembourgeoise et de par son cœur.

Le professeur Palgen n'était pas un de ces pédagogues qui brandissent la férule pour dompter et civiliser la jeunesse. De par sa nature, il aimait la joie, il voulait la voir se répandre autour de lui, même en classe, surtout lorsqu'il s'agissait de faire digérer quelque règle grammaticale, quelque texte sérieux et pesant de la littérature anglaise.

Jean Palgen comprenait les garçons, les adolescents, car son âme était resté jeune, et surtout il était lui-même — et avec quelle affection! — père de famille. Toutes ses pensées convergeaient vers son épouse, vers ses enfants dont il était avec raison très fier et dont il contrôlait le travail jusqu'à ses derniers jours. Il a succombé, ce père consciencieux, avant que sa chère fille et son cher fils aient pu terminer leurs études...

L'attachement à sa famille cependant n'empêchait pas Jean Palgen de continuer à aimer ses amis, de s'assembler avec eux en toute gaieté. Il était né pour la causerie qui détend, pour le mot qui fait rire et aussi pour celui qui encourage. Il était un de ces hommes qui forment toujours centre lorsqu'on se met ensemble, un de ceux qui, en société, unissent toujours et ne désunissent jamais. Personnellement je perds en lui un de mes meilleurs amis, un collègue avec qui je passais des heures inoubliables.

Au nom des professeurs et des élèves du Lycée de Garçons, au nom de l'Association des Professeurs de l'Enseignement secondaire, j'adresse à la famille si cruellement éprouvée, à son

épouse, à ses deux enfants, à sa vieille mère, à ses beaux-parents, à son frère unique, l'expression de notre très douloureuse et très respectueuse émotion et de nos sympathies les plus affectueuses.

Que son épouse puise dans l'effection de ses enfants le courage dont elle aura besoin. Que ses enfants n'oublient pas, quand ils auront besoin de conseil, que leur cher papa a été le collègue et l'ami de leurs professeurs.

Nous n'oublierons jamais celui qui nous a quittés avant l'heure.

Adieu, cher Jean, repose en paix!

V. — Régents des différentes classes.

MM. Alphonse Willems,	régent des C. S., sc. nat.
Henri Thill,	régent des C. S., sc. math.
Pierre Winter,	régent de la I ^{re} A lat.
Joseph Bisdorff,	régent de la I ^{re} B lat.
Édouard Probst,	régent de la II ^e A lat.
Arnould Nimax,	régent de la II ^e B lat.
Robert Petit,	régent de la III ^e lat.
Antoine Bourg,	régent de la IV ^e lat.
Nicolas Hild,	régent de la V ^e lat.
Ernest Steinmetzer,	régent de la VI ^e lat.
Pierre Heinen,	régent de la VII ^e A lat.
Joseph Gædert,	régent de la VII ^e B lat.
Emile Wengler,	régent de la I ^{re} ind.
Alphonse Arend,	régent de la I ^{re} com.
René Hoffmann,	régent de la II ^e ind.
Martin Karp,	régent de la II ^e com.
Jules Simon,	régent de la III ^e ind.
Joseph Trossen,	régent de la III ^e com.
Nicolas Heinen,	régent de la IV ^e A mod.
Adolphe Galles,	régent de la IV ^e B mod.
Léon Wolter,	régent de la IV ^e C mod.
Camille Irrthum,	régent de la V ^e A mod.
François Altman,	régent de la V ^e B mod.
Arthur Bour,	régent de la VI ^e A mod.
Léopold Reichling et, pendant le 3 ^e trim.,	
Robert Bruch,	régents de la VI ^e B mod.

c) Nombre des élèves qui ont quitté l'établissement:

I^{er} semestre: C. s. nat. 9, C. s. math. 16, I^{re} B lat. 1, I^{re} com. 4, II^e ind. 2, III^e ind. 2, IV^e B mod. 1, VI^e B mod. 1.
— Total: 36.

II^e semestre: C. s. nat. 3, C. s. math. 6, VII^e A lat. 1, II^e ind. 2, IV^e A mod. 2, IV^e B mod. 1, V^e B mod. 2, VI^e A mod. 2. — Total: 19.

Total général: 55.

d) Tableau indiquant le nombre des élèves par classes et par sections et les rangeant par cantons d'après le domicile des parents ou tuteurs.

CLASSES	Luxhg.-Ville	Luxhg. camp.	Capellen	Esch	Mersch	Redange	Diekirch	Clervaux	Wiltz	Vianden	Grevenm.	Echternach	Remich	Étranger	TOTAL
C. s. nat.	22	2	3	17	—	1	5	—	1	1	5	—	1	—	58
C. s. math.	6	—	—	8	4	—	3	—	—	—	2	—	—	—	23
I ^o A lat.	15	5	1	7	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	28
I ^o B lat.	22	5	—	8	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	35
II ^o A lat.	13	—	2	7	1	—	—	1	—	—	—	1	—	—	25
II ^o B lat.	16	1	—	10	—	—	—	—	—	—	1	1	—	—	29
III ^o lat.	31	4	—	3	—	—	—	—	—	—	1	—	1	—	40
IV ^o lat.	15	4	1	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	21
V ^o lat.	13	1	3	2	2	2	—	—	—	—	2	—	—	—	25
VI ^o lat.	20	5	1	4	—	1	—	1	—	—	—	—	3	—	35
VII ^o A lat.	16	2	—	3	1	—	1	—	—	—	1	—	—	1	25
VII ^o B lat.	14	3	—	1	3	—	—	2	—	—	—	—	2	—	25
I ^o ind.	8	3	3	—	4	—	1	—	—	—	—	—	—	—	19
I ^o com.	13	1	1	4	—	—	—	1	—	—	—	—	—	1	21
II ^o ind.	20	2	—	4	4	1	2	1	1	—	2	—	2	—	39
II ^o com.	17	4	1	5	—	—	3	—	1	1	—	—	—	—	32
III ^o ind.	19	1	4	5	5	—	3	2	2	—	1	1	2	—	45
III ^o com.	15	2	2	3	1	—	3	2	3	—	—	—	1	—	32
IV ^o A mod.	18	2	1	6	1	2	—	—	1	—	1	—	4	—	36
IV ^o B mod.	23	4	1	2	1	1	—	1	—	1	1	1	1	—	37
IV ^o C mod.	17	2	2	7	—	1	1	1	—	—	1	1	3	—	36
V ^o A mod.	19	3	1	7	3	1	—	3	2	—	—	—	2	—	41
V ^o B mod.	18	5	1	7	1	3	—	—	—	—	—	—	4	1	40
VI ^o A mod.	28	2	4	8	1	1	—	—	—	—	—	—	3	—	47
VI ^o B mod.	22	8	1	7	2	1	—	—	—	—	1	—	4	—	46
Total	440	71	33	136	34	15	22	15	11	3	19	5	33	3	840

e) Nombre des élèves qui ont demeuré:

Classes	Dans la commune de Luxembourg		Au pensionnat épiscopal	Hors de la commune de Luxembourg		Total
	chez leurs parents	chez des correspondants		chez leurs parents	chez des correspondants	
C. 6.	28	19	—	34	—	81
I ^{res}	58	3	1	41	—	103
II ^{es}	64	9	6	45	1	125
III ^{es}	65	8	11	31	2	117
IV ^{es}	73	11	10	35	1	130
V ^{es}	50	4	25	24	3	106
VI ^{es}	70	2	12	43	1	128
VII ^{es}	30	2	8	10	—	50
Total	438	58	73	263	8	840

VII. — Examens.

1^o Liste des élèves qui ont subi avec succès l'examen de fin d'études secondaires à la fin de l'année scolaire 1946-1947.

A. — Section latine.

1. Beck Gaston de Bourglinster (médecine).
2. Beckius Camille de Wormeldange (médecine).
3. Bové Lucien de Dreibern (ingénieur).
4. Clees Henri de Grevenmacher (médecine).
5. Deischer Jean de Bascharage (théologie).
6. Dosbourg Pierre de Luxembourg (médecine).
7. Ewen Fernand de Luxembourg (droit).
8. Feipel André d'Eich (eaux et forêts).
9. Freymann Félix de Mamer (?).
10. Gærgen Fernand de Luxembourg (ingénieur).
11. Gærgen Robert de Luxembourg (interprète).

12. Grosch Robert de Berchem (carrière administrative).
13. Haschar Frédéric de Luxembourg (ingénieur).
14. Hertges Joseph de Luxembourg (professeur éd. physique).
15. Jourdain Roger de Neudorf (carrière administrative).
16. Kergen Jean de Sassel (médecine).
17. Kieffer Henri de Clausen (ingénieur).
18. Klein François de Hellange (?).
19. Kler Philippe de Gasperich (carrière administrative).
20. Kœnig Edouard de Walferdange (ponts et chaussées).
21. Kœrperich Charles de Reckenthal (ponts et chaussées).
22. Kohn Jean-Pierre de Gasperich (ingénieur).
23. Kremer Léon de Frisange (ponts et chaussées).
24. Lentz Albert d'Obercorn (sciences mathématiques).
25. Lorang Jean de Dommeldange (commerce).
26. Martin Marcel de Luxembourg (carrière administrative).
27. Massard Florent de Luxembourg (droit).
28. Mayer François de Luxembourg (architecte).
29. Meyers René de Luxembourg (droit).
30. Molitor Camille d'Ætrange (carrière administrative).
31. Mousel Michel de Heisdorf (professeur de dessin).
32. Muller Armand de Luxembourg (ingénieur).
33. Muller Robert de Luxembourg (commerce).
34. Nicklaus Albrecht de Luxembourg (philologie).
35. Origer Fernand d'Esch-sur-Sûre (professeur de dessin).
36. Pauly Léon de Luxembourg (commerce).
37. Raas Henri de Luxembourg (carrière administrative).
38. Ries Roger de Luxembourg (carrière administrative).
39. Schanen Gaston de Luxembourg (carrière administrative).
40. Scheuren René de Luxembourg (ingénieur-chimiste).
41. Schmit Aloyse d'Ætrange (employé).
42. Schumacher Jean de Luxembourg (ingénieur).
43. Simon Edouard de Luxembourg (sciences mathématiques).
44. Simon Jacques de Luxembourg (philologie).
45. Staudt Michel de Cessange (instituteur).
46. Stevenazzi Emile de Luxembourg (ingénieur).
47. Stremler Albert de Frisange (droit).
48. Thill André de Luxembourg (droit).
49. Thill Joseph de Bertrange (employé).
50. Thill Raymond de Rumelange (commerce).
51. Ulveling Paul de Niedercorn (ingénieur).
52. van der Vekene Guy de Luxembourg (médecine).
53. Welschbillig Fernand de Walferdange (ingénieur).

54. Weydert Marc de Luxembourg (droit).
 55. Worré Albert de Luxembourg (droit).
- 7 élèves ont été refusés.

B. — *Section moderne.*

a) *Sous-section industrielle.*

1. Barthel Joseph de Mamer (ingénieur-chimiste).
 2. Boulanger Roland de Luxembourg (ingénieur-chimiste).
 3. Dondelinger René de Beggen (ponts et chaussées).
 4. Gillen Lucien de Luxembourg (commerce).
 5. Henius Kurt de Luxembourg (technicien).
 6. Mohrmann Charles de Luxembourg (ingénieur-électricien).
 7. Rischard Jean de Luxembourg (ingénieur).
 8. Schweig Jacques de Clausen (ponts et chaussées).
 9. Theisen Norbert de Howald (ingénieur).
- 4 élèves ont été refusés.

b) *Sous-section commerciale.*

1. Beck Charles de Luxembourg (commerce).
 2. Beck Paul de Luxembourg (comptable).
 3. Bofferding Robert de Weimerskirch (employé).
 4. Charpentier Jules de Rumelange (commerce).
 5. Colles Joseph de Bettembourg (employé).
 6. Dostert Edmond de Luxembourg (carrière militaire).
 7. Felgen Gilbert de Rumelange (commerce).
 8. Feltgen Nicolas de Bérelange (carrière administrative).
 9. Fonck Pierre de Mamer (employé).
 10. Huberty François de Luxembourg (carrière administrative).
 11. Kalmes René de Luxembourg (employé).
 12. Lentz François de Luxembourg (employé).
 13. Martin André de Menster (comptable).
 14. Moris Léon de Gasperich (carrière administrative).
 15. Schrœder Nicolas de Bettembourg (employé).
 16. Schwab Fernand de Luxembourg (carrière administrative).
 17. Theisen Raymond de Rodange (carrière administrative).
 18. Weber Carlo de Luxembourg (commerce).
 19. Weitzel Emile de Luxembourg (industriel).
 20. Weydert Camille de Bonnevoie (commerce).
 21. Weydert Roger de Bonnevoie (comptable).
 22. Winkel François de Luxembourg (comptable).
- 8 élèves ont été refusés.

2^o Liste des élèves qui ont subi avec succès l'examen de passage de la IV^e à la III^e classe à la fin de l'année scolaire 1946-1947.

A. — Section latine.

1. Angel Léon de Luxembourg.
2. Baumert Jules de Luxembourg.
3. Bertrand Jean-Pierre d'Oberanven.
4. Biermann Joseph de Luxembourg.
5. Bollendorff René de Luxembourg.
6. Cigrang René de Luxembourg.
7. Dondelinger Marcel de Luxembourg.
8. Friedrich Fernand de Bonnevoie.
9. Gausché Carlo de Luxembourg.
10. Greisch Paul de Walferdange.
11. Gross Bernard de Luxembourg.
12. Grun Armand de Walferdange.
13. Heiderscheid Paul de Luxembourg.
14. Hoffmann René de Luxembourg.
15. Jungblut Pierre de Dommeldange.
16. Klein Jean-Pierre de Rodenbourg.
17. Kneip Norbert de Luxembourg.
18. Konz Pierre de Bonnevoie.
19. Krier René de Bertrange.
20. Kutter Adolphe de Luxembourg.
21. Lahr Jean de Luxembourg.
22. Lavandier Armand d'Aspelt.
23. Lorang Robert de Beggen.
24. Magrini Angelo de Bonnevoie.
25. Millim Arsène de Mondorf.
26. Momber François de Luxembourg.
27. Nanni Raymond de Dudelange.
28. Petesch Arnould de Luxembourg.
29. Prange René de Clausen.
30. Reckinger Alex de Luxembourg.
31. Rischette Marcel de Helfenterbruck.
32. Sax Paul de Clausen.
33. Schanen Roger de Luxembourg.
34. Schmit Armand de Reckenthal.
35. Schumacher Paul de Heisdorf.
36. Seywert Raymond de Luxembourg.

37. Stammel Emile de Cessange.
38. Thill Paul de Luxembourg.
39. Thinnès Georges de Dudelange.
40. Wagner Eugène de Luxembourg.
41. Wanderscheid Emile de Luxembourg.
42. Weitzel Joseph de Luxembourg.
43. Weyler Pierre de Luxembourg.
44. Wiltzius Georges de Luxembourg.
45. Wintringer Gérard de Luxembourg.

3 élèves ont été refusés.

B. — Section moderne.

1. Bœver Mathias de Stockem.
2. Bollini Emile de Gasperich.
3. Bruck Roger de Mamer.
4. Cames Jacques de Luxembourg.
5. Elter Henri de Luxembourg.
6. Ensch Ernest de Luxembourg.
7. Entringer Henri de Luxembourg.
8. Faber François de Dommeldange.
9. Feyereisen Camille de Lamadelaine.
10. Frankard Marcel de Kleinbettingen.
11. Frisch Jean-Pierre de Luxembourg.
12. Grethen Marcel de Luxembourg.
13. Hagen Jean de Luxembourg.
14. Haler Gaston de Gœtzange.
15. Hanck Jean de Luxembourg.
16. Hieronimy Denis de Heisdorf.
17. Holbach Raymond de Luxembourg.
18. Huberty Jean-Claude de Luxembourg.
19. Huberty Léon de Mamer.
20. Kœnig Jeannot de Luxembourg.
21. Lahr Raymond de Luxembourg.
22. Linster Paul de Rollingen.
23. Luja Marcel de Luxembourg.
24. Maas Roger de Remich.
25. Majerus Jacques de Bonnevoie.
26. Mouris André de Bonnevoie.
27. Nickels Jean de Luxembourg.
28. Noël Henri de Pétange.
29. Pohl François de Luxembourg.

30. Poupart Roger de Differdange.
31. Prœss Fernand de Luxembourg.
32. Reckel Guy de Mondorf.
33. Reding Joseph de Hesperange.
34. Reiff Jean-Pierre de Luxembourg.
35. Reiff Pierre de Luxembourg.
36. Reinard Yvon de Luxembourg.
37. Reuter Marcel de Differdange.
38. Risch René de Remich.
39. Rœder Jean de Luxembourg.
40. Roller Armand de Junglinster.
41. Ruth Jean de Luxembourg.
42. Schaack Emile de Luxembourg.
43. Schilling Marcel de Howald.
44. Schlessler Henri de Wintrange.
45. Schneider Gaston de Kleinbettingen.
46. Schrœder Jean-Pierre de Bertrange.
47. Schumacher Camille de Keispelt.
48. Soisson Nicolas de Lintgen.
49. Thielen Charles d'Altwies.
51. Turmes Pierre de Luxembourg.
52. Wagener Albert de Mertzig.
53. Wagener Raymond de Luxembourg.
54. Wagner Léopold de Luxembourg.
55. Weber Léon de Luxembourg.
56. Welfring Henri de Dommeldange.
57. Welter Paul de Luxembourg.
58. Wenger Robert de Luxembourg.
59. Wirolle Alfred de Luxembourg.

32 élèves ont été refusés.

VIII. — Sujets des Rédactions

donnés à l'examen de fin d'études secondaires
à la fin de l'année scolaire 1946-1947.

1^o Section latine.

a) Rédaction française:

Développez et discutez cette pensée de Chamford: «Le bonheur n'est pas chose aisée: il est très difficile de le trouver en nous et impossible de le trouver ailleurs.»

b) Rédaction anglaise:

True bravery is shown,
Not on the battle-field alone.

Show by examples taken from history, literature and daily life that men need not kill each other to prove their courage, abnegation and endurance.

c) Rédaction allemande:

Nehmt Stellung zu dem Ausspruch: « Nur vom Nutzen wird die Welt regiert. » (Schiller — Wallenstein.)

2^o Section moderne.

a) Rédaction française:

Un milliardaire américain qui a commencé par être un petit employé de bureau a dit: « La pauvreté est le meilleur des héritages. » — Expliquez et développez cette pensée.

b) Rédaction anglaise:

Bearing in mind the importance of both seam-work and leadership, comment on the following quotation from Shakespeare: « We cannot all be masters. »

c) Rédaction allemande:

Es würde vieles erträglicher werden, wenn man weniger selbstzufrieden wäre und die Vaterlandsliebe nicht immer mit der Selbstbewunderung verwechselte! (Gottfried Keller.)

IX. — Commissions d'examen.

Par arrêté ministériel du 7 mai 1948, les Commissions d'examen ont été composées ocmmme suit:

a) *Examen de fin d'études à la section latine:*

Commissaire du Gouvernement: M. Joseph Wagener, directeur honoraire de l'Athénée.

Membres effectifs: MM. André-Paul Thibeau, directeur, Lucien Koenig, Pierre Winter, Joseph Bisdorff, Arnould Nimax, Jules Simon, Frédéric Rasqué et Adolphe Galles, professeurs.

b) *Examen de fin d'études à la section moderne:*

Commissaire du Gouvernement: M. Joseph Merten, directeur du Lycée classique de Diekirch.

Membres effectifs: MM. Edmond Wirion, Alphonse Willems, Camille Irrthum, Alphonse Arend, Henri Thill, Pierre Heinen, Frédéric Rasqué et Joseph Trossen, professeurs.

c) Examen de passage à la section latine:

Commissaire du Gouvernement: M. Mathias Thinnes, professeur-attaché au Ministère de l'Education Nationale.

Membres effectifs: MM. Robert Petit, Edouard Probst, Paul Rosenstiel, Antoine Bourg, Nicolas Heinen, René Hoffmann et Arthur Bour, professeurs.

d) Examen de passage à la section moderne:

Commissaire du Gouvernement: M. Mathias Thinnes, professeur-attaché au Ministère de l'Education Nationale.

Membres effectifs: MM. André-Paul Thibeau, directeur, Alphonse Sprunck, Eugène Beck, Léon Wolter, Emile Wengler, Alphonse Meyers, Nicolas Hild, professeurs.

e) Examen d'admission.

Par arrêté ministériel du 5 mai 1948, la Commission de l'examen d'admission a été composée comme suit:

Commissaire du Gouvernement: M. Louis Simmer, conseiller de Gouvernement.

Membres: MM. André-Paul Thibeau, directeur, François Altman, Robert Petit, Camille Irrthum, Emile Wengler, Pierre Winter et Frédéric Rasqué, professeurs.

X. — Sujets des Rédactions

traités par les élèves des I^{res} et des II^{es}
pendant l'année scolaire 1947-1948.

Rédactions françaises.

I^{re} latine A.

1. Développez cette idée de Carlyle: « Heureux celui qui a trouvé sa tâche; qu'il ne demande aucune autre bénédiction: Le travail, c'est la vie. »
2. Commentez cette phrase de Molière: « Pest soit de la sincérité! c'est un mauvais métier. »
3. « Il faut hurler avec les loups. »

4. Qu'est-ce qui est vrai dans cette pensée de Voltaire: « Le patriotisme, c'est être l'ennemi du reste des hommes », et dans cette autre de Victor Hugo: « Servir la patrie est la moitié du devoir, servir l'humanité est l'autre moitié. »
5. Est-ce que vous préférez la gloire d'un champion du monde ou celle de l'inventeur de la pénicilline?
6. On nous recommande de nous méfier de l'homme qui trouve tout bien et de celui qui trouve tout mal. Quelle est donc l'attitude qu'il convient de prendre?
7. Commentez ces vers:
Il est bon de parler et meilleur de se taire,
Mais tous deux sont mauvais, alors qu'ils sont outrés.
8. Commentez ce mot de Diderot: « Je crois que de grandes ruines doivent plus frapper que ne le feraient des monuments entiers et conservés. »

I^{re} latine B.

1. Ce qui me guide dans le choix de mes livres.
Au choix:
2. Le travail éloigne de nous trois grands maux: l'ennui, le vice et le besoin.
3. « J'entre dans une humeur noire, une colère profonde, si je vois.... » (Misanthrope. Alceste.)
4. Je ressens en moi un sentiment impétueux et le désir d'être heureux, mais je ne veux pas du bonheur aux dépens d'autrui. (Gide.)
5. « Le Misanthrope », comédie de mœurs et comédie de caractères.
6. Ce n'est pas l'homme qui fait la société, c'est la société qui fait l'homme. (de Bonald.)
7. La vertu n'irait pas loin, si la vanité ne lui tenait compagnie. (La Rochefoucauld.)
8. Il est bien des choses qui ne paraissent impossibles que tant qu'on ne les a pas tentées. (Gide.)
9. Quel est l'intérêt a) historique, b) moral de l'action dans le « Britannicus ».
Au choix:
10. Expliquez le vers: « Mon génie étonné tremble devant le sien. » (« Néron amoureux ».)

11. La qualité des applaudissements importe bien davantage que leur nombre. (Gide.)
Au choix:
12. La douceur de la gloire est si grande, que, même quand elle est fausse, on l'aime. (Pascal.)
13. Il y a des guerres justes, il n'y a pas d'armes justes. (André Malraux.)

1^{re} moderne: sous-section industrielle.

1. Il y a quatre manières de perdre son temps: Ne rien faire, ne point faire ce qu'on doit, le mal faire, le faire à contre-temps. (Voltaire.)
2. Il n'y a pas de fumée sans feu.
3. Est-ce que tous nos devoirs envers nos semblables sont contenus dans le précepte: Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit.
4. Préférez-vous la gloire d'un champion du monde à celle de l'inventeur de la pénicilline?
5. Montrez que, le plus souvent, le dicton: « Ote-toi de là pour que je m'y mette » est à la base des réformes, des révolutions et des guerres.
6. Commentez cette pensée de Voltaire: « Le patriotisme, c'est être l'ennemi du reste des hommes. »
7. Les voyages à l'étranger étendent les idées et rabattent l'amour-propre.
8. Expliquez et commentez ce vers de La Fontaine: « La raison du plus fort est toujours la meilleure. »
9. Montrez, comment, dans « Britannicus », Néron est présenté comme le monstre naissant.
10. Commentez le proverbe: Il n'y a pas de sot métier.

1^{re} moderne: sous-section commerciale.

1. « La pauvreté est le meilleur des héritages. »
2. Que pensez-vous de la responsabilité et de la culpabilité de nos collaborateurs?
3. a) Approuvez-vous Alceste? Voudriez-vous vivre avec lui?
b) Que pensez-vous en faisant l'aumône?
4. Liberté et soumission.
5. Le 23 janvier.

6. Alceste parmi nous.
7. Il est bien des choses qui ne paraissent impossibles que tant qu'on ne les a pas tentées. (Gide.)
8. a) Dans quel siècle auriez-vous voulu vivre?
b) Comment je conçois le bonheur.
9. Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur. (Beaumarchais.)

II^e A latine.

1. Bienfaits et méfaits de la radio.
2. Quelle est selon vous l'importance des partis d'opposition dans une démocratie?
3. « L'histoire est le produit le plus dangereux que la chimie de l'intellect ait élaboré. » — Dites ce qu'il y a de vrai et de faux dans cette affirmation de Valéry.
4. Nos plus sûrs protecteurs sont nos talents. (Vauvenargues.)
5. Le sentiment de l'honneur dans « Le Cid ».
6. La coutume est une seconde nature.
7. Il est bon de voyager quelquefois; cela étend les idées et rabat l'amour-propre. (Sainte-Beuve.)
8. Les charmes et les dangers de la rêverie.
9. Défiez-vous de l'homme qui trouve tout bien, de l'homme qui trouve tout mal, et surtout de l'homme que tout laisse indifférent!
10. L'argent qu'on possède est un instrument de liberté, l'argent qu'on pourchasse est un instrument de servitude. (Rousseau.)
11. Il y a autant de solitude qu'il y a d'individus. (Mauriac.)
12. Sartre a dit que « L'enfer c'est les autres ». — Montrez que cette affirmation contient du vrai et du faux.

II^e B latine.

1. L'utilité de l'étude des langues étrangères.
2. Le courage porte bonheur.
3. Approuvez-vous Pascal qui prétend qu'un diseur de bons mots est un mauvais caractère?
4. Comment faut-il entendre le conseil suivant: « Ayez l'âme d'un acheteur quand vous vendez, ayez l'âme d'un vendeur quand vous achetez! »? (Max Jacob.)

5. Schopenhauer a dit que « la modestie est la vertu des coquins. » — Est-tu d'accord avec lui?
6. Le sentiment de l'honneur dans « Le Cid ».
7. De tout temps, les petits ont pâti des sottises des grands. (La Fontaine.)
8. Les charmes et les dangers de la rêverie.
9. Défiez-vous de l'homme qui trouve tout bien, de l'homme qui trouve tout mal et surtout de l'homme que tout laisse indifférent.
10. La machine nous sert en nous asservissant.
11. Il y a autant de solitude qu'il y a d'individus. (Mauriac.)
12. Sartre a dit que « L'enfer c'est les autres ». — Montrez que cette affirmation contient du vrai et du faux.

II^e moderne, sous-section industrielle.

1. Le quai au départ d'un train.
2. Ce que je vois le matin en allant à l'école.
3. Souvenir d'enfance.
4. Sauvetage dans une inondation.
5. Peur d'enfant.
6. La sortie de l'usine.
7. On a dit d'Harpagon qu'il était non seulement ridicule, mais odieux. — Montrez par des exemples précis, tirés de « L'Avare », qu'il mérite bien ce double reproche.
8. Faut-il être riche pour être bienfaisant? Comment peut-on faire du bien aux autres? — Citez des exemples montrant comment on peut les assister, les soulager, les éclairer.
9. Examinez si un bon élève peut trouver à l'école la formation dont il aura besoin dans la vie.
10. Le travail éloigne de nous trois grands maux: L'ennui, le vice et le besoin.

II^e moderne, sous-section commerciale.

1. Dans la cour de l'école.
2. Les bains.
3. L'air pur.
4. Une excursion.
5. Un héros.

6. Au cinéma.
7. Un rêve.
8. Les sports.
9. Une déception.
10. Un souvenir agréable.

Rédactions anglaises.

I^{re} A latine.

1. Time and Tide wait for no man.
2. On Good and Bad Style in Prose. (Version.)
3. What do you think of the proverb: « Youth will have its fling »?
4. Describe the place you hail from and how it looks at this season of the year.
5. Every man has two educations: that which he receives from his teachers and that which he owes to himself, the latter being infinitely the more important.
6. Comment on Wordsworth's complaint:
 « Have I not reason to lament
 What man has made of man? »
7. The Advantages of Travel.
8. Is this Progress? (Version.)
9. *Elfland* . . .
 O hark, o her! how thin and clear
 And thinner, clearer, farther going!
 O sweat and far from cliff and scar
 The horns of Elfland fainth blowing. (Tennyson.)
10. . . . therefore'tis meet
 That noble minds keep ever with their likes;
 For who so firm that cannot be seduced?
11. 'Tis Fate who flings the Dice, and as she flings,
 Of Kings makes Peasants, and of Peasants Kings.

I^{re} B latine.

1. « Forbidden fruit is ever sweet. » — Comment upon this proverb.
2. State the geographical, historical and economical reasons why the sea should mean more to the English than to any Continental people.

3. My Idea of Utopia.
4. The Paradoxical Englishman.
5. Do you agree with La Bruyère that « we seldom repent talking too little, but often talking too much »?
6. « It is important to learn early to rely upon yourself; for little has been done in the world by those who are always looking out for someone to help them. » — Discuss this statement.
7. On Capital Punishment. — State arguments for and against its abolition and give your own view of the subject.
8. « Man's liberty ends and it ought to end, when that liberty becomes the curse of his neighbours. » — Discuss this assertion.
9. On Inventions. — « In the arts of life man invents nothing; but in the arts of death he outdoes Nature herself and produces by chemistry and machinery all the slaughters of plague, pestilence and famine. » G. B. Shaw (« Man and Superman »). — Argue about this statement and give your own conclusion.
10. On the Dangers of Reading. — Comment upon the following assertion: « A man may as well expect to grow stronger by always eating as wiser by always reading. . . 'Tis thought and digestion which makes books serviceable and gives health and vigour to the mind. » (Jeremy Collier.)
11. « Pessimism is a thing unfit for a white man; a thing like opium, that may often be a poison and sometimes a medicine, but never a food for us, who are driven by an inner command not only to think but to live, not only to live but to grow, and not only to grow but to build. » — Do you agree with these views expressed by G. K. Chesterton in « The Victorian Age in Literature »?

1^{re} moderne, sous-section industrielle.

1. Dawn. (Version.)
2. Write a letter to a friend, telling him how after a delightful holiday time you resume work with new jest and form plans and resolutions for the future.
3. Winter Pleasures.
4. Every man has two educations: that which he receives from his teachers and that which he owes to himself, the latter being infinitely the more important.

5. Rome was not built in one day.
6. The Caesar of Shakespeare.
7. The Division of Labour. (Version.)
8. A Haunted House.
9. In one of this poems V. Hugo makes Napoleon say: « The future belongs to me. » The poet answers: « The future belongs to God alone. » — Comment on that statement and give examples from history.
10. What a man really has, is what is in him. What is outside of him should be a matter of no importance.
11. The Course of a River and the Life of Man. (A comparison.)

I^{re} moderne, sous-section commerciale.

1. Let Us Count Our Blessings.
2. On Broadcast ing. — Comment upon the following lines published by « The Listener » on the occasion of the Silver Jubilee of the B. B. C.: « We live in an age of inventions.... But of all recent discoveries it is difficult to think of one more potent for universal good, more capable of giving pleasure, of bringing comfort, of sustaining and, if need be, raising people's spirits, than the wireless. »
3. Canada and the Great War. (Version.)
4. Material Progress is not Everything.
5. On Irritating Trifles.
6. Boxing is a real Man's Game.
7. Do you agree with the assertion that « man was born to fight »?
8. « You cannot serve two masters. Grasp at all, you lose all. » Comment on these proverbs with special reference to the last war.
9. « When liberty is gone, life grows insipid and has lost its relish. » (Addison.) — Discuss this statement.
10. « Trade has a great influence in civilizing a people, for by mixing up with the nations of other countries they extend their knowledge; they learn how other people live; they become acquainted with the learning and science of others; they see how much there is to admire in peoples very different from those of their own race. » — Develop the ideas expressed in these lines.

11. Illustrate the assertion that «calamity is a man's true touchstone.» (Beaumont and Fletcher.)

II^e A latine.

1. What I discovered in my grandparents' lumber-room.
2. Travelling Companions.
3. O day most calm, most bright,
The week were dark, but for thy light.
4. Harvest Time.
5. Comment on Jacob Marley's words: «Mankind was my business. The dealings of my trade were but a drop of water in the comprehensive ocean of my business.»
6. Politeness costs little, but is worth a good deal.
7. Victorian Education. (Version.)
8. The Miser's Death.
9. On Slander: Those men who carry about and who listen to accusations, should all be hanged, if so it could be at my decision — the carriers by their tongues, the listeners by their ears.
10. The Town of Luxembourg during the «Octave».
11. In prosperity our friends know us, in adversity we know our friends.
12. Who sweeps a room as for Thy laws, makes that and the action fine.

II^e B latine.

1. Do you agree with the saying that «Health is the greatest of Blessings»?
2. My best Pal: a Character-sketch.
3. The old Home revisited. — Imagine yourself to be revisiting your own family house, now in the hands of strangers.
4. «Drop by drop water wears away stone.» — Illustrate this proverb by examples drawn from your own experience.
5. An Enchanted Room.
6. Show the advantages and disadvantages of self-government in modern schools.
7. The portrait of a Scandalmonger.
8. At what epoch would you have liked to live and why?

9. Do you agree with the assertion that « the invention of the aircraft has brought more harm than good to mankind »?
10. a) Country versus Town. — Having read Charles Lamb's letter to Wordsworth, imagine Wordsworth answering an invitation from Lamb to come and spend some time with him in London.
- b) Through the Window. — Imagine what the window means to an invalid who cannot leave his room. How the time of the day and the change of seasons affect the scenery and what variety they bring into his monotonous life.
11. « In prosperity our friends know us; in adversity we know our friends. » — Comment on this dictum.

II^e moderne, sous-section industrielle.

1. A Page from a Diary.
2. In the Forest.
3. Division of Labour. (Version.)
4. A Look through the Window.
5. Write a letter to a friend in England inviting him to come to see Luxembourg.
6. The charge of the Light Brigade.
7. A Tempest.
8. A Hunting Story.
9. A Portrait. (Version.)
10. The Chimney Corner.
11. The Advantage of Material Progress.
12. Thoughts on Death. (Version.)
13. A sleeper awakes after fifty years.
14. Plusieurs sujets sur « A Christmas Carol » de Ch. Dickens.

II^e moderne, sous-section commerciale.

1. Autumn.
2. A Snowy Morning.
3. November. (No sun — no moon, no morn — no noon, no dawn — no dusk, no proper time of day.)
4. How I intend to spend my Christmas holidays. (A letter.)
5. A River in Flood.
6. The Pleasures of Botanising.
7. The English Country. (Dictation.)

8. The Forest in Autumn.
9. A Traffic Accident.
10. When Spring revives the Year.
11. The Desert. (Dictation.)
12. A Wet Sunday Afternoon.
13. A House on Fire.
14. A Sleeper awakes after a Fifty Years' Sleep.
15. To make this earth, our hermitage
A cheerful and a changeful page,
God's bright and intricate device
Of days and seasons doth suffice.
16. A Defence of Detective Stories.

Rédactions allemandes.

I^{re} A latine.

1. Das Heldentum in seinen verschiedenen Erscheinungsformen.
2. Am reichsten waren früher die Länder, wo die Natur am gütigsten war; jetzt sind es die, wo die Menschen am tätigsten sind. » (Fr. Naumann.)
3. Was tun die Menschen, um sich zu unterhalten, und wie verbringe ich am liebsten meine Freizeit?
4. « Tote Sprachen nennt ihr die Sprache des Flaccus und Pindar, und von beiden nur kommt, was in der unsrigen lebt. » (Schiller.)
5. « Der Charakter ist das Schicksal des Menschen. » (Heraklit.)
6. Das Recht der genialen Persönlichkeit und geschichtliches Recht.
7. Man lernt nur kennen, was man liebt.
8. « Das eben ist der Fluch der bösen Tat, daß sie, fortzeugend, immer Böses muß gebären. » (Schiller.)

I^{re} B latine.

1. Die Macht der Presse.
2. Es irrt der Mensch, solange er lebt.
3. Ist « Wallensteins Lager » ein Spiegelbild des dreißigjährigen Krieges?

4. Aufbau der Luxemburger Heimat, materiell und moralisch.
5. Ein Stück Faust steckt in jedem Menschen.
6. Die Sprache der Ruinen.
7. Mag der Erdball einstürzen, seine Trümmer werden mich nicht erschüttern. (Horace.)
8. Luxemburg ist eine geistige Wüste. (Marie Speyer). — Nehmet Stellung zu dieser Behauptung!
9. Rede bei der Einweihung einer Gedenktafel.
10. «Lieber Freund, sei Fatalist!
Nimm die Welt so, wie sie ist!
Quake nicht und laß das Stöhnen,
Du mußt an alles dich gewöhnen.» (Heinz Baden.)

I^{re} moderne, sous-section industrielle.

1. «Etwas muß er sein Eigen nennen,
Oder der Mensch wird morden und brennen.»
2. Sinn und Bedeutung des Sparens in heutiger Zeit.
3. Der Traum des Erfinders.
4. Was Sport mir bedeutet.
5. Im Spiel verrät sich der Charakter.
6. Leben und leben lassen, ein wirtschaftlicher Grundsatz für heute.
7. Meine Privatlektüre.
8. «Was du immer kannst, zu werden,
Arbeit scheue nicht und Wachen,
Aber hüte deine Seele
Vor dem Karrieremachen.»

I^{re} moderne, sous-section commerciale.

1. Was tun die Menschen, um sich zu unterhalten, und wie verbringe ich am liebsten meine Freizeit?
2. Welchen Einfluß haben die wichtigeren Verkehrsmittel der Neuzeit auf die Umgestaltung des menschlichen Lebens ausgeübt?
3. «Das Gesetz nur kann uns Freiheit geben.» (Goethe.)
4. «Den Menschen macht sein Wille groß und klein.» (Schiller.)
5. Mit welchem Recht nennt Schiller die Gegenwart die Schuldnerin der Vergangenheit?

6. Läßt sich weltbürgerliche mit vaterländischer Gesinnung vereinigen?
7. Das Wort Jean Pauls: « Ich hatte das Glück, unglücklich zu sein, darf zuweilen ein Volk so gut sagen als ein Mensch » ist geschichtlich zu erläutern.
8. Schuld und Sühne im « Wallenstein ».

II^e A latine.

1. « Was irgend nur in einem guten Krieg
Recht ist und ritterlich, das darf ich üben.
Den Mord allein, die heimlich blut'ge Tat
verbietet mir mein Stolz und mein Gewissen. »
(« Maria Stuart », I/7.)
2. Burleigh und Shrewsbury, ein Vergleich.
Oder: Mortimer und Leicester, ein Vergleich.
3. Beurteilt folgenden Ausspruch des Nobelpreisträgers Hermann Hesse: « Ich bin Individualist und es mag sein, daß ich damit einer schon halb abgestorbenen Welt angehöre. »
4. Wie liebe mit leide ze jungest lönen kan.
5. Non scholae sed vitae.
6. « Mit Fragen kommt man nach Rom », sagt ein Weiser, ein anderer: « Wer viel fragt, geht irr. » Beide haben recht.
7. « Das Gute, dieser Satz steht fest,
ist stets das Böse, das man läßt. » (Wilhelm Busch.)
8. Romantische Züge in unserer Zeit.
9. Unsere Stadt ist ein mächtiger, steinerner Lobgesang. (Heinrich Lersch.)

II^e B latine.

1. « Eines Mannes Tugend erprobt allein die Stunde der Gefahr. »
2. « Laßt dicke Männer um mich sein! » (Shakespeare, Caesar.)
3. Ich fürchte das Morgen nicht, denn ich kenne das Gestern und ich liebe das Heute.
4. « Ein tiefer Sinn liegt in den alten Bräuchen. »
5. « Die kleinsten Unteroffiziere sind die stolzesten. » (Lichtenberg.)
6. Ubi bene, ibi patria.
7. Redlichkeit gedeiht in jedem Stande.

8. Ende gut, alles gut.
9. Unsere Stadt ist ein mächtiger, steinerner Lobgesang.

II^e moderne, sous-section industrielle.

1. Die Axt im Haus erspart den Zimmermann.
2. Unmenschlich ist, wer nur gerecht sein will.
3. Erst wer in der Fremde war, lernt das eigene Land lieben.
4. Was mir die Zeitung bedeutet.
5. Rudenz. (Charakterbild.)
6. Die Kleinstadt.
7. In der Jugenderinnerung liegt das Vaterland.
8. Unser Schulleben.
9. « Die Meinung hält es
Mit dem Unglücklichen; es wird der Neid
Stets den obsiegend Glücklichen verfolgen. »
(« Maria Stuart », I/8.)

II^e moderne, sous-section commerciale.

1. « Lob des Autos » oder « Lob des Fußwanderns ».
2. Welchen Wert hat die Menschenkenntnis für uns?
3. Weshalb wohne ich lieber auf dem Lande?
Weshalb wohne ich lieber in der Großstadt?
4. Welche Gründe veranlassen den Menschen zur Arbeit, und wie sind sie zu bewerten?
5. Reichtum ist wie das Meerwasser, je mehr man davon trinkt, desto durstiger wird man. (Schopenhauer.)
6. Vorsicht, Rücksicht, Nachsicht!
7. Sehen, urteilen, handeln!
8. Wer lange bedenkt, der wählt nicht immer das Beste. (Gœthe.)
9. Churchill sagt: « Der schwerste Sieg ist der, den man über sich selbst erringt. »

XI. — Devoirs religieux.

Dans le courant de l'année scolaire 1947-1948, le corps enseignant et les élèves ont assisté aux fêtes religieuses suivantes:
Le lundi, 15 septembre 1947, à la messe du St.-Esprit;

le samedi, 24 avril 1948, à la messe solennelle de l'Octave;
 le dimanche, 2 mai 1948, à la procession de l'Octave;
 le jeudi, 13 mai 1948, au requiem à la mémoire des élèves
 du Lycée de Garçons de Luxembourg morts pour la
 Patrie;
 le dimanche, 30 mai 1948, à la procession de la Fête-Dieu;
 le jeudi, 15 juillet 1948, au service funèbre pour le repos
 de l'âme de M. le professeur Jean Palgen
 et le vendredi, 16 juillet 1948, à la messe solennelle suivie
 du Te Deum.

Les élèves se sont approchés six fois, en commun, de la
 la Sainte Table.

XII. — Fêtes et Solennités.

Le mercredi, 22 octobre 1947, le corps enseignant a assisté
 au service religieux solennel célébré en la Cathédrale à l'occasion
 du rapatriement des dépouilles mortelles de LL. AA. RR. les
 Grandes-Duchesses Marie-Anne et Marie-Adélaïde.

Le vendredi, 23 janvier 1948, anniversaire de la naissance
 de S. A. R. Madame la Grande-Duchesse, le corps enseignant
 a assisté au Te Deum chanté en la Cathédrale.

La veille, une fête patriotique a eu lieu dans l'établissement
 à 10 heures, après laquelle les élèves étaient libres, et dont voici
 le programme (exécuté par l'orchestre symphonique et la chorale
 du LGL. sous la direction de M. Quaring):

Orchestre:

1. « Stars and Stripes for ever », marche — Sousa.
2. Menuet — J. Haydn.
3. Trio de la « Symphonie en sol mineur » — Mozart.

Chœur:

4. « De Wilhelmus » (à 4 voix mixtes) — chant populaire.
5. « D'Hémecht fro' ... » (à 4 voix mixtes) — Kahnt.

Allocution de M. le directeur.

Chœur et orchestre:

6. « Stodentemarsch » fir de « L.G.L. » — Siggy-Quaring.
7. « D'Hémecht » — Lentz-Zinnen.

Fête commémorative.

L'événement le plus chargé d'âme de l'année scolaire a été sans doute l'inoubliable cérémonie commémorative organisée par l'« Amicale des Anciens Elèves du L. G. L. », par M. le Directeur, les professeurs et les élèves du L. G. L. à la mémoire des élèves morts pour la patrie (jeudi, le 13 mai 1948).

Son Altesse Royale Monseigneur le Prince Charles avait daigné honorer cette cérémonie de Sa haute présence.

A 10 heures, un service funèbre avait été chanté en l'église paroissiale de Limpertsberg.

Programme musical.

1. « Le propre de la messe des défunts » (en chant grégorien).
2. « Kyrie » (à 3 voix mixtes et orgue) — Em. Quaring.
3. « Sanctus » (à 3 voix mixtes et orgue) — Em. Quaring.
4. « Agnus Dei » (à 4 voix mixtes et orgue) — Em. Quaring.
5. « Lux aeterna » (à 4 voix mixtes a capella) — P.-A. Barthel.
(Partie chorale exécutée par la chorale du LGL.)
6. « Pietà Signore », pour ténor-solo et orgue — A. Stradella.
7. « Sonnerie aux Morts », pour trompette-solo et orgue. —
(À la consécration.)
8. « Benedictus », pour 2 voix d'enfants et orgue — Winter.
— (Après la consécration.)
9. « O bone Jesu », pour 2 voix d'enfants et orgue — auteur inconnu. — (Intermèdes pour « solistes ».)
10. « Choral funèbre », à 4 voix mixtes a capella — auteur inconnu — sur texte luxembourgeois par Em. Quaring —
(chorale du LGL.).

Puis, à 11 heures, en présence des membres de la famille des chers défunts, en présence des invités, des professeurs et de tous les élèves, assemblés dans le hall de l'école, on procéda à l'inauguration du « Monument aux Morts ».

Le silence absolu de cette immense assistance assise dans le hall, ou debout, en rangs impeccables, dans les escaliers, les complaintes funèbres tour à tour chantées ou déclamées par les élèves, les paroles très simples de rappel, d'éloge, de consolation, de courage prononcées par M. le Directeur, l'émouvant appel aux Morts, scandé par des voix jeunes et sonores, semblaient,

pour quelques instants du moins, forcer le retour de ceux dont on pleurerait l'absence combien présente.

Voici le programme de la cérémonie, le texte de l'allocution de M. le Directeur et le texte de la « Cantate ».

PROGRAMME

de l'inauguration du « tableau d'honneur » au hall du L. G. L.

PARTIE MUSICALE.

1. « De Wilhelmus », pour piano-solo.
Soliste: M. Schröder (I^{re} A lat.).
2. « Aux élèves du L. G. L. morts pour la Patrie », pour récitants, chœurs parlés, ténor-solo et chœurs à 3 et 4 voix mixtes, avec accompagnement de piano. — Texte: R. Bruch.
— Musique: Em. Quaring.
Récitants: Hoffmann (I^{re} A lat.), Welter (I^{re} A lat.), Lazard (V^e lat.).
Pour le chant-solo: Em. Quaring.
Chœurs parlés: les élèves de la II^e A lat.
Chœurs chantés: la chorale estudiantine LGL.
Au piano d'accompagnement: M. Schröder (I^{re} A lat.).
3. Allocution du directeur.
4. Inauguration par S. A. R. Monseigneur le Prince Charles.
Sonnerie aux Morts — A. Thorn.
5. Appel aux Morts.
Récitants: Hoffmann (I^{re} A lat.), Welter (I^{re} A lat.).
6. Batterie funèbre. — Consécration religieuse.
7. Hymne national. — Chœur et piano.
8. « De Wilhelmus. »

*

ALLOCUTION DU DIRECTEUR.

Altesse Royale,
Här Minister,
Här Burgermêschter,
Dir Dammen an Dir Hären,
Meng le'f Jongen,

Virun drei Dég huet et sech fir d'ächt Ke'er gejärt, datt d'Preisen d'Land iwerfall hun.

An e puer Me'nt gin et sechs Jor, datt do iwer an der Häl e preisesche « Gauleiter » ge'nt all Recht a Gesetz d'« Wehrpflicht » fir d'Letzeburger Jongen proklame'ert huet.

A viru fönnef Dég woren et drei Jor, datt de'sèlwecht Preisen, de' d'Welt behèrrsche wollten, « bedingungslos » kapitule'ert hun.

De' drei Daten: 10. Mè 1940 — 30. August 1942 — 8. Mè 1945 begrènze fir onst Land an onst Vollek zwo' Perioden, we' mer se schlömmer bestömmt net an onser Geschicht erliewt hun.

10. Mè 1940! Kaum woren d'Preisen am Land, du go'ng den Terror un. Wèll se wo'ßten, datt ên de Jonktem muß hun, wann ên seng Idéen durchsètze wöllt, hun ons Stodenten hiren Dêl un de Schikanen reichlech bemôßt kritt.

Gestroft si se gin, wa se hir Ofzêchen, sief et de' vun de Scouten, sief et de « Letzeburger Le'f », am Knapplach hâten; zerschloe si se gin, wa se hir Bèrréen gedrôn hun, un de' se vu jêhir gewinnt waren;

gezwonge si se gin, aplâz sche'n fröndlech Bonjour oder Arwour ze sôn, mat dem éfâllege Gro'ß vum « tausendjâhrigen Reich » ze gre'ßen.

Dât alles wor jo nach ze erdrôn, wèll ons Jongen de' lächerlech « Verordnungen » mat dem ne'degen Humor quitte'ert hun.

Schlömmer go'w et, we' se sollte gezwonge gin, an d'HJ. anzetrieden. Dun aß et iescht gin mat der Lutte töschent dem Okkupant an de Stodenten. De' preisesch Dirèkteren a « Studienräte », de' no an no d'letzeburgesch Dirèkteren a Profèsoren ersat haten, hun all Möttel gebraucht, fir d'Jongen klèng ze kre'en. De' hu sech mat Hänn a mat Fe'ß gewiert. Mè et konnt alles neischt notzen. De' sech net gin hun, flo'gen aus der Scho'l.

An den Archiven vun deser Scho'l hun ech fèstgestallt, datt außer déne villen, de' freiwölleg hirer Wé si gângen, der an de' 90 aus der Scho'l erausgeworf si gin.

We' hu mer ons démols op d'Zänn gebaß. Mir hu gemèngt, et könnt neischt Schlömmeres gin. Mè we' hâte mir ons geirt!

We' d'Preisen et èndlech agesin hun, datt se trotz allem Dréen de Letzeburger Jonktem net zu hiren Idéen brènge könn-ten, du hu se dén « diabolischen » Entschloß gefâßt, hien ze

verdilgen. « Wöllen de' tockech Letzeburger Jongen net pare'eren, da gi se ében dézime'ert. »

30. August 1942! Dén Owend aß e Krésch vu Revolt durch d'ganzt Land an durch d'Wêlt gângen. Wat kê Mönsh fir me'glech gehalen hätt, war Wirklechkét gin. — Ons Jonge sollten an de' verhäßt preisesch Uniform gestach gin.

D'Réaktio'n op dat Verbriechen stêt nach haut als de' schrècklechst Erônnerong virun onsen Aen.

Grève, Standgericht, Exékutio'nen, Déportatio'nen!

An ons Jongen: An de Lo'hécken vum E'slèck, an de Böscher vum Gutland, an de Minièren vum Süden, an den Heiser vun de Baueren a vun de Stieder, an de Scheieren an och an de Kirchtirm, iwerall hu se sech verstoppt. — Anerer sin iwer d'Grènze gângen an hu sech geschloen ge'nt d'Preisen am Maquis, mat der Armée blanche oder den FFI.

Anerer nach hu kèng Me'glechkét fonnt, fir fortzekommen oder hu no schwe'rem Gewössenskonflikt, an dem d'Le'ft zo' Papp a Mamm Mèschter gin aß, et net iwer sech bruecht, fir fortzelafen, fir hir Leit net an d'Onglèck ze brèngen.

Zwé an en halleft Jor huet d'Lutte gedauert vun dem klènge Letzeburg ge'nt den Ônnerdrécker, bis se den 8. Mè 1945 zo' Enn gângen aß mat èngem Zesummebroch fir d'Preisen, we' d'Wêltgeschichte én an eso' èngem Ausmoß nach net gesin hat.

Awer wat fir Sacrifisser huet d'Land dofir brènge missen!

Ech schwètzen hei net vun dem risége matérielle Schued, ech wöll och net schwètzen vum Lèd vun onsen Déporte'erten, ech wöll Iech haut nômmè schwètzen vun déne batteren Tre'nen vun déne Letzeburger, de' hir Kanner net me' gesin hun hêmkommen. Hir Zuel aß onhémlech gro'ß. Mat Bânge klammeren Dausenden vu Pappen a Mammen sech un d'Hoffnong, hirt Kand dach nach én Dâg erômzegasin.

Vun onser Scho'l sin et der 58, de' félen, an dovu sin der 26, vun dénen hir Leitt dohêm de' traureg Gewößhét hun, datt se net me' um Liewe sin.

An et aß d'Undenken un de' 26 Héroen, dat mer haut feiere wöllen.

Ob se vun de Preisen exékute'ert si gin, ob se gefall sin am Maquis, ob se emkomm sin am Konzentratio'nslager oder ob se gefall sin op de Schluechtfelder vun Europa,

all si se gesturwen fir d'Hémecht!

A wann se d'Affer vun hirem jonge Liewen bruecht hun, da wor et, fir datt hirt le'ft Letzeburg erem sollt frei gin, frei fir ömmer. Da wor et, fir datt de' Generatio'nen, de' no hinne ke'men, frei a glëcklech könnte liewen an èngem freien, glëckleche Letzeburg.

An dat, meng le'f Jongen, de' Dir hei zu Honnerten em ons stitt, beschwieren ech Iech, ömmer virun den Aen ze hun, wann der vun elo un hei passe'ert; sie si gesturwe fir Iech, fir datt Dir, d'Hoffnong vum Land, liewe könnt.

Fir datt de' jetzeg Generatio'n an all spe'der Generatio'nen ömmer drun denke sollen, dofir hu mir hei am Agank vun onser Scho'l dat einfacht Monument opgericht.

D'Amicale des Anciens Elèves hat de' glëcklech Idée, d'Nimm vun onsen Elèven, de' fir d'Hémecht gesturwe sin, hei an de Stèn anzehân, fir datt mer d'Garantie hätten, datt, eso' läng de' Scho'l hei stët, och dat Monument bestoe bleiwt.

Et wor ons net dröm ze dun, èppes Pompöses opzerichten, et wor ons dröm ze dun, zum e'wegen Undenken d'Nimm vun dénen hei ze hun, de' joreläng als glëcklech Kanner bei ons ân an aus gänge sin-an de', we' Pflicht geruff huet, net gezëckt hun, hirt jongt Liewen hirzegin fir d'Hémecht.

Meng le'f Mammen, Pappen a Geschwöster vun onsen Helden!

Ere Jong, Ere Bruder könne mer Iech net erem gin. Wa mer Iech awer an Erem de'we Léd e klängen Tro'scht könne brëngen durch d'Vesprieche, datt mer Er Kanner net vergießen, da mängen ech, könnt ech Iech am Numm vun de Professeren, vun de fre'eren a jetzegen Elèven dat feierlecht Versprieche gin.

D'Präsenz vun den he'chsten Autorite'ten, Minister, Bürgermëschter vun der Stâd, Kuratoren an Dirèkteren, soll Iech èng Garantie dofir sin.

Mê de' gre'ßt Garantie an awer och dé gre'ßten Tro'scht sollt Dir fannen an der Präsenz vu S. A. R. dem Prönz Charel, Symbol vun dem Letzeburger Jonktem! Mir si stolz a glëcklech, datt S. A. R. ons d'E'er an onse Stodenten d'Fréd mecht, fir perse'nlech de « Monument aux Morts » vum Lycée de Garçons, Lampertsbiërg, ze inaugure'eren.

Monseigneur, je prie très respectueusement Votre Altesse Royale de bien vouloir procéder à l'inauguration.

*

RETOUR DES MORTS.

Texte: R. Bruch.

Musique: E. Quaring.

Chœur:

Pèlerinage sans fin de mères muettes
Le long de vignobles tronqués. Agenouillés
Devant elles, les aulnes ont plongé leurs branches
Dans le fleuve qui passe, bénitier sans fond:
Eau bénite des yeux maternels, flots de sang
Juvénile sous l'azur d'une nuit lointaine,
Sanglots sans écho aux horizons d'une steppe
Que guettent en nuées les vautours de l'oubli!
Pauvre volupté du fruit qui tombe, vert
Et frêle, dans la fange d'une nuit d'orage,
Avant que sur lui s'allume la pourpre lourde
Et qu'en lui l'éternité enfonce sa graine!

Cueillons l'amour qui fleurit les tombes perdues,
Que toujours un sang inépuisable ranime!
Semons la graine du pardon qui tombe chaude
Des calices ouverts aux tempêtes du monde!

Un garçon:

Long cortège des hécatombes
Qu'exigea la paix des hommes,
Nous sommes à genoux sur ton passage,
Muets d'effroi devant ton lourd triomphe!

Honneur suave de s'éteindre
Pour que les vivants rallument
A l'ombre des cadavres vigilants
La concorde des âmes et des bras!

Un défunt:

Impuissance odieuse de n'être
Que bouche sans voix ni souffle,
Inapte au conseil, au cri remontreur,
A l'ordre pressant et à la prière!

Perclusion maudite des membres
Au moment de se résoudre
A choyer, à blesser, couvrir de caresses,
Cueillir les pleurs de paupières chéries!

Un dieu veut pourtant que notre âme
Survive, et il veut l'alerte
De nos cœurs éternels devant votre acte
Béni, sublime, charitable ou infâme.

Un garçon:

Calmez votre âme lacérée,
Holocaustes innombrables,
Rédempteurs revenus d'autels qui fument
Encor aux sombres confins de nos actes:

Vos mains nous touchent dans la bise,
Vos pas vigilants sur nos routes
S'égrènent, et votre voix nous dénonce
Dans l'ouragan les appâts de la haine.

Chœur:

Ornons sur ces marches l'empreinte de leurs pieds,
Écoutons sous ces voûtes l'écho de leur voix,
L'agile mesure de leurs cœurs qui palpitent
Aux nôtres pareils devant le monde inconnu.
Ornons sur notre banc la trace de leurs mains
Frêles comme la nôtre, innocentes et blanches,
Rêvant fleurs de pourpre, danses, boucles dorées,
Avant de serrer, sordides, l'arme baillée.
Ornons les portails, car ils rentrent aujourd'hui!
Au pas lourd de la garde, les pieds incrustés
De sang et de sable, ils nous reviennent de loin,
Libres de l'arme les poings, jaloux de la paix.

Cueillons l'amour qui fleurit les tombes perdues,
Que toujours un sang inépuisable ranime!
Semons la graine du pardon qui tombe chaude
Des calices ouverts aux tempêtes du monde!

*

LISTE DES NOMS DES ÉLÈVES MORTS POUR LA PATRIE

gravés dans la pierre de taille du hall de l'école.

1. *Flammang Jean*, né le 23 mai 1922 à Esch-sur-Alzette, en 1940-1941 en 1^{re} latine, fusillé par l'ennemi à Lyon le 7 février 1944, enterré à Esch-sur-Alzette depuis 1946.

2. *Putz Roger*, né le 15 juillet 1921 à Luxembourg, en 1942-1943 en I^{re} industrielle, tombé dans le maquis belge à Lierneux le 26 février 1944, enterré à Luxembourg.
3. *Gædert Frédéric*, né le 18 mai 1924 à Ettelbruck, en 1942-1943 en II^e industrielle, arrêté le 5 septembre 1942, mort au camp de concentration de Natzweiler en août 1944.
4. *Gaviny Albert*, né le 8 mai 1920 à Luxembourg-Merl, en 1940-1941 en I^{re} commerciale, fusillé à Dietz-Lahn le 20 octobre 1944, enterré à Merl.
5. *Wenner Albert*, né le 5 septembre 1922 à Luxembourg, en 1942-1943 en II^e latine, fusillé à Stettin le 10 novembre 1944.
6. *Weimerskirch Raymond*, né le 15 octobre 1923 à Conflans-Jarny (France), en 1942-1943 en II^e industrielle, fusillé à Torgau le 24 mars 1945.
7. *Peffer Jean*, né le 16 octobre 1926 à Echternach, en 1941-1942 en V^e moderne, renvoyé en octobre 1941 pour avoir refusé d'entrer dans la HJ., disparu à Mauthausen.
8. *Welsch Joseph*, né le 9 mars 1922 à Luxembourg-Neudorf, en 1940-1941 en I^{re} commerciale, tombé le 30 juillet 1943 en Russie.
9. *Pfeiffenschneider Carlo*, né le 8 février 1920 à Luxembourg, en 1940-1941 en I^{re} commerciale, tombé le 4 août 1943 en Russie.
10. *Quintus Otmar*, né le 29 janvier 1920 à Livange, en 1940-1941 en I^{re} latine, tombé le 10 août 1943 en Russie.
11. *Nocher Albert*, né le 1^{re} septembre 1921 à Grevenmacher, en 1941-1942 en I^{re} latine, tombé le 9 octobre 1943 en Russie.
12. *Scheueren Armand*, né le 4 avril 1922 à Luxembourg-Bonnevoie, en 1941-1942 en I^{re} latine, tombé le 12 octobre 1943 en Russie.
13. *Weyland Georges*, né le 4 novembre 1924 à Bettembourg, en 1942-1943 en III^e latine, tombé le 24 octobre 1943 en Russie.
14. *Hames Joseph*, né le 12 juillet 1924 à Schœnfels, en 1942-1943 en III^e latine, tombé le 26 octobre 1943 en Russie.
15. *Oberweis Marcel*, né le 29 janvier 1922 à Esch-sur-Alzette, en 1941-1942 en II^e latine, tombé le 11 décembre 1943 en Russie.
16. *Krier Roger*, né le 12 décembre 1920 à Ellange, en 1942-1943 en I^{re} latine, décédé à Cracovie le 14 mars 1944 des suites de ses blessures.

17. *Feltes Ernest*, né le 9 janvier 1920 à Luxembourg, en 1940-1941 en I^{re} industrielle, tombé le 14 avril 1944 en Bessarabie.
18. *Rauchs Théo*, né le 25 mai 1923 à Luxembourg, en 1941-1942 en I^{re} latine, tombé le 5 juillet 1944 en Russie.
19. *Dagasso Pierre*, né le 22 juillet 1925 à Luxembourg, en 1941-1942 en III^e latine, renvoyé le 17 octobre 1941 à cause de son attitude politique, décédé à Bourscheid le 29 décembre 1944 pendant l'offensive Rundstedt par suite d'un bombardement, enterré à Luxembourg.
20. *Thill Bernard*, né le 22 septembre 1925 à Luxembourg, en 1943-1944 en II^e latine, décédé en Prusse orientale le 13 janvier 1945 des suites de ses blessures.
21. *Wagner Gaston*, né le 18 mai 1925 à Luxembourg, en 1943-1944 en I^{re} industrielle, tombé le 3 mars 1945 à Uerdingen-Krefeld, enterré à Luxembourg.
22. *Kimmes Théodore*, né le 28 septembre 1922 à Kleinbettlingen, en 1942-1943 en II^e commerciale, décédé le 10 mars 1945 au camp de prisonniers à Tambow (Russie).
23. *Jost Alphonse*, né le 1^{er} décembre 1922 à Montigny-lez-Metz (France), en 1942-1943 en I^{re} industrielle, décédé en Roumanie le 16 août 1945 dans le premier train de rapatriement de prisonniers de Tambow.
24. *Manderscheid Albert*, né le 8 novembre 1921 à Redange-Attert, en 1942-1943 en I^{re} industrielle, décédé à Jesteburg (Hombourg) le 2 décembre 1945 des suites de blessures lors d'un bombardement.
25. *Evrard Camille*, né le 28 avril 1921 à Luxembourg, en 1941-1942 en I^{re} latine, décédé à Kopstal le 6 mars 1946 des suites d'une maladie contractée à la prison de Torgau.
26. *Haagen Billy*, né le 27 janvier 1920 à Luxembourg, en 1937-1938 en I^{re} industrielle, tombé le 9 juillet 1944 en Russie.

Messe des Malades.

A l'occasion de l'excursion des élèves, organisée dans le Mullerthal, à la date du 27 mai, la Chorale de notre établissement, sous la direction de M. Emile Quaring, a chanté en l'église paroissiale de Consdorf la messe des malades.

Journée des Pupilles de la Nation.

(10 juillet 1948.)

Comme notre établissement ne dispose pas d'une salle de fêtes, nous avons célébré cette journée de commémoration nationale par une allocution des professeurs d'histoire dans les différentes classes.

Le produit d'une quête au montant de 8500 francs a été versé à l'Œuvre des Pupilles de la Nation.

XIII. — Activité périscolaire.

L'activité périscolaire, dans son ensemble, a été aussi intense que l'année précédente.

1^o « Jeunesses Musicales ».

Tous les concerts des « Jeunesses Musicales » faisaient salle comble.

2^o Représentations théâtrales.

A plusieurs reprises, nos élèves ont eu la joie d'assister à des représentations théâtrales.

3^o Expositions.

Nos élèves ont visité les expositions suivantes:

Exposition: van Gogh, 15 octobre 1947.

Exposition: Dessins d'enfants, jeudi, le 27 novembre 1947.

Exposition: Jean-Pierre Beckius, en novembre 1947.

Exposition: La Peinture hollandaise, jeudi, le 22 avril 1948.

4^o Conférences et réceptions.

Les élèves des classes supérieures ont assisté à des conférences d'un intérêt scientifique, historique ou littéraire:

Le 13 mars 1948 à celle de M. Louis Leprince-Ringuet, professeur de physique à l'École Polytechnique de Paris.

Le 18 janvier 1948 à une conférence avec projection de films scientifiques par M. Jean Painlevé, directeur de l'Institut de Cinématographie de France.

Le 6 janvier 1948 à la conférence de M. Henri Bataille, directeur des Fouilles du château de Vaucouleurs, sur le sujet « Comment Jeanne d'Arc est devenue Jeanne d'Arc ».

Relevons finalement que, sur l'aimable invitation de la Légation de France, M. le Directeur, les professeurs de Français et les élèves classés premiers en français ont pris part le mercredi, 14 janvier 1948, à 16,30 heures, à la distribution des livres de prix offerts par le gouvernement français. Cette réunion a été suivie d'une réception qui, par son caractère cordial et spontané, avait réellement charmé tous les assistants.

5^o Association sportive.

La section sportive, affiliée à la L. A. S. E. L., a groupé cette année plus de 600 élèves.

Notre équipe de football gagna pour la deuxième fois la « Coupe Bentz ». Au championnat de football 1948, notre équipe juniors est devenue championne, nos équipes seniors et minimes se sont classées deuxièmes. Au championnat cadets, notre équipe a été battue par celle de l'Athénée.

En basket-ball et en natation nous avons remporté les « Coupes du Printemps » 1948.

En escrime, nos athlètes unis à ceux de l'Athénée ont battu l'équipe d'Esch formée par l'Ecole professionnelle et le Lycée de Garçons d'Esch.

Le 13 mai 1948, au Stade municipal de Luxembourg, une fête scolaire fut organisée par notre établissement, à laquelle les élèves des deux sections (latine et moderne) prirent une part active. En athlétisme, la section moderne a battu, à cette occasion, la latine par 11 à 8 points.

Dans les trois rencontres internationales avec le Nancy-Université-Club, l'Athénée Royal de Namur et de l'Institut Saint-Louis de Namur, nos élèves ont été vainqueurs.

XIV. — Bibliothèques.

Bibliothèque des professeurs.

Dons du Gouvernement:

1. La Fontaine: Fables.
2. Gærgen Edmond et Calmes Christian: *Geôles sanglantes.*
3. Kœnig Lucien: *D'Letzeburger Dialektdichter an d'Letzeburger Onofhängegkêt.*
4. Mærtz Joseph: *Luxemburg in der Rundstedtoffensive.*
5. Mérimée Prosper: *Carmen.*

6. Rousseau Jean-Jacques: Les rêveries du promeneur solitaire.
7. Stendhal: Le rouge et le noir — 1^{er} et 2^e volume.
8. de Vigny Alfred: Les Destinées.
9. Les Cahiers Luxembourgeois.

Don de la Légation de Belgique à Luxembourg:

Les Crimes de guerre, région des Flandres.

Don de la Légation luxembourgeoise à Moscou:

Manuel de Calcul intégral.

Acquisitions nouvelles:

1. Aron et Grasse: Biologie animale.
2. D^r Balland et Grozelier: La Gymnastique corrective, Bases — Principes — Techniques.
3. D^r Balland et Grozelier: La Gymnastique corrective.
4. Bally Charles: Linguistique Générale et Linguistique Française.
5. Berthaut H.: Histoire illustrée de la littérature latine.
6. Bornecque et Cauet: Le Dictionnaire Latin-Français du Baccalauréat.
7. Bourguet P.: Le Latin, comment l'enseigner aujourd'hui? — 2 ex.
8. Cazelles: Jean l'Aveugle.
9. Chatelier Henry: De la méthode dans les sciences expérimentales — 2 ex.
10. Collard F.: Manuel de Méthodologie de l'Enseignement moyen — 6 ex.
11. Darmsteter: La vie des mots.
12. Dauzat: Le Génie de la Langue française — 2 ex.
13. Dauzat: Grammaire raisonnée de la langue française.
14. Dauzat: Les Noms de lieux.
15. Dessart A.: Chimie appliquée — Industries Minérales.
16. Dessart A.: Chimie appliquée — Industries organiques.
17. Galichet: Essai de Grammaire psychologique.
18. Grévisse: Le bon usage.
19. Harrap's shorter french and english dictionary, en 2 volumes reliés, english-french and french-english.
20. Hubert René: Traité de Pédagogie générale — 7 ex.
21. Lebaigue Charles: Dictionnaire latin-français.
22. Leydenbach Joseph: Les désirs de Jean Bachelin.
23. Logos: Introduction aux études philosophiques.
24. Mærtz Joseph: Luxemburg in der Rundstedtoffensive.

25. Marouzeau J.: La traduction du latin.
26. Marouzeau J.: L'ordre des mots dans la phrase latine.
27. Martin E.-L.: Memento de version latine et d'explication latine.
28. Maurois André: Histoire de la France.
29. Meunier Mario: La légende dorée des Dieux et des Héros.
30. Perret: Latin et Culture.
31. Reynold: Qu'est-ce que l'Europe?
32. Reynold: Le Monde Grec.
33. Reynold: L'Hellénisme.
34. Reynold: L'Empire Romain.
35. Riboulet: Histoire de la Pédagogie — 6 ex.
36. Schneider F.: Triebkräfte der Pädagogik der Völker.
37. de Toro Michel: Dictionnaire des Synonymes.
38. von Wartburg W.: Evolution et structure de la langue française.

Journaux et périodiques:

1. Elemente der Mathematik.
2. Enseignement.
3. Experientia.
4. Les Humanités — classes de lettres, classes de grammaire.
5. Journal des mathématiques élémentaires.
6. Mathesis.
7. Les sciences au Baccalauréat.

Bibliothèque des élèves.

Dons du Gouvernement:

1. Koenig Lucien: Zwei Reden.
2. Koenig Lucien: Lucilinburugh.
3. Siggy vu Letzeburg: De Le'f vu Letzeburg.
4. Siggy vu Letzeburg: Himmellichten.

Dons du Gouvernement anglais:

Un lot de plus de 400 volumes anglais a été offert à la bibliothèque des élèves par le Gouvernement anglais.

Acquisitions nouvelles:

1. Andersen: Contes.
2. Andersen: La Reine des Neiges.
3. Arbos: L'Auvergne.
4. Ausseur: La Menuiserie d'Art.

5. Barrès: La Colline inspirée.
6. Boivin et Delaunay: L'organisme en lutte avec les microbes.
7. Bonnet: Balzac.
8. Bourget: Le Démon de midi.
9. Bourget: André Cornélis.
10. Bourliaguet: Contes de mon père le Jars.
11. Boylesve: Le Parfum des Iles Borromées.
12. Boylesve: L'Enfant à la Balustrade.
13. de Broglie: St.- Vincent de Paul.
14. Buck: Un cœur fier.
15. Campbell: Terreur dans la Forêt.
16. Camus: L'Etranger.
17. Carnegie: Comment se faire des amis.
18. Charpentier: L'Ordre des Templiers.
19. Christie: L'Heure Zéro.
20. Claudel: L'annonce faite à Marie.
21. Croisset: Nous avons fait un beau voyage.
22. Curwood: Nomades du Nord.
23. Curwood: Le Grizzly.
24. Daniel-Rops: Mort où est ta victoire?
25. Daudet: Jack.
26. Daudet: Port-Tarascon.
27. Debû-Bridel: La Fayette.
28. Defoe: Robinson Crusoé.
29. Duhamel: Civilisation 1914-1917.
30. Flaubert: Trois Contes.
31. Focillon: Rembrandt.
32. Genestoux: Le Club de la Joie.
33. Gielly: Le Prado.
34. Gorki: Ma Vie d'enfant.
35. Grappe: Velasquez.
36. Huysmans: Les Foules de Lourdes.
37. Jamot: La Peinture en Angleterre.
38. Latzarus: Toulon-Washington et retour.
39. Lenôtre: Révolution et Empire.
40. Lenôtre: Paris qui disparaît.
41. London: En pays lointain.
42. London: Belliou la Fumée.
43. London: Jerry dans l'Ile.
44. Malot: Sans famille.
45. Maupassant: Contes choisis.
46. Mauriac: Le Baiser au Lépreux.

47. Mauriac: Le Désert de l'Amour.
48. Mauriac: Trois Grands Hommes devant Dieu.
49. Mauriac: Thérèse Desqueyroux.
50. Maurois: Climats.
51. Maurois: Le Cercle de famille.
52. Maurois: Lyautey.
53. Mermoz: Mes vols.
54. Oppenheim: Madame.
55. Pauchet: Conseils et Pensées.
56. Saint-Exupéry: Vol de nuit.
57. Santelli: Georges Duhamel.
58. Ségur: Un bon petit diable.
59. Sienkiewicz: Quo vadis?
60. Simenon: Le clan des Ostendais.
61. Suarès: Musiciens.
62. Véry: L'Assassinat du Père Noël.
63. Voltaire: Candide.
64. Wiggin: Les Locataires de la Maison Jeune.
65. Williams: L'Homme au pied bot.
66. Chastenet: William Pitt.
67. Donauer: Scipio und Hannibal.
68. Danjon: Cosmographie.
69. Humbert: L'Œuvre scientifique de Blaise Pascal.
70. Schweizer Chemielehrer: Einführung in die Chemie.
71. Willi: Chemische Rezepte.
72. A travers les saisons.
73. Recueil de rédactions et de reproductions.
74. Prüfungsaufgaben.
75. Luxemburger Lesebuch V und VI.
76. Luxemburger Rechenbuch V und VI.

XV. — Excursions dans l'intérêt de l'enseignement.

Le 3 et le 10 mai 1948, les élèves des Cours supérieurs ont visité la Faïencerie de Septfontaines et le 6 juillet 1948 les Usines Arbed-Esch-Belval sous la conduite de M. le professeur Willems.

Les élèves des Cours supérieurs, sous la conduite de M. le professeur Beck, ont fait plusieurs excursions biologiques dans les environs de la ville.

Sous la conduite de M. le professeur Heuertz, les élèves des Cours supérieurs inscrits aux Cours de Géologie et de Minéralogie ont fait les excursions scientifiques suivantes:

Excursion aux environs de Luxembourg (grès de Luxembourg);

Excursion en autocar dans la région est du Bon Pays (formations secondaires et quaternaires);

Excursion en autocar dans le Nord du Bon Pays et l'Ardenne (formations secondaires et primaires).

Sous la conduite de M. le professeur Rosenstiel, la I^{re} a fait les excursions scientifiques suivantes au cours de l'année scolaire 1947-1948:

Visite de l'Usine et de la Cimenterie d'Esch;

Visite de la Faïencerie de Septfontaines;

Visite de l'Usine à chaux à Contern;

Visite des Usines Céodeux & Hélios à Lintgen.

XVI. — Acquisitions faites pendant l'année scolaire 1947-1948.

Laboratoire de chimie.

Dons de M. Robert Stumper, directeur, Esch-sur-Alzette:

Tensiomètre Lecomte de Nouy.

Photos de Plank, Jean Thibaud et L. Leprince-Ringuet.

Dons de M. Guillaume Kroll, ingénieur-docteur:

Collection très complète d'éléments rares, surtout métalliques.

Armoire à vitrine.

Don de Standard Luxembourgeoise des Pétroles, Luxembourg-Hollerich:

Etagère comprenant un jeu d'échantillons des principaux produits pétroliers avec tableau explicatif.

Acquisitions nouvelles:

Four à moufle électrique « Salvis » avec dispositif de protection et résistance à curseur.

Pyromètre indicateur « Bristol » avec canne pyrométrique.

Bobine de Ruhmkorff avec six tubes à décharges anodiques et cathodiques.

Deux plaques chauffantes électriques « Salvis », 300 et 700 W.

Alambic électrique « Analis » pour la production d'eau distillée.

Étuve électrique « Labotherne-Sauter », type W 25.

pH-mètre « Macbeth » avec électrode en verre et électrode au Calomel.

Colorimètre « Hellige-Duboscq » avec plongeurs octogonaux.

Trois tubes à oxygène avec soupapes.

Cuves en porcelaine — tubes en fer — thermomètres — tubes et bouchons en caoutchouc.

Réactifs spéciaux. — Produits chimiques et réactifs d'un usage courant.

Verrerie de laboratoire.

Collection de photocopies de grands savants.

Cabinet de biologie.

Acquisitions:

Une étuve électrique, trois microscopes — Nochet-Paris.

Modèles: système artériel de l'homme, système veineux de l'homme, appareil circulatoire des reptiles, appareil circulatoire des oiseaux, structure du rein, respiration des Batraciens (trois modèles), respiration des poissons (trois modèles), évolution de l'appareil urogénital des Vertébrés (dix modèles), évolution des néphridies (quatre modèles), appareil reproducteur des Trématodes, appareil reproducteur des Cestodes.

Préparations microscopiques.

Réactifs chimiques pour la technique microscopique.

Différents outils.

Laboratoire de physique.

2 super-contrôleur Chauvin-Arnoux.

1 galvanomètre à miroir portatif Siemens.

1 pyromètre thermo-électrique Chauvin-Arnoux.

1 boîte de résistance à tourelles A. O. I. P.

8 rhéostats à curseur.

2 transformateurs sur-volteurs.

1 poste générateur d'oscillations électriques, type MK II, 1,2 — 17,5 MC.

- 1 poste récepteur de T. S. F., type R 107, 1,2 — 17,5 MC.
 - 1 tube électronique Philips.
 - 5 lampes triodes Philips.
 - 1 cellule photo-électronique au potassium, Philips.
 - 1 photomètre à cellule à couche d'arrêt.
 - 1 lampe à vapeur de sodium Philips.
 - 1 lampe à vapeur de mercure Philips.
 - 1 lampe Philora HPW à ampoule noire.
 - 1 pompe à vide rotative Speedivac à 2 étages, avec moteur électrique.
 - 6 thermomètres à mercure.
 - 1 thermomètre à maxima et à minima.
 - 3 bouteilles de Dewar.
 - 2 chronomètres à 0,1 sec.
 - 1 métronome.
 - 1 tachymètre.
 - 1 vis micrométrique.
 - 1 pied à coulisse.
- Matériel divers pour atelier.

Géologie.

Don de la part du Service géologique de ses publications pour la bibliothèque.

Acquisition:

Une boussole-clinomètre de géologue.

Chorale.

a) Musique religieuse:

Delporte: Motets à deux et à trois voix mixtes (polyphonie du XVI^e—XX^e) — 1 ex.

Lux. Diözesangesangbuch: Ausgabe f. eine Stimme — 100 ex.
« Ave spes nostra », Choralmesse — 30 ex.

Emile Quaring: « Messe Estudiantine » à 2 voix mixtes et orgue; 2 partitions, 100 voix séparées (Kyrie, Agnus).

Emile Quaring: « Messe Estudiantine » à 3 voix mixtes et orgue; 2 partitions, 100 voix séparées.

Auteur inconnu: « O bone Jesu » p. 4 voix mixtes — 100 ex.

b) Musique profane:

Kahnt: « D'hémecht frou ... », 4 voix mixtes — 100 ex.

Bruch-Quaring: « A nos élèves morts pour la Patrie » pour chœur parlé, soli, chœur à 4 voix mixtes et soli, avec accompagnement de piano; 2 partitions, 100 ex.

T. Villatte: « Pour les chorales de Jeunes », 1 ex. à 4 voix mixtes, voix séparées.

T. Villatte: « Recueil à 3 voix égales » (154 chœurs), 1 ex.

Luxembourg, le 16 juillet 1948.

Le directeur
du Lycée de Garçons de Luxembourg,
ANDRÉ-PAUL THIBEAU.



**LYCÉE DE GARÇONS
D'ESCH-SUR-ALZETTE**



Année scolaire 1947-1948

I. — Personnel enseignant.

M. Jean-Pierre Manternach, directeur honoraire; M. Henri Koch, directeur; MM. Michel Michels, Nicolas Heirens, Jacques Nœsen, Jean Rœder, professeurs honoraires; MM. Henri Bertemes, Pierre Stiefer, Jean Muller, Théophile Blaise, Marcel Lahr, Théodore Schrœder, Marcel Reuland, Antoine Weis, Albert Gœdert, Marcel Hoffmann, Jean-Pierre Toussaint, René Weiss, Mathias Urwald, Emile Pier, Albert Decker, Albert Delfeld, Léopold Hoffmann, Edouard Lauer, Lucien Ney, Roger Belche, Robert Weis, Albert Kugener, Paul Leimbach, Pierre Calmes, professeurs; MM. Charles Reichling, Joseph Schmit, Ernest Bartel, Robert Mærtz, Léon Schockmel, professeurs de sciences commerciales; MM. Foni Tissen, Victor Zurn, professeurs de dessin; M. René Wilwers, répétiteur; MM. Ernest Ritz, Emile Thiry, professeurs-stagiaires; MM. Chrétien Calmes, Gaston Gros, Georges Knood, chargés de cours; MM. Antoine Krier, Jacques Schrœder, maîtres de gymnastique.

II. — Mouvement du personnel.

Par arrêté ministériel du 12 septembre 1947, M. Jules Stoffels, aspirant-professeur de sciences commerciales, a été attaché à l'École d'Artisans de Luxembourg.

Par arrêté grand-ducal du 29 septembre 1947, M. Ernest Bartel, professeur de sciences commerciales à l'École d'Artisans de Luxembourg, a été nommé en la même qualité au Lycée de Garçons d'Esch-sur-Alzette.

Par arrêté grand-ducal du 29 septembre 1947, M. Victor Zurn, aspirant-professeur de dessin, a été nommé professeur de dessin au Lycée de Garçons d'Esch-sur-Alzette.

Par arrêté ministériel du 1^{er} octobre 1947, M. Emile Thiry, docteur en philosophie et lettres, a été attaché comme stagiaire au Lycée de Garçons d'Esch-sur-Alzette.

Par arrêté grand-ducal du 30 décembre 1947, M. Léon Schockmel, aspirant-professeur de sciences commerciales, a été nommé professeur de sciences commerciales au Lycée de Garçons d'Esch-sur-Alzette.

Par arrêté grand-ducal du 28 février 1948, M. René Wilwers, docteur en sciences physiques et mathématiques, a été nommé répétiteur au Lycée de Garçons d'Esch-sur-Alzette.

III. — Commission des Curateurs.

Par arrêté grand-ducal du 4 décembre 1947 ont été nommés membres de la Commission des Curateurs du Lycée de Garçons d'Esch-sur-Alzette pour un terme de cinq ans, à partir de l'année scolaire 1947-1948 :

MM. Egide Bosseler, ingénieur-directeur de l'Usine ARBED à Esch-sur-Alzette;

le Dr Emile Colling, médecin à Esch-sur-Alzette;

le chanoine hon. Michel Michels, professeur honoraire du Lycée de Garçons d'Esch-sur-Alzette;

Arthur Useldinger, bourgmestre de la Ville d'Esch-sur-Alzette;

René Wagner, notaire à Esch-sur-Alzette.

IV. — Régents de classe.

Par arrêté ministériel du 20 septembre 1947 ont été nommés régents de classe pour l'année scolaire 1947-1948 :

A. — Section classique.

MM. Jean-Pierre Toussaint,	régent de la	I ^{re} lat.
Théodore Schröder,	régent de la	II ^e lat.
Jean Muller,	régent de la	III ^e lat.
Albert Gœdert,	régent de la	IV ^e lat.
Henri Bertemes,	régent de la	V ^e lat.
Paul Leimbach,	régent de la	VI ^e lat.
Roger Belche,	régent de la	VII ^e lat.

B. — *Section moderne.*

MM. Marcel Lahr,	régent de la	I ^{re} ind.
Charles Reichling,	régent de la	I ^{re} com.
Antoine Weis,	régent de la	II ^e ind. et II ^e com.
Albert Delfeld,	régent de la	III ^e ind.
Pierre Stiefer,	régent de la	III ^e com.
Marcel Hoffmann,	régent de la	IV ^e mod. A.
Marcel Reuland,	régent de la	IV ^e mod. B.
Lucien Ney,	régent de la	V ^e mod. A.
Edouard Lauer,	régent de la	V ^e mod. B.
Pierre Calmes,	régent de la	VI ^e mod. A.
Léopold Hoffmann,	régent de la	VI ^e mod. B.

V. — **Statistique.**

a) *Population de l'établissement.*

Le nombre total des élèves inscrits au Lycée de Garçons d'Esch-sur-Alzette pour l'année scolaire 1947-1948 a été de 542.

99 élèves nouveaux ont été admis au commencement et au courant de l'année scolaire 1947-1948. De ces élèves,

1	a été admis en	II ^e lat.,
1	a été admis en	III ^e lat.,
2	ont été admis en	VI ^e lat.,
40	ont été admis en	VII ^e lat.,
1	a été admis en	I ^{re} ind.,
1	a été admis en	III ^e com.,
2	ont été admis en	IV ^e mod. A,
1	a été admis en	IV ^e mod. B,
23	ont été admis en	VI ^e mod. A.
27	ont été admis en	VI ^e mod. B.

b) *Nombre des élèves rangés par classes et par sections.*

1^o Section classique.

	I ^{er}	II ^e	III ^e	IV ^e	V ^e	VI ^e	VII ^e	Total
1 ^{er} semestre 15 septembre	34	49	28	41	31	34	41	228
2 ^e semestre 15 février	34	49	27	41	31	34	40	226

2^o Section moderne.

	I ^o	I ^o	II ^o	II ^o	III ^o	III ^o	IV ^o	IV ^o	V ^o	V ^o	VI ^o	VI ^o	Total
	ind.	com.	ind.	com.	ind.	com.	A	B	A	B	A	B	
1 ^{er} semestre 15 sept.	26	24	17	25	24	30	35	30	26	28	25	27	314
2 ^e semestre 15 février	24	21	17	23	23	29	32	27	26	28	25	28	303

*c) Nombre des élèves rangés par classes et par cantons
d'après le domicile de leurs parents et tuteurs.*

CLASSES		Each	Luxembourg	Capellen	Diekirch	Wiltz	Étranger	TOTAL
I ^o	lat.	34	—	—	—	—	—	34
II ^o		19	—	—	—	—	—	19
III ^o		28	—	—	—	—	—	28
IV ^o		39	—	1	—	—	1	41
V ^o		31	—	—	—	—	—	31
VI ^o		34	—	—	—	—	—	34
VII ^o		41	—	—	—	—	—	41
I ^o	ind.	25	—	—	1	—	—	26
I ^o	com.	20	—	—	1	—	—	21
II ^o	ind.	16	1	—	—	—	—	17
II ^o	com.	23	—	—	—	—	1	24
III ^o	ind.	23	—	—	—	1	—	24
III ^o	com.	29	—	—	—	—	1	30
IV ^o	A	35	—	—	—	—	—	35
IV ^o	B	27	—	1	—	1	1	30
V ^o	A	26	—	—	—	—	—	26
V ^o	B	27	—	—	—	—	1	28
VI ^o	A	25	—	—	—	—	—	25
VI ^o	B	26	—	1	—	—	1	28
Total		528	1	3	2	2	6	542

d) *Liste des élèves qui ont quitté l'établissement dans le courant de l'année scolaire 1947-1948.*

1^o Section latine.

	I ^e	II ^e	III ^e	IV ^e	V ^e	VI ^e	VII ^e	Total
I ^{er} semestre	—	—	1	—	—	—	1	2
II ^e semestre	—	1	—	—	—	—	—	1

2^o Section moderne.

	I ^e	I ^e	II ^e	II ^e	III ^e	III ^e	IV ^e	IV ^e	V ^e	V ^e	VI ^e	VI ^e	Total
	ind.	com.	ind.	com.	ind.	com.	A	B	A	B	A	B	
I ^{er} semestre	2	—	—	1	1	1	2	3	—	—	—	—	10
II ^e semestre	—	—	—	1	—	—	2	1	—	1	—	—	5

VI. — Nécrologie.

Le jeudi, 13 novembre 1947, un Requiem solennel a été chanté en l'église Saint-Joseph pour nos élèves et anciens élèves fusillés ou morts pour la patrie. Beaucoup d'anciens professeurs le corps enseignant en sa totalité ainsi que tous les élèves ont assisté à la cérémonie religieuse.

VII. — Examens.

A. — Commissions.

Par arrêté ministériel du 15 mai 1947 ont été nommés *Commissaires du Gouvernement*:

- M. Louis Simmer, Conseiller de Gouvernement, pour l'examen de fin d'études secondaires, section classique.
- M. Joseph Merten, directeur du Lycée classique de Diekirch, pour l'examen de fin d'études secondaires, section moderne.

M. Mathias Thinnes, professeur-attaché au Ministère de l'Education Nationale, pour l'examen de passage, section classique et section moderne.

Par arrêté ministériel du 21 mai 1947, M. Albert Nothumb, inspecteur principal de l'enseignement primaire, a été nommé Commissaire du Gouvernement pour l'examen d'admission.

Par arrêté ministériel du 15 mai 1947 ont été nommés:

a) *Membres effectifs de la commission de l'examen de fin d'études secondaires, section classique:*

MM. Henri Koch, directeur du Lycée de Garçons d'Esch-sur-Alzette, Henri Bertemes, Pierre Stiefer, Antoine Weis, Albert Gœdert, Mathias Urwald, Albert Delfeld et Roger Belche, professeurs.

Membres suppléants:

MM. Jean Muller, Théodore Schrœder, Marcel Reuland, professeurs.

b) *Membres effectifs de la commission de l'examen de fin d'études secondaires, section moderne:*

MM. Jean Muller, Théophile Blaise, Théodore Schrœder, Marcel Reuland, Marcel Hoffmann, René Weiss, Charles Reichling, professeurs.

Membres suppléants:

MM. Edouard Lauer, Marcel Lahr, Jean-Pierre Toussaint, professeurs.

c) *Membres effectifs de la commission de l'examen de passage, section classique:*

MM. Henri Bertemes, Marcel Lahr, Théodore Schrœder, Mathias Urwald, Léopold Hoffmann, Lucien Ney, Emile Pier, professeurs.

Membres suppléants:

MM. Marcel Hoffmann, Roger Belche et Paul Leimbach, professeurs.

d) *Membres effectifs de la commission de l'examen de passage, section moderne:*

MM. Henri Koch, directeur du Lycée de Garçons d'Esch-sur-Alzette, Théophile Blaise, Jean-Pierre Toussaint, René Weiss, Edouard Lauer, Robert Weis, Paul Leimbach, professeurs.

Membres suppléants:

MM. Antoine Weis, Léopold Hoffmann, Albert Delfeld, professeurs.

Par arrêté ministériel du 7 mai 1948 ont été nommés *Commissaires du Gouvernement:*

M. Joseph Wagener, directeur honoraire de l'Athénée, pour l'examen de fin d'études secondaires, section classique.

M. Joseph Merten, directeur du Lycée classique de Diekirch, pour l'examen de fin d'études secondaires, section moderne.

M. Mathias Thinnes, professeur-attaché au Ministère de l'Éducation Nationale, pour l'examen de passage, section classique et section moderne.

Par arrêté ministériel du 5 mai 1948, M. Louis Simmer, Conseiller de Gouvernement au Ministère de l'Éducation Nationale, a été nommé Commissaire du Gouvernement pour l'examen d'admission.

Par arrêté ministériel du 7 mai 1948 ont été nommés:

a) *Membres effectifs de la commission de l'examen de fin d'études secondaires, section classique:*

MM. Henri Koch, directeur du Lycée de Garçons d'Esch-sur-Alzette, Marcel Lahr, Marcel Reuland, Antoine Weis, René Weiss, Mathias Urwald, Emile Pier, Roger Belche, professeurs.

Membres suppléants:

MM. Théophile Blaise, Théodore Schröder, Edouard Lauer, professeurs.

b) *Membres effectifs de la commission de l'examen de fin d'études secondaires, section moderne:*

MM. Henri Bertemes, Pierre Stiefer, Théophile Blaise, Jean-Pierre Toussaint, Albert Delfeld, Léopold Hoffmann, Roger Belche, Charles Reichling, professeurs.

Membres suppléants:

MM. Albert Gœdert, Robert Weis, Ernest Bartel, professeurs.

c) *Membres effectifs de la commission de l'examen de passage, section classique:*

MM. Théodore Schrøder, Albert Gødert, René Weiss, Mathias Urwald, Albert Delfeld, Paul Leimbach, Pierre Calmes, professeurs.

Membres suppléants:

MM. Théophile Blaise, Jean-Pierre Toussaint, Albert Decker, professeurs.

d) *Membres effectifs de la commission de l'examen de passage, section moderne:*

MM. Henri Koch, directeur du Lycée de Garçons d'Esch-sur-Alzette, Henri Bertemes, Marcel Hoffmann, Théophile Blaise, Jean-Pierre Toussaint, Edouard Lauer, Robert Weis, professeurs.

Membres suppléants:

MM. Marcel Lahr, Antoine Weis, Léopold Hoffmann, professeurs.

e) *Membres de la commission de l'examen d'admission:*

MM. Henri Koch, directeur du Lycée de Garçons d'Esch-sur-Alzette, Théophile Blaise, Marcel Lahr, Marcel Hoffmann, Léopold Hoffmann, Edouard Lauer, Lucien Ney, professeurs.

B. Liste des élèves

qui ont passé avec succès l'examen de fin d'études secondaires, à la fin de l'année scolaire 1946-1947, avec indication de la carrière qu'ils se sont proposé de suivre:

a) Section classique.

1. Bertemes Pierre de Dudelange (carrière administrative).
2. Bisenius Armand de Cologne (carrière administrative).
3. Claus Camille de Schiffflange (théologie).
4. Colling Prosper d'Esch-sur-Alzette (philologie).
5. Dauphin Edmond de Forbach (philologie).
6. Feldhausen Marcel d'Esch-sur-Alz. (carrière administrative).
7. Feller Pierre de Niederpallen (ingénieur chimiste).
8. Fonck Bernard de Strassen (carrière administrative).
9. Hansen Ernest de Kayl (ingénieur com.).
10. Hansen Robert d'Esch-sur-Alzette (carrière administrative).
11. Hentges André d'Esch-sur-Alzette (ingénieur).

12. Hoffmann Théo de Burbach (philologie).
13. Huberty Jean de Schiffflange (carrière administrative).
14. Jeitz Jean d'Esch-sur-Alzette (ingénieur).
15. Ketter Paul de Differdange (sciences naturelles).
16. Klein Raymond d'Esch-sur-Alzette (carrière administrative).
17. Kremer Jean-Pierre de Lipperscheid (ingénieur chimiste).
18. Kuntziger Lucien de Dudelange (médecine).
19. Mart Marcel d'Esch-sur-Alzette (médecine).
20. Nicolay Achille de Niedercorn (ingénieur).
21. Olinger Camille d'Esch-sur-Alzette (beaux-arts).
22. Polfer Fernand de Hesperange (carrière administrative).
23. Rommes Arthur de Luxembourg (carrière administrative).
24. Schaack François d'Esch-sur-Alzette (beaux-arts).
25. Schiltz Joseph de Hollerich (sciences naturelles).
26. Schlessler Emile de Kayl (ingénieur chimiste).
27. Schoos François de Differdange (médecine).
28. Schwinnen Henri de Differdange (ingénieur).
29. Simon Armand d'Esch-sur-Alzette (philologie).
30. Simon Robert de Wiesbade (ingénieur).
31. Soumer Jean d'Esch-sur-Alzette (carrière administrative).
32. Wagner Joseph de Soleuvre (théologie).
33. Wantz Robert de Paris (carrière administrative).
34. Weirich Paul de Dudelange (médecine).
35. Werner Guillaume de Rumelange (carrière administrative).
36. Wiltgen Armand d'Esch-sur-Alz. (carrière administrative).
37. Wolter René d'Esch-sur-Alz. (mathématiques — physique).

41 élèves se sont présentés, 37 élèves ont été reçus, 4 élèves ont été refusés.

b) Section moderne.

1^o Sous-section industrielle.

1. Bernard Georges de Bettembourg (carrière administrative).
2. Bertemes Jean d'Esch-sur-Alzette (ingénieur).
3. Decker Marcel de Dudelange (ingénieur).
4. Franck Pierre de Luxembourg (mathématiques — physique).
5. Heuskin Pierre de Luxembourg (ingénieur).
6. Holzem Jean d'Esch-sur-Alzette (carrière administrative).
7. Kalmes Albert d'Esch-sur-Alzette (carrière administrative).
8. Lesch Camille d'Esch-sur-Alzette (ingénieur).
9. Marnach Robert d'Esch-sur-Alzette (ingénieur chimiste).
10. Origer Jean d'Esch-sur-Alzette (sciences commerciales).

11. Regout Yves de Luxembourg (carrière administrative).
12. Schœtter Romain d'Esch-sur-Alzette (ingénieur chimiste).
13. Schrantz Roger de Rumelange (carrière administrative).
14. Urbany François d'Esch-sur-Alzette (ingénieur).
15. Weiland Ernest d'Esch-sur-Alzette (ingénieur).

16 élèves se sont présentés, 15 élèves ont été admis, 1 élève a été refusé.

2^o Sous-section commerciale.

1. Bock Jean de Dudelange (hautes études commerciales).
2. Claude André d'Esch-sur-Alzette (hautes études commerc.).
3. Dauphin René d'Esch-sur-Alzette (hautes études commerc.).
4. Friedrich Lucien de Differdange (carrière administrative).
5. Godin Henri d'Esch-sur-Alzette (commerce).
6. Kirtz Gaston d'Esch-sur-Alzette (carrière administrative).
7. La Schiazza Antoine de Raiano, Italie (carrière administr.).
8. Majerus Jean de Dudelange (hautes études commerciales).
9. Poull Raymond de Belvaux (commerce).
10. Prommenschenkel Marcel de Schiffange (carrière adm.).
11. Robert Alex d'Esch-sur-Alzette (hautes études commerc.).
12. Seyler Marcel d'Esch-sur-Alzette (commerce).
13. Thilmany Charles de Niederwiltz (carrière administrative).

14 élèves se sont présentés, 13 élèves ont été admis, 1 élève ajourné ne s'est pas présenté à la session d'automne.

Elèves rapatriés.

1. Claude Fernand d'Esch-sur-Alzette (sect. lat., prom. 1945),
 2. Brix Pierre de Rodange (section ind., promotion 1942),
 3. Jeitz Pierre d'Esch-sur-Alzette (sect. ind., promotion 1945),
 4. Kerschen Pierre d'Esch-sur-Alzette (sect. ind., prom. 1945)
- ont subi avec succès l'examen de fin d'études secondaires au courant de l'année scolaire 1946-1947.

B. — Liste des élèves

*qui ont subi avec succès l'examen de passage
à la fin de l'année scolaire 1946-1947.*

a) Section classique.

1. Bisenius Lucien d'Esch-sur-Alzette.
2. Engel Roger de Paris.
3. Dieschbourg Robert de Luxembourg.

4. Faramelli Santé de Gubbio.
5. Franck Raymond d'Esch-sur-Alzette.
6. Gærres René de Dudelange.
7. Hermes Bernard de Pétange.
8. Huberty Raymond de Pétange.
9. Hurt Albert de Differdange.
10. Loutsch Jean-Jacques de Rumelange.
11. Ludwig Albert de Dudelange.
12. Marson Pierre de Wasserbillig.
13. Mehling Fernand d'Esch-sur-Alzette.
14. Meisch Guy d'Esch-sur-Alzette.
15. Meyer Norbert d'Esch-sur-Alzette.
16. Offenheim Joseph de Troisvierges.
17. Penning Théo d'Esch-sur-Alzette.
18. Quintus Robert de Dudelange.
19. Schockmel René d'Obercorn.
20. Seyler Paul de Differdange.
21. Storck Camille de Differdange.
22. Sturm Fernand d'Esch-sur-Alzette.
23. Thill Roger de Pétange.
24. Think Albert de Dudelange.
25. Wecker Armand de Pétange.
26. Weis Jean d'Esch-sur-Alzette.
27. Willière Gaston de Pétange.
28. Wiltgen Gaston de Pétange.

32 élèves se sont présentés, 28 élèves ont été admis, 4 élèves ont été refusés.

b) Section moderne.

1. Altman René de Belvaux.
2. Andries Pierre d'Esch-sur-Alzette.
3. Bingen Jean d'Esch-sur-Alzette.
4. Bock Gustave d'Esch-sur-Alzette.
5. Brack Jean-Pierre d'Eschdorf.
6. Bruch François de Schifflange.
7. Bruck Roger d'Esch-sur-Alzette.
8. Collignon Servais de Differdange.
9. Diederich Jean d'Esch-sur-Alzette.
10. Dondelinger Fernand de Mondcerange.
11. Dreis Marcel de Huncherange.
12. Ehlinger Jean d'Audun-le-Tiche.
13. Esch François d'Audun-le-Tiche.

14. Fassbender Marcel de Schiffflange.
15. Frising Henri d'Esch-sur-Alzette.
16. Gaasch Armand de Sanem.
17. Georges Alfred de Schiffflange.
18. Giacomelli Camille de Niedercorn.
19. Gramegna Pierre de Belvaux.
20. Guisch Fernand de Differdange.
21. Hartert René de Schiffflange.
22. Hermann Marcel de Kuborn.
23. Kalmes Jean d'Esch-sur-Alzette.
24. Kaiser Victor d'Esch-sur-Alzette.
25. Keiser Nicolas de Hoscheid.
26. Kemp Paul de Schiffflange.
27. Klein André de Dudelange.
28. Kmiotek Emile d'Esch-sur-Alzette.
29. Kraus Joseph de Pétange.
30. Lang Fernand de Keispelt.
31. Lauth Roger de Luxembourg.
32. Mœs Joseph de Soleuvre.
33. Momper Nicolas de Russange.
34. Moyen François de Dudelange.
35. Nilles René d'Obercorn.
36. Payal Jean de Kayl.
37. Poos Arthur de Schiffflange.
38. Regout Gaston de Luxembourg.
39. Reuland Nicolas de Niedercorn.
40. Rolgen Raymond d'Esch-sur-Alzette.
41. Sand Camille de Kayl.
42. Schmit Aloyse de Pétange.
43. Schmit Pierre de Pétange.
44. Schmit Servais de Russange.
45. Schmitz Robert d'Esch-sur-Alzette.
46. Schreiner Léopold de Schiffflange.
47. Simon Jean-Pierre d'Esch-sur-Alzette.
48. Speltz Lucien d'Esch-sur-Alzette.
49. Stein Edouard d'Esch-sur-Alzette.
50. Thill Alfred de Schiffflange.
51. Thill Robert de Hoffelt.
52. Tiercet Mathias de Rumelange.
53. de Tornaco Victor de Sanem.
54. Wagner Camille de Rumelange.
55. Wallendorff Raymond d'Esch-sur-Alzette.

- 56. Wilhelmus Marc d'Esch-sur-Alzette.
- 57. Wolff Gaston de Kayl.
- 58. Wolff Victor d'Esch-sur-Alzette.
- 59. Zerbato Jean-Pierre de Schifflange.

101 élèves se sont présentés, 59 élèves ont été admis, 42 élèves ont été refusés.

VIII. — Sujets de rédaction

a) donnés à l'examen de fin d'études secondaires, section classique, à la fin de l'année scolaire 1946-1947.

1^o Rédaction française:

Développez et discutez cette pensée de Chamfort: « Le bonheur n'est pas chose aisée; il est très difficile de le trouver en nous et impossible de le trouver ailleurs. »

2^o Rédaction anglaise:

True bravery is shown
Not on the battle-field alone.

Show by examples taken from history, literature and daily life that men need not kill each other to prove their courage, abnegation and endurance.

3^o Rédaction allemande:

Nehmt Stellung zu dem Ausspruch: « Nur vom Nutzen wird die Welt regiert. » (Schiller, Wallenstein.)

b) donnés à l'examen de fin d'études secondaires, section moderne, à la fin de l'année scolaire 1946-1947.

1^o Rédaction française:

Un milliardaire américain qui a commencé par être un petit employé de bureau a dit: « La pauvreté est le meilleur des héritages. » — Expliquez et développez cette pensée.

2^o Rédaction anglaise:

Bearing in mind the importance of both team-work and leadership, comment on the following quotation from Shakespeare: « We cannot all be masters. »

3^o Rédaction allemande:

« Es würde vieles erträglicher werden, wenn man weniger selbstzufrieden wäre und die Vaterlandsliebe nicht immer mit der Selbstbewunderung verwechselte! » (Gottfried Keller.)

c) donnés à l'examen de fin d'études secondaires, section classique, à la fin de l'année scolaire 1947-1948.

1^o Rédaction française:

Appréciez cette pensée d'un moraliste français: « Il y a trois choses avec lesquelles on va loin dans cette vie: Un corps sain, un cœur noble et un esprit cultivé. » — Croyez-vous que cette pensée soit encore vraie?

2^o Rédaction anglaise:

« Reading maketh a full man,
Conversation a ready man,
And writing an exact man. » (Bacon.)

3^o Rédaction allemande:

Ob ihr einmal in eurem Beruf schöpferisch wirken oder nur Fronarbeit leisten werdet, ist lediglich eine Frage der Einstellung. Schöpfer ist jeder, der das Werk um des Werkes willen tut und die Sache um der Sache willen liebt. Fronarbeiter ist, wer um Besitz und Ehre, kurz um Löhnung wirbt.

d) donnés à l'examen de fin d'études scolaires, section moderne, à la fin de l'année scolaire 1947-1948.

1^o Rédaction française:

Quel est le profit intellectuel et moral que vous pensez avoir retiré de vos années d'études secondaires?

2^o Rédaction anglaise:

Our country's welfare is our first concern and who promotes that best — best proves his duty.

3^o Rédaction allemande:

Gelegentlich wird behauptet, der Sport berge auch Nachteile und Gefahren in sich. — Sind Sie derselben Meinung? Wenn ja, wo liegen diese Nachteile und Gefahren?

IX. — Sujets de rédaction

traités par les élèves de I^{re} et de II^e
pendant l'année scolaire 1947-1948.

A. — I^{re} latine.

a) Rédactions françaises.

1. L'on va prétendant qu'il n'y a plus d'âmes sensibles aujourd'hui et que, s'il y en a encore, elles souffrent horriblement. Qu'en pensez-vous?

2. Emile Verhaeren a dit:
« Homme, tout affronter vaut mieux que tout comprendre;
La vie est à monter et non pas à descendre. »
3. Viens! Ne marche pas seul dans un jaloux sentier;
Mais suis les grands chemins que l'humanité foule;
Les hommes ne sont forts, bons et justes qu'en foule;
Ils s'achèvent ensemble, aucun d'eux n'est entier.
(Sully Prudhomme.)
4. « Deux choses, a dit Kant, remplissent l'âme d'une admiration toujours renouvelée: le ciel étoilé au-dessus de nos têtes et la loi morale dans nos cœurs. » — Expliquez cette pensée.
5. Expliquez cette parole de Fontenelle et dites ce que vous en pensez: « Si j'avais la main pleine de vérités, je me garderais bien de l'ouvrir. »
6. Alceste.
7. Pour exécuter de grandes choses, il faut vivre comme si on ne devait jamais mourir.
8. Un élève de I^{re} expose à des élèves de VII^e les expériences qu'il a faites au cours de ses études moyennes et leur donne des conseils pratiques.
9. Ayez la bonté et la persévérance, et vous verrez des merveilles. L'eau qui tombe constamment goutte à goutte finit par user la pierre.

b) Rédactions anglaises.

1. A little fire is quickly trodden out which, being suffered, rivers cannot quench.
2. True bravery can be shown not on the battle-field alone.
3. Man's inhumanity to man makes countless thousands mourn.
4. Pride seems the source not only of national vices but of national virtues also.
5. The intellectual virtue of being able to see every side of a question becomes the practical vice of irresolution.
6. Most folks are about as happy as they make up their mind to be. (Lincoln.)
7. The heights by great men reached and kept were not attained by sudden flight.
8. Since wars arise in the minds of men, it is in the minds of men that the defence of peace must be constructed.

9. To know a little less and to understand a little more; that it seems to me is our greatest need.
10. Man is a gregarious animal, much more so in his mind than in his body. He may like to go alone for a walk, but he hates to stand alone in his opinions.
11. Familiarity breeds contempt.

c) Rédactions allemandes.

1. Das Wesen unserer Zeit duldet keine weitverstreuten Nationalsoveränitäten mehr. (Emery Reves.)
2. Von Zielchen zu Zielchen mit keuchender Brust, das allein hilft dem Menschen über seine ungeheuerliche Situation hinweg. (Werfel.)
3. Im Leben von heute ist die Wahrheit nur mehr eine beiläufige Begleiterscheinung des Irrtums. (Duhamel.)
4. Behandelt eines der folgenden Themen im Anschluß an Goethes « Faust »:
 - a) Was aus Liebe getan wird, geschieht immer jenseits von Gut und Böse. (Nietzsche.)
 - b) Die Liebe deckt der Sünden Fülle zu. (Meister Eckhart.)
 - c) Schließlich ist es immer so: Menschen, die einander lieben, bringen einander Leid. (Gust. Flaubert.)
5. Die Sonne fliehen alle Matten,
Der Bäume Wert ist ihnen Schatten. (Nietzsche.)
6. Vielleicht ist alles Schreckliche im tiefsten Grunde das Hilflose, das von uns Hilfe will. (Rilke.)

B. — I^{re} industrielle.

a) Rédactions françaises.

1. Forcez les hommes au travail; vous les rendrez honnêtes gens. (Voltaire.)
2. Selon Rousseau, l'état primitif était l'âge d'or de l'humanité. L'homme naît bon et libre, la société le déprave et le rend esclave. — Que faut-il penser de cette théorie?
3. Ce n'est pas tout de travailler, il faut travailler avec méthode.
4. Même les bandes de brigands observent certaines règles sans lesquelles elles ne pourraient subsister. — Quelles réflexions sur la nécessité de la justice doit nous suggérer cette

constatation? La justice pourrait-elle être remplacée par la bonté ou la force?

5. L'essentiel dans la vie n'est pas tant de conquérir que de bien lutter.
6. Commentez ce vers de Villon: « Quiconque meurt, meurt à douleur. »
7. Sagesse prime richesse.
8. En parlant de la tragédie de « Britannicus », un commentateur écrit: « On dirait que dans cette pièce les caractères s'opposent un à un. » — Montrez combien cette observation est juste.
9. Toute autre science est dommageable à celui qui n'a pas la science de la bonté. (Montaigne.)
10. Byron, a-t-il raison de dire: « La vraie pierre de touche du mérite, c'est le succès »?
11. Dans une de ses poésies, Boileau a dit: « Nous naissons, nous vivons pour la société. » — Expliquez cette pensée, en donnant au mot de société son sens le plus large. Recherchez les obligations que nous impose la vie en société. Insistez sur l'importance de la solidarité.
12. L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature; mais un roseau pensant. (Pascal.)

b) Rédactions anglaises.

1. True bravery is shown
Not on the battle-field alone.
2. An athlete should be master of games, not their slave.
3. Mankind was my business, the dealings of my trade were but a drop of water in the comprehensive ocean of my business. (Marley's Ghost.)
4. Ill fares the land, to hastening ills a prey,
Where wealth accumulates and men decay.
5. The secret of life is not to do what we like, but to like what we do.
6. It is better to light a candle than to curse the darkness.
7. Cassius is to one party what Marc Antony is to the other, the practical man of shrewd judgement, able and willing to fight the world with its own weapons.

8. One man in his time plays many parts,
His acts being seven ages.
9. State exactly your own idea of liberty: say in what and to what extent you would like to enjoy it both with regard to private and to public life.
10. It is a customary fate of new truths to begin as heresies and to end as superstitions.
11. Security
Is mortal's chiefest enemy.

c) Rédactions allemandes.

1. So wie bloßer Realismus eine grobe Last ist, so ist bloßer Idealismus unsichtbarer Dunst oder Narrheit. (Adalbert Stifter.)
2. Kommt die Macht
Fällt das Reich in Acht.
3. «Es denkt der Mensch die freie Tat zu tun. Umsonst! Er ist das Spielwerk nur der blinden Gewalt, die aus eigener Wahl ihm schnell die furchtbare Notwendigkeit erschafft.» — «Den Menschen macht sein Wille groß und klein.» — Diskutiert die Idee, welche diesen beiden Aussprüchen zu Grunde liegt! Buttler hat diese Aussprüche getan. In welcher Hinsicht sind sie bezeichnend für seinen Charakter?
4. Weder Freiheit noch Wahrheit können mit den Waffen der Sklaverei und Lüge verteidigt werden.
5. Teuer ist mir der Freund,
doch auch den Feind kann ich nützen;
zeigt mir der Freund, was ich kann,
lehrt mich der Feind, was ich soll. (Schiller.)
6. Rede vor den scheidenden Abiturienten über die Toleranz.

C. — *I^{re} commerciale.*

a) Rédactions françaises.

1. Le bonheur n'est pas chose aisée; il est très difficile de le trouver en nous et impossible de le trouver ailleurs.
2. Le succès n'est pas ce qui importe; ce qui importe, c'est l'effort.

3. L'on va prétendant qu'il n'y a plus d'âmes sensibles aujourd'hui, et que s'il y en a encore, elles souffrent horriblement. — Qu'en pensez-vous?
4. L'oisiveté est la mère de tous les vices.
5. « Deux choses, a dit Kant, remplissent l'âme d'une admiration toujours renouvelée: le ciel étoilé au-dessus de nos têtes et la loi morale dans nos cœurs. » — Expliquez cette pensée.
6. Développez ces paroles d'Ollé-Laprune: « Arrière le pessimisme qui désole! Arrière un certain optimisme satisfait de tout et surtout de soi! Ce qu'il nous faut c'est d'être mécontents de nous et de nos faiblesses, du monde et de ses misères: mais contents de Dieu et de ses dons et des forces qu'il nous prodigue. »
7. Expliquez cette parole de Fontenelle et dites ce que vous en pensez: « Si j'avais la main pleine de vérités, je me garderais bien de l'ouvrir. »
8. Pas de peur et beaucoup d'esprit, telle est la devise de l'homme.
9. Pour exécuter de grandes choses, il faut vivre comme si on ne devait jamais mourir.
10. Un élève de I^{re} expose à des élèves de VII^e les expériences qu'il a faites au cours de ses études moyennes et leur donne des conseils pratiques.
11. L'étude a toujours été pour moi le souverain remède contre les dégoûts de la vie, n'ayant jamais eu de chagrin qu'une heure de lecture n'ait dissipé. (Montesquieu.)

b) Rédactions anglaises.

1. Sooner or later we all have to pay for what we do.
2. Bearing in mind the importance of both teamwork and leadership comment on Shakespeare's words: « We all cannot be masters! »
3. Never despair, but if you despair work on in despair.
4. Those people who are uncomfortable in themselves are disagreeable to others.
5. Why do men hate one another? Because they don't read the same newspaper.
6. Nothing worth having can be had without labour.

7. It is better to suffer injustice than to do it.
8. Is the young generation a safeguard for the future?
9. We must forgive but not forget.
10. Sweet are the uses of adversity.
11. He only is a great man who can neglect the applause of the multitude and enjoy himself independent of its favour. (Steele.)

c) Rédactions allemandes.

1. Man soll die Menschen nicht nach dem beurteilen, was sie nicht wissen, sondern nach dem, was sie wissen, und nach der Art, wie sie es wissen. (Vauvenargues.)
2. a) Glaubt ihr, daß die Besprechungen der Außenministerkonferenz in London dazu beitragen, den Weltfrieden zu stabilisieren?
b) Kann ein Zusammentreffen Stalin-Truman die Chancen des Weltfriedens vergrößern?
3. Welche Rolle könnte Radio-Luxemburg als Sender eines neutralen Landes spielen?
4. Hat der amerikanische Spielfilm im allgemeinen einen guten oder nachteiligen Einfluß auf die Jugend?
5. Wozu sucht ich den Weg so sehnsuchtsvoll, wenn ich ihn nicht den Brüdern zeigen soll. (Goethe.)
6. Kein Weiser jammert um Verlust, er sucht mit heiterem Mut, ihn zu ersetzen. (Shakespeare.)

D. — II^e latine.

a) Rédactions françaises.

1. Pourquoi je suis entré en section A (resp. B ou C).
2. Qui trop embrasse, mal étreint.
3. On a dit de l'ordre qu'il aide la mémoire, épargne le temps et conserve les objets. — Illustrez cette opinion par des exemples tirés de vos expériences personnelles.
4. On prétend qu'il faut hurler avec les loups. — Que pensez-vous de cette règle de conduite?
5. On peut être un héros sans ravager la terre.
6. On prétend souvent que les petits pays n'ont pas de raison d'être. — Qu'en pensez-vous?